MERCREDI 21 JUILLET 1982

LIRE PAGE 24

ali du dollar : 6,861

En données broks

E GAMBACE - LE CHOMAGE & Aller

\$ 415 653--- 104

Market to be in

Berger Barrier

Service Charles and

LECTIONAL

OPPOSITION:

g of a section of the section of the

A

- T 海子 网

But the second

E was been bearing it

Directeur : André Laurens

Algeria, 2 DA: Maroc. 3,00 dir: Tunisio, 250 m.; Albemagnas 1,50 dis. Autriche. 15 cch.: Beleigne. 25 ft/2 panata. 1,10 \$: COL d'Ivotro, 275 f CfA: Dascalage. 6,50 kr.: Espagna. 80 pes; G.-8., 45 p.; Galler. 50 dr.; Löye. 0,250 dl.; Iriandi, 70 p.; Gidler. 1 000 L.; Liban. 350 P.: Lorrenbotro. 27 f.; Mariego. 5,00 kr.: Pays-Bas. 1,75 (L. Portugal. 50 esc.: Senégal. 290 f CfA: Sudde. 5,00 kr.: Suisse. 1,40 f.: E.-U., 55 cents: Youngutaria, 36 d.

5, RUB DES ITALIENS 75427 PARIS CEDEX 69 Télex Paris 6° 650572 C.C.P 4207 . 23 PARIS Tal.: 246-72-23

LES RENCONTRES DIPLOMATIQUES DE WASHINGTON

La dégradation des rapports avec les États-Unis M. Reagan reçoit les ministres Les devoirs de vacances inquiète les dirigeants européens

de M. Schmidt

Le chanceller Schwidt, accompagné de son ministre de l'économie, M. Lambsdorf, entreprend, ce mardi 20 juillet, aux Etats-Unis, un voyage qui Devant la dégradation des relations entre Europeens et Ameriaurait dû être surtout consaeré aux vacances — en Cali-fornie — et à un cycle de conférences sur l'OTAN, mais que l'actualité internationale a transformé en véritable mis-sion diplomatique. Mission au demeurant délicate, que les deux dirigeants ouestallemands entament saus beaucoup d'aspoir : il leur sera pour le moins difficile de faire revenir les Etats-Unis sur leur attitude à l'égard de l'Union seviétique et sur le renforcement de l'embargo contre la construction du gazoduc euro-

sibérien. Le chef du gouvernement de Bonn va profiter de ce voyage pour rencontrer son e vieil ami » George Shuitz. Les Euro-péens s'étaient émus du départ de M. Haig, qui passait pour un auditeur attentif de leurs

La personnalité de M. George Shultz est

cependant de nature à rassurer, de même que son passé de secrétaire au Trésor dans l'administration Nixon : îl avait pu, alors, mesurer l'inef-ficacité de bien des sanctions économiques contre l'U.S.S. M. Schmidt compte donc beaucoup sur son entretien avec le nouveau chef du département d'Etat. Il souhaite notamment le mettre en garde contre les dangers de la « guerre économique » avec l'Union soviétique dans la-quelle les Américains s'engagent plus résolument que jamais. On estime en effet à Bonn comme dans d'antres capitales ouest - européennes, que l'argument de la dépendance énergétique mis en avant des le sommet d'Ot-tawa, l'an dernier, pour condamner les contrats de condamner les contrats de gaz sibérien, paraît aujour-d'hui assez secondaire aux Etats-Unis. Il s'agit surtont pour eux d'éviter que l'Occident n'aide en quoi que ce soit les Soviétiques à masquer

delà, la faillite du système dont ils se réclament. Les Allemands out au moins deux bonnes raisons de s'op-poser à une telle attitude. l'une économique, l'autre politique. Le chanceller devait les faire valoir l'une et l'autre à ses interlocuteurs, au nombre desquels on ignorait encore. an début de ce voyage, si l'on pourrait compter le président

leur échec économique et, au-

Reagan. Sur le plan économique, en effet, la R.F.A. est déjà lar-gement engagée dans l'exécu-tion du contrat. Ses banques ont signé voici quelques jours à Leningrad la partie financière de l'accord. Pour certaines de ses plus grosses entreprises, comme A.E.G.-Telefunken, dont on connaît les difficultés, et qui doit livrer quarante-sept turbines. le succès de l'opération est

Sur le plan politique, d'autre part, M. Schmidt redoute que le regain de tension entre Moscou et Washington ne freine sensiblement les négo-ciations euro-stratégiques de Genève, voire qu'il n'en ruine les chances. Or, face à un mouvement pacifiste dont de récentes manifestations on t rappelé la persistante vigueur. il a besoin d'un accord le pir-rapide et le plus large possible sur les armements nucléaires. En outre, les relations interallemandes, aux-quelies on tient plus à Bonn (et ausst à Berlin-Est) qu'on ne l'avone, ne pourraient que pâtir, à la fois par le jeu des alliances militaires et du fait de la dégradation générale du climat Est-Ogest, d'une sorte de nouvelle « guerre économique froide ».

Fondateur: Hubert Beuve-Méry

Devant la dégradation des relations entre Buropéens et Americains, de nombreux responsables du Vieux Continent vont ture le voyage de Washington. Parallèlement aux entretiens que M. Schmidt aura, en compagnie de son ministre de l'économie et des itnances. M. Lambsdorf, lors d'une visite semi-officielle aux Etais-Unis. M. Colombo, ministre stallen des affaires étrangères, rencontrera le nouveau secrétaire d'Etat, M. Shuitz, ainsi que MM Baldrige et Regan, ministres américains du commerce et du Trésor. M. Thorn, président de la Commission européenne, fera de même, ainsi que M. Cheysson, qui a annoncé son intention de se rendre à Washington la semaine prochaine.

A Bruxelles, les ministres des affaires étrangères des Dix ont. dans une déclaration remise mardi matin 20 juillet à Fambassadeur des Stats-Unis conclu qu'e il est nécessaire pour la C.E.E. de chercher d'urgence un accord avec le gouvernement américain a en ce qui concerne le différend sur l'acier. « Cette approche communautaire, précise la déclaration, se traduira par une action conjointe de la Commission avec chacun des Etats membres concernés.»

Dans un entretien accorde hindi à quelques journalistes M. Galbrotth, ambassadeur des Blats-Unis à Paris, a regretté les propos d'un responsable anonyme du Pentagone sur les relations commerciales franco-soviétiques, tout en réaffirmant très nettemen la volonté de Washington de ne pas faciliter la mise en valeur par PU.R.S.S. de son gaz naturel.

Les convictions de M. E. Galbraith

un accord secret franco - soviétique d'una déclaration de guerre écono-e ne parteit pes au nom du gouver-mique à l'U.R.S.S., à taquelle, vallle « ne parialt pas au nom du gouver-nament des Etats-Unis » et sa déciaration a provoque « un melentendu qui aurait pu âtro évité ». M. Even . Galbreith, enibessadeur des Etats-Unis à Paris, tenait à le souligner, ejoutent même : «Nous evons eu tori de soulever cette question à ce

Cela dit, la justification par le

LE TAUX D'ESCOMPTE AUX ÉTATS-UNIS est ramene DE 12 % A 11,5 % (Lire page 24.)

Après leurs collègues des affaires étrangères.

puis de l'agriculture, les ministres des Dix

chargés de la pêche se retrouvent mardi et

mercredi à Braxelles pour tenter de trouver

un accord sur l' « Europe bleue », qui piétine

depuis 1976. Les points de vue français et

tagons qui a dénoncé récemment de la Maison Blanche a pris l'allure

que vaille, les Européens devron

blen participer.

 Les fondements stratégiques, philosophiques même de l'em-bargo décidé par la président Rea-gan sont clairs. La dépendence énergétique de l'Europe n'est pas un probième. - Une telle dépendance, affirme M. Galbraith, u'interviendralt ous si une troisfème livraisons actuelles at celles qui signés evec l'U.R.S.S. ne rendront

dono pas cette dépendance exces-

Un entretien avec M. Le Pensec

• Littoral: des actions «exemplaires» contre les plages privées

• Pêche: les bases d'un accord européen sont réunies

BRUNO DETHOMAS. (Lire la. suite page 21.)

des affaires étrangères saoudien et syrien

Selon le ministre israélien des affaires étrangères, M. Shamir, « l'offensive israélienne au Liban est entrée dans une phase finale .. Le ministre, qui s'adressait à la Knesset, lundi 19 juillet,

a estimé qu'il « existait encore un frèle espoir de voir l'activité diplomatique aboutir », mais que « de toute façon le sort des terroristes (palestiniens) était fixé ».

D'après notre correspondant à Washington, le pessimisme prévaut dans la capitale fédérale au moment où, ce mardi 20 juillet, le prince Saoud El-Fayçal et M. Khaddam, les chefs des diplomaties de Ryad et de Damas, doivent être reçus par le président Reagan. Selon le ministre saoudien, le problème fondamental est que les Palestiniens veulent recevoir des Etats-Unis mental est que les Palestiniens veuleut recevoir des Etats-Unis des assurances sur leur « destination finale ». Le prince Saoud El-Fayçal a ajouté que le monde arabe était uni pour demander que les Palestiniens retournent sur la « rive gauche du Jour-dain » (Cisjordanie, occupée par Israël).

LES PALESTINIENS AU LIBAN

Comment s'en débarrasser ?

par ANDRÉ FONTAINE

a tronver des perses de rechange.

Aujourd'hui ce sont les Palestiplens, à propos desquels le commandant Malek, représentant à Paris des milieus chrésternes de Bechir Gemeyel, a dit le 13 juillet, le Les micréts d'Isroël constitueurs de Malek correspondent une entre qui sont l'autonomia aux puits allectre de nous en débarrasser ». Landis correspondent une entres qui sont que Washington estime au dire du Financial Times, que a le seul charte et avec les résources que personne ne peut d'eux ».

Il ne faut jamais pousser les comparaisons trop vin, et l'on comprend que beaucoup de gens cont un rameau de a nation qui n'admirent pas nécessaire. qui n'admirent pas nécessaire-ment Menabem Begin aient réagi avec vivacité contre l'emploi, ces temps-ci, de mots somme geno-cide, solution finale, voire Ora-dour. Les Israéliens ne songent

(i) Wladimir Rahi. Un penple de trop sur la terre Editions Les Fres-ses d'aujourd'hui, 1879.

entre les Dix? Quel est l'état

d'esprit de la délégation fran-çaise que vous conduiset?

- Pour eclairer ma repense, j

accord définitif sur la répartition des quotas

bute sur l'intransigeance du Danemark, qui

occupe la présidence du conseil des ministres. Toutefois, dans l'interview que nous publions.

M. Louis Le Pensec, ministre de la mer, déclare

Comme l'a écrit un jour l'excellent Rabit. Il y a toujours e un peuple de trop sur la terre » (1). Autrefois, c'étaient ien puis, dont Ettler prétendait ourger l'Allemagne, en attendant d'en teire autant pour toute . Europe occapée, et qui avaient oien du mai à tron ver des paries de rechange.

Aujourd'hui ce sont les Palestiniens, à propos desouels le commandant Malek, représentent de Bechir Gemayel, a dit le 13 juil-

arabe. Les juiss un peuple à part, auquel sa religion roseigne qu'il a été élu per Dieu tés 'origine, même si beaucoup des siens ont choisi depuis longtemes la voie de l'insertion dans la patrie

Mais ils ont en commun l'er-Mais ils ont en commun l'errance... combien de Pa et thiens,
comme avant eux rombien de
juifs ont du changer à trols ou
quatre reprises de leu de refuge,
combien ont à chaque fois tout
perdu ! ... le haut niveau d'éducation, qui fait partout tes Palestiniens, et notamment dans le
Golfe, des professionnels appréciés et influents, et avad trop
souvent un nationalisme mériant,
à la mesure des frustrations endurées.

durées.

Pour citer deux confirères eméricains, e les deux camps vivent chacun dans une vue «umae et réductrice de l'autre» (William Plaff, dans l'International Herald Tribune)... a Le ton des Israéliens, quand ils appeuent les Palestiniens « terroristes » est le même que fai entendu à Beyrouth-Ouest quand les Palestiniens appellent les Israéliens « néonazis ». C'est une corruption du langage et de la pensée. » (David Ignatius, dans le Wall Street Journal.)

(Lire la sutte page 2.)

-POINT-Les fonctionnaires et la solidarité

Contronté à la virulence de poratistas, le gouvernement flotte-t-il sur la vole courageusement esquissée de la solidarité ? Il en donne en

Le 15 juillet, devent fensemble des partenaires so-ciaux, M. Pierre Mauroy avait indiqué qu'i, ne saurait y avoir d'exception pour la contribution - chômage des Français, II n'en excluati pas

moins pour 1982 l'ensemble des catégories non salariées. social, une mise au point paraissait éclaircir les choses : tous les salarlés du secreur public, y compris les contractuels et auxiliaires de la fonction publique, pour lesquels un plan de titularisation vient d'être annoncé, verseraient leur obole pour le chômage des autres dès le to novembre prochain. La contribution des non-salariés

était renvoyée à 1983. Mais le 19 juillet, lors de la rencontre entre M. Mauroy, M. Le Pors et les fédérations de tonctionnaires, le décoi semblait changer de nouveau. Insistant sur le caractère e temporaire - de la contribution - chômage des fonc-tionnaires, à l'aquelle il demeure apparemment opposé, à titra personnel, bian sûr, le ministre de la fonction publique a ajouté : « Rien n'est figé en ce qui concerne les modelités d'application de cette contribution, y compris la date de son entrée en vigueur, qui avait été envisagée au 1 novembre prochain. .

L'Impression d'un double langage, l'un de M. Mauroy, l'autre de M. Le Pors, est telle que Matignon s'est cru une nouvelle tois au point le 20 ivillet. Le projet de loi qu'examinera le 21 juillet le conseil des ministres prévoit bel et blen une contribution chômage pour les salariés du secteur public - des la sortie du blocage des prix et des revenus « Au 1° novembre ? Sans doute. Seule reste ouverte et négociable, car renvoyée à un décret ultérieur, la fixation du teux de cette contribution et le seull de rémunération à partir du-

quel elle s'appliquera. Malgré les dénégations de M. Le Pors le 20 juillet, la démarche gouvernementale apparaît quelque peu « zigzagante =. Le gouvernement peul éprouver une certaine gêne à s'adresser, en 1982, aux seuls salariés du sec-teur public, qui forment un aros batallion de son électorat. Mais II lui fallait mesurer l'impact politique et social de cette contribution avant de l'annoncer. Et ne darité, mise à mai par les réflexes corporatistes, exige des choix clairs et rigoureux. (Lire pages 21 et 24.)

AU PAVILLON DE FLORE

Revoir Delacroix

peintre romantique n'a pas besoin d'être justifiée oul, il faut le revoir, encore et encore. Mais celle-ci, consecrée à l'œuvre sur papier, offre aussi, souvent, l'occasion d'une pre-

Que le dessin chez kul annonce,

AU JOUR LE JOUR

Propos recueillis por FRANÇOIS GROSRICHARD

(Lire in suite page 20.)

Les auditeurs des radios Ubres frustrées de mégahertz manifestent dans Paris. Dans la bataille des jréquences, les minorités y vont de leurs grosses caisses.

On verra bientôt défiler les mutilés du pouce gauche, les adeptes du yoga transactionnel ou les grossistes en papil-lotes réclamant leur tranche

Brouillages

horaire dans le gâleau des

Les plus discrets dans ce hourvari restent les auditeurs de France-Musique. En cachette, ils tentent, le soir venu, de capter leur radio préférée au milieu des brouillages. Les mélomanes sont passés dans la clandestinité.

BRUNO FRAPPAT.

Faul-R revoir Eugène Delacroix ? fait pénétrer (et parfois égale), les Une nouvelle exposition du grand pelnitures achevées, dont il est insé-pentre romantique n'a pas besoin parable, n'est désormals un secret aina qu'il a laissés, les quelque trols cent cinquante choisis par Ariette et Maurice Séruizaz sont daventege mièra rencontre El réserve plus qu'une initiation. Précédant la production entière, ils la recouvrent Qu'on voie chaque pièce en sa naissance », écrivait Montaigne. Pour l'artiste, qu'on la vole en sa gestation même.

> Ce faisant, Delacroix a donné, sans le vouloir, une prodigieuse démons tration de ses dons de graphiste, fondamentalement anti-académiques rapides, fougueux nerveux, happés d'après nature en plein vol. Utilisant, dans eur diversité infinie, tour à tour le trait, l'arabesque, les hachures, les taches, il a usé de toutes les techniques · piume, crayon, mine de plomb, lavis, pastel, aquarelle.

JEAN-MARIE DUNOYER

(Lire la suite page 12)





Un État israélien à dominante juive

et un État libanais à dominante

chrétienne n'ont aucune chance de

survivre en Orient arabe, s'ils ne se

convertissent pas en États modernes

et ne s'associent, maillon obligé de

cohésion et indispensable courroie

de transmission, avec un État pales-

tinien pleinement responsable, pour

la même œuvre de justice et de ré-

Il tombe sous le sens que, pour

aboutir à quelque coexistence que ce soit avec les Palestiniens, Israel de-

vraît accepter des négociations avec

eux, comme c'est toujours le cas en-tre belligérants. Ne faisant plus la

guerre qu'aux Palestiniens, c'est

avec eux qu'Israel, qu'elle que suit l'issue des combats, doit maintenant

négocier. Le président de la Répu-

blique réussira-t-il, tôt ou tard, à en-

gager Israël sur cette voie, en pre-

nant les moyens qui sont à sa

disposition et dans les termes qu'il a

définis des le début des opérations avec le chancelier Kreisky, c'est-

à-dire sur la base d'un État palesti-

Si Israël ne voulait décidément

oute en train de compromettre ses

pas se laisser raisonner, il serait sans

soi-disants alliés chrétiens, mais qui

en ont vu d'autres. En libérant défi-

nitivement le sectarisme tout autour

de lui, Israël serait surtout en train

Pour peu, en revanche, qu'Israël

accepte de s'inscrire dans son envi-

ronnement et dans le cours de sa

propre histoire, l'association libre

des peuples les mieux outillés tech-

niquement et culturellement à l'Orient de la Méditerranée irait

alors d'elle-même. L'organisation,

dans la plénitude de leur souverai-

neté, des peuples palestinien et is-

raëlien, dans le respect et avec le

concours du peuple libanais, est, en effet, la seule issue chargée de pro-

messe. Et peu importe alors de sa-voir qui, de l'O.L.P. ou du sionisme,

aura été obligé de s'aligner sur l'au-

tre, dans l'ultime épreuve du Liban

L'important est alors de voir l'œuvre

de modernité enfin confirmée en

Orient et l'accomplissement de sa

renaissance relayée par toutes les

Peut-on ajouter qu'il est dans l'or-

composantes de l'arabité.

de saper sa propre existence.

nien en Cisjordanie et à Gaza?

forme dans tout l'Orient.

Israéliens et Palestiniens

« la paix maintenant »

André Fontaine conclut

entendront-ils

l'appel à faire

que leur adresse

Germaine Tillion ?

d'un premier bilan

des transformations

du rapport des forces

au Proche-Orient

qu'hors cette voie

il y a peu de chances

pour un règlement

Quel rôle la France

dans ce processus ?

la cause palestinienne

de chances de servir

L'abbé Moubarac

peut-elle jouer

croit que c'est

en soutenant

qu'elle a le plus

de médiatrice

dans la région.

depuis le 5 jain

de sagesse

durable.

LIBAN

S I la guerre éclair dite « paix en Galilée » était allée au hout de son dessein, nous aurions du avoir une « République maronite > sous un super-major Haddad. autrement dit un protectorat israén, cependant que la Békaa, le 'Akkar et sans doute Beyrouth-Ouest auraient été cédés à la Syrie. A en croire ses sources, ce partage aurait eu la bénédiction des Super-Grands et l'assentiment obligé des Arabes qui comptent, les autres étant rendus à l'invective,

Outre le sursaut quasi universel qu'elle a suscité contre elle, l'opéra-tion « paix en Galilée » n'a pas réussi pour trois raisons :

1. Un maronite qui se croit aux abois, comme n'importe qui en pareil cas, accepte de « traiter avec le diable ». Mais il n'est pas au Liban de maronite qui accepte le partage de son pays entre Américains et Russes, par Israéliens et Syriens interposés. En arrivant jusqu'à Banbda, les soldats de Sharon ont trouvé collaborateurs, marchands et prostituées, comme toutes les arnées du monde en pays conquis. Mais quand Israel croyait tenir au Liban tont un peuple à sa dévotion, il n'y a pas trouvé l'homme aux trente deniers.

2. En dépit des erreurs accumulées sur le terrain, la principale étant d'avoir scié la branche où son nid était blotti, l'O.L.P., acculée à un combat inégal, a enfin consenti à ob-server au Liban la position inexpugnable qui lui était soufflée à l'oreille dès 1975 : faire triompher, par la voie diplomatique et l'arme au pied, le droit du peuple palesti-nien à disposer de lui-même et à recouvrer sa patrie.

3. Enfin, la France du général de Gaulle a compris sous François Mitterrand qu'elle n'avait qu'une carte au Levant, le Liban; mais que pour la jouer dans la conjoncture actuelle les puissances ne lui laissaient, tel un os à ronger, que le rebut de la politique internationale depuis Camp David, autrement dit la canse palestinienne. C'est cette cause que la France a assumée, et la solution en cours des grands et des petits s'en est trouvée bloquée.

Y a-t-il mainter chance de voir la situation non plus bloquée, mais débouchant sur une paix juste et durable ?

Quelle que soit l'issue de la ba-taille de Beyrouth, quel que soit aussi le résultat des négociations en cours sous le forcing israéloYOUAKIM MOUBARAC (*)

américain, il faut revenir aux positions de base des combattants pour y voir l'avenir se faufiler étroitement vers l'aléatoire.

Après avoir longtemps préconisé

une Palestine unitaire et égalitaire, où juifs, chrétiens et musulmans auraient les mêmes droits et les mêmes devoirs - ce que les propagandistes du sionisme appellent la destruction de l'État hébreu, alors que ce serait plus vrai des ultramontains pariant des États du pape - une tendance dominante de l'O.L.P. préconise, sans toujours le dire, deux États, l'un juif et l'autre arabe, sur le sol de la Palestine.

A présent, le général Sharon préconise la même chose, à deux diffé-rences près : Israël ayant mis la main sur toute la Palestine, qu'il soit flanqué, au-delà du Jourdain, d'un État palestinien, avec ou sans, dit-il, le roi Hussein, mais de telle manière que la suprêmatie israélienne dispose partout, comme elle l'entend, de la terre, des eaux et de la maind'œuvre arabes.

Il a falla attendre Pierre Mendès France et Nahoum Gold-mann pour entendre dire que cette perspective n'était pas « dans le sens de l'histoire juive ». Mais qui ob-tiendra que réalisme palestinien, s'il en est, et démesure israélienne soient non seulement accordés, mais encore ordonnés à la prospérité de la région dans la paix ?

C'est assurément là en liaison avec toutes les forces de progrès dans le monde, mais dans une solitaire et patiente mise en échec des puissances, le rôle de la France. Elle tient au Liban la seule alternative crédible de salut, non seulement pour les Libanais, mais encore pour les Palestiniens et les Israéliens, lesquels se trouvent, quoi qu'ils en pen-sent et disent, pris au même piège.

Dès avant 1975, puis de connivence avec la Syrie à partir de cette date, Israël s'est acharné an Liban à casser du Palestinien et du même coup à casser le Liban, tout en prétendant protéger les chrétiens. Le président de la République et les amis du peuple juil qui l'entourent peuvent-ils persuader Israel, comme il le dit mais n'y croft guère, qu'il est dans son intérêt d'avoir au Liban des partengires et non des mercensires ? Si oui, Israël ne peut pas envisa-ger autre chose avec les Palestiniens.

vir de médiatrice à cette mise en

d'abord regarder du côté de la

train définitive de la modernité en Orient? Nul n'a regardé en Orient du côté de la modernité, sans

La paix maintenant

par GERMAINE TILLION (*)

OUR l'instant, les Israéliens disposent encore de la force (dans le jargon contemporain on appelle cela « menace crédible de solution militaire ») mais dès l'arrêt du combat il leur faudra négocier, et leur plus fidèle alliée les lachera alors; les Palestiniens auront un jour de forts appuis diploma-tiques, mais en attendant ils n'ont me celui de leur courage.

Les uns ont trop de prises sur l'avenir et pas assez de pouvoir présent, les autres un pouvoir présent trop grand et trop précaire ; les uns et les autres sont trop tentés de réajuster leurs excessives ambitions à chaque tournant du combat. D'où ses lenteurs.

Des « sorties honorables » existent, qui arrêteraient cette guerre, mais elles ont toutes un préalable qui dépend des seuls combattants : accepter le réel, c'est-à-dire un État palestinien qui sera, quoi qu'il ar-rive, pour Israël un voisin immédiat et - pour la « diaspora palestinienne - - une patric.

Dépêchez-vous, Israéliens, de rayer le mot « terroriste » de votre vocabulaire - vous filtes aussi terroristes que vos adversaires. Traiter aujourd'hui en amis vos ennemis est la dernière bonne carte de votre jeu. Sonvenez-vous qu'il y a tout juste vingt ans le modèle des neutres, la championne des discours moraux, la sage France, encore saignante de ses deux guerres mondiales, sacrifiait en Algérie une de ses générations, en massacrant « pour rien » des alliés objectifs et d'authentiques amis. Le monde entier mesurait la folic des

combattants, eux seuls ne la voyaient pas. En - occultant - un grand peuple, on le contraint toujours au terro-

risme; or on ne supprime pas une or-

ganisation terroriste, car, par sa nature même, elle renaît de ses cendres, mais en devançant les pressions internationales, en parlant ouvertement, de suite, à vos adversaires, vous aurez affaire, pour la dernière fois, à des hommes qui, connaissant la guerre, veulent l'épar-gner à leurs fils, et vous gagnerez ainsi le but de toutes les guerres : la paix. Une paix juste, donc stable.

Votre nation, Palestiniens, a probablement quadruplé en nombre depuis qu'elle a perdu sa patrie, mais ses enfants sont scolarisés aujourd'hui à presque 100 %, ce qui leur donne, pour une génération seu-lement, une avance vitale - car, dans ces temps où nous vivons, ce n'est dejà plus le rapport d'un petit champ qui fait vivre son homme, mais c'est (encore) un salaire, voire un salaire gagné au loin.

Si vous obtenez très vite le pavillon, le passeport, la patrie, pour lesquels vous combattez depuis qua-rante ans - maintenant, où vous pouvez, mieux que plus tôt ou plus tard, assurer la difficile et indispensable cohesion de votre peuple. alors, l'intelligence que vous avez acquise dans l'épreuve et l'exil, les positions dispersées que vous déte-nez déjà, et vos grands appuis politiques, vous ouvriront les routes et les maîtrises du monde.

Pour vous aussi, votre intérêt réel, immédiat et médiat, c'est « la paix maintenant ..

(*) Vice-présidente de France Algérie, arrêtée il y a quarante ans par la police militaire allemande pour terrorisme, professeur honoraire d'ethnologie nord-africaine à l'École des hautes études et sciences

CORRESPONDANCE

Ne touchez pas au symbole de Stalingrad

Mme Lilly Marcou nous écrit : Les analogies historiques ont toujours été dangereuses. Les vrais historiens le savent et ils s'en mélieut. Mais, lorsque les hommes politiques dressent des parallèles, l'entreprise peut être cocasse, pour ne pas dire aberrante.

S'identifier à l'hérotsme du penple soviétique et de son armée durant la seconde guerre mondiale, à ses victoires et à son courage, emprunter les symboles des batailles de Moscou et de Stalingrad est de la

part de M. Arafat une prétention qui frôle la mégalomanie.

Ceux qui ont vécu cette grande histoire dans leur chair et qui, de surcroît, lui doivent leur vie, disent bataille de Stalingrad a sauvé le

peuple juif de la solution finale, c'est-à-dire de l'extermination? Faut-il préciser que l'armée rouge n'a jamais été une armée de terro-Faut-il signaler que jamais dans

son combat l'armée rouge n'a utilisé la société civile comme otage ? Faut-il enfin le répéter que l'armée rouge n'avait pas comme but fi-nal la disparition de la carte de l'Al-

Se comparer à cette page de l'histoire de l'Union soviétique, qui par sa grandeur et ses répercus concerne toute l'humanité, relève de l'impudeur.

lemagne en tant ou État-nation ?

La cause palestinienne, cause juste, ne pourra jamais vraiment se faire entendre tant que sa branche terroriste tuera des enfants, des femmes et des bommes en Israël et sillents.

La gauche européenne ne pourra jamais la soutenir complètement face aux excès de certains dirigeants israéliens, tant que le terrorisme sé-vira dans le monde en son nom.

Pour pouvoir s'identifier à l'hé-roïsme de l'armée rouge lors de la seconde guerre mondiale, il faudra troquer l'arme pour la parole et quit-ter le bunker pour la négociation publique.

Comment s'en débarrasser ?

(Suite de la première page.)

Comment, arrivé à un tel point de déchirement et de haine, oser rêver d'une paix durable dans cette région qu'achève de perturber le rebondis-sement de la guerre irakoiranienne? En tout état de cause, l'ampleur des bouleversements intervenus depuis le 5 juin est telle qu'elle appelle un premier bilan.

a) Yasser Arafat réussira peutêtre à tirer de la terrible épreuve subie par les siens un avantage poli-tique: il n'est pas négligeable pour lui, par exemple, que Parouk Kad-doumi ait été reçu à l'Elysée. Et si Henry Kissinger est chargé de la mission de bons offices dont on parle enjourd'hui il sera directement que aniourd'hui, il sera, directement ou indirectement, son interlocuteur obligé. En attendant, il lui faut un beau courage pour conserver le sou-rire assuré qu'on lui voit sur toutes les photos. Des milliers de ses combattants ont été capturés par les Israéliens. Les forteresses de l'O.L.P., ces camps de réfugiés sous lesquels elle avait entreposé d'énormes stocks d'armes, sont tom-bées aux mains des envahisseurs. Elle ne conserve que ses bases de Beyrouth-Ouest. Si elle ne les évacue pas dans le cadre d'une convention négociée, il y a toutes chances que les Israéliens leur donnent l'assaut. Il est hors de question, en effet, qu'ils s'accommodent du maintien dans la capitale libanaise d'une présence militaire palesti-Si le général Sharon montre si peu d'enthousiasme à l'idée de voir arriver marines ou marsouins n'est-ce pas, nous dit le New York limes, parce qu'il ne veut surtout pas qu'ils empêchent les milices nnes de nettoyer (to mop up) Beyrouth-Ouest après le départ des combattants de l'O.L.P.?

L'abandon arabe

b) A l'amertume de la défaite militaire s'ajoute pour l'O.L.P. celle de se sentir abandonnée par le monde arabe. Passe encore que celui-ci n'utilise pas l'arme du pétrole : la dépression universelle l'a terriblement émoussée. Mais personne, véritablement personne, n'a esquissé le moindre geste concret. L'Arabie Saoudite a bien menacé de transferer des États-Unis en France une partie de ses dépôts bancaires, mais, comme ils demeureraient libellés en dollars, la portée pratique de cette mesure serait fort limitée.

Le conseil de la Ligue arabe a attendu trois semaines pour se réu-nir, et, quand il l'a fait, ç'a été pour rejeter la totalité des quatorze requêtes que lui avait adressées Yasser Arafat. Quand Bourguiba a préconisé un « sommet », nombre d'invités ne lui ont même pas répondu. C'est au point qu'un haut fonctionnaire américain, cité par le Financial Times, a pu dire que l'O.L.P. avait été « condamnée à mort par l'ensemble du monde arabe . Aussi bien le colonel Kadhafi, qui a toujours le mot pour rire, a-t-il conseillé il y a quelque temps au chef de l'O.L.P. de... se suicider.

La menace principale

Ne seront surpris que ceux qui se laissent prendre au piège des mots. En septembre 1970, qui s'était porté au secours des Palestiniens massacrès à Amman par les Bédouins de Hussein? La Syrie, et elle seule. Encore a-t-il suffi d'un froncement des sourcils des Israéliens, estensi-blement appuyés, il est vrai, par les États-Unis, pour que ses blindes fassent demi-tour. Depuis lors, la même Syrie a fait tirer sur les Palestiniens, coupables de chercher à mettre la main sur l'Etat libanais. Aujourd'hui, elle refuse - définitivement » d'accueillir les combattants de l'O.L.P. Les optimistes qui espèrent la voir revenir sur sa décisio pensent qu'elle s'efforcera de monnaver cette carte maîtresse contre un accroissement de l'aide financière saoudienne et le maintien de troupes à elle dans la Bekaa libanaise. Les pays arabes ont une certaine tendance à se servir des Palestiniens plutôt qu'à les aider

En sin de compte, le seul État arabe qui ait tendu la main à l'O.L.P. c'est l'Égypte : elle a proposé d'installer chez elle un gouvernement palestinien en exil. Moubarak pense évidemment faciliter ainsi la réinsertion de son pays dans le monde arabe, d'où il avait été exclu pour crime de Camp David. Il peut l'aire valoir qu'alors que les « durs » du Front du refus, occupés ailleurs comme l'Irak sur le Chott-cl-Arab, ou l'Algérie au Sabara, sont incapables de faire quoi que ce soit pour l'O.L.P., Le Caire a, à tout le moins obtenu de Begin que la paix égypto-israélienne comporte un

c) Le comportement de la plu-part des dirigeants arabes s'explique certes par l'impuissance. Et aussi, s'agissant des régimes conserva-teurs, par le fait qu'ils n'ont aucune sympathie particulière pour ces empêcheurs de danser en rond que sont les Palestiniens. Mais ils sont bien davantage préoccupés par l'offensive iranienne contre l'Irak, Si Khomeiny parvenait à faire tomber Saddam Hussein, tous les trônes de la région seraient en péril. Aussi bien est-ce pour l'Irak, et non pour l'O.L.P., que se mobilisent aujourd'hui nombse d'États arabes : l'Arabie Saoudite et les Émirats lui ont ouvert quelque 23 milliards de dollars de crédits; Kowell sert de base arrière à son armée : la Jordanie et le Yémen du Nord ont envoyé des volontaires; l'Égypte livre des armes soviétiques prélevées sur les énormes stocks dont elle dispose. Inutile de dire d'autre part à quel point l'évolution du marché pétro-lier, vital pour le monde arabe, dépend de qui contrôle le pouvoir à

La rhinocification

d) La passivité de l'U.R.S.S. à première vue, paraît plus surpre-nante que l'apathie arabe. Qu'at-elle fait, depuis le début de la guerre, sinon adresser aux Etats-Unis et à la France de très prudentes mises en garde contre la participation de leurs troupes aux opérations d'évacuation des Palestiniens, montrant une fois de plus par là le dépit qu'elle éprouve toujours à voir des affaires se régler sans elle ?

Calcul à long terme, ou impuissance? On peut imaginer à ce comportement bien des explications. Contentons-nous de le constater, tout en nous souvenant que, lorsque les Soviétiques avalent une conleuvre, il est rare qu'ils ne trouvent pas un moyen de rendre rapidement au responsable, généralement en un autre endroit du monde, la monnaie de sa pièce. Peut-être est-ce là l'une des explications de l'offensive des rebelles somaliens, vigoureusement soutenus par le gouvernement communiste éthiopien, contre le régime du président Siad Barre.

el Si l'on excepte la France, dont les retrouvailles avec Israël n'auront décidément pas survécu longtemps à la visite de François Mitterrand, l'O.L.P. doit donc, en définitive, se sentir bien senle. D'autant plus que

Begin et Sharon bénéficient, eux, d'un atout énorme : l'appui de l'Amérique qui leur demeure acquis, quel que soit l'agacement qu'ils lui inspirent à l'occasion. Sans doute, la Maison Blanche prêche-t-elle la modération et a-t-elle pressé à plusieurs reprises Jérusalem de ne pas déclencher l'assaut contre Beyrouth-Ouest. Mais, par deux fois, les Américains ont mis leur droit de veto au Conseil de sécurité au service de l'Etat hébreu et ils n'ont jamais parlé de lui couper l'aide économique ou les livraisons d'armes. La tentation doit être forte dans

ces conditions pour un homme aussi sur de son jugement et de son bon droit que Menahem Begin d'aller jusqu'au bout et de faire subir à Beyrouth-Ouest le même sort qu'à Tyr ou à Saïda. Après tout, quantité de Libanais, qui ne sont pas tous chrétiens, tant s'en faut, l'y encoura-Curieusement, c'est chez lui que

la guerre pose le plus de problèmes. Il est vrai que 83 % de la population. consultée par sondage, ont approuvé l'invasion du Liban et que la cote électorale de la coalition gouverne-mentale a énormément monté. Mais % sont hostiles à une attaque cent mille personnes ont follement acclamé, samedi, le premier ministre, près de cent mille, quinze jours plus tôt, avaient manifesté contre la guerre. C'est le Wall Sreet Journal, peu suspect de progressisme, qui écrit qu'Israël aujourd'hui est « une maison divisée contre elle-même .. Un écrivain israélien, dans une publication aussi peu gauchiste que l'Economist, de Londres, fait écho au malaise de beaucoup de ses compatriotes devant ce qu'il appelle la • rhinocification • de leur pays, à sa tendance à devenir dur, impitoyable, par référence à la célèbre pièce de lonesco, auteur décidément d'actualité puisque nous nous sommes permis d'emprunter à une autre de ses œuvres le titre de cet article.

Israël, dans le rêve sioniste, c'était terre promise, le havre où le peuple juif, après tant de souffrances, connaîtrait enfin la paix et où tous ceux des siens que menace la persécution seraient assurés de trouver refuge. C'était aussi, un peu comme les États-Unis de Franklin et de Washington, l'incarnation d'un idéal moral, un vaste phalaustère où l'esprit communautaire supplanterait l'ambition et l'égoïsme. Cet

idéal-là n'impliquait sûrement pas que les fils de Sion devraient livrer une guerre tous les dix ans pour assurer leur survie collective et occuper en permanence manu mili-tari des territoires peuplés de gens présence. Begin et Sharon peuvent réussir dans l'immédiat à faire passer le Liban sous leur protectorat ou à défaut, à le partager avec la Syrie. Its ne le feront qu'en attisant dans tout le monde arabe et musulman l'esprit de vengeance.

L'O.L.P., vaincue, mais non éli-minée, cherchera sa revanche dans le terrorisme, dont auront toutes les chances de faire les frais ces régimes arabes modérés qui l'ont propre laissée tomber et avec lesquels, dans la foulée de Camp David - son appel au roi Hussein pour une confé-dération le montre. - Begin voudrait bien pouvoir faire la paix. Le fondamentalisme musulman, dont Khomeiny n'est qu'une des incarna-tions, risque, d'autre part, de se trouver singulièrement encouragé par l'emprise croissante sur Israël Le cabinet de Begin ne prétend-il pas, selon le Times, que la guerre actuelle est « conforme aux ordres divins » (divinely ordained)? Irlande du Nord, Iran-Irak, Afri-que... le temps des guerres de reli-gions décidément n'est pas révolu...

Durement étrillée, l'O.L.P. s'est enfin déclarée prête « à établir des relations pacifiques et constructives avec l'État d'Israel » (2). L'Égypte. qui a fait sa paix avec Jérusales appuie les tentatives de médiation de la France. Bourguiba approuve l'appel à la reconnaissance mutuelle d'israel et de l'O.L.P. lancé par Pierre Mendès France, Naboum Goldmann et Philip Klutznik. Le moment n'est-il pas venu de se souvenir que paix se dit presque de la même manière en hébreu et en arabe et de comprendre que le seul moyen de « se débarrasser » non pas, certes, des Palestiniens mais du problème qu'ils posent est d'admet-tre qu'ils existent et qu'ils ont droit comme tous les autres peuples à un État ? Si Henry Kissinger arrivait à convaincre Begin que ce serait là de sa part ce que le Sunday Times appelle un « acte suprême d'homme d'État », il aurait bien mérité son

ANDRÉ FONTAINE.

(2) Interview d'Issam Sartaoni, dans Révolution du 16 juillet.

Le Monde

5, rue des Italiens 75427 PARIS - CEDEX 09 C.C.P. Paris 4207-23 ABONNEMENTS 3 mois 6 mois 9 mois 12 mois

FRANCE-D.O.M.-T.O.M. 273 F 442 F 611 F **TOUS PAYS ÉTRANGERS** PAR VOIE NORMALE 533 F 962 F 1 391 F 1 820 F ÉTRANGER

L - BELGIOUE-LUXEMBOURG PAYS-BAS 313 F 522 F 731 F 940 F IL - SUISSE, TUNISIE 386 F 667 F 949 F 1 230 F

Par voie aérleme Tarif sur densande.
Les abonnés qui paient par chèque
postal (trois volets) voudront bien
joindre ce chèque à leur demande.

Changements d'adresse définitifs ou Changements d'adresse destinuta co-provisoires (deux semaines ou plus) : nos abonnés sont invités à formuler leur demande une semaine au moias avant leur départ. Joindre la dernière bande d'envoi à

Venillez avoir l'obligeance de rédiger tous les noms propres capitales d'imprimerie.

ie Monde

La querre

4.4 19.00

4258

hois semines

to the topic

to L ham.

Color Mines

Segment To

The state of the state of

9ans Qualifon

Noces

six maintenant

The first course of the course

The Control of the Co

FR BOWN - FOR

A April - mark a A STATE OF THE STA

A September 1913 Barrier

AND CONTRACTOR OF A CONTRACTOR

Spage State Commercial Commercial

A MATERIAL STATE OF THE STATE O

a pas au symbole de San

Bright Co. Sec. 18

🌉 i Liberto Recent (1996)

ged to the second

garage for the 2

 $\pi_{\tilde{Y}}(y) = h(x),$

Beign a strang this way in the case

La guerre au Liban et ses prolongements diplomatiques

Réunis lundi 19 juillet à Bruxelles, les ministres des affaires étrangères des Dix n'ont pas publié de nouvelles déclarations sur la situation au Proche-Orient. M. Hans Districh Genscher, ministre ouest-allemand des affaires étrangères, a rendu compte de ses entretiens avec le roi Hussein de Jordanie et le président Moubarak. Il a indiqué que les deux chefs d'Etat lui avaient Moubarak. Il a indiqué que les deux chefs d'Etat lui avaient demandé de veiller à ce que l'actuel sentiment anti-américain ne se transforme pas en une hostilité à l'égard de tout l'Occident. Selon M. Genscher, le roi Hussein et M. Moubarak ont souhaité une initiative européenne, mais uniquement si cette initiative était présentée en liaison avec les Etats-Unis. La politique européenne et celle des Etats-Unis doivent être harmonisées, a estimé le chef de la diplomatile ouest-allemande. Toujours selon M. Genscher, le roi Hussein de Jordanie considère prime réposition des Palestiniers ancarclés à Revrouthdère qu'une répartition des Palestiniens encerclés à Beyrouth-Ouest ne résoudrait pas le problème. Il aurait ajouté que la Jordanie n'était prête à accueillir que cinq cents à huit cents

● A MOSCOU, des consultations « ordinaires » sur le pro-

blème du Proche-Orient sont prévues ce mardi entre la France et l'U.B.S.S. M. Serge Boidevaix, directeur du département Afrique du Nord - Moyen-Orient au ministère français des relations extérieures, est arrivé lundi à Moscou pour ces consultations prévues depuis plusieure mols. • AU CAIRE, selou le journal officieux « Al Ahram », le gou-

vernement egyptien a lance un nouvel appel aux Etats-Unis pour résoudre la crise libanaise le plus tôt possible et protéger les droits des Palestiniens. Selon le quotidien égyptien, cet appel a été lancé dans une lettre du président Moubarak à M. Reagan qui doit être remise ce mardi à l'ambassadeur américain au Caire, M. Alfred Atherton, et qui expose également la position de l'Egypte sur le conflit irano-irakien.

A CASABLANCA, nous indique noire correspondant au Maroc, une manifestation de solidarité avec la Palestie, rassemblant environt deux mille personnes, s'est démalde dimanche.

blant environ deux mille personnes, s'est déroulée dimanche 18 juillet, à l'initiative d'organisations estudiantines de gauche et d'extrême gauche. Aucun des partis, qu'il soit de gauche on de droite, n'avait appelé à la manifestation, qui a duré

quarante minutes: elle a été interrompue par la police qui a disperse les manifestants scandant «Palestine arabe», «Non aux capitulards .

• A BEYROUTH, l'ambassadeur de Grèce, M. Eutchymios

Stophoropoulos, a înformé, lundi, le ministre libanais des affaires étrangères, M. Fouad Boutros, que son pays était disposé à participer à une « force de maintien de la paix au Liban». A l'issue de son entretien avec M. Boutres, le diplomate a précisé que la Grèce était décidée à envoyer un bataillon (trois cents hommes environ) « dans les conditions qui seront

(trois cents hommes environ) « dans les conditions qui seront agréées par toutes les parties concernées ».

• A NICOSIE, la commission ministèrielle spéciale représentant le mouvement des non-allgnés a annoncé, lundi, qu'elle n'avait pas obtenu l'autorisation de se rendre au Liban.

M. Fouad Boutres a indiqué que « le gouvernement du Liban se prononçait en faveur de cette visite, mais se trouvait dans l'impossibilité d'assurer les mesures de sécurité nécessaires car les questions de seur rescort ».

M. Arafat qualifie de « provocation » l'enlèvement du président de l'université américaine de Beyrouth

De notre correspondant

Beyrouth. — L'enlèvement, lund soir 19 juliet, du président de l'uni-versité américaine de Beyrouth (A.U.B.), à la veille de la rencontre entre le président Reagan et les ministres des sifaires étrangères saoudlen et syrien, a dramatisé un peu plus la situation. Provocation ou tentative de pression sur Washplausibles.

Le président de l'A.U.B., M. David

 Deux attentats à l'explosif ont été commis à Paris, dans la nuit du lundi 19 au mardi 20 juil-let. Le premier s'est produit aux alentours de 3 h 45 devant la banque Leumi Le Israél, à l'angle du boulevard et de la rue des Italiens, dans le neuvième arron-dissement. L'engin, de faible puissance, n'a provoqué que de très légers dégâts.

Le deuxième attentat a en lieu

rait, à côté du poème de rau. Eluard intitulé Liberté, la men-● Une exposition - vente de

peinturas et de dessins offerts par des artistes solidaires des peuples libanais et palestaniens est organisée au profit du Croissant rouse palestinien par l'Association médicale franco-pa-lestinienne et Radio-Soleil-Gouttelestinienne et Radio-Soleil-Goutte-d'Or. Elle s'est tenue au Forum des Halles jusqu'an 17 juillet. A présent, elle circule dans une dizzine de villes de province où des artistes viennent en renou-veler les fonds (Lyon, Grenoble, Marseille, Toulon, Tarbes, Bor-deaux, Rennes, Dunksrque, Stras-bours).

Beyrouth-Est. Sa fonction est suffisamment importante pour que les Etats-Unis se considérant gravement visés et pour qu'un homme comme le président Reagan sott peut-être

amené à durcir sa poeition.
Le chef de l'O.L.P., M. Yesser
Arafet, qui cherche depuis le début
des événements en cours l'ouverington? Les deux hypothèses sont ture en direction de Washington il est revenu à la charge lundi pout obtanir une négociation directe avec Dodge, était un des très rares Américaine qui étaient restés à Beyrouth-Quest. L'ambassade elle-même a pour sa part, considéré cet anièvefermé ses portes et s'est repliée sur mant comma une « provocation ». « Stigmetisant » le rapt et l'attri-buant à une volonté délibérée de

« torpitier la réunion Reagan-Saoud Al Fayçal-Khaddam », || a proposé les services de sa police pour contribuer à retrouver les ravisseurs et faire libérer M. Dodge. Le mardi en fin de matinée, on était aans nouvelles de ce demier, enjevé par quetro inconnus. La altuation demeurs tendue dans

la capitale, où le blocus de Beyrouth-Ouest n'empêche pas son ravitaille-Le denxième attentat a en lieu vers 4 heures, et visait les bureaux de la société Ganco, entreprise de matériel électronique détenant des marchés avec Israél, au 3, sente des Dorées, dans le dix-neuvième arrondissement. Les dégâts causés par cette explosion ont été plus importants. Aucun des deux attentats n'avait été revendiqué mardin. ment, sauf en carburants. Les voies

matin.

Toutefois, on a découvert à grouterité de la banque Leumi une vingtaine de tracts on figurait, à côté du poème de Paul sraéliennes, de l'autre, dans la possible, Israel étant loin d'avoir fini de repousser l'armée syrienne du Liben, même dans les rones à Zahlé at les contreforts montagneux qui la surpiombent. LUCIEN GEORGE.

● A la suite d'une coquille, le nom d'une des avocates qui est à l'origine de la création du centre d'information sur les prisonniers, déportés et dispavus palestiniens et libaneis (le Monde du 11-12 juillet) a été écorché : il s'agit de Mime Beauvillard, et non Beaulivard.

Le pessimisme prévaut à Washington

Washington. — Le prince Saoud
Al Fayçal et M. Khaddam, respectivement ministres des affaires étrangères d'Arabie Saoudite et de Syrie, s'entretiennent compiraient un geste encouragent 20 juillet avec le président Reagan. Mais sur la base des déclarations faites par les deux ministres avant et aprèsident Reagan. Mais sur la base des déclarations faites par les deux ministres avant et aprèsident discussion de deux heures avec le secrétaire d'Etat moltangée, à savoir : pas de négociation avec l'OLP.

M. Shulla, les milieux officiels américains craignent que les entretiens avec le président ne soient aussi stériles que les premières conversations avec le secrétaire d'Etat.

Certes, on note que les deux M. Hassan, membre du Conseil

mières conversations avec se secrétaire d'Etat.

Certes, on note que les deux ministres ne sont pas dans la capitale comme représentants de leurs pays, mais comme chargés de mission par la Ligne arabe qui, en choisissant deux hommes appartenant l'un au camp des modèrés, l'autre à celui des e durs su un monde arabe, a voulu soult-gner la soildarité de tous les Arabes sur le problème palestinien. Vis-à-vis de leur mandant, les deux hommes se devaient dit-on, de d'émontrer qu'ils avaient accompli leur mission.

Interrogés par les journalistes, les deux ministres ont maintenu des positions qui ne permettent pas d'espèrer un progrès dans la négociation bloquée de Beyrouth. Le plus brutal a été M. Khaddam. Il a précisé qu'il avait invité les Etats-Unis à assumer leurs responsabilités.

Le prince Second Al Faygal a manarithe plus prince Second Al Faygal a

Mais, avant même les déclara-tions du ministre saoudien, le département d'Etat répétait de nouveau que la position améri-caine était inchangée, à savoir : pes de négociation avec l'O.L.P. tant que cette organisation n'ac-ceptera pas le droit à l'existence d'Israël, et les résolutions 22 et 338 du conseil de sécurité de l'ONU.

Le porte-parole a précisé que M. Hassan, membre du Conseil national palestimen, ne serait pas autorisé à participer aux conver-sations avec le président Resgan, mais le représentant de la Ligue arabe à Washington précisait que M. Hassan ne faisait pas officiel-lement partie de la délégation arabe.

rès, l'autre à celui des e durs s' du monde arabe, a voulu souligner la solidarité de tous les
Arabes sur le problème palestinien. Vis-à-vis de leur mandant,
les deux hommes se devaient
dit-on, de d'é mon trer qu'ils
avaient accompli leur mission.
Interrogés par les journalistes,
les deux ministres ont maintenu
des positions qui ne permettent
pas d'espèrer un progrès dans la
négociation bloquée de Beyrouth.
Le plus brutal a été M. Khaddam. Il a précisé qu'il avait invité
les Etats-Unis à assumer leurs
responsabilités.
Le prince Second Al Fayesi a
une position plus muancée. Seion
in l'impasse des négociations
de Beyrouth n'est pas due comme
on le croît à l'incapacité ou au
refus des Arabes d'accepter les
combattants palestimiens, a-t-il
déclaré en substance, en précisant
que l'Irak et l'Algérie étaient
déjà prêts à les recevoir temporairement. Le uroblème foudsdéclaré en substance, en précisant que l'Trak et l'Algérie étaient déjà prêts à les recevoir temponairement. Le problème fondamental à son avis, est que les Palestiniens veulent recevoir des Étais-Unis et de la communauté internationale des assurances sur le un certaine inquiétude. Après l'audition du prince Saoudien cultime destination », et îl a souligné que le monde arabe était uni pour demander que les Palestiniens retournent en Palestine, et plus précisément sur la tive ganche du Jourdain.

« De telles assurances », a dit le ministre escoudien, représentent cune nécessité absolue » pour les Palestiniens qui veulent connaître « leur ultime point de destination de l'autodétermination en principe de l'autodétermination en principe de l'autodétermination

délà prèts à les recevoir temponaire derouve de confid au Liban. Le pessimisme est revenu dans la capitale américaine où se manifeste une certaine inquiétude. Après l'audition du prince Saoudie. Après l'audition du prince Saoudie. Après l'audition du prince Saoudie. Après l'audition du prince Saoudien a fragement du conflit au Liban. Le pessimisme est revenu dans la repessimisme par mémes du prince Saoud en prince Saoud du prin

Amman décide de créer une «armée populaire» et rappelle une partie des réservistes

Correspondance

Amman. — Le grovernement jordanien a décidé de créer une carmés populaire, construée de fous les citoyens aples su manuement des armes » et de rappeler une partie de ses réservirles, afin de « se préparer à faire face aux dangers qui menacent la nation ».

tous les citogens apies in manument des armes » et de rappeler
une partie de ses réservires, afin
de « se préparer à faire juce aux
dangers qui menacent la nation ».
Le premier ministre, M. Moudar
Badrane, l'a annoné le lundi
19 juillet au cours de la session
hebdomadaire du Conseil national
consultatif (qui cient lieu de
Parlement depuis 1978)
Un certain nombre de réservistes ont déjà été mppelés pour
suivre un siage d'entraipement,
a également indiqué M. Endrane,
tandis qu'un comité strue eur des
forces armées jordeniennes a été
tris sur pied pour « étudier tous
les délaits et les uspects techniques » du recrutement et de la
formation militaire des volontaires de « l'armés populaire ».
Le nouvelle a quelque pen surpris à Amman, où on se prépare
à célébrer les fêtes de fin de

d'armes, dans certains villages proches des frontières resèlenne et syrienne, aux bebitants ayant un entraînement militaire

La combinaison de l'invasion israélienne au Liban et de l'entrée des troupes iraniennes en Irak, en accentuant la « montée des périls » dens la règion. a sans aucun doute poussé les responsables jordaniens à sortir de la restitur d'attente dans laquelles d'attente dans laquelles. position d'attente dans laqueile ils s'étaient cantonnés jusque-là. Mais les dernières déclarations de MM. Begin et Sbaron, respecti-vement premier min-sire et mi-nistre de la défense ur-sètens, sur

Les menaces israéliennes

Amman pouvait en effet diffi-cliement continuer à afficher une certaine « sárénité » officielle à l'égard des menaces à peine voi-lées contenues dans les propos des dirigeants israéllens, qui ont évoqué avec une insistance sans précèdent, ces dernières semaines, l'idée d'un Etat palestinien en Jordanie. On remarque par ail-leurs que l'annonce des mesures en question est intervenue au lendemain d'une déclaration du premier ministre israéllen évo-quant la possibilité de tes celations de paix avec le royaume haché-mite et une future confédération

hébreu, mais aussi aux Etata-Unis, à l'Europe et aux pays ara-bes, et qui signifie clairement qu'Amman ne se prêtera pas à des marchandages qui remet-traient en cause la souveraineté du royaume hachémite et une e fuste solution de problème palestinism a. Les Jordaniens s'attendent en effet à être l'objet de pressions acquies au moins au de pressions accrues, au moins au niveau politique et diplomatique, dans un proche avenir Aussi faut-il voir dans l'appel

à la formation d'une e arme nopulaire s et le rappel de réser a la formation d'une armes populaire s et le rappel de réservistes une démarche aux objectifs dans l'immédiat beaucoup plus politiques que mithaires, une volonté de sansibiliser la population jordanienne et de resserrer sa cohésion, de « l'ure en sorts qu'elle se sente plus directement concernés », afin de conjurer un isolement du roi Russein, tant à l'intérieur qu'à l'extérieur du pays. Isolement qu'à l'extérieur du pays. Isolement qui serait préjudiciable à la stabilité du régime, Certains observateurs y volent également une volonté d'encadrer » la population afin de parer à toute possibilité de subversion qui pourrait venir de l'intérieur comme de l'extérieur du royaume.

EMMANUEL JARRY.

Ding in the series with the series and the series of the s Robert Robert JEAN-MARIE BLAS DELECTRES PRUTTERO & LUCENTINI PAUL FOURNEL Musil Musil Je te trouve La mémoire Les yeux Les grosses un peu pâle de l'amour de riz rêveuses Récit d'été Àvec trente fauteures féminins de Federico Fellini et autres contes NOUVELLES MOUVELLES traduit de Finthen per Gérard Hog **Trois femmes Ocuvres** pré-posthumes Noces

Dans ces nouvelles se manifeste le don de l'auteur de L'homme sans qualités d'exprimer tous les

impondérables du

cœur et des sens.

Musil, par l'acuité du regard et la tension du style, est tout de suite et toujours au niveau le plus haut.

Un ironique et tragique récit d'été dans le ton de la "Dolce

Vita".

"Il publie son premier livre, et se situe déjà parmi les grands gnostiques de notre littérature..." Plerre Combescot

Les Nouvelles littéraires

AUX ÉDITIONS DU SEUIL

Six nouvelles d'humour noir, d'autocaricature féroce et souvent irrésistible de drôlerie. 59 F

AUX ÉDITIONS DU SEUIL

Vingt nouvelles à déguster comme les pâtisseries dont les héroines sont particulièrement friandes!

AUX EDITIONS DU SEUIL

المناسبين المستهانية <u>a</u>fe--- \$ an garana a sa sa sa

Seven and the second of the se

40000 ---

...

L'aviation irakienne a bombardé les villes iraniennes

Au sixième jour de l'offensive Ramadan, déclenchée par l'Iran contre l'Irak, les deux pays ont affirmé chacun, hindi 19 juillet. evoir remporté une victoire sur le

front méridional.
Téhéran a indiqué que ses forrenera a intique que sea l'orces renforcalent leurs positions en
l'rak après avoir repoussé avec
sincès de nouvelles contre-attaques des soldats trakiens défendant le port stratégique de Bassorah. Selon un communique
militaire iranien, cinq cents Irakiens auraient été tués et les
troupes iraniennes seraient prêtes
pour un assaut final « afin d'éliminer les forces ennemies au
acin du territoire trakien ».

D'après Bagdad, qui réfute les
affirmations iraniennes, ses forces maîtrisent parfaitement le
secteur sud sur les 500 km de
front après avoir effectué une
série de « rapides contre-offensives». Un commandant irakien es renforcalent leurs positions en

série de « rupides contre-offensives ». Un commandant irakien
a déclaré que les efforts conjugués des forces terrestres et de
l'armée de l'air irakiennes auraient fait « des milliers de
morts » parmi les Iraniens.
Cependant, à travers les informations diffusées par RadioTéhéran, il apperaît que la journée de lundi a surtout été marquée, après deux jours de répit,
par de nouveaux bombardements
de l'aviation irakienne. Ilam et
Khorramabad, le chef-lieu du
Louristan, deux localités situées
respectivement à 50 kilomètres et
100 kilomètres environ de la fronrespectivement à 50 kilomètres et 100 kilomètres environ de la frontière et à plus de 400 kilomètres du theâtre actuel des opérations de l'offensive. Ramadan, ont été bombardées, a affirmé la radio iranienne, qui a fait état d'un premier bilan de cinq morts et d'une cinquantaine de blessés. Une brève alerte aérienne, d'autre part a été déclenchée liundi en part, a été déclenchée lundi en fin de matinée dans la capitale a été déclenchée lundi en iranienne. Ces attaques de l'avia-tion irakienne ne répondent appa-

UN DIRIGEANT COMMUNISTE IRANIEN A ÉTÉ ARRÊTÉ

Les gardiens de la révolution et arrêté M. Nader Ali Akbar ehzad, dirigeant du P.C. iranien, le Toudeh, pour avoir hébergé des militants antigouvernemenaux armés », annonce la presse

Par ailleurs, un procureur a annonce l'interdiction de la publi-cation de l'organe hebdomadaire du P.C., Epichad - E - Mardom (Unité populaire). Selon le com-muniqué, la publication était op-posée à la loi islamique et à la politique non alignée de l'Iran. Ces représailles contre les commu-

d'Ilam et de Khorramabad

Radio-Téhéran, se référant à des informations en provenance du poste de commandement cendu poste de commandement cen-tral des opérations, à déclaré que la nouvelle contre-attaque ira-kienne « a été repoussée par les combattant de l'Islam ». La radio a également indiqué que les com-bats se déroulaient à l'intérieur du territoire un bien euro demer du territoire irakien sans donner cependant de précisions géogra-

phiques.

D'autre part, le ministère iranien du pétrole a démenti, dans
un communiqué publié lundi, que
l'aviation irakienne ait bombardé,
vendredi 16 avril, le terminal pétroller de l'île de Kharg. Le quotidien téhéranais Keyhan avait
annoneé, l'avant-veille, que le
terminal — qui est le principal
point d'enlèvement pour le brut
iranien — avait été attaqué à
la roquette et qu'un réservoir
avait été détruit et deux autres
endommagés. Selon des informations occidentales de bonne source,
le chargement des pétroliers se le chargement des pétroliers se poursuivait, dimanche 18 juillet, à Kharg qui, depuis le début des combats entre l'Iran et l'Irak il y a vingt-deux mois, a été à plusieurs reprises la cible de l'aviation braklenne.

La presse iranienne a mis en garde, lundi, les pays du Golfe contre leur attitude devant la contre leur attitude devant la guerre irano - irakien et notamment contre une aide de leur part à l'Irak. Le quotidien Keyhan a estimé que « si les voisns de Firak, qui sont en jatt le vroi champ de bataille contre la République islamique, ne prennent pas cette mise en garde au sérieux, ils doivent s'attendre à oe que l'aigle de cette République jonde sur eux pour leur jaire payer leur responsabilité dans l'agréssion ». L'hodjatoleslam Rafsandjani, qui vieut d'être réém président du Parlement iranien (Majila), avait affirmé précédemsident du Parlement iranien (Majils), avait affirmé précédemment que l'Iran se réservait le droit de «se déjendre», si certains pays de la région laissalent des armes destinées à l'Irak transiter par leur territoire. « Des ports ont été mis à la disposition de l'Irak, des routes ont été spécialement adaptées pour des camions transportant des munitions pour Bagdad », a ajouté le quotidien. «Le président du Majils, parlant au nom de la colère du peuple, a souligné que nous ne pourrione rester plus longtemps de simples observateurs de ce flot de camions, » Cette allusion vise en particulier la Jordanie dont le port d'Akaba est utilisé par l'Irak. Seul des quotidiens de Téhéran, le journal Azadsgan met nommépolitique non alignee de l'Iran.

Ces représailles contre les communistes interviennent après le vote
par l'Union soviétique d'une résointion du Conseil de sécurité recommandant un cesses - le - feu
entre l'Iran et l'Irak. — (AP)

le journal Azzasyan met dommement en cuse, pour as part, le
Koweft, accusé d'avoir accueilli
dans son port, à une date non
précisée, un navire soviétique
chargé d'armes pour l'Irak. —
(A.F.P., A.P.)

DIX ANS DE RECHERCHE UNIVERSITAIRE FRANÇAISE SUR LE MONDE ARABE ET ISLAMIQUE

On connaît, encore qu'insuf-fisamment parfois, la part premier étant l'abondance des importante du C.N.R.S. dans la connaissance du monde arabe et en dix ans. connaissance du monde arabe et musulman, principalement à tra-vers deux organismes : le vers deux organismes: le CRESM (Centre de recherches et d'études sur les sociétés méditerranéennes), qui a pris le relais du CRAM (Centre de recherches de l'Afrique méditerranéenne) crée en 1963 et qui se consacre surtout au Maghreh, et la CEROAC (Centre d'études et de recherches sur l'Orient arabe contemporain) fondé en 1977, qui privilégie le Proche-Orient. En revanche, l'apport de la recherche universitaire sur cette aire culturelle qui joue un rôle croissant dans les affaires internationales était méconnu parce qu'inaccessible. La lacune vient d'être comblée. Réalisé par l'Association française des arabisants (1), sous la

d'être comblée.

Réalisé par l'Association francaise des arabisants (1), sous la
direction scientifique de Jacqueline Chabbi et de Bruno Ballf,
inspecteur général de l'enseignement de l'arabe, en mettant à
contribution plusieurs organismes,
ce catalogue asses unique en
son genre, constitue un instrument de trapail (ondermental I ment de travail (ondamental, Il donne lieu aussi à maints sujets

(1) 40. avenue d'Téns. 75116 Paris. 1982, 440 pages, 77 france.

Autres constatations: étudiants et chercheurs ne se cantonnent plus à l'« orientalisme
traditionnel», c'est-à-dire à l'investigation du passé, mals partent à la découverte du mondemoderne. Le classement par ruhrique (art, question palestinienne, etc.) met en évidence la
diversité des thèmes étudés mais
aussi la concentration du champ aussi la concentration du champ de la recherche sur le monde de la recherche sur le monde musulman « central » et méditer-ranéen. Ainsi touche-t-on du doigt la faiblesse des travaux sur l'islam périphérique, qu'on appelle en core l'islam de la deuxième vague (le Monde du 30 mai 1981) en Afrique noire et en Asie. Toutes ces constatations, et ce n'est pas le moindre intérêt de cette somme, représentent, comme le souhaitent les auteurs, une incitation à la recherche interdisciplinaire.

PAUL BALTA.

sitaire française sur le monde arabe et islamique 1969 - 1879. Editions herche sur les civilisations, Paris,

(Publicité) -



STAGE INTENSIF du frau 29 Oct.

5 U.V.120 heures Centre TOLBIAC 83, Av. d'Italie 75013 Paris - Tel. 585.59.35 +

50 grammes de caviar très frais...

Une idée pour les soirs d'été aux Champs-Elysées, dans une ambiance détendue, romantique (piano) et des prix dégustation pour le meilleur caviar, Au GOLESTAN, 67, Champs-Elysées, 225.62.90.



ASIE

Afghanistan

UN TÉMOIGNAGE SUR LA SITUATION DANS LA VALLÉE DU PANSHIR La résistance a mis en échec une vaste offensive soviétique

afghans, appuyés par des blindés, pour la cinquième fois depuis 1979 de ne faire qu'une bouchée des mille à mile cinq cents moudjahidin et de leur jeune chef Massoud. Or, les premiers communiqués triom ux de Kaboul ont fait place à d'autres, plus embarrassés, quant il a'est avéré que les résistants avalent vallée avait été en grande partie évacués par les assalliants, qui ont

de l'organisation humanitaire AMI (1), qui stalt sur place depuis janvier, apporté son témoignage sur les vingt premiers jours de l'offensive soviétique et sur l'organisation de la vallée, qui semble annoncer un nou-

U. R. S. S.

KUNDUZ

BAMYAN

O kilomètres 100

régime de Kabout.

ditionnaliste, aux Soviétiques et au

Préparés de longue date, cette

offensive avait été connue du chef

des résistants dès le 9 avril, par un

rapport officiel de l'armée afghane

qui lui était parvenu de Kabout. Le mouvement du Panshir est, en effet, en contact permanent avec la capi-

de Kaboul par porteur tout le temps.

En cinq mole, il y a eu en moyenne un bombardement tous les huit ou

dix jours ; en général on savait à

Pavance quel village allait être bom-bardă. (...) Un jour, fai vu arriver daux frères, militaires, qui voulaient rejoindra la résistance. Messaud a

étalés au long des pages du livre de M. Y. Phandara préterait à sou-

lettres de sang et si elle n'avait, par ton absurdité, mené au paroxyame, Cambodge du génocide à la coloniextion - Vietnamianne. Etudiant à Paris, militant du FUNK, M. Y. Phan-

dara était retourné à Phnom-Penh

avec sa famille au début de 1978,

Son témolgnage est tout d'abord

calul d'uns déception. Déception de voir une révolution pour laquelle II avait milité toumer au cauchemar.

Déception de voir tant de talents

inutilisés, tant de gans méprisés, l'égailté, fondement du socialisme, bafouée par ceux-là mêmes qui a'an

lui disalent ses instructeurs du « camp » de Boeng-Trabek, où les

enciens étudients et diplomates

avaient été enfermés à leur retour

à Phnom-Penh, « Prenez une ploche,

c'est votre stylo. La terre sera votre papier. Allez signer tant que vous

voudrez I - Dans les mole qui précé-

dèrent la fin du régime, les diri-geants ichmers rouges, content le besoin d'utiliser les compétances usqu'alors méprisées, accordèrent à ces internés un traitement de faveur.

Pas étonnant que, maigré une pro-pagande qui présentait les Vietnamiens comme des croque-mitaines - et suivant le proverbe klimer, qui dit que « Si tu restes sur la berge,

proclamaient les défenseurs. - Vous voulez tenir un stylo? -,

d'où la titre de son livre.

Andarab

«RETOUR A PHNOM-PENH» DE Y. PHANDARA

Entre le tigre et le crocodile

Kohesten

Aéroport de Bagram

tématiquement les villages. Seion le docteur Laumonier,

moral et la tactique des home

de Massoud, ainsi que le soutien de

la population, sont la cié de leur

succès. Elle a vu des blessés repar-

tir au combat après les premiers solns, car - personne, au Panshir,

n'a jamais pensé que la partie était perdue ». Très vite après les atta-

ques héliportées, la riposte a'est organisée. « Dens des gorges de la

valite, les commandes descendant d'hélicoptères étalent abattus les une

après les autres. Dans un endroit

plus vaste, un camp de tentes sovié-tique a été attaqué au bout de deux jours : bilan, cinq cente è six centa victimes. ... Le médecin évalue les

pertes à deux mille ou trois mille blindés. Après vingt jours, la moltié

ont un armement à 80% soviétique.

le 27 avril, date de la fête nationale afghans arroaent leurs cultures, fut recortée en relson de l'attaque comsur l'aéroport de Bagram — Vingt-cinq appareils furent détruits — puis 2 mai. L'offensive fut cependant une demi-aurorise car les rés étaient en train d'enterrer leurs provisions avent de se diriger vere la

de cent mille êmes, de faibles partes tant coux-cl disposaient, selon un pilote afghan capturé, d'une couver-

Nouristan

PAKISTAN

camps de l'armée afghane qui y restent sont isolés et les gamisons

par émissaires venus du quartier général de Massoud du déroulement nisés. Cinq comités — culture et gués élus dans chaque village. Les écoles ont été rouvertes et dispomédecins de l'AMI ont formé dixsept « Infirmiera aux pieds nus ». Les deux témoins font, en quire, état d'une solidarité croiss maquisards de régions différentes. « Quand le suls repartle vers le voisin de Chamail, qui apportaism de raisins secs (...). Mille Hazares de Bamyan, des guns de Kunduz, une centaine venus d'Andareb au nord, cont devenue un symbole de la rásistence. Massoud les a chargés de s'opposer à l'arrivée de nouveaux dės soviėtiques. (...) Las Tadilks du Panshir sont en contact avec leurs frères d'U.R.S.S. : un artifleur anti-aérien soviétique rallié aux résis-

dit que d'autres transfuges de même origine avaient participé à l'attaque du dépôt de Kahout. »

reflux de trouver asile chez leurs per une offensive gouve Le docteur Laumonier

En dépit des succès remportés, la

très dure. La mortalité infantile est estimée à 35/40 %. la tuberculose fait des ravages, les médecine sont et les mois à venir risquent d'être Panahiris ne som pas encore latiqués de la guerre. Je ne pense pas jusqu'à rêver, une fois Kaboul « libérée », d'aller « prêter main-forte à lours frères Tadilles d'Union sovié

PATRICE DE BEER.

Inde

La grève des filatures de Bombay se poursuit depuis six mois

De notre correspondant

ploient a Bombay deux cent cinquante mille ouvriers se poursuit depuis le 18 janvier, et ce conflit semble toujours dans l'impasse. Les entreprises affirment n'avoir aemble toujours dans "impesse.

Les entreprises affirment n'avoir pas les moyens d'accorder les augmentations de salaire réclamées par les grévistes, et ces derniers paraissent déterminés à tenir, en dépit des difficultés. Pourtant, cette grève est désastreuse pour l'économie indienne: Bo m b a y produit 30 % des tissus fabriqués dans le pays, dont une part substantielle est destinée à l'exportation. La grève a déjà fait baisser les cours du coton, ce qui atteint durement les producteurs. Les industries connerses (fabricants de machines à tisser, de produits chimiques, de telniures) ont aussi été touchées.

Impayès depuis six mois, la pupart des ouvriers ont quitté Bombay pour regagner leurs villages, et la plupart des mille trois cents restaurants et bars qu'ils fréquentaient ont dû fermer leurs portes. Les usines sont dans une situation difficile et leurs dirigeants affirment que, même si la grève prenait fin, ils auraient besoin d'une aide gouvernementale pour reprendre leur production. L'en-

New-Delhi. -- Le grève des cin- tretien de machines à l'arrêt pencoûté. Plusieurs fliatures ont

dant six mois leur a beaucoup coûté. Plusieurs filatures ont demandé sux autorités l'autorisation de fermer, tandis que d'autres envisagent de se réinsteller loin de Bombay.

Le fait le plus significatif de cette grève a été la solidarité et l'esprit militant des ouvriers. Le Parti du congrès de Mine Gandhi avait revendiqué le contrôle de la majorité de ces travailleurs; les communistes et autres organisations de gauche affirmalent compter parmi eux de nombreux sympathisants. En réalité, le mouvement est dirigé par le docteur Datta Samant, un responsable syndical indépendant de toute attache politique. Le docteur Samant représente un phénomène spectaculaire à Bombay, où il est suiri par un million et demi de travailleurs; bien plus que n'importe quelle farmation politique. Le Congrès ne compte que 2.5 millions d'ouvriers dans ses rangs pour tout le paya, le P.C.M. (marxiste). 1,7 million, et le P.C.M. (parxiste). 1,2 million, et le partis qui effectuent or travail ayndical depuis des décennies. (Intérim.)

Une lettre de l'ambassadeur à Paris

L'ambassadeur de l'Inde à Paris nous a écrit pour dire qu'il jugesit tiers dont elle dispose su gou-cinjuste et peu équilable » notre bulletin de l'étranger du II juillet. l'ement actuel. » (N.D.L.R. : nous n'avour rens souligné de la sorte, indivinuit soulement cyren qui de

et le crocodile

lettes à l'eau, ru sores la prote du
crocodile, — de nombraux Cambodgiona alont accueilli les occupants evec soutagement — mais
sans litusions. Il faut dire que jamals
les Khmers rouges, pour détendre le
patrie manacée, ne semblent avoir
envisagé — le témolgrage de
M. Phandara le confirue encore —
d'armer le population. Le peuple,
officiellement au pouvolr, n'était
même pas jugé digne d'être informé
de ce qui se passait. L'auteur che
l'exemple de films projetée qui monbraient les activités de ministres
pourtant déjà exécutés.

Retour à Phnom-Penh est en fait
un double retour : d'abord celui de
1978 dans le monde des Khmers
rouges, où il fait esvoir dissimuler
pour suivre : ensuite celui du printemp jerg, dans une ville occupée
par les Vietnamiens omniprésents et
où il faut à nouveau mentir et dissimuler — y compris en racontant
des sormettes officielles à des
communiteits français — pour ne pas
se faire remarquer et ne pas risquer
de mettre en péril la préparation
d'une tute vers la Thailande. Sincère, précis, ce livre sonne vral, car
il as ilt comme un journel éorit
à bord d'un bateau lvre — M. leag
Sany ne leur avalt-il pas dit : - Camarades, nous sommes tous dans
la même barque l — et non comme
un pamphiet. Un cartain nombre de
détails nous ont enfin été confignée
par d'éurres témoina. — P. de B.

+ « Estour d Phnom-Penh, le Combodge de génocide de la colondate foits »,
edit, a.-M. Métallé, Paris. 277 p.

64 france.

a obtenu 72.7 % du nombre total des votes, alors que een adversaire, M. H.R. Khanna, un ancien magistrat, n'a obtenu que 27.3 %. Les autres 12.7 % des votes obtenus par M. Zail Singh venaient de différents partis d'opposition, tels que le D.M.K., le A.M.K., le A.K.A.I. D.A.I., etc. Vons remarqueres donc, de par ce schéma, que, malgré le fait que M. Zail Singh ait en effet été un candidat du parti au gouvernement. Il a du parti au gouvernement. Il a été considéré comme acceptable

eté considéré comme acceptable par pludeurs partis d'opposition de l'inde, et. donc, il .e. pett être considéré exclusivement comme étant un candidat du parti.

L'in de jouit artoelement d'une période de stabilité politique, de croissance économique et de progrès technologique de la plus grande importance pour l'avenir de ses peuples. Les abus que les indiens reprochent à leurs opposants politiques, notamment au moment d'élections démocratiques, ne doivent pas ememer les étrangers à mal interpréter la situation actuelle.

L'épilogue d'éle

material frame, and the statement

the state of the control of the state of the

And the second feet of the second sec The de l'Asserting de Marie de l'Asserting de l'Ass

GUIDE PRATIQUE

46 car armid de ---The state of

LEE DU PANSHIR ne sovietique

THE THE STATE OF T A STATE OF THE STA And the section of th The refer to the same STATE STATE THE ISSUE Ange a All Marks and and an out-The state of the s September 1997 Septem Services and services and services are serviced as the services and services are serviced as the services are services s

الهداء الإستابات الرابع أحاربها أديبا والشهرووسو

御町物中 一端がける

See 1851 11.1

 $q_{m} = 1000^{-3} \, \mathrm{e}^{-3.3 \, \mathrm{e}^{-3}}$

Andreas Angeles (1997) Service (1997) Service (1997)

The property of the second

Was Tomas

William Co.

En ve ser

And the second

. .-

Survey Sta

Çibra (Ma)

w ... W

-

راز مغوالت

Application and a property of

es filotures de Bomba wit depuis six me

FRANÇAIS DE L'ÉTRANGER

L'épilogue d'élections controversées

Après plusieurs semaines d'attente, le Journal officiel, dans son numéro complémentaire du 12-13 juillet, a publié la liste, par circonscriptions électorales, des noms des délégués élus, pour la première fois au suffrage universel, au Conseil supérieur des Français de l'étranger, à la suite du scrutin des 23 mai et 6 juin (le Monde des 25 et

Les Français établis bors de France environ un million et demi de personnes, dont les deux tiers inscrites dans les consulats - bénéficient depuis la Constitution de 1946 d'un privilège unique au monde parmi les communautés expatriées : une représentation parlementaire, en l'occurrence six sénateurs, au pays.

Était-ce une raison, parce que sur ce point ils étaient comblés, pour se montrer cavaliers avec eux au point que - fait unique dans nos annales électorales - le gouvernement (et en l'espèce le Quai d'Orsay) n'ont jamais publié les résultats officiels globaux chiffrés des élections des délégués au Conseil supérieur des Français de l'étranger (lesquels éliront plus tard six sénateurs) entraînant jusqu'à maintenant diverses polémiques au sujet de ce vote.

Selon M. Jean-Pierre Bayle, délégué national du parti socialiste aux Français de l'étranger, « la gauche, sur cent trente-deux sièges à pourvoir, en a obtenu quarante-deux, soit 32,1 % des sièges avec 30 % des suffrages exprimés, ces chiffres réduisant à néant les injures concernant les « magouilles socialistes » et le « charcutage » électoral ». D'après M. Jean-Pierre Cantegrit, sénateur des Français d'Afrique noire (radical valoisien, membre de la Gau-

che démocratique), « les candidats de la majorité ou proches d'elle ont obtenu quarante-quatre sièges, soit 31 % des sièges avec 29,77 % des voix ». M. Cantegrit précise que l'Association démocratique des Français de l'étranger (ADFE), créée en 1980, et « projection du P.S. hors des frontières », a eu quarante sièges, le parti com-muniste un siège (à Alger), et les « fameux divers gauches » approximativement trois. deux autres sièges étant encore incertains entre la majorité et l'opposition.

Le sénateur d'Afrique est bostile au nouveau mode électoral - « le scrutin à la proportionnelle avec application de la règle du plus fort reste (1) = - et il pense que sans la récente création de vingt-deux circonscriptions (sur quarante-six) où il suffit d'avoir 25 % des suffrages pour gagner un siège, «l'ADFE aurait en dix délégués en moins au Couseil supérieur des Français de

M. Bayle souligne, quant à lui, qu'« il est mulbonnéte de présenter l'ADFE comme une quelconque courroie de transmission du P.S., car s'y trouvent également des radicaux de gauche, quelques communistes, des gaullistes de gauche et surtout des sans-

Une forte opposition

Les vifs reproches adressés par l'opposition au gouvernement à propos du mode de scrutin et du décoapage des circonscriptions ne paraissaient guère justifiés, surtout en regard du progrès que représente l'élection au suffrage universel des cent trente et

leur Conseil supérieur de Paris. En revanche, même si les deux élections ne sont guère comparables, il est patent - au vu des 30 % de voix pour M. Mitterrand, le 10 mai 1981, et d'un pourcentage à peu près identique pour les candidats de la majorité aux élections du Conseil supérieur – qu'un grand nombre de Français de l'étranger restent méfiants à l'égard de l'équipe au pou-

Les délégués nouvellement élus se réuniront dans un an pour procéder au-renouvellement de deux sièges sénatoriaux « africains .. D'ici là le gouvernement pourrait porter de six à douze le nombre des sénateurs des Français de l'étranger, ce qui permettrait tout à la fois de renforcer la représentation parlementaire de ces derniers, généralement jugée insuffisante par la plupart des partis, mais encore d'assurer sans com férir celle de la majorité parmi les porte-parole d'un million et demi d'expatriés. Après tout, même minoritaires, les Français de l'étranger se situant à gauche doivent pouvoir être représentés sur le plan parlementaire. Qui oserait les contester ?

J.-P. PÉRONCEL-HUGOZ.

Ce type de scrutin était pourtant utilisé jusqu'ici pour la désignation des délégnés des conseils municipaux élisant les sénateurs des Français de

(2) Le nombre total des délégués est statutairement de cent trente-sept, mais la Suisse a refusé que les Français résidant chez elle élisent dans nos consules. lats leurs six représentants au Conseil supérieur, et il a donc fallu que le ministre des relations extérieures les désigne. Il en a nommé seulement deux, dont les noms sont publiés au Journal officiel du 12-13 juillet.

Correspondance

Commentaires et contestations

M. Eric de Merville, Français d'Abou-Dhabi, estime que : l'application de la règle du . plus fort reste - donne des résultats intéressants, comme on peut le constater dans la circonscription regroupant les pays de la péninsule Arabique. Alasi, à Abou-Dhabi, sur deux sièges à pourvoir, l'un se trouve at-tribué à la liste de l'Union des Français de l'étranger (U.F.E.) (soutenue par l'opposition), qui a obtenu 72,78 % des suffrages exprimés, l'autre allant à la liste A.D.F.E. (de tendance pro-gouvernementale), qui n'a recueilli que 27,22 % de ces sufchauffer les troupes.

Il s'agit donc d'une bien curieuse proportionnelle dans laquelle la seconde liste, avec près de trois fois moins de voix, obtient un siège comme la liste majoritaire. La soidisent voionté de démocratiser ce scrutin par l'introduction du suffrage universel est donc en réalité une simple manœuvre électorale destinée à - corriger - l'expression des sentiments des Français de l'étranger en majorité favorables aux partis de l'opposition.

D'après M. J. Grosdidier de Matons, docteur en droit, résidant à Washington l'élection s'est déroulée selon un redécoupage suspect des circonscriptions. Le mode de scrutin a été pratiquement imposé par le gouvernement, qui a refusé une solu-tion plus équitable proposée à l'unanimité par la commission mixte Assemblée nationale-Sénat, comprenant, quatre députés socialistes; ceux-ci n'ont pas voulu, en fin de compte, suivre le gouvernement.

Certains électeurs, comme les fonctionnaires, ont été dispensés d'inscription sur les listes, ce qui est

et du développement vient d'atti-

rer l'attention sur la publication

d'un Guide des Français à

l'étranger, réalisé par la service

d'information at de diffusion du premier ministre. Cet ouvrage de

232 pages donne des informa-

tions, des conseils et des

adresses sur l'emploi, la protec-tion sociale, la fiscalité et la sco-

lerisation. On y trouve également

les références des organismes

ocuvant fournir tout renseigne-

ment aux personnes qui désirent

s'expatrier ou revenir en France. Le guide, qui est édité par la

Documentation française, ren-

ferme enfin un certain nombre

d'adresses utiles, notamment

celles des ambassades, consu-

lats et chambres de commerce

en France et à l'étranger, ainsi

que celles des établissements

scolaires français ou franco-

étrangers à programme français

reconnus par le ministère de

On apprend aussi dans ce

guide de 220 pages, à la rubri-

que & Activités semi-

bénévoles », au moins quinze

associations trancaises s'occu-

pent de fournir des activités

l'éducation nationale.

UN GUIDE PRATIQUE

inhabituel en matière électorale; d'autres n'ont pu voter parce que la procédure permettant de déposer des procurations était obscure et exigeait des réactions très rapides ; on favorisait ainsi les uns, qu'on jugeait a priori favorables au pouvoir, et on écartait les autres. Les listes de l'A.D.F.E. socialiste ont été favorisées, au plan de la propagande notamment; on a vu des missi dominici, rémunérés par le contribuable pour d'autres tâches, visiter les communautés françaises de l'étranger pour y répandre la bonne parole et

On s'est livré à des attaques verbales et écrites peu convenables contre les sénateurs sortants, bien que le décret organisant les élections ait fort sagement interdit toute polé-mique à l'étranger. On a relancé les électeurs par lettres jusqu'au dernier moment, les consulats ayant com-muniqué à des associations ou comités d'action qui soutenaient les candidats de l'A.D.F.E., les listes des Français inscrits auprès du poste, ce qui est probablement à la limite de la légalité.

Un lecteur de Rio-de-Janeiro analyse ainsi les résultats de sa circonscription: Au Bresil, sur 6 367 inscrits, 1 327 ont voté, soit 20,8 %. que des Français de l'étranger, qui soutient le gouvernement, a obtenu 429 suffrages, celles de l'Union des Français de l'étranger 860. Suivant les dispositions du décret du 22 février 1982 qui fixe les modalités de ces élections, chacune des deux listes aura un représentant à Paris. Trois remarques s'imposent:

« exigeent une vocation affirmée et un grand désintéressement »

aux Français de l'étranger -

notamment les conjoints ou les

enfants de citovens en poste

dans des pays du tiers-monde -

infirmières, enseignants, anima-

teurs sociaux, etc.) acceptant,

durant una période déterminée,

de travailler pour un salaire mini-

mum au profit d'une commu-

nauté humaine en difficulté. Les

Volontaires du progrès peuvent

être aussi ingénieurs, notamment

en agronomie, les Compagnons bâtisseurs recrutent des techni-

ciens en hydraulique, la Déléga-

ment recherche des enseignants

scientifiques. Il y a là tout un

domaine à explorer, notamment

pour les jeunes gens désireux,

avant d'entrer dans la vie profes-

sionnelle proprement dite,

d'acquérir une expérience sur le

terrain à travers un semi-

bénévolat. Une brochure

annexe : « Oue faire avec le

tiers-monde ? », a d'ailleurs été

éditée par les ministères des

relations extérieures et de la coo-

J.-P. P.-H.

voté. Tout s'est déroulé dans la hâte, aucune propagande électorale n'étant autorisée (1), de sorte que bien des Français n'ont pu être joints ou n'ont même pas su de quoi il s'agissait. En tout état de cause, lorsque 20 % des électeurs votent, il est permis de s'interroger.

2) Avoir un représentant pour 429 votants - sur les 6 367 inscrits du Brésil - à égalité avec une liste qui obtient exactement le double des suffrages, n'est-ce pas une conception assez singulière de la démocra-

 Les Français résident à l'étran-ger ont voté jusqu'à présent, en ma-jorité, pour la droite : l'éloignement de France, qui tend à exacerber le patriotisme, les conditions matérielles de nombre d'entre eux, un certain conservatisme des idées et des mœurs, n'y sont pas étrangers. Mais ne voit-on pas qu'avec de tels procédés nombre de nos compatriotes, qui respectueux du pouvoir en place seraient prêts à soutenir le régime issu du 10 mai, risquent de se rallier à une opposition intransigeante, en ayant le sentiment que la démocratie à laquelle ils sont aussi attachés que les Français de l'Hexagone est, en fait, bafouée ?

(1) C'est le cas dans tous les pays (N.D.L.R.).

Réagissant à la lettre de M. Yves Le Coadic, enseignant au Maroc, (le Moude du 25 mai) selon lequel il y a à l'étranger des « Français-immigrés » (dans les pays riches) et des « Français néo-colons » (dans le tiers-monde), deux coopérants de Marrakech, MM. Claude Tarbouriech et Joël Guillotin, nous écri-

Assimiler les coopérants français à des mercenaires ou à des colonia-listes, comme le fait M. Le Coadic, enseignant, membre de l'A.D.F.E. et de l'AGEN-Maroc, nous paraît être une caricature pour le moins simpliste, voire malhonnête, de la coopération. Il existe des coopérants d'un troisième type, nous en avons rencontrés, ils sont la grande majo-rité. L'acte de coopération relève avant tout d'un certain état d'esprit de la part du coopérant, bien sûr, mais aussi de la part des autorités du pays qui l'envoient et de celles du pays d'accueil. Il est vrai que cet état d'esprit est parfois absent chez certains des différents partenaires. La coopération ne doit pas être la soumission, l'exploitation, encore prud'home moins la subversion! C'est un expatriés.

haleine, d'un savoir technologique et scientifique. Cet échange sous-entend des relations humaines diversifiées et prolongées. La durée de l'acte individuel de coopération n'est-elle pas la meilleure preuve de sa sincérité ?

M. Gilles Carasso, secrétaire général de l'Association démocratique des Français de l'étranger, insiste sur le fait que : lors du scrutia du 23 mai pour l'élection du Conseil suérieur des Français de l'étranger es listes de l'A.D.F.E. ont recueilli 30 % des suffrages et emporté 31 % des sièges à pourvoir. Cet écart ex-ceptionnellement réduit entre la proportion de suffrages exprimés et de sièges attribués nous semble une rénonse sufficante aux affabulations des six sénateurs représentant les Français établis hors de France, qui proclamaient que le système électoral démocratique mis en place par le gouvernement n'avait d'autre obiet que de permettre une surreprésentation de l'A.D.F.E.

L'analyse en termes uniquement politiques à laquelle se sont livrés les sénateurs est bien sûr une pirouette de plus au service des forces politiques conservatrices. Mais c'est aussi et surtout, à nos yeux, une ultime tentative pour masquer ce que représente l'entrée de quarante élus de l'A.D.F.E. au Conseil supérieur des Français de l'étranger : une formidable bouffée d'air frais.

M. J.-C. Eudeline, président de l'Association de défense des expatriés de Zouérate (Mauritanie); d'Afrique et du Moyen-Orient 150, avenue François-Mansart, 78600 Maisons-Laffitte), nous pré-cise, à propos de l'article de J.-P. Péroncel-Hugoz (le Monde du 25 mai) évoquant les hésitations des Français à s'expatrier :

L'absence de protection sociale des expatriés est le principal motif des réticences très compréhensibles des jeunes, comme des anciens, d'ailleurs. Profitant de la conjono ture, les sociétés françaises exploitent les expatriés de l'acon éhontée souvent pas de contrat au départ, horaire du travail fixé sur place sans heures supplémentaires, retraite de réversion de sécurité sociale non indexée et payée avec de gros retards aux veuves d'accidentés du travail. non-paiement des assurances, etc., et pratiquement pas de recours, car les prud'hommes se désintéressent des

Titulaires d'un baccalauréat

- PHOTOGRAPHIE

Reaseignaments et inscriptions ;

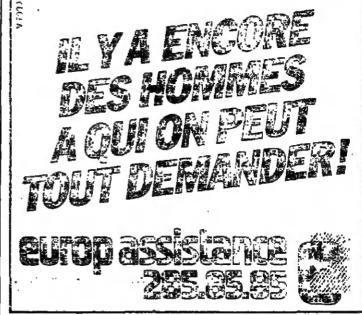
préparez un DIPLOME NIVEAU III en

INSTITUT SUPÉRIEUR NATIONAL DE L'ARTISANAT 10, rue des Capucins, 57000 METZ - Tél. (8) 775-18-40

SANS COMPLER eig assistere 295.85.85

ENGINEERING: COPIES COULEURS Qualité photographique professionnelle ETRAVE 38 Av. DAUMESNIL PARIS-12* 2 347.21.32

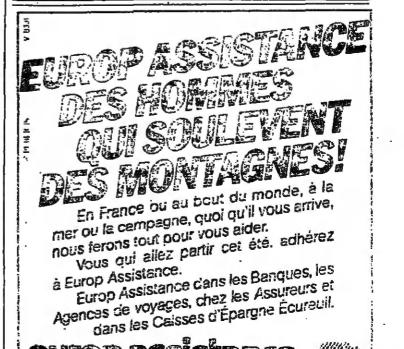
ODOUL [E Garde-meubles 16, rue de l'Atlas-75019 Paris

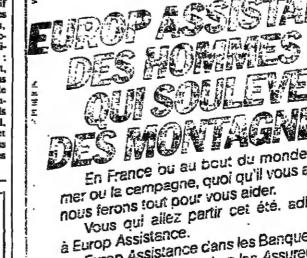




Hi ne sont pas en vacances!... Ri vous attendent dans tours les régions de France. C'est le moment de refléchir avec aux sur votre future maison "cles en main."

Pour avoir buradreve sur place appelez ou écritez: Architedes-fatisseurs B184-84006 AVIGNON TEL:90/8523.24





eur assistance

·---300 Trans Section 18

والمناجع المنطوع क्रांक 🔻 🤨 in the same to

Le général Vildoso succède au général Torrelio à la tête de l'État

La crise ouverte à la tête de l'Etat bolivien par la démission du général Torrelio a pris fin le lundi 19 juillet. Une junte formée par les commandants en chef des trois armes a désigné pour lui succéder le général Guido Vildoso, chef d'état-major de l'armée de terre, considéré comme un « dur ».

Correspondence

Lima. - Le président bolivien Torrello a finalement été Luis Garela Meza, au pouvoir depuis le coup d'Etat du 17 juillet 1980. « durs » de l'armée avalent pu quit-ter le devant de la scène sans

L'Eglise catholique et l'ambassa méricaine misèrent sur le général Torrello dans l'espoir de contrebalancer, et même de neutraliser, compromis dans la contrebande et

Profitant de la situation et béné-

née, le général Torrello fut même contraint de modifier con programme de démocratisation. Il l'avait d'abord

Washington (A.F.P., Reuter). -

Le président Reagan a décrété la semaine commencée le 19 juillet

« Semaine des nations captives ». Par ce terme M. Reagan a précisé qu'il entendait « les nations soumises à un pouvoir militaire étranger et à une idéologie marxiste-léniniste qui leur est étrangère », comme l'Afghanistan ou les pays d'Europe de l'Est. Il a ajouté qu'il fallait aussi inclure les habitants de diverses natione-lités de l'U.R.S.S. « victimes de longues décennies de répression ».

lités de l'URSS, « victimes de longues décennies de répression ».

« Dans tous les Etats baites, en Europe de l'Est et en Asie et maintenant en Afrique et en Amérique latine, les unes après les autres, des nations sont dovenues la proie d'une idéologie qui cherche à étouffer tout ce qui est bon dans l'esprit humain », a déclaré M. Reagan. Pour le prèsident américain, le bioc soviétique est le plus grand empire mui-

dent américain, le bioc sovietique a est le plus grand empire mui-taire de l'histoire du monde, un empire dont les ambitions terri-toricles ont déclenché une course aux armements inutile et dont l'obsession idéologique demeure le plus grand péril qui pèse sur la pair entre les nations ». Le président Reagan a annoncé à cette occasion un programme de

à cette occasion un programme de modernisation des stations de radio américaines diffusant des émissions en direction des pays

M. DAM SERA LE NUMÉRO 2

DU DÉPARTEMENT D'ÉTAT

Washington (A.F.P.). — Le président Reagan a procédé lundi 19 juillet à trois nominations au département d'Etat dont celle de M. Kenneth Dam, appelé à remplacer M. Walter Stoessel, comme numéro 2 de la diplomatie américaine. Agé de cinquante ans, M. Dam qui était le professeur principal (provost) de l'université de Chicago depuis 1980, a servi

de Chicago depuis 1980, a servi à plusieurs reprises dans les administrations Nixon et Ford comme conseiller au Bureau du

hudget et au département du Trésor. M. William Schneider, âgé de

quarante et un ans, a été nommé sous-secrétaire d'Etat pour l'assis-

ment de M. James Buckley. M. Schneider est un économiste

et un expert en questions de

défense. Il est membre du Hudson

M. Allen Wallis, agé de soixante-

dix ans, a été nommé sous-secré-

taire d'Etat pour les affaires

taire d'Etat pour les attaires économiques, poste auquel il succède à M. Myer Raghish. M. Wallis, qui est depuis 1970 le président de l'université de Rochester, est un économiste qui a fait partie du conseil d'administration de neuf grandes compagnies américaines dont feastman Kodak et Standard Ott.

Institute.

« Semaine des nations can

Etats-Unis

M. Reagan veut moderniser les radios

diffusant vers les pays communistes

civils le 6 soût de la même ann Les « dura » ont done cons

ci alt été confirmée per la Comme tous les «durs», la géné l'armée et la coalition des forces d'opposition, l'Union démocratique et populaire, présidée par M. Her

NICOLE BONNET.

Voix de l'Amérique, Radio Free Europe et Radio Liberty ont été « négligées » durant des années, M. Reagan a ennoncé que le gou-vernement américain comptait remêdier à cet état de choses.

a Cs programme de modernisation permettra à des millions de
personnes vivant sous régime
communiste de se tenir au courant de la latte qui se déroule
dans le monde entre les forces du
totalitarisme et celles de la libertés, a notamment déclaré le
président su cours d'une brève
cérémonie dans les jardins de la
Malson Blanche. M. Reagan n'a
pas indiqué le coût de ce programme de modernisation.
Celui-ci est estimé, selon les spécialistes, à plusieurs centaines de
millions de dollars au cours des
six à huit prochaines ennées.

Argentine

POUR LA PREMIÈRE FOIS DEPUIS PLUS DE SIX ANS

Un meeting politique s'est tenu à Buenos-Aires

Correspondance

Buenos-Aires. — Pour la pre-mière fois depuis le coup d'Etat militaire du 24 mars 1976, un parti politique a débatta publi-quement, le week-end dernier. C'est M. Raul Alvanier.

et à prédire une défaite mul-taire aux conséquences catastro-phiques. Le reddition de la gar-nison du général Menendez et les graves carences du haut com-mandement militaire dans la conduite des opérations lui out donné raison. Son autorité à l'in-térieur et à l'extérieur du parti en a été renforcée.

M. Alfonsin s'efforce d'apparaî-tre comme un leader progressiste, sans effrayer les secteurs centris-tes de l'opinion. Le discours qu'il sans chrayer les secreurs centuries de l'opinion. Le discours qu'il a promoncé vendredi soir devant pres de dix mille personnes, pour la première fois à un meeting politique, a filust. ce double souci. S'adressant aux e mères de la place Mai », qui avaient déployé une banderole réclamant e la réoppartion en vie des détenus-disparus », M. Alfonsin a déclaré : « Le problème des disparus exige une réponse morale. Nous ne aommes vas animés par un esprit de vengeance mais nous ne pouvons par accepter de reconstruirs la démocratie en transigeant sur des principes ». Il a durement critiqué les militaires, « la minorité » qui, selon ini, les manipule pour imposer sa volonté à « la majorité », ainsi que les dirigeants politiques « complicis sants » à leur égard, voire « complices ».

Le comples national de l'U.C.R., dans un document rendu public à l'issue de ses débats, reprend bien des thèses défendues par les calfonsinistes ». Il insiste sur la tions avec le gouvernement mili-taire et prône la clutte popu-laire » efin de construire un « pouvoir démocratique fort». Il demande enfin une réforme des temanos entri une resorme des forces exmées pour que eles ar-mes de la nation ne soient pas utilisées dans des apentures irresponsables, mais pour nous dé-fendre de façon efficace et compétente contre une agression extérieures.

JACQUES DESPRÉS.

A TRAVERS LE MONDE

Diibouti

M IDRISS FARAH ABANEH bouti, membre du buresu politique du Ramemblement popu-laire pour le progrès (parti au pouvoir), ancien champion de la lutte nationaliste, est décède samedi 17 julilet, à l'hôpital américain de Neuilly.

lle Maurice

 CREATION D'UNE COMMISSION DE L'OCEAN INDIEN.

 M. Anestood Jugnanth, premier ministre ma tricien, a ennoncé samedi 17 millet la création d'une Commission de droesen Indien qui regroupers dans un premier 'emps les Seychelles, Madagascar et l'Ile Maurice.

Somalie

LES AUTORITES DE MOGA-DISCIO ont officiellement pro-testé, lundi 19 juillet, auprès

de l'Union soviétique, qu'elles accusent de soutenir l'offen-sive éthiopienne déclenchée il y a maintenant plus de deux semaines contre la Somalie. Dans une note remise à l'ambassadeur soviétique dans la capitale somelienne, le gouvernement du général Syaad Barre demande à Moscou « de mettre un terme à toute ingérance directe un terme à toute ingérance directe du fait le le contra directe du fait rence directe ou indirecte dans les affaires de la Somalie ». — (AFP.).

Yougoslavie

PROCES AU KOSOVO DE NEUF INTELLECTUELS « CONTRE - BEVOLUTION-NAIRES». — Deur professeurs de philosophie et plusieurs cinéastes sont jugés depuis lundi 19 juillet à Pristina. On leur reproche de s'être livrés, depuis 1979, à des « actions nationalistes et trédentistes albanaises» et d'avoir soutenn, pendant les émentes du princeans 1981, la revendication « d'un statut de république pour la provincen. — (APP.).

EUROPE

Grande-Bretagna

Les mauvaises fréquentations de Buckingham Palace

De notre correspondant

Landres. - - Honni soit qui hundi 19 juillet, on écoutant le dernière frasque du palais de m. que c'est fà. Ironie Sous les tembris de la Chambre que le commendant Michael Trestrall, garde du corps sionné après avoir avoué qu'il abasourdis, se sont regardés. Sur les bancs conser-

Un scandale peut en cacher un autre. Dans les couloire de iminster où l'humour ne perd pes ase droits en ces temps disnent quel sera le prochain.

l'affaire des neut marins du cher de relever que l'homosaxua-Iñé = jouit décidément d'une plus grande tolérance au palais de Buckingham que dans le reste

Turquie

Les hommes politiques entendent participer au débat sur le projet de Constitution

De notre correspondant

Ankara. - Au retour des vacances, le 2 août prochain, les membres de l'Assemblée consultative turque commenceront à débattre du projet de nouvelle Constitution qui a été rendu public samedi 17 juillet (- le Monde - du 20 juillet). Le texte définitif sera probablement soumis an conseil national de sécurité vers la fin de septembre, lequel y apportera, bian en-tendu, les dernières retouches avant de le soumettre au référendum populaire prévu, en principe, pour le 7 novem-bre prochain.

Avec la préparation du projet constitutionnel, on entre ainsi dans la deuxième phase importante du processus de démocratisation de la vie politique en Turquie. L'opinion, depuis longtemps «assoiffé» de politique, entend à present, participer activement au debat autour du projet constitutionnel.

D'anciens politiciens, de leur côté, espèrent que le conseil na-tional de sécurité abolira enfin le communiqué n° 52 qui leur interdit, depuis juin 1981, de

faire des déclarations de nature politique. C'est pour eux une condition nécessaire pour que ce débat puisse être considére comme véritablement représenta-

cache pas se satisfection, en revanche c'est la grogne chez les syndicalistes. M. Filmas, président de Turk-is, de tendance modérée, la seule centrale ouvrière autorisée à fonctionner, estime que le projet contient des dispositions « contraires aux intérêts des travalleurs et empitiant sur les droits acques », tandis que M. Sav, président de l'Union des barreaux de Turquie, juge que le projet constitutionnel tend surtout à miner l' « assence des droits et a se setisfection en miner l'« assence des droits et libertés fondamentairs. Le pro-fesseur Soysal, écrivain de gauche, déclare que le peuple turc « ne de-vrait pas être condamné à ce

Des observateurs « optimistes » espèrent cependant que l'Assem-blée consultative et le conseil na-tional de sécurité en dernier ressort apporteront des e corrections nécessaires » à ce texte, qui reste à leurs yeux en deçà des aspira-tions de la société turque actuelle. ARTUN UNSAL

CARNET

Réceptions

L'ambassadeur du Pérou et Mme Arisa-Schreiber invitent la colonie péruvienne résidant en France à la réception qu'ils offriront, le 35 juillet, à l'occasion de la rêve nationale.

Les invitations cont retirées au consulat général sur présentation du nasseport.

M. St Mms José Artaud-Macari,
M. Yves Colmon et Mmo, née
Artaud-Macari,
Le docteur et Mme Charles
Artaud-Macari, M. Alain Artand-Mecari, Les familles Gnech, Diana, Rio, Capt, Vinek, Barna, de Saint-Genois, Colmon, ont la douisur de faire part du détès, dans su quatre-vingt-septième annès, de

Mme venve Rosine ARTAUD-MACARI, née GNECH, lour mère, grand-mère, parente et

Sospel (Alpes-Maritimes). 26, avenue Paul-Doumer, 08100 Roquebrune-Cap-Martin

 On nous prie d'annoncer le décès subit de
 M. Jacques BATICLE, survenu le 18 juillet 1962 à l'âge de quarante-six ans.
De le part de :
Mme Jacques Baticle,
Et tent en femille. Et toute sa famille. 1. aliée de la Florida, 91800 Brunoy.

 Lyon, Forcieu (Isère).

Mme Marcelle Beaujard, ses antants et petits enfants,
ont la douleur de faire part du décès. M. Lawrence Eagleburger, d'au-tre part, qui avait été nommé par M. Haig, sons-secrétaire d'Etat chargé des affaires politiques,

M. Albert BEAUJARD, survenu le 13 juillet 1962. Sa volonté étant de faire don de son corps i la science, il n'y sura pas d'obsèques. — Les enfants nous prieut d'an-noncer le décès de Jacob CHARBIT,

grand rabbin de la communauté de Tiemcen, urvenu le 25 tamous 5742. Les obsèques suront lieu

M. et Mms Paul-Henry Gain,
M. et Mms Pietre Maquin,
ses enfants,
Le docteur et Mms Jackis Ahr,
et leurs enfants,
M. Ohristian Gain et sa fille,
M. et Mms Jean-Pierre Guy et
leurs enfants,
M. et Mins Hubert Schmidt et
leurs aufants,

M. et Mine Embert Schmidt et leurs anfants. M. et Mine Bruno Gein, M. Thierry Maquin et ses enfants. M. Etienne Maquin, Mine Cécile Maquin, M. et Mine Laurent Maquin et M. Denis Maquin.

ses petits-enfants et arrière-petits enfants. enfants, ont la douleur de faire part du décès Mme venve André DOUCE,

née Marthe JACOT, nee distrue Jacoff,
chevalier de la Légion d'honneur,
médallie d'or
de la Croix-Rouge française 1839-1945,
grande médallie d'honneur
de la Ville de Reims,
présidente d'honneur
du Retour à Reims,
endormie dans la pair du Seigneur,
le 16 juillet 1982, dans en quatrevingt-dir-applième année.

vingt-dir-deplarme anner.

Le service rigieut a été célèbre
le lundi 19 juillet 1952 en l'église
Saint-André, à Réims.
9, boulevard de la Paix,
\$1100 Reims.
40, bonlevard Lundy,
\$1100 Reims.
Cet avis tient lieu de faire-para.

leurs enfants et petits-enfants, M. et Mme Jean Florant, leurs enfants et petits-enfants, lede ont le douleur de faire part du décis de

leur mére, grand-mâre et arrière grand-mère, Les obséques ont su lieu à Paris, le 18 juillet 1962, dans la plus stricte intimité, Elle était l'épouse de

M. Remond FLOERSHEIM, mort à Paris, le 4 mai 1957, poqui lequel nous demandons une pensée à ceux qui l'ent comm.

— Marianne Geston-Drayfus, Ses shfants, Anne et Mare Winnegur, Rémi, Gilles, Pablenna Guston

Dreyfus,
Ses petits-onfants,
Pauline et Joséphine Winocour,
et Mme Roné Gaston-Dreyfus,
Annie et Fhilippe Gallan,
Out le regret de faire part du décid

Alain GASTON-DREYFUS, laur apoux, pare, grand-pare, fils et survenu le 15 juillet 1982, à l'agn de cinquante-quatre ana. Les obsèques ont en lieu le 17 juil-let 1982, nux Brévighres, dans l'inti-mité.

MADAME DESACHY Mariages réussis depuis 40 ans 4, place de l'Opéra, 75002 PARIS Tel.: 742.09.39

de M. Georges LAPOETE,
survenu le 15 juillet 1982.
Le cérémonie religieuse eure célébrée le meureté 21 juillet 1982, en
l'église Saint-Nicolas de Villed'Avray, à 15 h. 45.
Cet avis sient lieu de faire-park.
Le Chesnay-du-Boy,
route de la Pyramide,
bois de Vincennes, 75012 Paris.

On nous pris d'annoncer M. Olivier LOYER, à l'université de Paris-X-Nanterre aurvenu le 16 juillet 1952 dans se cinquante-captième sunée. Pries pour lui.

- Mme Jean Robishon, nie Philippe Boblehon, Philippe Boblehon, Nelly Roblehon, leuts enfants, Yves et Hálène Roblehon et leuts enfants,
M. et Mine Louis Jone et leurs
enfants,
M. Roger Chollet,
ont la grande pelne de faire part
du décès de

Jean ROBICHON, peintre imagier, médaille militaire.

survenu le 18 fuillet 1982 dans es quatre-vingt-buitième année, Les obtéques seront célébrées en

ROBLOT S.A.

522-27-22 ORGANISATION D'ORSEOUES l'égliss Saint-Gilles de Bourg-la-Reine, le mercredi Il juillet à 10 h. 30 8, villa Jeanne-d'Arc, 22340 Bourg-la-Reine.

M. et Mine Simon Schapira.
M. et Mine Gérard Sussmann,
M. et Mine Issac Schapira et leura
suffants,
M. et Mine Lasard Schapira et
leura enfants,
M. et Mine Jacques Schapira et
leura enfants,
Les families Schulmann, Sussmann, Scialom,
Set auris et allies mann, Scialom, See amis et alliés, ont la douleur de faire part du décès

de Mine Thérèse SCHAFIRA, isur fille, mère, belle-mère, assur, belle-scrur.

La cérémonie religiouse et l'inhumation auront lieu, le jeudi 22 juin, au dinatière Nouveau-Neully, à 8 h. 30.

Errotum

— Dans Pavis de décèn de Robert CHABLAY, paru dens nouve numéro daté 29 juil-let, il fallait lire : a, rus du Professeur-Roge 92290 Chitenay-Malabry.

Anniversaires

— Le 31 juillet 1980 disperaissalt cruellement, Olivier FLAME.

des parents, son frère, sa sœur, son grand-père, démaudent à ceux qui l'ont connu et aimé de penser à lui, Une commémoration aura lieu dimancha 25, à 11 heures, au cime-tière de Bagneux.

— Il y a vingt-cinq ans, is 21 juil-iet 1957, Jean de MARI tombalt tragiquement en A cours d'un combat.

ge Monde

and desired as passed on the second of the s

- 24

The second of th

The same of the sa

Grande-Bretogne

auvaises fréquentations

Buckingham Palace

Turquie

ses politiques entendent pare et sur le projet de Constitue

Quinze jours avant les élections...

C'est un - pari politique -! Dans la bouche de MM. Seguin (R.P.R.) et Blanc (U.D.F.), l'expression a une connotation franchement péjorative, M. Defferre a nié une telle intention. Curieu-sement. Qui peut être sur pourtant que la Corse acquerra des mœurs politiques plus normales et que la paix civile s'instaurera avec un statut particulier? Le gouvernement a choisi de jouer la carte de la décentralisation non seulement parce que celle-ci correspond à la philosophie de la gauche, mais aussi parce qu'il n'y avait pas d'autre solution. Le statu quo, c'était la violence incontrôlable. A partir du moment où les Corses n'auront plus a s'adresser systématiquement à « Paris » (et l'on sait quels phénomènes de rejet entraîne, dans l'île, cette simple évocation), pour résoudre leurs propres problèmes, sans doute une nouvelle maturité politique peut-elle naître. Sans pour antant que l'Etat, que « Paris », renouce aux devoirs que lui crée l'insularité de la région.

C'est donc bien d'un pari qu'il s'agit. Et c'est parce qu'il

n'y a pas de recette-miracle que l'opposition, prudemment, s'est cantonnée dans une critique un peu systématique. « Le projet pose plus de problèmes qu'il n'en résout », a dit M. Séguin. Peut-être, mais que fallait-il faire?

Lundi 19 juillet, l'Assemblée nationale examine, après déclaration d'urgence, le projet de loi portant statut particulter de la région de Corse compétences (le Monde du 18 jun) Ce texte a été sensiblement modifié par le Sénat (le Monde du 8 uillet), puisque deux saulement des sir offices spécifiques a la Corse, créés par le projet initial demeurent dans le texte soumis aux députés. Celui-ci prévoit des dispositions particulières qui viendront é ajouter à celles du fuur projet concernant la repartition projet concernant la repartition des compétences entre les com-nuncs, les départements, les

Réfutant par avence les critiques de l'opposition, M. Bonne-maison (P.S., Seine-Saint-Denis), rapporteur de la commission des lois, explique que la discussion préalable de ce texte avant celui sur les compétences des collectivités locales est notamment justifiée par la date des élections régionales, qui, en Corse, doivent a vor lieu le 8 soût prochain.

M. Seguin (R.P.R., Josges) défend une question préalable (dont l'objet est le faire décider qu'il n'y a pas lieu à délibérer). Il estime a incontenant et aberrant » de statuer sur un régime dérogatoire avant d'avoir définite des le comment de oftentier des la contenant de la contenan dérogatoire avant d'avoir défini le droit commun. de réterminer une exception avant à regie. Se-lon lui, le gouvernement se refuse-à consulter l'assemblée de Corsa sur ses propres ompétences. M. Séguin a le sentiment que le projet a été préparé « à la va-vite, sans grande conviction ni en-train », et qu'il est la ré-ultante de « calculs à la vette semaine ».

Les problèmes de la Corse ont été réduits par le gouvernement à un problème « essentiellement politique », ejoute-t-il. En outre, le projet « occulte les pouzoirs d'arbitrage de l'Etat ». En ce sens, il est « nocif ». Parlant enfin d'un « part politique », le député des Vosges dénonce un artifice destiné à favoriser les partisans du gouvernement lors des élections du 8 août.

M. Escutia (P.S., Paris) s'oppose à la question préalable, en soulignant que les problèmes de la Corse et ceux de la décentralisation ne sont pas nécessairement llés. « Ils se recoupent fréquemment, note-t-il, mais ils ne s'assimilent pas, » Pour cette raison, observe-t-il, à discussion simultanée de ce texte avec celul sur les compétences des collectivités locales ne se justifiait pes.

M. Defferre ministre d'Etat, ministre de l'intérieur et de la décentralisation, évoquant le premier projet définissant un statut particulier pour la Corse, qui a été adopté par le Parlement, et eles critiques soulevées alors par l'opposition, souligne "a Le Conseil constitutionnel m'a donné raison à cent pour cent l' 1 l'déclare que M. Séguin aurait raison si a le déropatoire n'était pas un supplément au droit commun », pais, réfutant l'argument selon lequel l'assemblée de Corse n'a pas été consultée. Il réplique : a Quand elle sera créés, on pourra la consulter l' » M. Defferre explique qu'il ne pouvait pas saisir l'assemblée actuelle parce que celle-ci est élue au second degré. Parlant d'autre part, de l'évolution de la violence en Corse, le ministre d'Etat assure qu'il y a en 389 attentats de en Corse, le ministre d'Etat assure qu'il y a en 389 attentats de juin 1980 à mai 1981 contre 171 de juin 1981 à mai 1982 Ces derniers, précise-t-ll. « n'ont pas eu ce caractère d'insurrection qu'ils avaient pris quand vos amis étatent au gouvernement ». Le ministre de l'intérieur rappelle que les êlus seront majoritaires dans les offices, sauf dans l'office agricole où ce sont les agriculagricole où ce sont les agricul-teurs qui seront majoritaires.

La question preslable est ensuite reponssée par 326 voix contre 154 sur 482 votants et 480

Dans la discussion generale. M. Porelli (P.C. Bouches-du-Rhone) souligne qu'il aurait souhaité discuter du projet après qu'eurent été définles les compé-tences de droit commun des col-lectivités territoriales, régionales et après a une plus large concer-tation ». Il comprend cependant la nécessité d'a harmonuser le droit avec le fait », compte tenu de sussituée à trait tans les aront et obligations de celui-ci concer-nant l'exploitation des transports ferroviaires. Elle reçoit de l'Etat un concours budgétaire d'un mon-

investissements à la Corse.

M. Blanc (U.D.F., Lozère) juge que le projet est significatif de l'action du gouvernement qui, estime-t-il, est conduite dans « la précipitation et l'incohérence » et qu'il apporte une bureaucratie supplémentaire là ob il faudrait un surcrôt de solidarité nationale. Dénonçant une « décentralisation-spectacle », M. Blanc assure que celle-ci entraînera un surcrôt d'impôt de 3 %. L'assemblée régionale, indique-t-il, risque de substituer une tutelle régionale à celle de l'Etat. Le député U.D.F. estime enfin que la démarche du gouvernement relève du « jeu politique ».

M. Alfonsi (app. P.S., Corse-du-

dr « jeu politique ».

M. Alfansi (app. P.S., Corse-duSud) précise qu'il intervient uniquement en tant que « député
d'Ajacoto ». Il déclare notamment : « Depuis un an, la respiration de la Corse est suspendue
à ce qui reste encore pour beaucoup une abstraction : le statut
particulier. » Après avoir regretté
que le projet n'ait pas été élaboré
après aun minimum de concertation », Il note que celui-ci est
examiné « dans la précipitation,
quinze jours avent une consultation qui aura tieu en milieu des
campeurs hollandais et allemands.

Le développement industriel

L'Assemblée adopte un amen- tant équivalent aux charges assudement de la commission et du groupe communiste, modifié par le gouvernement, tendant à créer, auprès du premier ministre. un comité de coordination pour le développement industriel de la Corse, regroupant les entreprises publiques et les sociétés nationales concernées. Elle maintient la suppréssion de l'article 10 (création d'un office du développement industriel, artisanal et commercial) décidée par le Sénat.

A l'article 12 II est précisé que

mercial) décidée par le Sénat.

A l'article 12, il est précisé que le schéma d'aménagement de la Corse « prend en compte » les programmes de l'Etat et « coordonne » ceux des collectivités locales et de leurs établissements et services publics L'article 13 prévott que la région prorède aux modifications du schéma d'aménagement demandées par le représentant de l'Etat pour assurer la conformité aux règles fixées par l'article 12, Bi la procèdure de révision n'a pas abouti dans un délai de deux ans à compter de la demande adressée an président de la terion il y est procédé par arrêté du gouvernement

Vernement
L'Assemblée adopte ensuite un amendement de M Alfonsi, modiffé par le gouvernement, tendant à transférer au représentant de l'Etat dans la région, après consultation d'un collège de conservateurs de a resron, les pouvoirs attribués jusque-là au ministre de la culture en matière de permis de construire à l'intérieur des sites classés Les députés maintement d'autre part la suppression de l'article 14 qui prévoyait la préstion d'un office foncier urbain
L'article 16 (creat en d'un

L'article 16 (creat en d'un office d'équipement hydraulique en Corse) que le Sénat avausuprimé, est ensuite rétabit En revanche. l'Assemblée maintient la suppression de l'article 17 qui prévoit la dissolution éventuelle de la Société pour la mise en valeur de la Corse (%mivac) L'article 18, que le Sénat avan supprimé, traite de la participa tion des agriculteurs au consei d'administration des deux offices agricoles. L'Assemblée rétabili agricoles. L'Assemblee retabilité
cet article qui prévoit notamment
que les organisations professionnelles agricoles disposeront d'une
représentation majoritaire au
sein du conseil de l'off ce du
développement agricole et rura; A l'article 20, qui prévoit que l'Assemblée adopte un amende-ment de la commission qui pré-cise : « La règion de Corse est substituée à l'Etat dans les droits

C'est vrai que, abstraction faite de l'impératif conjoncture que constituent les élections régionales du 8 août, la logique qui consiste à définir un cas particulier (celui de la Corse) avant la règle générale. C'est-à-dire la loi répartissant les compétences entre l'Etat et les autres régions, n'apparaît pas très évidente. Même si, en l'espèce, le « dérogatoire » n'est qu'un » supplément » au droit commun. Le temps presse . a expliqué M. Porelli (P.C.) pour surmonter ses propres réserves.

Mais la logique — on la cohérence — n'est pas le fort de M. Alfonsi (M.R.G.) : Il ne doit pas être intellectuellement aisé de déplorer qu'il n'y ait pas en « un minimum de concertation » avant l'élaboration d'un projet examiné « dans la précipitation », pour, au bout du compte, voter ce même projet... M. Toubon (R.P.R.) a en beau jeu de souligner que les socialistes ne se sont pas beaucoup mobilisés pour soutenir le texte gouvernemental.

C'est une relative indifférence des députés — notamment corses — qui a marqué ce débat. Sans doute parce on'avant le corses - qui a marqué ce débat. Sans doute parce qu'avant le destin corse » c'est toujours la » politique corse » qui prédomine. Quelle sorte de majorité peut sortir d'un scrutin où dix-

sept listes vont s'affronter?

les modifications suivantes sont notamment apportées :

L'Assemblée supprime l'article 5

LAURENT ZECCHINI.

dans l'indifférence générales. M. Alfonsi souligne que la date choisie pour les élections est smantraises mais déclare cependant qu'il votera le projet.

M. Toubon (R.P.B., Paris) insiste longuement sur le fait qu'aucun orateur socialiste n'est monté à la tribune pour défendre le projet. Il souligne que celui-ci n'apporte qu'une réponse institutionnelle, « organiciste », sur problème économiques sociaux et culturels, qui nécessitersient des moyens financiers supplémentaires. Le député R.P.R. parle de l'algundiezament prévisible des la région de détermination de la dotation versée par l'Estat à l'office des transports. Cete subvention pourra être éventuellement majorée des sommes versées par toute autre personne publique européenne, afin de compenser tout préjudice résultant de la liberté de fixation des tarifs. L'article 22 crée, sous la forme d'un établissement public à carsectère industriel et commercial, un office des transports de la region de compenser tout préjudice résultant de restrictions apportées à la liberté de fixation des tarifs. L'article 22 crée, sous la forme d'un établissement public à carsectère industriel et commercial, un office des transports des commenser tout préjudice résultant de restrictions apportées à la liberté de fixation des tarifs. L'article 22 crée, sous la forme d'un établissement public à carsectère industriel et commercial, un office des transportes des commens versées par toute autre personne publique, en particulier la Communauté économique européenne, afin de compenser tout préjudice résultant de restrictions apportées à la liberté de fixation des tarifs. L'article 22 crée, sous la forme d'un établissement public à carsecter de la region de la compense des commens de communauté économique européenne, afin de compenser tout préjudice résultant de compenser tout préjudice des comments de compenser tout préjudice des comments de communauté économique européenne, afin de compenser tout préjudice résultant des comments de comment de comment de comment de comment de comment de dant qu'il votera le projet.

M. Toubon (R.P.R., Paris) insiste longuement sur le fait qu'aucun orateur socialiste n'est monté à la tribune pour défendre le projet. Il souligne que celui-ci n'apporte qu'une réponse institutionnelle, « organiciste », aux problème économiques, sociaux et culturels, qui nécessiteralent des moyens financiers supplémentaires. Le député R.P.R. parie de l'alourdissement prévisible des tâches administratives de la région et assure que les offices « seront tous en déficit structurel », déficits que la région devra prendre à sa charge. Parlant enfin de la peix civile, il réfute les chiffres avancés par M. Defferre, indiquant qu'il faut ajouter à celui de cent soixante-et-onze atientats, ceux de vingt-six tentatives d'attentat et de trente-six exactions perpétrées avec des armes à feu.

Dans la discussion des articles, les modifications suivantes sont possument aunorisées.

Après avoir maintenu la sup-pression de l'article 26 (gréation d'un office d'équipement et de développement touristique) l'As-semblée adopte plusieurs amen-dements de la commission et du gouvernement modifiant l'arti-cle 27 qui énumère les ressources de la région. Les députés suppri-ment ensuite l'article 27 brs, intro-duit par le Sénat, tendant à préciser que le régime fiscal spécifique applicable à la Corse est maintenu mais prévoient de le rétabilir ultérieurement de ns une rédaction juridiquement moins contestable. Après avoir maintenu la sup-

L'article 30 (modalités d'application de la loi), modifie par la commission, prévoit notaviment la constitution, au sem de l'assemblée de Corse d'une commission proportionnelle, et chargée de veiller au bom fonctivamement des établissements publics institués par la loi, ainsi que des agences créées par la région. Le commission soumettra un rapport à l'Assemblée avant l'élaboration et le vote du budget.

L'ensemble du projet de loi est ensuite adopté par 337 voir contre 215, sur 488 votants et 483 suf-frages exprimés.

mées par l'État au titre de l'exploitation des transports ferrovaires en application des dispositions conventionnelles en viqueur à la date de promulgation
de la présente lot. « M. Defferre
souligne que c'est la région qui
aura la responsabilité de la gestion de ces transports.

L'article 21 prévoit notamment
que ! Etat et la région définiesent
dans une convention révisée tous
les cing ans. sur la base notam-• Le Comité de Baison pour l'action locale et -égionale (C.L.A.R.), qui apporte son sou-tien à la liste de : U.P.C pour l'élection de l'Assemolée de la l'élection de l'Assemolée de la Corse, esture que « l'Expérience corse devrait exorciser les démons du régionalisme ». Le CLLA R. ajoute: . C'est toute la France qui devrait aujourd'hui miser un une expérience qui, à terme, peut déboucher sur un fédéralisme interne. s' collectives ; sa finalité est de créer de la richesse. Quel sera, demande-t-il, le coût pour les entreprises des mesures proposées?

M. Dreyfus-Schmidt (F.S., Belfort) reproche à la majorité sénatoriale, dont les amis politiques ont gouverné jusqu'en juin 1981, d'avoir fait échouer toutes les dans une convention révisée tous les cinq ans, sur la base notamment du principe de continuité territoriale, les modalités d'organisation des transports maritimes et aériens entre l'ûe et le continent, en particulier en matière de desserte et de tartis Cet article précise les conditions dans lesquelles la convention arrête les

LE PROJET SUR LES LIBERTES DES TRAVAILLEURS

La majorité sénatoriale est hantée par la crainte du pouvoir syndical

Les sénateurs ont commencé, lundi 19 juillet, et jusqu'à une heure avancée de la nuit, l'examen du projet de loi sur les libertés des travailleurs dans l'entreprise (premier des quatre textes issus du , rapport Auroux »]

Les critiques du rapporteur de la commission spéciale M. Cherioux (R.P.R., Paris), qui visaient moins le texte lui-même que le contexte, ont été reprises par la plupart des orateurs de la majorité sénatoriale.

Elles peavent se résumer ainsi . Nous approovons ce que vous nous dites de vos intentions, mais le moment ne nous semble pas opportun pour la réalisation de cette réforme et, surtout, nous ne vous croyous pas car, sous prétexte de favoriser

surtout, nous ne vous croyous pas car, sous prétexte de favoriser la liberté d'expression des travailleurs, vons allez renforcer un pouvoir syndical qui prétend parler en leur nom alors qu'il ne les représente pas.

A ce procès d'intention, les orateurs de la gauche répondent en substance : Le moment des réformes que vous prétendez approuver ne sera jamais - opportun -. Quant à l'objection du contre-pouvoir syndical, elle a été récusée par M. Michel Dreyfus-Schmidt (P.S., Belfort), qui a cité le jugement d'un homme peu suspect de sympathies marxistes, Jean Girette, polytechnicien, ingénieur des mines, ancien collaborateur de Raoul Dautry. Jean Girette, entré en religion à cinquante-cing ans comme - Frère dirette, entré en religion à cinquante-cinq ans comme - Frère -du Prado sous l'autorité de Mgr Ancel, a été ouvrier tourneur dans une ustre de la banlieue lyonnaise. En 1977, après vingt années d'expérience ouvrière, il s'adressait à des patrons pour les mettre en garde contre l'illusion que tout irait mieux si n'existait pas, ce qu'ils appellent, disait-il, « le monopole syudi-cal ». « Dans le monde ouvrier, soulignait Jean Girette, les hommes donés pour militer se retrouvent tous dans les rangs des syndiques (...) Le système souhaité par le patronat conduit

des syndiques (...) Le système souhaité par le patronat conduit à l'impasse.

« Nous voulons, déclare M. Auvour de l'impasse du travail ouvrir de nouveaux espaces de liberté et de démocratie, compatibles avec la finalité de l'entreprise en y modifiant d'abord et avant tout les relations du travail : c'est donc une vision humaniate, progressiste, réaliste et responsable qui sous-tend ce premier texte, sans doute le plus novateur. »

Le ministre indique alors quels sont les e deux chemins » vers ces libertés, proposés par son texte : mettre fin à l'arbitraire patronal par la mise en place d'un règiement intérieur ; « donner la drole à ceux qui ne font jamais, c'est-à-dire ajouter aux deux formes d'expression qui existent déjà un dialogue au niveau de l'unité de travail ». « Le gouvernement, précise-t-il, s'engage à remettre au Pariement pour le 31 décembre 1984 un rapport sur les expériences menées dans les entreprises, au vu duquei il présentera le 31 décembre 1984 un rapport sur les expériences menées dans les entreprises, au vu duquei il présentera le 31 décembre 1984 un rapport sur les expériences menées dans les entreprises, au vu duquei il présentera le 31 décembre 1984 un rapport sur les expériences menées dans les entreprises, au vu duquei il présentera le 31 décembre de l'impaire pour le 31 décembre 1984 un rapport sur les expériences menées dans les entreprises, au vu duquei de l'entreprise en vu de lui paraît « incontestable du Seniet, vient dire que le projet lui paraît « incontestable dans les seinet, vient dire que le projet lui paraît « incontestable dans les introduit dans l'en-treprise, an et endant le rôle du seniet de lui paraît « incontestable du s'estité, sans « introduit dans l'entreprise, an et étadent le ribe du s'estite.

Le rapporteur, M. Chérioux, s'estite de dans le participation de gaule d'entreprise en propet de deux pur le rojet lui même ne l'inquiéterait pas s'èche des riberte en projet la déplore l'entreprise dans le participation de le rupture avec le modèle de société existant »

Citoyenneté et citoyenneté

M. Chupin (Maine-et-Loire), grandes réformes de structures. Il porte-parole du groupe de l'Union dénonce sa crainte du pouvoir centriste, souligne que l'entreprise n'est pas de même nature qu'une de Jean Girette. porte-parole du groupe de l'Union centriste, souligne que l'entreprise n'est pas de même nature qu'une collectivité publique. Son rôle ne se restreint pas à la satisfaction des aspirations individuelles ou collectives; sa finalité est de créer de la richesse. Quel sera, demande-t-il, le coût pour les entreprises des mesures proposées?

M. Drevius-Schmidt (P.S., Bel-

de Jean Girette.

M. Schwint (Doubs), président de la commission des affaires sociales et porte-parole du groupe socialiste, contesse la « double lecture » que le rapporteur a faite du projet en discussion.

« La commission spéciale, dit-il, a travaillé, entourée de spectres : la C.G.T., le programme commun, les nationalisations... Le rapporténumère les dispositions inconles-tablement positives du projet mais le just sous le titre : Ne pas se la isser abuser ! » M. Schwint termine en dénoncant vivement le procès d'intention ainsi fait aux auteurs du texte. M. Viron (P.C., Nord) juge « tout à just spécial » le travail de la commission, et M. Lederman (P.C., Val-de-Marne) estime que le changement s'impose dans l'anteraries puls one restait estime differente de la commission, et M. Lederman (P.C., Val-de-Marne) estime que le changement s'impose dans l'anteraries puls one restait elle que le changement s'impose dans l'entreprise plus que partout alleurs, car elle demeure a la citadelle des jorces rétrogrades, jondée sur une échelle des valeurs qui remonte à la nuit des temps ». qui remonte à la nuit des temps ».

Pour M. Pintat (R.I., Gironde)
il ne faut pas con fon dre

citoyenneté dans l'entreprise
et citoyenneté dans FEtat ».

M. Monly (Gauche dém., Corrèze) ne veut pas que l'expression des salariés soit « confisquée par les syndicats ».

Mine Beaudeau (P.C., Val-d'Oise)
s'élève contre le caractère monarchique du pouvoir dans l'entreprise.

treprise.

Le moment semble « particulièrement mal chois » à M Boyer
(R.I., Loiret) pour tenter « des
expériences aventu-cuses » e t
créer un « monovole d'expression » en profit des syndicats.
M Louvot (R.I., Hente-Saône)
estime que le projet va créer des
» privilèges syndicaux abusifs ».
M Legrand (Fauche dém., LoireAtlantique), formule le reproche
inverse; il se demande si le
texte ne court-circuitera pas par
l'expression directe, les organisations syndicales.
M. Béranger (M.R.G., Yvelines)
souligne que le rapport Sudreau
préconisait dé jà piusieurs mesures inscrités dans le orojet, et
cite un journal allemand qui a

sures inscritées dans le orojet, et cite un journal allemand qui a pu écrire que les salariés français ne disposaient que de 70 % du pouvoir que détient le salarié allemand. Dernier crateur. M. Barbier (R.I., Côte-d'Or) déclare notamment. Ce ne sont pas ceux que vous nommes travailleurs qui auront la porole, ce sont les délégués de la C.G.T. et l'idéologie marxiste prévaudra.

(Publicité) —

RADIO LATINA 105,25 MHZ FM STÉRÉO 24 heures sur 24

Une radio vraiment différente...

puisque à côté d'émissions culturelles et de chansons du Québec, de Wallonie, d'Acadie, de Catalogne, des pays d'Oc, de Corse – elle sera la tribune musicale, artistique et littéraire des pays latins d'Europe et d'Amérique.

RADIO LATINA

 Une fenêtre ouverte sur le monde latin qui comptera 900 millions d'habitants à la fin du siècle, soit 1/6º de

RADIO LATINA

 Un argument dans nos relations extérieures avec le monde latin dont nous négligeons trop les langues et les cultures, notamment dans l'enseignement, et qui nous le reproche fréquemment.

RADIO LATINA

 Un facteur de pluralisme, parmi des médias de plus en plus marqués par l'influence anglo-américaine, souhaitable certes, mais aujourd'hui trop exclusive des autres.

RADIO LATINA

Sand Burks San

"Croque moi et tu convaincras."



Rappelez vous. Il n'y a pas si longtemps, l'ordinateur personnel c'était un rêve. Aussi fou que de vouloir possèder son propre vaisseau spatial.

Et puis il y eut Apple.
L'informatique indépendante, abordable (un Apple coûte moins
qu'un simple photocopieur) et
accessible (on apprend à s'en servir en
quelques heures).

Un Apple ne vient jamais seul.
Avec lui, vous disposez d'une
bibliothèque de programmes avec
lesquels vous pouvez vous mettre tout
de suite au travail. Sans avoir à
apprendre le langage informatique.

Un Apple, c'est le meilleur moyen d'aller plus vite et plus loin. D'être créatif sans aucune contrainte. De regagner le temps perdu en tâches répétitives, en routine. D'aller jusqu'au bout de chaque nouvelle idée. De redevenir inventif à 100 %.

Vous faut-il d'autres bonnes raisons ?

Alors examinez une de vos journées de travail, vous en trouverez. Mais si vous savez déjà qu'un ordinateur personnel peut vous faire du bien, documentez vous (voyez le bon à croquer Apple ci-dessous). Et gardez bien en tête que votre ordinateur personnel doit disposer de programmes pour vos travaux habituels. Et qu'il doit être capable de grandir en fonction de vos besoins (Apple dispose de plus d'accessoires que n'importe quel autre ordinateur personnel).

Choisissez aussi un ordinateur célèbre et qui a fait ses preuves : 400.000 Apple fonctionnent chaque jour dans le monde. C'est la

meilleure preuve de leurs hautes performances et la certitude d'un service disponible sur le champ. On ne devient pas célèbre par hasard. Un Apple, c'est vrai, change les façons de

travailler, de penser, de décider. A vous de décider

BON A CROQUER

SEEDRIN

ZI, de Courtaboeuf - 91944 LES ULLI

Avenue de l'Océanie - ZI. de Courtabœuf - 91944 LES ULLIS.

Que lire ? Si vous voulez vous familiariser avec le monde de l'ordinateur personnel, à travers la littérature Apple et les revues spécialisées, cochez cette case.

DEn Français DEn Anglais DSi vous ne pouvez plus attendre, cochez cette case pour recevoir



Jarymontelly braunis

Committee to the second

Spremire la genèse des pétroles

Le Monde

SCIENCES ET TECHNIQUES

«Botryococcus braunii», une algue à hydrocarbures

elle se développe parfois de manière spectaculaire.

Verte ou rouge

Elle a été observée sous deux

formes, l'une verte, l'autre rouge,

qui se distinguent également par

la nature des hydrocarbures qu'elles produisent. La première

renferme des hydrocarbures li-

néaires à nombre impair d'atomes de carbons (de 25 à 31) et

contenent une faible quantité de

doubles liaisons. La seconde pro-

duit des hydrocarbures également

linéaires (de 34 à 38 atomes de

carbone), mais de nature chi-

mique différente, appelés

On a longtemps pensé que les

deux formes d'algues étaient essociées à deux états physiologi-

ques successifs, le verte corres-

pondant à la phase de croissance

active et la rouge à la phase

de l'une à l'autre n'a jamais été

observé en laboratoire. En outre,

repos. Cependant, le passage

L'exploitation de la bismasse et les « cultures énergétiques » figurent parmi les solutions envisagées dans la recherche de sources d'énergie susceptibles de remplacer les combustibles foesiles. Parmi les nombreux végétaux étudiés, l'algue d'eau douce « Botryococcus braunii » présente un intérêt particulier puisque son poids sec est constitué de 15 à 75 % d'hydrocarbures utilisables directement comme source d'énergie ou de matières premières, sans aucun traitement biochimique (fermentation) ou chimique (pyrolyse). Une culture à grande échelle de cette algue permettrait donc d'obtenir une

Bar aggar co

G WILLIAM ()

સુત્ર ક

1 mile 4 . .

A place dominante qu'occusant exception à cette règle. Il pent actuellement les hy-drocarbures fossiles s'explis'agit d'une algue uniceliulaire d'eau douce ou d'ean saumâtre. aisément : sur le plan Botryococcus braunti (B.b.), dont le poids sec est constitué de 15 % energetique, ce sont les composés qui avec un pouvoir calorifique très élevé, offrent les plus granà 75 % d'hydrocarbures (alors qu'il est généralement inférieur à des facilités de transport et de stockage; sur le plan des ma-1 % dans les autres végétaux !). tières premières, la simplicité et la multiplicité de leurs structu-res chimiques en font des pro-duits de base d'un très grand On trouve cette plante aquatique dans la nature, sous toutes les latitudes : dans les zones à climat froid (toundras arctiques), tempéré (Ecosse, Canada, nombre de synthèses de l'indus-Angleterre, Turkestan soviétique, France, Australie) ou tropicale trie pétrochimique. C'est pourquoi le meilleur succédané des (lac Tchad, Mozambique), où hydrocarbures fossiles reste les

Devant ce constat, Malvin Calvin, prix Nobel de chimie américain, avait émis l'idée en 1978 de rechercher et de cultiver de nouvelles plantes, qui seraient des « plantes à pétrole ». Outre les constituants habituels et dominanta de la biomasse (hydrates de carbone, acides gras, protéines), les vegétaux sont, en effet, capables de produire des hydrocarbures. Deux d'entre eux sont exploités industriellement : l'hévéa, qui fournit le caoutchouc, et le pin des Landes, dont la résine est en grande partie formée d'hydrocarbures. Ces derniers sont, d'ailleurs, très largement répandus dans le règne végétal, où ils contribuent à la formation de la cuticule des plantes supérieures et entrent dans la composition de nombreux latex. Mais leur concentration reste toujours extrêmement fai-ble par rapport au poids de la

hydrocarbures renouvelables.

On ne connaît actuellement qu'une seule espèce végétale faiproduction renouvelable d'hydrocarbures, qui ne demanderait pas les millions d'années nécessaires à la constitution des gisements d'hydrocarbures fossiles.

Cette algue, également trouvée à l'état fossile dans des terrains sédimentaires, est à l'origine de la formation de certains kérogènes, qui sont les éléments-clés de la constitution des combustibles fossiles. Elle pourrait donc aider à mieux comprendre la genèse du pétrole, dont tous les processus ne sont pas encore parfaitement connus.

> on a récemment trouvé des souches vertes de Botryococcus sauvage, qui ne renfermaient que des botryococcènes. Le production d'hydrocarbures de natures différentes pourrait donc ne pas résulter d'un changement physiologique de l'aigue, mais plutôt de l'existence de plusieurs variétés de Botryococcus, dont certaines pourraient devenir rouges.

Mais, qu'elle soit verte ou rouge, l'algue B.b. renferme une grande quantité de composés uniquement formés de carbone et d'hydrogène, ce qui justifie pleinement que l'on tente de la cuitiver à grande échelle.

C'est à cette tâche que se sont attelés, depuis 1976, les chercheurs du leboratoire de chimie hio-organique et organique physique associé au C.N.R.S. à 1'Ecole nationale supérieure de chimie de Paris.

Ils ont d'abord constaté que les hydrocarbures sont formés et s'accumulent essentiellement (à 95 %) dans la paroi externe des cellules, où lis forment de gros globules dont la taille est parfols supérieure à celle de la cellule elle-même. Il devrait donc être possible de recueillir ces hydrocarbures par un simple traitement mécanique, tel que la centrifugation.

Le rôle des bactéries Autre élément en faveur de Botryococcus braunii : la formation d'hydrocarbures est une manifestation normale du métabolisme de l'aigue : elle n'est pas consélië à un appauvrissement du milieu de culture. Le production d'hydrocarbures a lieu lorsque les cellules de B.b sont encore dans une phase de croissance, os qui devrait permettre d'attendre des productions élevées de composés carbonés. Il pourrait même être possible après séparation des hydrocarbures, de remetire les algues dans leur milieu de culture et de les réutiliser.

Enflu, et ce n'est pas son moindre mérite, Botryococcus fabrique des produits très proches, par leur composition, de ceux de certaines coupes pétrolières. Les hydrocarbures extraits de l'algue pourraient donc, comme les produits fossiles, servir de source d'énergie et de matières premières pour la pétrochimie, soit directement, soit après un cracking

Jusqu'à présent, les algues cultiv:es en laboratoire se développaient lentement : il fallalt près d'une semaine pour doubler la quantité d'algue initiale.

ELISABETH GORDON.
(Lire la suite vase 10.)

compagnie française.

POUR UN GRAND ORDINATEUR SCIENTIFIQUE

ET INDUSTRIEL FRANÇAIS

le développement industriel et technologique est un objectif que beaucoup approuvent à l'Université et au C.N.R.S. Un domaine pà

cette harmonisation est urgente et nécessaire est sûrement celui

du calcul scientifique et de l'informatique. Il est évident que les

chercheurs et les universitaires, dont le travail s'appuie sur l'emploi de grands ordinateurs de fabrication américaine, ne peuvent, sans

une remise en cause totale de leur activité scientifique, se voir

imposer de se servir des ordinateurs vendus actuellement par une

le C.N.R.S. d'ordinateurs existants ou d'ordinateurs futurs fabri-

qués par l'industrie informatique française, une collaboration et

L'Université de Paris-Sud, en proposant un plan de modernisation des ordinateurs de son centre de calcul, s'est délibérément placée dans le cadre d'une telle collaboration et d'une telle

Université, que ce plan soit considéré avec le plus grand intérêt

par le Ministère de la Recherche et de l'Industrie et le Ministère

de l'Éducation Nationale. La réussite de ce plan nous paraît être

un pas décisif vers une collaboration réussie dans le domaine,

crucial pour l'avenir, de l'Électronique et de l'Informatique. C'est

la tout le sens de cet appel.

Des chercheurs et des enseignants

Nous voudrions, nous, chercheurs et enseignants de cette

Université PARIS XI - 91405 ORSAY Cedex

une concertation à long terme sont indispensables.

Aussi, dans la perspective de l'utilisation par l'Université et

Harmoniser le développement de la recherche scientifique et

Un résultat inattendu du vol spatial franco-soviétique

L'étroitesse du nuage zodiacal

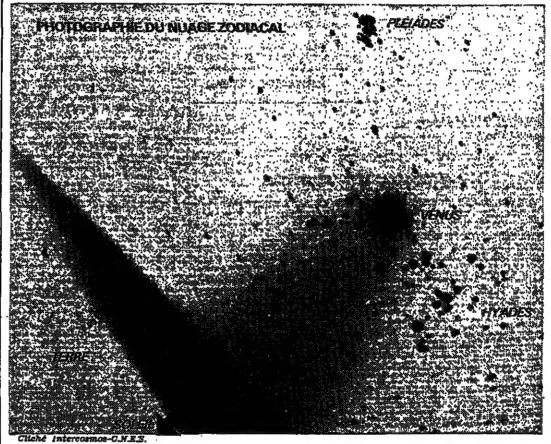
N des premiers résultats scientifiques « bruts » de la mission spatiale francosoviétique de la fin juin est une vue surprenante par son étroitesse du nuage zodiacal, dans sa partie comprise entre les orbites des planètes Mercure et Vénus. Elle a été prise au cours de l'expérience « photographie du clei nocturne » (P.C.N.), proposée par l'institut Emiran, de Moscou (astronomie et géophysique), l'Institut d'astrophysique de Paris et le laboratoire d'astronomie spatiale (C.N.R.S.) de Marseille.

Le nuage zodiacal se signale à l'observateur terrestre par une lucur blanchâtre — très comparable à celle de la voie lactée qui apparait au voicinage du plan de l'écliptique (plan de l'orbite de la Terre) un peu avant le lever et un peu après le coucher du Soleil.

Ce nuage est constitué de pous-sières gravitant autour du Solell, mais son origine demeure inconnue. Il y a dix ans, on pensalt qu'il pouvait s'agir soit d'un résidu de la nébuleuse primitive qui a formé les planètes, soit de poussières produites par les collisions entre astéroides. On privilègie, maintenant, l'hypothèse selon isquelle il s'agit de poussières et de gaz libères par les comètes nouvelles quand elles s'approchent pour la première fols du Soleil. Mais d'autres origines - nuages interstellaires, essaims météoritiques, couronne solaire - ne sont pas exclues.

Les expérimentateurs ont été surpris par cette photographie, car ils s'attendaient à ce que la zone impressionnée soit environ trois fois plus large. Il apparait donc que le nuage zodiacal est plus aplati qu'on ne le pensait, et qu'il se présente comme un disque assez fin par rapport à son rayon.

Cette indication, ainsi que les nesures qui seront faites sur le cliché original et qui devraient permettre de déterminer le plan de symétrie du nuage zodiacal, la distribution en couleur et en intensité de la lumlère qu'il émet, seront des éléments importants pour trancher entre les différentes hypothèses faites sur l'origine du nuage zodiacal.



La photographie est en négatif : les régions obscures sont blanches, les étoiles et les régions lumineuses sont grises ou noires. La Terre — tace nonterne — est en bas, à gauche, et la bande sombre gris foncé qui la surmonts est l'émission lumineuse de l'ionosphère et de la baute atmosphère terrestre. Perpendiculairement à cette hande, la région grise est le nuage zodiscal. La tache noire à l'extrémité du nuage est la planète Vénus. Un peu plus haut, on voit l'amas des Piélades, plus bas et un peu à droite, celui des Hyades.

Comprendre la genèse des pétroles

VANT de pouvoir servir d'- usine à pétrole -, l'aiglie verte Botryococcus braunii peut alder à la compréhension de la genèse des pétroles. Les analogues fossiles des Botryococcus actuelles sont en effet impliqués dans la genèse de certains pétroles, et des spécimens de Botryococcus fossiles, vieux de plus de trois cents millions d'années, ont été trouvés dans des noches sédimentaires pétrolifères.

Tous les combustibles fossiles sont issus de la transformation lente, dans les sédiments de la matière organique, qui renferme bone, de l'hydrogène et de l'oxygène. Au cours du temps. la matière de base subit une dégradation poussée, le résidu se polymérisant pour former une substance insoluble. le kérogène. Celui-ci se transforme peu peu en raison de l'élévation de température et de pression résultant de l'enfouissement des sédiments. Il perd son oxygène sous forme de dloxyde de carbone et d'eau, et s'enrichit par là même en carbone et en hydrogène. Il évolue ensuite en libérant des hydrocarbures et en perdant ainsi son hydrogène (c'est la phase de formation du pétrole), et laisse finalement un résidu riche en carbone. On comprend donc qu'une matière organique à l'origine riche en oxygène relăchera begucoup plus d'hydrogène sous forme d'eau et fournira, quelques millions d'années plus tard, plu-tôt du carbone que du pétrole.

Modèle d'évolution

C'est pourquoi la matière organique des algues a plus de chances de former du pétrole que celle qui provient des plantes terrestres. En effet, du fait de leur environnement aquatique, 1 e s algues se déposent dans un mitieu relativement confiné qui les protège — au moins en partie — de l'oxydation par l'oxygène de l'air et de la dégradation par les bactéries aérobies. Au contraire, les végétaux terrestres subissent des dégradations maseives dues aux agents atmosphériques et aux bactèries avant d'être incorporées dans les sédiments.

Du fait des transformations, subles par la matière organique initiale, les hydrocarbures fossiles relâchés par la kérogène ne cont pes identiques aux hydrocarbures « biologiques » contenus au départ dans les Botrococcus, de même qu'ils sont différents de ceux que l'on extrait de l'algue contempo-

Toutefois, les chercheurs du laboratoire de chimie bloorganique et organique physique ont constaté que le paroi cellulaire de B.b. et les kérogènes dérivés de cette espèce, lorequ'ils étalent soumis à l'analyse de la spectroscopie Infra-rouge, ou à d'autres, condulsalent à des spectres identiques, ce qui tend à prouver que les macromolécules qui les constiluent ont des structures comperables. La peroi de l'algue peut donc servir de modèle pour sulvre l'évolution de ce kérogène : en chaufiant progressivement des échantillons de cette paroi, on pour a simuler artificiellement la dégradation de la matière insoluble en pétrole.

Ce type d'étude devrait apporter une melleure compréhension fondamentale des mécanismes d'évolution du kérogène, élémentclé de la genèse petrolière. Il que auquel les compagnies nétrolières sont sensibles. A pertir d'une simulation de la genèse des pétroles, on pourra en effet etablir des critères suffisamment précis pour caractériser les différentes étapes de la transformation d'une matière organique en hydrocarbures. Il sera alors peut-être possible d'utiliser ces critères pour déterminer le degré d'évolution d'un kérogêne extrait d'une roche-mère et d'évaluer le potentiel pétrolifère

E.G.

A GRENOBLE

Des positons pour voir les organes

E laboratoire d'électronique et de technologie de l'informatique (LETI) de Grenoble développe depuis plusieus années des outils de pointe pour la recherche médicale et biologique. Il a ainsi construit le premier scanner corps entier français en exploitation au centre hospitalier universitaire de Grenoble, depuis 1978. Les ingénieurs du LETI ont présenté, au début de ce mois, une nouvelle machine — le tomographe à positons — qui utilise un principe jamais exploité en associant notamment la technique

E laboratoire d'électronique et de technologie de l'inde formatique (LETI) de des traditionnelles de reconstruction d'images. Pour résoudre ce pari technologique, le laboratoire grenoblois a développé de nontre pour la recherche médie et biologique. Il a ainsi des et il a affiné les techniques de mesures de temps.

Cet appareil, dit ccaméra à positons » permet de suivre le cheminement dans l'organisme de molécules « marquées » : ce sont des molécules où un atome de carbone ou d'oxygène a été remplacé par un atome d'un isotope radioactif, qui émet, dans un bref délai, un positon (anti-électron). Celui-ci s'annihile immédiatement avec un électron, créant deux rayons gamma qui partent dans des directions opposées.

La machine est constituée de plusieurs couronnes de scintillateurs qui détectent ces rayons gamma et déterminent précisément l'instant où le rayon gamma atteint le détecteur. La différence entre les temps mesurés par les deux détecteurs qui reçoivent les deux rayons gamma permet de localiser précisement la cellule qui contenait la molécule marquée et de visualiser ainsi le fonctionnement de l'organe qui la contient.

L'utilisation de ce type d'appareillage est extrêmement complexe et coûteuse. Des équipements lourds doivent être associés à cette machine, notamment un cyclotron pour la fabrication des isotopes, ainsi qu'un laboratoire de radio-chimie pour fabriquer les molécules marquées par ces isotopes. Le coût de la seule caméra à positons, qui fournit, l'image, est évalue à 14 millions de francs. Deux ou trois machines de ce type pourraient êtreconstruites par le LETI.

CLAUDE FRANCILLON.

BIBLIOGRAPHIE

UNE HISTOIRE DES ORDINATEURS

L'informatique est aujourd'hui omniprésente. « L'ordinateur de poche » et le microprocesseur sont monnaie courante et paraissent bien éloignés des « monstres » qui, il y a une quarantaine d'années, étalent les premiers ordinateurs.

En fait, nous montre l'ouvrage de René Moreau, Afusi naquit l'informatique, même si les méthodes et les technologies ont évolué — ô combien — les concepts de base n'ont pas changé, et Charles Babbage (1791-1871) les avait déjà, en son temps, pour la plupart définis. Le livre que nous propose le

directeur du développement scientifique d'LB.M.-France retrace complètement, et très clairement, l'évolution de l'informatique. Il devrait intéresser un double public: celui des informaticiens, tout d'abord, qui y trouveront l'histoire technique de leur discipline, Celui d'un public plus large auquel sont offertes, de surcroit, des explications fort claires et détaillées sur ce qu'est, encore aujourd'hui, un ordina-

teur.

L'informatique moderne se veut «conviviale» et cherche naturellement à faire oublier la complexité de l'ordinateur. Le livre de R. Moreau profitera à ceux qui veulent en savoir un peu plus. — X. W.

* Ainsi naquit l'informatique, par Bené Moreau. Dunod informatique, 239 pages, 68 francs.

● PRECISION. — M. Alain Vernhet (et non Vernet, comme si était indiqué dans « le Monde des sciences » du 7 juillet), conservateur du musée municipal de Millau, est en outre chargé de recherches au C.N.R.S. Il dirige depuis 1975 les fouilles du site gallo-romain de la Graufesenque (Aveyron). (Suite de la page 9.)

En modifiant les conditions opératoires — éclairement, tem-pérature, agitation, mais aussi concentration du milieu en sels nutritifs tels que phosphates et nitrates, — les chercheurs de ENS.C.P. ont atteint des temps de doublement de la blomasse de deux jours, avec des algues renfermant 35 % de leur poids sec d'hydrocarbures (ce qui équivaut à une production de 0.09 gramme de produits carbonés per litze de culture et par jour).

En extrapolant ces résultats à une culture en « vraie grandeur », on aboutit à des rendements de 60 tonnes d'hydrocarbures par tare et par an. A titre d'illustration, Mme Casadevall, qui dirige ces travaux, estime que « si Fon faisait une culture d'algue sur le lac Léman (sous une évaisseur de 20 cm d'eau), on obtiendrait une production d'hy-drocarbures de 3 millions de tonnes, ce qui convriruit la moitié des besoins actuels de la pétrochimie française s.

Avant d'en arriver là, il reste ncore à améliorer les cultures. On tente, notamment, de mieux comprendre le rôle joué par les pactéries qui vivent en association avec les algues, et dont cer-taines sont bénéfiques à la production d'hydrocarbures, alors que d'eutres lui sont nuisibles,

fi reste surtout à transposer les expériences de laboratoire à grande échelle ; alors se poseront les problèmes liés à toute culture : lutte contre les prédateurs, recherche de substances empêchant la croissance d'autres

types d'algues, etc. Une unité pilote de culture devrait être prochainement ins-tellée au centre d'études nucléaires de Cadarache. Il est prévu d'y cultiver les Botryococcus en système confiné », cest-à-dire de les faire croître dans des tubes de plastique transparent ou de verre, renfermant le milieu nutritif et jouant le rôle de capteurs solaires.

La principale limite au développement de ce type de culture énergétique n'est évidemment pas schnique, mais économique. L'idéal, selon Mme Casadevell, serait de trouver rapidement un débouché aux hydrocarbures extraits des aigues dans la fabri-cation de substances à haute valeur ajoutée (tels que les produits pharmaceutiques ou cosmétiques), pour laquelle le coût de la matière première ne joue pas un rôle prédominant. Cela permettrait d'implanter des cultures à grande échelle, dont les produits seraient commercialisables, et dont on pourrait peu à peu améliorer le rendement.

ELISABETH GORDON.

BIBLIOGRAPHIE

LE CRI DE CHANTAL KERDILÈS Une leçon de vitalité

Chantal Kerdilès était depuis dix ans ournaliste de radio : ella coursit le monde pour Radio-Monte-Carlo, blen dans sa peau, bien dans sa vie, bien dans sa voix, quand des « papiliomes = (Vous connsissez?) attaquèsirent presque au silence, au chu-

Commence une course aux apacialistes, phoniatres, chirurgiens, psy-chanalystes. Chantal Kerdilès essaye tout, opérations toujours recommen-cées, demi-échecs ou demi-aucobe et même les expériences les plus saugrenues, pour ne rien dire de Je crie et vous ne m'entendez pes » est le récit d'une femme obstinée à

la recherche de sa volx. Les médecins ne sont, blen pages féroces d'une patiente impatiente. La science, c'est bien, et il encore que celui - ci. N'empêche encore : « Ce n'est pas à vous de qu'une fareme chirurgies dise spontanément : «En blen, dites donc, inattendu et ravageus du récit. Pas

MAURICE DELARUE

LÉGION D'HONNEUR

Nous terminons aujourd'hui la publication des nominations dans l'ordre de la Légion d'honneur au titre du ministère de la défense. liste dont nous avons commencé la publication dans « le Monde » des samedi 10, mardi 13 et mardi 20 juillet.

Sout nommés chevaliers:

MM. René Lesenne, André Legné,
Georges Lesprit, Auguste Leture,
Désiré Leux, Armand Levy-Simons,
Philippe Leygoule, Auguste Lhermet,
André Lhermitte, Antoine Linossier. Paul Lippens, Emile Lirot, Gsapard Loriot, François Lucas, Lucien
Luyer, Eugène Lycen, Francis Madinier, Aibert Maes, Elie Magnac,
Georges Maincent, Jean Malite, Camille Maliet, Joseph Marcal, JeanFrançois Marec, Pascal Marcal,
Eléber Mariquid, Alexandre Martin,
Antoine Massalour, Charles Massé,
Louis Masseblau. Joseph Masson,
Albert Mathon, Marcel Mathy, Eugène Matillon, Henri Maton, Marime
Mauffrey, Daniel Mauric, Marcel
Maurier, Daniel Mauric, Marcel
Maurier, Daniel Mauric, Marcel

Maurier.

MM. Marius Meiffret, René Ménard. Maurier Menaut, Daniel Méot, Ladore Morcier, Paul Méresse. Gaspard Merger, Louis Meilette, Marcel Medin, Armand Meunier, Edouard Mounier, Léon Meunier, Pierre-Marie Meunier, François Michaiot, Mauries Michenaud. André Mist, Antoins Mignard, Jean-Louis Minard, Georges Minette, Pierre Minjoulat-Rey, René Mirat, Victor Moltel, Aifred Molemat, Prusper Mominer, Jagones Mouchapmont, Jean Moltel, Alfred Molenat, Prosper Mo-imler, Jacques Moucharmout, Jean Mondou, Robert Moulier, Léon Mo-reau, Rôger Morel, Vincant Morire, Albert Moriceau, Ange Morin, Louis Mourau, Charles Mourot, Louis Mouraulle, Paul Muchert, Antoine Murat, Pálix Murati, Joseph Naëgelé, Heuri Nail, Hippolyte Nazarin.

Heuri Nall, Hippolyte Nazarin.

MM. Ernest Nebolt, Auguste Mercie, Jean Nicol, Auguste Nicolet, Charies Nicolet, Marime Nobiron, Louis Noël, Jean Ossinsky, Antonin Oriol, Armand Pageault, Eugène Pagea, Charles Pannest, François Pandreau, Emile Paris, Henri Parisot, Charles Pasini, Virgiie Passerat, Auguste Pateau, Marius Paulet, Engène Paumard, Stanlalas Payen, Alfred Pellion, Albert Priefin, Haurice Pellier, Jean Pellssier, Edouard Perché, Pierre Périchaud, Desiré Pérou, Camille Perrin, Laurent Perpins Louis Perrin, Paul Perrin, Fernand Perres, Chour Persond, Augustin Perry, Donat Persant, Augustin Perry, Donat Persant, Augustin Perry, Donat Persant, Augustin

y s, certes, des ces plus tragiques Entendre : Du moment que vous n'étouffez pas, la voix, vous n'avez Il faut arriver à la page 98 pour depuis le tempe que ça dure, le moral doit en prendre un coup! » Ce qui change tout aussi, et sur tout, c'est le ton, la verve, l'humou l'inévitable begarre evec la pape-resserie de la « Sécu ». Toujours plus nières nouvelles, l'auteur va mieux, près de la révolte que du désempoir, ca qui surprendra le lecteur à peine. tant son livre est une leçon de vitalité.

entendu, pas ménagés, mais lis ne perdraient pas leur temps à lire ces dittions Alain Lefeuvre.

tin Petit, Gaston Petitjean, Louis Penchelle.

MM. Bené Pierre, Georges Pinier, Maurica Pinson, Célastin Pironneau, Rémy Pironin, Edmond Pitard, Firmin Pitault, Alois Pivecks, Marcel Piayouit, Emile Ply, Yves Poénce, Georges Poëtte, Albert Poignant, Goorges Poëtte, Albert Poignant, Georges Poëtte, Albert Poignant, Georges Poignant, Marcel Poilleux, Auguste Poissenot, Jules Porsalier, Asthur Poterre, François Poucherst, Louis Poulet, Alphonse Pourchet, Georges Poussin, Paul Pradère, Gédéon Prat, Albert Prévost, Louis Privat, Léon Babilland, Elle Bact, Adrien Bague, Bené Raignier, Pierre Raillon, Emile Ramat, Elienne Rame, Pierre Raillon, Emile Ramat, Elienne Rame, Pierre Raillon, Emile Ramat, Elienne Rame, Dan Respourd, Paul Renor.

MM. Isidore Benouk, Charica Beverrhon, Joseph Beverran, Caston Rey, Joseph Edwardt, Pierre Elchet, Camille Ricrot, Antonin Riffiault, Célestin Rigal, Ciément Rigaux, Léon Britère, François Reoullin, Etienne Rollot, Louis Roadeau, Fernand de Roose, Maurice Roquillet, Benad Roth, Robert Rotier, Gaston Boubin, Marius Boustang, Pierre Bout, Alfred Rouxeaud, Jules Roy, Maurice Royer, Omer Ruckebush, Louis Sabatier, Paul Sadoux, Michel Sagul, Jean Salutria, Bancat, Henri Salutif, Rimie Sanstilon, Jean-Marie Sarill, Jean Saturnin, Alix Saulé, Pierre Sautereau, Honoré Sausseau, Micolas Schirer, Lucien Schneider, MM. Albert Secq, Paul Serein, Benri Souteraie, Simon Sultan, Laurent Tanguy, Antoine Tardieu, Jules Tardy, Lucien Tavernier, Georges Velantin, Jean Valette, Renri Trichet, Louis Troixier, Georges Ulimann, Claude Vachez, Georges Ulimann, Engène

t. Vimert, Maurice Vincent, Marcel Zammaretti.

Mine Angelins Cotal, MM. Nuta Szynkman, Eugène Arvouet, Jean-Baptiste Bonneaud, Hanni Chartier, Pierre Conjat, Victor Daiberz, Francols Groebots, Joseph Imbert, Auguste Leduc, Maihurin Le Guernic, Victor Montel, Maurice Perchet, Eugène Picard, Jean Ramboud, Louis Rom. Joseph Romanet, Joanni Sallembien. Alban Saumobère, Edonard Schluck, Gérard Dogniaux. Hervé Pouech, Bernard Camou.

n'augmente plus en France depuis quelques années Mais les intéressés supportent toujours aussi mal d'avoir à comparaître en correction-nelle. En 1978 un groupe de travail avait été constitué pour chercher de quelle manière certaines poursuites busives pourraient être évitées. Ses propositions sont remises en question (« le Monde » du 20 juillet1.

Monde - du 20 juillet!

Neul jours après un certain 10 mai 1981, dans une France qui avair pour sur la tête ailleurs, le Journal officiel de la République publiait parmi d'autres le décret n° 81582 « relatif aux concliateurs médicaux ». Signé de MM. Raymond Barre, premier ministre, Alain Peyrefitte, garde des sceaux, et Jacques Barrot, ministre de la santé et de la sécurité sociale, membres alors d'un gouvernement démissionnaire qui n'avait plus en charge que les affaires courantes, ce texte instituait des « concliateurs médicaux qui ont pour mission, en dehors de toute instance furidictionnelle, de favoriser l'information des patients ou, le cus échéant, de leurs ayants droit et de jacütier le règlement à l'amiable des différends relatifs à la responsabilité résultant de l'acti-vité professionnelle du médecin de la content de la la médecin de la la content de la content de la la content de la responsabilité résultant de l'activité professionnelle du médecin à
l'occasion ou à la suite de prestations de soins ». Ainsi se trouvait
concrétisée discrètement l'une des
mesures proposées dix mois plus
tôt par un « groupe de travail »
constitué en 1978 et qui, sous la
présidence de M. Hugues Mac
Aleese, conseiller à la Cour de
cassation, avait recherché des
solutions propres à apaiser les
médecins en enrayant le nombre médecins en enrayant le nombre des plaintes pénales dont ils se plaignaient tant.

Juristes, assureurs, représen-tants du corps médical, en étaient arrivés à une première consta-tation : les poursuites pénales contre les médecins ont a pour cause principale le manque d'tr-formation du maiade — ou des membres de sa famille après un décès — sur les circonstances de l'accident qui les éprouve. Ils se heurtent presque toujours à une absence totale de dialogue avec absence totale de dialogue avec les praticiens ou les établisse-ments de soins et sont tentés de penser que ce a mur de silence » set destiné à leur cacher une faute ».

Inhibition, peur, hauteur, recherche d'un hypothétique salut
dans une fuite en avant, les raisons de cette attitude des médecius après un « pépin » sont aussi
nombreuses que désastreuses. De
multiples exemples pourraient en
être donnés et en furent donnés.
L'idée était donc née de proposer
un système nouveau d'information
et pourquoi paa de conciliation. un système nouveau d'information et, pourquoi pas, de conciliation. Chaque fois que la responsabilité professionnelle risquerait d'être mise en cause, et préalablement à toute action judiciaire, le médecin concerné et ceux qui estimaient evoir à s'en plaindre sersient conviés à une rencoutre even un conceiliateur a mayistrat. seraient conviés à une rencontre avec un « conciliateur », magistrat à la retraite et bénévole, avec l'aide duquel s'engagerait un dia-logue. Ainsi avec le concours éventuel d'experts pourrait - on parvenir plus souvent à des règle-ments amiables, peut-être même à une compréhension mutuelle de nature à mettre un terme au nature à metire un terme au différend «Procédure informelle», ce système dans l'esprit du groupe de travail était conçu dans l'e intérêt général » et non dans celui du médecin.

du médecin.

Le rapport publié en juillet 1980 ne cachait pas pour sutant l'avantage que ocuvait offrir cette procédure pour a détourner les plaignants de la voie pénale ». la seule redoutée et même abhorrée. Le rapport expliquait même que dans le cas où le corodilateur aurait échoué les vict.mes auraitent tout intérêt à agir au civil où il leur serait plus facile d'ottenir réparation.

Faute civile, faute pénale

Plus concrètement, on faisait Plus concrètement, on faisait valoir que l'identité entre la faute pénale et la faute sivile proclamée par un arrêt de la Cour de cassation du 18 décembre 1913 n'existe qu'en ce qui concerne la faute de l'article 1383 du code civil, dite faute « quasi délictuelle », alors que les règles de la responsabilité médicale appliquées par les juridictions civiles sont celles de la responsabilité contractuelle et permettent de retenir plus largement qu'au nénal l'exisplus lergement qu'eu nénal l'exis-tence de la faute.

Il en va de même, relevait enore le groupe de travail sans dissimuler ses espérances, lors-qu'une faute médicale se trouve établie, mais que les experts estiment que l'accident aurait pu se produire même si elle n'avait. pas été commise. Dans ce cas. un tribunal civil pourra réparer se préjudice résultant d'une « perte de chance » alors que le tribunal correctionnel pourra relaxer le médecin inculpé et, du même coup, être contraint de se décla-rer incompétent pour statuer sur la demande de dommages et intéau-delà de ces arcanes juridiones compliqués mais utiles à à vue ce mardi 20 juillet à l'hôtel connaître dans leur ardité, on de police de Marselle.

Le nombre des procès II. - Feu la commission Mac Aleese?

par JEAN-MARC THÉOLLEYRE

Blouses blanches et robes noires

invoquait un intérêt bien compris des pleignants sans d'arimuler la grogne des médecins à laquelle on n'aveit, en fin de compte, pas été insensible. Car ceux-ci avaient pu ressentir

Car ceux-ci avaient pu ressentir comme baume au cœur. venant des magistrats, des réflexions comme celle-ci : « Les articles du code pénal définissant et réprimant les délits d'homicide et de blessures par imprudence s'appliquent à eux en ruison même de la nature de leur profession qui est d'intervenir sur le corps lumain avec une fréquence beaucour plus grande que pour toute qui est d'intervenir sur le corps lumain avec une fréquence beaucoup plus grande que pour toute autre personne ou toute autre profession. La rencontre avec le patient n'est point le fait du hasard. L'un demande à l'autre le secours de la médecine. Même si l'on admet que toute faute civile peut être une faute et que toute erreur n'est pos une faute et que la marge entre l'une et l'autre ne pernet pas toujours de trancher aisément. » Et plus encore ceci : « Avant de mettre en ca u se l'honorabilité d'un praticien ou la valeur de la médecine il serait bon, pour rétablir l'égalité entre les citoyens, de prendre certaines précautions préalables. »

Le refus d'un « privilège »

« L'égalité entre les citoyens... » c'est aussi en son nom que le décret du 15 mai 1981 semble aujourd'hui promis à l'abrogation. Et qu'en leur état les autres pro-positions du groupe de travail Mac Aleese resteront pour le moins en attente. Au ministère de la justice comme à celui de la santé les hommes ne sont plus les santé les hommes ne sont plus les santé les hommes ne sont plus les mêmes et l'on ne dissimule pas les intentions. D'abord, premier indice, les médecins avaient pu minee, he medetins avaient pur constater que les « conciliateurs » institués n'avaient pas été nommes. Ils ne paraissent pas devoir l'être. On fait valoir aujourd'hni que le décret qui les institua fut pris par un gouvernement déjà démissionnaire et qui n'avait ribs. démissionnaire et qui n'avait plus en charge que l'expédition des affaires courantes. S'agissait-il vraiment d'une affaire courante ?
Même de modeste portée l'institution des conciliateurs innovait,
en dépit d'un avis défavorable du
Conseil d'Etat. En outre un
recours a été formé devant ce
même Conseil d'Etat par une dizaine d'associations de consom-

Dès lors deux voles sont ouvertes : celle de l'abrogation pure et simple par le gouvernement ou raisons invoquées dépassaient bien celle qui consiste à attendre les arrêts du Conseil d'Etat dont avant « le souci légitime de limi-

sonligne que le texte du gouver-nement et les modifications qui lui ont été apportées par la commission traduisalent une évo-lution en profondeur de la poli-tique pénale « plus tournée vers la prévention que vers la répres-sion ». « Ce faisant, a déclaré M. Forni, nous pensons assurer la sécurité des citoyens. »

M. Raymond Forni, président (P.S.) de la commission des lois de l'Assemblée nationale, a présenté ce mardi 20 juillet, au cours d'une conférence de presse. le projet d'abrogation de la loi «sécurité et liberté ». Ce projet est exeminé à partir de mercredi par les députés. Trois jours de débats sont prévus. M. Forni, qui est aussi rapporteur du projet, a FAITS DIVERS A Marseille

> UN CAFETIER TUE UNE JEUNE FILLE EN POURSUIVANT

DES MALFAITEURS Après une tentative de racket, le des Beiges à Marseille (1st), a mor-tellement blessé, lundi 19 juillet, une jeune fille en tirant sur des maifaiteurs qui s'enfuyaient.

M. Guy Vazzoler, quarante-copt ans, qui atricme avoix reçu de nom-breux coups de téléphone de me-naces, avait décidé de fermer son har aux consommatours. A 23 h 36, deux hommes d'une quarantaint d'années ont toutefois penètré dans l'établissement et refusé de sortir. M. Valmoler a said son revolver, tirant une première balle en l'Air. Les deux hommes se sout enfuis, l'un dans la rue, l'autre vers le restanrani volsin. M. Vazzoler a tiré deux coups de feu. L'un d'enx a atteint et tué une jeune fille âgée de seixe ans et demi qui d'inait à la terrasse du restaurant avec son ami, âgé de dix-neuf ans, qui a été blesse. M. Vazzeler était toujours en garde

l'illégalité du décret.

Au reste, raisons juridiques et raisons de fond se rejoignent pen ou prou. Aux yeux du gouvernement d'aujourd'hui cette institution de conciliateurs médicanx s'apparente à une mesure spécifique au profit d'un groupe professionnel déterminé. Pourquoi, disent ses adversaires, les ingénieurs, les architectes, les notaires, susceptibles eux aussi de connaître des ennuis judiciaires directement liés à leur activité profession nelle, ne demanderaient - ils' pas à leur tour un régime enorbitant du droit commun? Et d'autres encore après eux?

on pense qu'ils conclurent à l'illégalité du décret.

Les médecins auront-ils espéré peu de temps ? Le droit commun devrait rester leur lot comme il est celui de tout citoyen.

De la même façon, ils peuvent aussi faire leur deuil d'une autre proposition de la commission Mac Aleese qui envisageait de créer pour eux un statut de « témoin assisté». Sur ce chapitre aussi ils avaient o btenn qu'on retienne assisté. Sur ce chapitre aussi ils
avaient o btenu qu'on retienne
leurs do léances. « Lorsque,
disaient - ils en substance. une
plainte est déposée contre nous et
qu'une information est ouverte
contre X... nous ne sommes pus
immédiaiement inaulpés. Le juge
d'instruction désigne d'abord des
experts, mais d'ur an t plusieurs
mois nous ne savons riens de la
procédure engagée, nous n'avons
aucune possibilité de anvoir ce qui
se passe, de connaître les charges
retenues à moins d'aller au devant
de l'inculpation, de la solliciter en
application de l'article 10s du
code de procédure pénule. » L'observation fut jugée digne d'être
retenue, à l'idée du « témoin assisté »,
témoin privilégié aussi, auquel on
permettrait de prendre un avocat,
d'a voir par son intermédiaire
connaissance de l'évolution du
dossier et d'apporter, d'ores et
déjà, ses observations. Dans l'esprit des réformateurs, ce pouvait
être, encore et toujours, un bon
moyen pour réduire le nombre des
inculpations. Si elles devaient
maigré tout intervenir, elles atteindraient un homme averti qui malgre tout intervenir, elles atn'aurait plus à se battre contre des charges trop longtemps igno-rées et partant difficilement

Dans son principe, l'idée était défendable. On se rendait quand même bien compte qu'il allait être difficile de faire bénéficier les seuls médecins d'un régime ansai particulier. D'autant que les reseaux in manées départeurs de les des contracts de la contract de les des contracts de la contract de les des contracts de la contract de

L'abrogation de la loi « sécurité et liberté » à l'Assemblée

Le nouveau texte sur les contrôles d'identité est < équilibré >

estime le président de la commission des lois

Les principales modifications apportées par la commission au projet portent sur la possibilité qui serait donnée aux tribunaux de condamner les petits délinquants à un travail obligatoire plutét qu'à respectations de la condamner les petits délinquants à un travail obligatoire plutét qu'à presente de la condamner les petits délinques de la condamner de la condamne quants à un travail obligatoire plutôt qu'à une peine d'emprisonnement, et sur les contrôles d'identité (le Monde du 17 junilet). Sur ce dernier point, la commission a ajouté au texte gouvernemental de nouvelles garanties mais la possibilité de procéder à des contrôles préventifs est maintenue. M. Forni estime qu'après ces modifications le texte est désormais « équilibré ». e Il uréserne a-t-il dis gatant

a Il préserve, a-t-il dit, autant que jaire se peut en ce domaine, les libertés tout en donnant dur policiers les moyens d'accomplir leur mission. Une mise en garde de la Lique des droits de l'homme

De son côté, la Ligue des droits de l'homme, qui e se féli-cite de la disparition prochaine » de « sécurité et liberté », « déplors le maintien de dispositions auto-risaint les contrôles d'identité dans des conditions insuffisam-ment défintes ».

Ment dejmies ».

La Ligue relève aussi « l'existence de dispositions qui jont de la procédure d'urgence l'instrument d'une nouvelle discrimination à l'encontre des immigrés en violant le principe de l'égalité de tous devant la loi ». Elle « fait confiance au Parlement pour jaire disparaître au cours de ses débats ces anomalies de céronstances pour le moins choquantes dans une loi d'abrogation d'un texte d'exception ».

ter autant que faire se peut les consequences dommageables des inculpations » en un temps ou, il inculpations n en un temps ou, il est vrai, le mot, pour l'opinion, devient de plus en plus synonyme de « culpabilité ». Argument valable pour tout le monde, comme il est vrai que pour tout un chacun « l'inculpation est un acle grapé qui doit être réservé aux seuls cas où existent des indices précis et concordants de participation à l'infraction ».

Sous influence?

En fait, le groupe de travail Mac Aleese semble s'être trouvé plus ou moins consciemment sous influence. Il partait de la constatation réelle que le plus grand nombre d'informations ouvertes contre des médecins ont pour origine des plaintes avec constitution de partie civile alors que les parquets prennent assez rarement l'initiative des poursuites. Il relevait que beaucoup de ces plaintes apparaissaient ensuite mal fondées et même parfois abusives. Mais il ne voulait pas pour autant aller jusqu'au bout de la logique en proposant en faveur du corps médical un régime qui retirerait au plaignant ce droit à la plainte avec constitution de partie civile. C'eût été là, pouvait-on lire dans l'un des rapports annexes, « créer des privilèges en faveur d'une catégorie projessionnelle d o n n é e ». On l'avait en tout cas envisagé unisou'm avait tenu quand même. professionnelle donnée ». On l'avait en tout cas envisage puisqu'on avait tenu quand même à écrire : « Même si les motifs de cette dérogation sont légitimes, compte tenu des risques particuliers de la profession, elle seruit difficulement acceptée et comprise car ce seruit res comprise car ce serait une atteinte partée à un principe essentiel de notre droit.

De même en faisant bonne place dans ses travaux aux conséquences pour le médecin d'une mise en cause pénale, la commission devait bien se rendre compte que d'autres éprouvent ces conséquences. Ce n'est pas seulement aux plaintes et inculpations de médecins que « la presse locale ou nationale écrite, pariée on téléptisée donne la plus large diffusion comme, si bien sur elle est prononcée, à la condamnation ». Et ce ne sont pas non plus les seule médecins qui bénéficient d'une discrétion plus grande si leur procès n'est que civil. proces n'est que civil.

proces n'est que civil.

Du moins les médenins ont-ils pu mesuret à l'occasion de ces réunions et des écrits qu'elles entrainèment que tous les magistreis ne leur sont point a vriori hostiles. Il en est au reste, et qui ne slégèrent point dans cette instance, pour regretter que, parmi les propositions avancées, aucune ne sera retenue. Les « conciliateurs » gardent des partisans. Les juges, plus particulièrement cenx qui dans les grands tribuneux sont devenus « spécialistes » de ce contentieux et de son droit, sont parfois partagés, mais il semble que leurs réactions soient motivées par le souvenir ou l'examen encore en cours de telle ou telle affaire. Selon la gravité des charges, ils peuvent se sentir plus proches d'un misiere des faires soient metales. ges, ils peuvent se sentir plus pro-ches d'un plaignant que du méde-cin ou su contraire plus enclins à retenir les arguments de ce

dernier.

« On est obligé de trainer devant les tribunaux entre un voleur et un escroc un homme qui aura eu une petite défaillance, dit celuità. Qui n'a pas eu, un four ou l'autre, une petite faute professionnelle à se reprocher? » « Et puis, remarque un autre magistrat, la même faute peut avoir des conséquences bien différentes. Il n'en va pas de même lorsque la victime est un enfant ou qu'elle est un vicillard. Ce n'est pas la même chose lorsque l'incapacité causée a été inférieure ou supérieure à trois mois. » Dans le premier cas, en effet, c'est une contravention, dans l'autre, un délit. S'il y a eu mort, c'est un délit encore plus grave. « On peut aboutir à de grandes injustices, »

A la lumière des expériences de encore plus grave. «On peut aboutir à de grandes injustices. »

A la lumière des expériences de checun les positions varient. Les plus chevronnés seraient-lis les plus chevronnés seraient-lis les plus compréhensifs? «Il jout surtout empêcher les inégalités de traitement, savoir prendre du resul. » Savoir aussi choisir ses experts. A Paris, c'est plus facile. On les connaît, on les pratique. On sait celui qui est « bon sur le fond » et celui qui est « bon sur le fonne. On sait surtout que l'expertise demande au moins six mois et qu'à tous les coups il y aura demande de contre-expertise. Au vu de ces rapports, il restera à apprécier ce que le médecin aurait dû faire ou pu faire. Car par par excès de confraternite? Qui nierait que cela arrive et se flaire très bien. Mais fi arrive aussi que très bien. Mais il arrive et se liarre très bien. Mais il arrive aussi que l'experi «matraque» et pas seu-lement un modeste ou un débu-tant. Si l'« euphémisme confratant. Si l'a exphémisme confra-ternel » existe, comme l'a relevé aussi joliment que perfidement un jugement du tribunal de grande instance de Paris, il ne manque pas d'exemples où à l'inverse l'ex-pertise a pu s'apparenter à un réquisitoire. Y compris contre des « patrons ». Sans parler des affaires auxquelles viennent se mêler les querelles d'école mêler les querelles d'école...

Prochain article:

L'ESPÉRANCE D'UN FONDS DE GARANTIE

Informatique

La securité en auscilles agrès la

.....

Stage in

 $1 \omega \sim$

. :: 1.

1.00

The state of the s --rarewen days

College Serte Das

in territory for direction from a process of the party of

(MOUNT OF MARK

The state of the same

per bath of a

AND HARRY

- Bungeperung

E MENTINE

Age has

\$-114 3-03-04 ga sam 💎 e 🙉

 $\frac{\frac{\partial L_{polic}}{\partial r_{polic}}}{\frac{\partial L_{polic}}{\partial r_{polic}}} = \frac{\partial L_{polic}}{\partial r_{polic}} = \frac{$

age the

Asset 19

1 mar. 1

Section 1991 - Property

T

**

general control A Track

تستهد ويشيؤن

Sec. 27

ÉDUCATION

Informatique pour enseignants à l'université d'été de Marseille-Luminy

Luminy, quelque ceut cinquante la de l'éducation nale suivent, depuis le 5 juillet, un stage d'initiation l'informatique, qui s'achèvera le 25 juillet. Choisis parmi mille cinq cents candidats, représentatifs différents ordres d'enseignement, de chaque jour quatre heures d'enseignement d'informatique, auxquelles s'ajoutent complémentaires de deux

Marseille. — Dans les bâtiments de l'unité d'enseignement de recherche — sciences — l'université d'Aix-Marseille II — de l'éducation — de l'éducation — de l'éducation — de l'éducation — l'informatique, qui s'achèvera le 25 juillet. Un stage d'initiation — l'informatique, qui s'achèvera le 25 juillet. Choisis parmi mille cinquents candidats, — représentatifs — différents ordres d'enseignement, — de — de l'éducation — l'informatique, qui s'achèvera le 25 juillet. Choisis parmi mille cinque cents candidats, — représentatifs — différents ordres d'enseignement, — de — de l'éducation — l'informatique, qui s'achèvera le 25 juillet. Choisis parmi mille cinque cents candidats, — représentatifs — différents ordres d'enseignement, — de — l'informatique, qui s'achèvera le 25 juillet. Choisis parmi mille cinque cents candidats, — représentatifs — différents ordres d'enseignement d'informatique, qui s'achèvera le 25 juillet. Choisis parmi mille cinque cents candidats, — représentatifs — différents ordres d'enseignement d'informatique, qui s'achèvera le 25 juillet. Choisis parmi mille cinque cents candidats, — représentatifs — différents ordres d'enseignement d'informatique, qui s'achèvera le 25 juillet. Choisis parmi mille cinque cents candidats, — représentatifs — différents ordres d'enseignement, — de — l'informatique, qui s'achèvera le 25 juillet. Choisis parmi mille cinque cents candidats, — la formation d'informatique, qui s'achèvera le 25 juillet. Choisis parmi mille cinque cents candidats, — l'informatique d'enseignement, — de — l'informatique d'enseignement d'informatique, qui s'achèvera le 25 juillet. Choisis parmi mille cinque cents candidats, — l'informatique d'enseignement, — de — l'informatique d'enseignement, — de — l'informatique d'enseignement d'enseignement

< lls ne respectent même pas la sieste >

notre envoyé spécial

s'alignent l'écran du micro-ordiqu'une machine », jour, se jeune participe à l'ateller » André, Militaire et Jacques, Mais Informatiques ». In quinzaine BACK THE HERENNE IS IN INVASION ON morning programmes their sig from

gramme -. Initiation pour

quante staglaires, manlement ordi-(le ont appris a utiliser du clavier. Le ont joué donner de instructions, le ont de sesseyé de le control de le co l'outi 🗸 👪 langage informatiques.

enseignants pas tout à fait à l'aube qui n'engendre pas la mantre.

Le premier mi maître. staglaires de l'immende d'ill es hannad de Rennes-I, le same 🗷 le « petil dernier » professeur 🖦 mathématiques care un la la jamais approché 🖼 si 📂 un ma-Informatique

aventages tachnique », Bernard. The fonctioni éducation nationale ne Martin and if man une forme - Loin explique per questions in jeux de nos proviseur. Ill line capable comprendre la gestion informatique

lycée, qui réclament From M. Jewi Valérien, scholnt au Indiana de Milife de recommenda de la commencia d'été, co many n'a com Pier moder in former in passes i New program of the sevolt on program que an explain

qui se met dens sca-démie Jacques, la similari -,

pouvoir répondre 🖛 la ren-

prochaine i is maken in

was formation approfondis ou université. d'université de qu'il juge déjà l'an prochain organisès chaque

En nimetat, immiliarit, person professours, doenseignants, qui vacanoes pour seem atage, profitent des 🐸 l'après-midi' pour aller 🐃 🐃 micro-ordinaleurs and pasaronnée, quelques-uns ranouvellant pour w vingtième normalement, illiani 🗯 tradulre eur

Admissions aux grandes écoles

RIEURE, rue d'Ulm (Section I : Gerrordre : Groupe D : Mille Isabello Point, Catherine Madrak

MM. Jean-Charles Darmon

ECOLE NORMALE SUPE-RIEURE DE JEUNES FILLES. boulevard Jourdan (Section dinte (par ordre de

Groupe A: Mathematiques.

Miles Sylvie de Leguiche, Marianne
Akian, Hélène Levy, Mériem Fournier, Marion Maus, Caroline Séchet,
Houssin, Dupont,
Foret, Mathieu,
Nathalis Lerat,
Annie Choc,
vie Cabrit, Massiet,
Harinek,
Valérie Buyter, Vanina
Savelli.

tipe B: Physique. — Mine of Miles Martine Villebassa, François Vanina Enhimann, Sophie Lavergne, Nicole Depres.
Lauron, Monyal, Babelle Dangeard. — Catheren Bollin.

RIEURES DE SAINT CLOUD ET DE FONTENAY-AUX-ROSES (Section des

SPORTS

ESCRIME

LES CHAMPIONNATS DU MONDE DE ROME

La sécurité en question après le grave accident de Smirnov

En enlevant, lundi III juillet, à Rome, 10 titre du fleuret masculin par équipe devant la et l'Italie, l'U.R.S.S. a remporté = quatrième médaille d'or m quatre épreuves de mil-le début moss vingt-neuvièmes championnais du monde. En m classant deuxième, les escri-

Vladimir

20 - Prokunino-Village (région Yaroslav). il au Dynamo ile A IS AMERICAN AS NOT FRANCE

triote Romankov, d'un remarquable technique d'un remarquable technique du'à l'âge vingt-trois ans.

soviétique, il guarrième
pionnats du Buenos-

meurs seniors français ont gagnă leur l'année suivante à Clermont-Fersand.

Rome. — 13 h 10 lundi 19 au Palais des sports de l'E.U.R. Depuis une trentaine de minutes se disputent les quarts de finale de la compétition par equipe an fleuret masculin. Sur la piste miméro 3, la R.F.A. mène par deux victoires à une devant l'U.R.S.S. Arbitrée par un Français.

M. Thierry Brouquier, la rencontre oppose deux des favoris et est ademment disputée. Face à face, deux spécialistes de grand talent, au gabarit impressionnant : le Soviètique Viadimir Smirnov, vingt-huit ans, 1,34 mètre, 35 kilos.

Alors que le score est de quatre touches à trois en faveur de Behr, avec toute as puissance athlètique. Smirnov lance une figure pour en éviter que de Behr, avec toute as puissance athlètique. Smirnov lance une numéro 3, la R.F.A. mène par deux victoires à une devant l'U.R.S.S.
Arbitrée par un Français.
M. Thierry Brouquier, la rencontre oppose deux des favoris et est ardemment disputée. Face à face, deux spécialistes de grand talent, au gabarit impressionnant : le Soviétique Vladimir Smirnov, vingt-huit ans, 1,34 mètre, 32 kilos, et l'Allemand de l'Ouest, Mathias Behr, vingt-sept ans, 1,34 mètre, 35 kilos.
Alors que le score est de quatre

Alors que le score est de quatre touches à trois en faveur de Behr, avec toute se puissance athiétique. Smirnov lance une contre-attaque pourtant vouée à l'échec en raison des conventions du fleuret. La lame de l'Allemand de l'Ouest puis eur le piestant. du fieuret. La lame de l'Allemand de l'Ouest plie sur le plastron adverse, casse et parfore le mas-que du Soviétique. L'arme de Behr, transformée en stylet, pê-nètre dans la région péri-orbi-tale gaucha. Emirnov s'effondre aussitôt.

Après une séance de réanima-Après une séance de réanimation cardiaque effectuée sur place par le service médical de
l'organisation, il est transporté
the une polyclinique spécialisée
dans neurochirurgie
été soigné le pape Jean-Paul II
après l'attentat dont il fut l'objet
le 13 mai 1981. Une tomographie
axiale a rèvélé chez Smirnov une
lésion du lobe frontal avec hémorragie des ventricules cérébraux. ragie des ventricules cérébraux. Le pronostic des médecins était très réservé dès les premières sur res et, ce mardi matin, l'état de Smirnov était qualifié de « déses-

pérè ». L'accident survenu à Smirnov pose de nouveau la question de la sécurité de l'escrimeur. On se souvient des décès en compétition du Français René Monal en 1937 à Paris, du Finiandais Vartia aux championnats du monde de Stockholm en 1951, du sabreur français Touzard au milieu des années 50. On peut rappeler aussi les hiessures inquiétant d'un autre sabreur français, Lefèvre, du fleurettiste italien del Francia mière mille depuis les Jeux Olympiques de résultats sout intervenus après le 🖦

grave accident dont fut victime dans la matinée le la soviétique Viadimir Smirnov, champion olympique en 1980 🚾 du monde meurs seniors français ont gagné leur pro l'année suivante à Clermont-Fersand.

lancé dans une etuque sur la lité des aciem pour en éviter la CHAMPION DU MONDE

lité des acts pour en évitar la cassure.

Il ressort de vant que polonaise polonaise polonaise routefois, c'est Polonais and qui, à Moscou, l'a Lapitski gravement qu'il la la mort.

La théorie de M. Sydney-Romeo selon 'aquelle fi ramener l'escrime vers moins physiques n'est guêre plus convaincante. L'accident de Smirnov, à la personnalité et à la clesse remarquables, aura-t-fi fait comprendre aux responsables de la Fédération internationale que l'heure des discussions stériles est définitivement dépassée?

JEAN-MARIE SATTA

TENNIS. a gagné, e 175 000 dollars) en battant son compatriote Henrik Sundstoem, 6-4, Le championnat professionnel des Etais-Unis disputé à Boston (200 000 dollars) a été comé par Parentin Cuillerro Valnqueur du monde le et le li champion olympique à ■ Clermont-Ferrand en 1981 Vendredl i juillet, il une contre-performance ne prenant

semblebles drame ne se reproduisent? Depuis plusieurs années, l'ancien champion roumain Tanasa Muresanu e fait des propositions. Devant l'engagement physique sans cesse grandissant des escriments, il préconise de et plus récemment encore de remplacer l'acter des lames, qui l'épéiste hongrois Pethö, du fleurettiste soviétique Lapitiski aux Jeux de Moscou et au mois de février dernier de l'épéiste roumain Jaabo. Ces trois derniers accidents graves sont survenus lors des dernières compétitions des cascrimeurs, il préconise de remplacer l'acter des lames, qui cassent, par d'autres matériaux comme par exemple la fibre de verre qui plie. Ces propositions n'ont pas reçu le moindre écho favorable auprès des dirigeants.

seizième place.

CYCLISME LA QUINZIÈME ÉTAPE DU TOUR DE FRANCE

Menthéour perd les pédales

Les Français Pascal Simon, Menthéour et Bernaudeau ont pris, lundi 19 juillet, les trois premières places de la quinzières Manosque-Orcières-Merlette. Blen que distance onze coureurs dont Alban et Martin dans les deutes obstacles, nard Hinault conserve le maillot le Zoetemelk ravit le deuxième du classement général l'indicate

De notre envoyé spécial

inattendue.

Coureur fantaisiste,
voire farfelu, Menthéour a démontré qu'on pour le sérieusement un bon
routier après avoir fréquenté
l'école de la piste.
Idon, manque à beaucoup lui
permis d'acquérir la et
rapidité d'intervention. Il attaqué Pascal rité sur les pentes de Merlette et il fallot l'énergie vainqueur du Tour de pour l'offensive.

CLASSEMENTS ...

QUINZIAME ÉTAPE, MANOSQUE-ORCIÈRES-MERLETTE (208 km): 1. Simon (Fr.), en 8 h 3441"; 2. Monthéour (Fr.), à 9"; 3. Bernau-deau (Fr.), à 1'22"; 4. Beccia (It.), à 1'35"; 3. Beanse (Fr.), à 1'22"; 7. Winnen (Pays-Bs.), à 1'42"; 7. Winnen (Pays-Bs.), à 1'47"; 8. Breu (Suisse), à 1'48"; 9. Pernandez (Exp.), à 1'49"; 10. Martin (Fr.), à 2'57" CHARGEMENT (GENERAL).

10. MARTIN (PT.), & 257

• CLASSEMENT GÉNERAL :
1. Hinguit (Pr.), & 3 h 53'40"; 2 Zogtamelk (Pays-Bas), & 5'26"; 3. Anderson (Austr.), & 757"; 4 Vallet (Pt.), & 9'19"; 5. Van de Velds (Pays-Bas), & 9'27"; 6. Winnen (Pays-Bas), & 9'40"; 7. Kuiper (Pays-Bas), & 10'35"; 8. Sreu

ADMISSIONS **AUX AGRÉGATIONS**

(par ordre alphabetique) SCIENCES PHYSIQUES. option in .

Mines et MM. Martine Barrie (16*).
Véconique: Borrel (3*). Roger Calli (14*). Christiane Carré (21*). Florence Charleonnier (12* ex acque).
Christiane Fouris (3*). Annie Fraikin (12* e. a.). Pascal Frai n-Bobin (2*). Philippe Girard e. a.).
Bruno Guigliarelli (17*). Laurent franct (10*). Maryline Le Menr.
Ploue (22* e. a.). Catherine Leiser, née Mavel (24*). Fascal Lesure er, noe Mavel (24%). Pascel Learne (15°). Gilles Menoret (4° e. a.). Nady Montrisor (15°). Frédéric Narcy (6° l. Jean Carwald (16° l. Danie) Fianat (2° s. a.). Labelle Rebena. née (12° s. a.). Labelle Rebena. née (12° l. Schmidt (7° s. a.). Jean-Yves Simonin (a. a.). Jean-Yves Simonin (a. a.). Catherine (18° s. a.).

De notre erwoyé spécial

De notre erwohe spécial

De notre erwoyé spéci

MGR LEFEBYRE ANNONCE SA DÉCISION DE QUITTER PRO-CHAINEMENT LA DIRECTION DU

Boston (200 000 dollars) a été gagné par l'Argentin Guillermo Vilas aux dépens de l'Américain Mel Purcell, 6-4, 6-0.

NATATION. — Deux records du monde ont été améliorés le 19 nuillet à Mission V-eyo (Californie) iors des épreuves de Serveuves de Gurgaquil (B qu at eur) du 31 juillet au 10 août : Roudy Gaines est allé plus vite sur 200 mêtres nags libre que. Roudy Gaines est allé plus vite sur 200 mêtres nags libre que. Roudy Gaines, 1 min. 49 sec. 16 le 11 avril 1980 ; Steve Lundquist a réalisé 1 min. 02 sec. 25 courte 1 min. 49 sec. 26 le 11 avril 1980 ; Steve Lundquist a réalisé 1 min. 02 sec. 25 courte 1 min. 49 sec. 16 le 11 avril 1980 ; Steve Lundquist a réalisé 1 min. 02 sec. 25 courte 1 min. 49 sec. 16 le 11 avril 1980 ; Steve Lundquist a réalisé 1 min. 02 sec. 25 courte 1 min. 49 sec. 16 le 11 avril 1980 ; Steve Lundquist a réalisé 1 min. 02 sec. 25 courte 1 min. 25 centièmes de moins que l'Allemand de l'Ouest Gerale de le villentité le villent le villent

UNE MISE EN SCÈNE DE JEAN-LOUIS THAMIN A AIX-EN-PROVENCE

Le Turc et les Quatre-Dauphins

retrouvé un le ses lieux légendaires, la place le Quatre-Dauphins où se tenaient jadis des et na-guère les opéras désopilants montés par les Le Poulain. La mauvaise umeur compréhensible d'un voisin, qui, tel le Morosus de Richard Strauss Allandii le bruit, avait ramené la place an la murmures 📥 🎟 vives rejetées par les dauphins. Mais Morosus disparu. les saltimbanques ont replanté leur La joie de tréteaux, la joie de tous, pour un entelles Turc m Italie, It

Cet endroit délicieux, avec ses maisons blondies par le soleil 🖷 🔄 grands marronniers moindre souffle, ne vm pas sans inlée trop faible devant l'afflux demandes I l'on sur sur chaises d'autant plus dures qu'il in and une land man pour y prétendre, les places n'étant per numérotées; la little gens non prévenus, qui un payé 120 F pour être mal et mum ne voir presque rien, un compréhensible (il en 🖦 👪 même au cloître Saint-Louis). Dans son propre intérêt, 🕷 🌃 devra ■ remédier ■ peut-être rechercher un lieu plus man, même s'il mi

« Dramma Buffo », N Turc en Italie? part un air v tragi-

Cecil Taylor, Sun Re K Jimmy

Giuffre à Paris 📰 🗯 🖼 dix

Paris, comme me mois

Outre le Casino de Paris, il y 🔳

iuillet, and an income

étape sur 📓 🚃 🚾 Compos-

d'or, où musiciens

contemporains (Barthélémy, Le-

vaillant, McCraven) alternent

and des interprètes in musique

classique comme

der: l'al-je bien limanil l Le New Morning, Iul, and au vol

Américains m Elin (Stan Getz, Marie

Gomez).

tròpiques III Chapelle III Lom-

Cecil Taylor, Ma Ma at Jimmy

Giuffre and I was divers in-

carné quelques material

l'avant-garde. Il imme 1 sa fa-

DER S'EST permi alter allers a

cette image, ce qui est bien sûr le

plus difficile. En fait, la comparai-

son entre eux s'arrête à peu près

pour découvrir l'énergie

Taylor, ce sens

aigu 📰 Ohysique 👛 🗎 dilapida-

tion qui. E chaque concert,

meque. The man non plus

telle du jazz.

jours : ce n'est même pas un le

CECIL TAYLOR, SUN RA ET JIMMY GIUFFRE

En passant par Paris

JAZZ

les manières, c'est une guirlande de bouffonneries inlasssables, sans aucune recherche psychologique, et le librettiste s'acharne à mettre in passes typiques 📓 femme volage, le vieux mari jaloux, le Turc, le favorite répudiée par erreur, un amoureux supplémenpour fournir un emploi au liter 📹 un poète pirandellien chargé 🚟 faire rebondir l'intrigue - Ilin !-

A partir de là, llumini nim us lini d'artifice, multiplie titude virtuoses, du fil au septuor, qui font mumm la line de spectateur.

situations les plus Errorennelles pour manifolie le compositeur.

Péripéties

Le spectacle d'Aix a para cependon man han que cela. Han garillom in souvenir du Turc de Nantes, en novembre dernier, see la direction Wittorio Negri, qui alliait de l'allement poésie l'une comédie endiablée, presque aux confins de Cosi fan Mile La direction plus sage, and et un peu inte Maurizio Arena, I la Mar de Nouvel Orchestre philharmonique n'était sans doute par en diapason

seura à paillettes de Sun Rz : le

Change of Paris Industry Allerth &

l'Arkestra un digne de 🕨

Plant tard enfin per voir

Il y a bien longtemps, Paris

refusait = calul qui n'a jamais dé-

d'une conception el douce

in it where the et in in composi-

u'on pourrait acroire ve-

nues d'une autre planète que le

n'était la maine

tant : « Il m'arrive man de rè-

ver rum | suis Debusey. > Pour

nue d'âtre plus simplement,

Jimmy Danie Danie in it

wanir nostaloique-

chercher légende : l'acti-

ur de nos rêves, 🛮 conti-

s'agissait de faire briller de muses de ce Rossini, génial amuseur de vingt-deux qui dilapide ses plaisir.

The same cotté, il minis en indine de Jean-Louis Thamin, pleine d'intellique peu une intrigue déjà la canqui s'ouvre et qui ferme, die lacaccessoiristes pleines d'éléqui transforment la al-jure le mobilier, la fêtards qui ex répandent man 🖃 loges d'un petit disloqué, de orientales, c'est fou de qui se per sur caria scène minuscule, mant des une verse digne le la committe

autour d'un pivot des la miliant solo, le vieux mari jaloux, limi m traordinaire in maintain que jadis,

Aix, im Leporello, Bartolo in Allumi de literatur Cortis; le Turc nico Trimarchi, le baderne becdissante, n'est mu moins membrant : (le poète) déploie une amusante activité brouillonne pour tirer la litale de sur comédie, Balan joue habilement son rôle de ténor marena meser al quelques déraillements dans ses we calises lui waln des huées trop

la révétation de soirée, Michèle Lagran palpitante Fio-rilla, de la voix fraiche, encore un peu tendue pur l'effort extraordi-mi auquel elle s'est astreinte, accroissait notre bonheur à chacune des redoutables d'in a dont elle triomphait avec un infaillibilité délicieuse. La petite fleur poussée dans l'ombre de l'Opéra-Studio accède, I force manifest talent, as senil

JACQUEȘ LONCHAMPT. * Prochaines représentations les 20. 23, 25 et 29 juillet. Cet opéra a pu être réalisé grâce I une coproduction avec

LES PROPOSITIONS DU SYNDEAC A AVIGNON

Le matériel au service de l'art, et non le contraire

Si quelqu'un croit encore que faire du théire c'est malle le gloire sous le ravonnement des proecteurs, qu'il vienne à Avignon. Il y TITTI des spectacles suivis par un public avide. Il poutra également se rendre compte de la complexité de système qui permet au spectacle de faire : voici venu le temps 🖽 les organismes professionnels tiennen assises, donnent de milrences de presse. Le TIMMAI (Syndicat autional im directeurs d'entreprise d'action culturelle), présidé par Claude Alric, a fait part le 18 juillet de ses réflexions sur les premières mesures prises par la direction du théâtre et a spectacies, ainsi que sur le rapport Puanx.

M. Paul Puaux, président conseil d'administration de l'Opéra, successeur le I vilar, prédécesseur de M. Bernard Faivre d'Arcier à la direction d'Avignon, a tal chargé par le inche d'une rénovation des maisons de la culture la leurs frères des villes moyennes, les CAC (centres d'action culturelle). Tout le sait peut deviner à quoi servent bâtiments. Justement, quoi servent-ils ? En gros, I 🚃 🖾 🔠 pédagogie diversifiée complémen-taire de l'éducation nationale, destile public m relation francais et régional à l'aide de mani-festations diverses : expositions, débats, spectacles. « Toute culturelle implique la prise en considération des maries e. d. M. Paul Puaux. Les artistes se

cabrent et répliquent : « En mjusant M différence entre art et culture, on en vient vite à une idéologie de l'art utilitaire = Autrement dit, faitesà un maximum de spectateurs. l'art est d'innover, de m renouveler, de déstabiliser la culture pur de méthodes, de convictions vice that arts m de laber .

Il ne s'agit pas d'une querelle théorique, mais d'une question pratiau moins un spectacle par an. que: D'un côté, il y a donc les bâtiforces de production. De l'autre, des producteurs mun équipements pour produire ni même montrer leurs pro-

tées. La malem de la colture de Nanterre a du combar à l'altres Chéreau, celle de Grenoble I Georges Lavadam pour qu'ils frami de cascas est direid vers la Bourges, une moindre, invite de équipes de spectacle, Mais, de le SYNDEAC, de expél'action culturelle d'une direction autonome sénarée de celle da fallina a speciacles (le Mond de 20 juillet). Il n'on pu question d'imposer le le par-tout, mais la création, quelle que soit la discipline. Le

de l'art - Le contraire. Les artistes and nombreux, d'autant plus que, en 1982, le les get du ministère de la culture a été considérablement augmenté. professionnels, sélection. Le ministère doit prendre le risque de ces choix. Or, the qu'on war the circuits officiels, c'est la pagaille. Il y compagnies indépen-

Les élus et le ministère

Actuellement, celui qui a besoin d'argent pour un mectache s'adresse aux collectivités band a I l'État. Il I constituer une compagnie (et la plupart de factices). Il envoie un dossier (parfois d'une surréaliste) de mandale. Le dossier un cramini par une commission will l'avis sera on suivi et qui, dan beaucoup de ma n'a pas d'avis parce que les « troupes » n'out aller rien fait au ont joué un l'année. Ces d'autre part, doivent justifier leur aide, minime soit-elle, mi

Treize regionales, plus national affectées une région, sont formées. Il a à craindre multiplication n'entraîne des

demandes II III complique singuliè-rement l'arbitrage final, chacun III lant avoir me terrain an moins de compagnies que mautres En lorsque le administrative une en place, il faudra veiller I ce que les élus ne consi-dèrent pur le ministère comme une simple de financement pour projets. Là, and ministère DEAC se bornant - c'est déjà pour mediate la profession.

Définir le terme la compagnic dramatique : permanence d'un in in in production in projets artistiques. La compagnies qui dépendent la la doivent to entre 100 000 F et 400 000 F (tarif 1982) et ne peuvent pas y rester plus de quatre pas Ensuite, mai elles umi financées, soit et éjectées. pour faire admettre à un responsable compagnie. compagnie, endetté, que, décidément, il ne vaut rien que, décidément, il ne vaut rien qu'il ne plus un sou.

In sélectionnés, le SYNDEAC propose un l'ambient (minimum de l'ambient de l'amb vail, toujours I'd acceptée d'un mermanadiament possible du

D'autre part, le SYNDEAC ministère le la culture du gnie, us subvention fixe. Si la troupe well devnir professionnelle, qu'elle prenne ses risques. Pour ce secteur seraient aménagées ou construites un tout le territoire des du théâtre, lieu 🕍 travai) 📰 de formation. Enfin. eviter l'obligation contraignante de former compagnie, le SYNDEAC vouderil voir instaurer une àide la réaponsabilité d'une commission chargée de donner son avis sur un projet. Cette structure parallèle aurait le la souplesse u compléterait le réforme de l'aide l réation et aux du 29 mai).

syndeac, e c'est déjà beaucoup. d'assurer un terrain im leque tout serait possible. >

COLETTE GODARD.

145

\$19g . .

TELEGRAPH TEM.

Bullion Florida Comme

Bullion of the sea

Marie Committee of the Committee of the

State of the last

The state of the state of

ADDITION OF THE REAL PROPERTY.

EXPOSITIONS

Revoir Delacroix

(Suite de la première page.) vité d'aujourd'hui is largement Cette masse, on l'a distribuée per thèmes, suivant peu ou prou le clas-FRANCIS MARMANDE.

★ Cecil Taylor: New Morning.

20 juillet, a pa heures, a 21, 3 21 h 30. Arkestra : Casino de

Paris, un mardi 21 juillet, il ★ Jimmy Giuffre: ning, les 28, st in juillet, in 21 heures.

ne prévoyait pourtant pas les copies qui prennent | l'allure d'œuvres originales III nous IIII III III : Michel-Ange, Rubens, Puis tout un man in la min qui, dès 1822, imposa mm sans le futur de de le romantique : Barque de La la III comporte Martinero les tilles de China et ils

projeté projeté par l'amin - qui

Virgile III III grand dessin, un Virgile Suivent les compositions relicommandées à ce le tout su long de sa carrière, tall une Montée au calvaire en sa double 🖦 : historiques : altre la l'étace se d'altre c pein-

Une demi-douzaine d'esquisses Taillebourg, quelques 💵 📠 🖿 Nancy III l'Entrée Constantinople...

set il l'a prouvé.

Mais I dult leading un littéraire, les la dialoguer aves ses pairs. On l'a vu avec Dante. Le aux prises Shakespeare (son dieu). Goethe, Buron inspirateur Sardanapale Sardanapale sublime, dans um érotisme, um s egorgée, manual mortel, au pastel craie) = du

Corient. On a eu carried a dans la centrale, 🚾 la 🛶 d'orientalisme qui déferia en ces temps bénis sur les lettres et les arts et leur infuse un sang neuf. A Paris, Delacroix en rêvait, profilait les Arabes, faisait combattre Turcs, En 1832, le au Maghreb ku permit d'aller à la source. C'est inoui, III

m M. Louis Fongère saccède à M. Étienne Burin des Roziers à la présidence du conseil d'administration de

l'Académie de France à Rome (villa Médicis). MML Guy Brajot, Christian

Pattyn. Guy Charpentier. André Chas-tel et Pierre Schaeffer voient leur man-dat au coaseil d'administration renou-

velé. Les nouveaux membres sont M= Anne Pourier, MM. Claude Mol-

qu'il en a ramené : outre ses précieux croquis, ouverts à la bonne page, les paysages marocains, une des feuilles d'études pour le Sultan du Maroc, pour les Fernmes d'Al-gar, pour une Mariée juive à Tanger et d'autres jeunes juives, etc. Et cet verte qu'on jurerait peinte par un de nos contemporains. Ce n'est certes pas la seule fois que Delacroix a fait son cauvre de novateur, et dans tous registres : Lucius avec Coin d'atelier, Lit défait ; préses paysages, tels les Grands Arbres le long d'une allée ou la Nuit, surréelle ; quasi abstrait dans la Vaste Plaine sous un grand ciel au aciell

Nous ne sommes pas au bout du L'œil et la main de Delacroix englobe toute le création. Qu'on s'arrête aussi devant les nus voluptueux, portraits, I Chopin par mple, les animeux prêts à bondir, lions, tigres, chevaux, in ces rats inattendus, saisis à leur tour « sur le motif ».

On n'a en garde, d'autre part, de rappeler les compositions exécutés d'après les Antiques et surtout les projets pour les grandes peintures murales où Delacroix se sentait à l'aise: Palais-Bourbon, bibliothèque du Sénat, salon de la Paix à l'Hôtel de Ville, plafond de la galerie d'Apoi-Ion au Louvre. 🖾 chapelle 🛝 Seints-Anges, à Saint-Sulpice, n'est pas oubliée, ni ses études pour Héliodore chassé du temple. Pourtant, qui veut voir Jacob httm avec l'Ange doit aller au manta Delacroix contempler un dessin préparatoire qui s'y trouve en permanence un milieu d'un accrochage renouvelé.

JEAN-MARIE DUNOYER * du Lohvre, pavillon Flore. Jusqu'an 22 septembre.

Musée Delacroix, 6, rue de Furste

lard, Jacques Thiban, Jatina Goy, Claude Roy et Roland Simounes. rine Handy Lewis, fille du cons William C. Handy, est morte le 15 juillet à New-York. Elle était une de quatre-vingts aus. Elle avait été la pre-mière à interpréter Suint Louis blues et

A VESOUL

La double vie de Dyverneresse

de dessin qu'on l'école, sans maître et sur les murs. En so gende pour l'un de ses nombreux exlibris, l'employé de banque Maurice Dyverneresse vre. Vescul peintre da sant an musée Georges-Garret l'œuvre 🏜 ce caricaturiste amateur. Vésulien d'origine, mui il y a treize vient 👛 se découvrir une 💵 image de 🗯 ringtièm

En 1927 - il avait - un - Dyverneresse se signala l l'attention de ses compatrioles m ondant une nume le locale de poèmes et portraits-charges. Vesoul, qui per encore ville moyeane, s'arracha alors imille exemplaires il imilli Mandarin. Puis vin lassa.

Dyvergeresse quitta la ville. Il véquatre ans ... Havre, puis revint FEst, I Epinal, all in the same dans le Mui blanc = fenilles = régionales. Et, bientôt, lui qui avait influence à une d'enformit dans in translate in a precupation le inspirer en l'autone le personnage sempiternel 🕒 « M 🕳 sieur Satisfait Malgrétou ».

Mettant me politesse dans la moquerie, 🚾 pêcheur à la lipoète muni qu'anarchiste, ne blaguait que 🖹 chapean 🛚 la main. Cette clégance, a la marte mais 💶 🖃 ex-libris, vignettes 🕮 bibliothèque dont il a melli une spécialité, illustrateur u collectionneur, échangeant an carre arre ses homologues du monde entier. Fin 🛎 fécond, il savait, 🏭 🐂 🚎 🚾 de possession qu'il crime pour les prêteurs de livres, représenter en que leurs propriétaires pensent d'euxqu'ils vondraient que l'on pensat d'eux.

Ses contemporains wirent Dyverneresse qu'un chel III service itres 🖭 🖺 Banque nationale 🛍 désigne retraité de la ban-que, ancien Pourtant, comme son le cheminot Paul titot, Dyverneresse se doublait d'un bibliophile et d'un artiste amateur pur savait en produire un temps d'avant la télévision.

ANDRÉ M Dyvernerèsse, musée Vesoul, mercredi, et après

midi jusqu'à ia mi-août. CINÉMA

« AU-DELA DE CETTE LIMITE **VOIRE TICKET** N'EST PLUS VALABLE » de George Kaczender

Un financier américain, appro-sa jeune maîtresse, Laura, et c'est un fiasco, will quand if l'imagine violée per un mystérieux gitan qui a surgi, une muit, seems sa membra de palaca, l'a manacé d'un couteau et lui a voié montre mi =

Tiré d'un roman de Romain Gary et 1980, ce film francod'une les processes : l'impuissance sexuelle, assortie, 🔜 📠 woyeurisme de mort. Les effets tapageurs de la mise en scène, l'insistance mise les symboles phalliques psychanalyse 🖿 🔤 désemorcent ce que la sujet la pu mar de dramaou d'obsessionnel.

es 📰 spalitypam nos raq) 📠 sa coiffure) en play-boy Richard Les scènes d'érotisme prêtent li rire et, la Jennifer Dale (Leura), les interprètes - dont Jeanne Mai 🕳 i en 🍽 🗸 🗘 i de maison 🍱 rendez-vous, photographiée d'une manière efferante, — manière

JACQUES SICLIER.

théâtre

- 经主教企業 111 11 W

La Commentant CHARLET AND IN

17 3 'N Countrie de estación en 1 Mantago (Virgo) la ASSI-una mire de Amend - el 1 Aufonolón El Later Préside d'August de Au-nice Provinciados de Provincia de 1 3 1 be Laboure & Property Material Strate

Partition sign

TOTAL STATE OF THE STATE OF THE

PERSON DE COLUMN TO SERVICE DE LA COMPANION DE







MERCRED!

ALAIN TERZIAN

JEAN ROCHEF ORT JEAN-PIERRE MARIELLE

DOMINIQUE SANDA

Lindiscrétion

MERCREDI -

DEMAIN

SERGIO LEONE

CLAUDIA CARDINALE

HENRY FONDA · JASON ROBARDS

CHARLES BRONSON

IL ETAIT UNE FOIS DANS L'OUEST

THE PART OF THE PA

GAUMONT COLISÉE V. F. - GAUMONT RICHELIEU V. F. -MONTPARNOS V. F. - GAUMONT CONVENTION V. F. - GAUMONT

GAMBETTA V. F. - CLICHY PATHÉ V. F. - 3 HAUSSMANN V. F. -

Versailles

DEMAIN

CECIL B. DEMILLE

CECL B DEMILLE SAMSON ET DALL A LANARR NATURE SANDERS LANSBURY WILCOXON

PARAMOUNT CITY V.O. - PARAMOUNT OPERA V.F. - PARAMOUNT

MONTMARTRE V. F. - PARAMOUNT MONTPARNASSE V. F. -

PARAMOUNT GOBELINS V. F. - PARAMOUNT BASTILLE V. F. -PARAMOUNT MAILLOT V. F. - CONVENTION SAINT-CHARLES V. F. -

BUXY Boussy-Saint-Antoine - STUDIO Parly 2 - 4 TEMPS La Défense

- ARTEL William Valles - ALPHA Argenteuil - ULIS Orsay

GABRIELE FERZETTI WOODY STRODE

Pour tous renseignements will be a series of the series of l'ensemble Im programmes ou des salles

«LE MONDE INFORMATIONS SPECTACLES»

784.70.28 (lignes groupées)

(de 11 heures \$21 heures,

sauf les dimanches m jours fériés)

Mardi 20 juillet

Les concerts

chorale P. Kuemz (Honegger).
Salute-Chapelle, (2) h : Ensemble disputation français.

J.F. (Viveldi, Pergolèse).

22 h 30: Sun Ra Arkestra.
Cavean in Huchette (326-65-05),
21 h 30: G. Loodon All Stars.
Chapelle des Lombards (357-24-24), 21 h:
Agbavia.
Clokre (233-54-09),
22 h 30: Thompson.

ce Galté (327-95-94), 22 h : B. Ren-

gell, A. Berquez. New Morsing (523-51-41), 21 h : C. Tay-

Petit Journal (326-28-59), 21 ii 30 : iiii

Iropolitan Jazz Band. Petit Opportus (236-01-36), 20 h 30 : Be-

Théatre (797-85-14), 20 k 30 :

(225-11-40)

Regites Suint-Merri, 18 h 30 et 20 h 30 : Ensemble vocal orthodone sieve de Sofia, dir. S. Kralev. FESTIVAL ESTIVAL DE PARIS

JUILLET MUSICAL DE L'ESCALIER D'OR

(523-15-10) 21 h : N. Fallen (Fauré, Debussy, Pos Satis, Duparc).

RENCONTRE

DU CARREAU

DU TEMPLE (274-46-42)

par l'amour (Théâtre Renversé); 21 h 30: Atout cour. Square du Temple, 18 h 30 : Le Sant ; 20 h : Arlequin poil par l'amour. [Compagnie du Fond de cour.)

cinéma

CHAILLOT (704-24-24)

15 h : la Citadella in silence, de M. L'Herbier | 19 h et 21 h : XOX's anniver-mire de « Positif » ; 19 h : Aubervilliers, de E. Lotar ; Violons d'Ingres, de J.-B. In-mius ; Paris la belle, de P. Prévert et M. Du-hamel ; 21 h : les Avenures de Pinocchio, de I. Comencieri

BEAUBOURG (278-35-57)

AMERICAN TOUR OF THE ROLLING STONES 1981 (A., v.o.): VIII 64 (325-60-34).

LES ANNÉES DE PLOMB (All., v.o.) : Quintette, 5 (633-79-38).

Quintette, 5 (633-79-38).

APHRODITE (Fr.-A., v.o.) (*): Marista (359-92-82); v.f.: Gaumont-Salotte, 1* (233-56-70); Quintette, 5* (633-79-38); Mostparmasse-83, 6* (544-14-27); Francais, 9* (770-3-88); Nation, 12* (343-04-67); Fauvette, 13* (331-56-86); Gaumont-Sud, 14* (327-84-50); Gaumont-Convent (828-42-27); Paramount-Maillot, 17* (758-24-24); Wepler, III (522-46-01).

LES PERDUE (A., v.o.): George-V, 3* (562-41-36); (v.f.): 3 II. 9* (770-47-55).

RANDITS, RANDITS... (Arg., v.o.):

BANDITS, BANDITS... (Arg., v.a.) : Chary-Ecoles, 5" (354-20-12).

MADELEINE

NORDMANN, hope

Regards d'une Enfance

un film de Carlos SAURA

avec Géraldine CHAPLIN

Ana TORRENT

Cría

JEAN ANOUILH

Les exclusivités

Les festivals

Jazz, rock, pop, folk

LE BEAU MARIAGE (Fr): Hautefonile, & (633-79-38); Pasquier, & (387-35-43).

BREL (Fr.) : Forum, 1[∞] (297-53-74) ; Imparament City, I[∞] (562-45-76) ; Parament Opéra, I[∞] (742-56-31) ; I[∞] mount Montparamene, 14° (329-90-10).

LA CHÉVRE (Fr.) : Berlitz, 2º (742-60-33). LB CHOC (Fr.) | U.G.C. Rosonde, W (633-08-22) | U.G.C. Marbouf, W (225-18-45).

CINQ ET LA PEAU (Pr.): Studio (IIII) is-Comm. 9 (326-80-25).
COUP DE TORCHON (Pr.): Paramount-Opéra, III (742-56-31).
LE DERNIER VOL DE L'ARCHE IIII

NOE (A., v.f.) : Napoléon, 17 (380-41-46).

41-46).

LA DERNIÈRE VAGUE (Anstr., v.a.);

St-Germaio-Studio, 3 (633-63-20);

Elystes-Lincoln, III (359-36-14); Paramssions, IIII (329-83-11).

mens, [13-83-11]. [14 (260-43-99); Vendêms, 2* (742-97-52); Panthéon, 5* (354-15-04); Marignan, 9* (359-92-82); Parmasions, 14* (329-83-11); Calypno, 17* (360-30-11). [I. Sp.

17 (360-30-11). III Sp.
DRESSÉ FM. TUER (A., v.a.):
Paramount-Odéon, 6* (325-59-83);
Publicis-Elysées, 8* (720-76-23); v.f.:
Paramount-Opéra, 3* (742-56-31);
Paramount-Bastille, 12* (343-79-17);
Paramount-Gobelins, 15* (707-12-28);
Paramount-Montparnesse, 14* (329-90-16);
Paramount-Montmartru, 18* (606-34-25).

L'ÉTAT DE BONHEUR PERMANENT

LES FANTOMES DE MILBURN (°)

FITZCARRALDO (All. v.o.) : Ouintette, (633-79-38) ; Ambassade, (359-19-08) ; Studio-28, 18 [18-18-19] ; H.

Sp. CEORGIA (A., v.a.) : Chary-Ecoles, 5* (354-20-12) : U.G.C. Merbeuf F* (225-18-45) ; Ci. 19* (225-18-45) ;

LA GUERRE DU FEU (Fr.) : Lacer

naire, 6' (544-57-34).

| | (A, v.o.) : Gaumont-Les | (-297-49-70) : Hautefeuille, 6' (633-79-38) : Coinée, 8' (359-29-46) ; Pagode, (705-12-15) : Olympic, 14' (542-67-42) : Parnassiens, 14' (329-33-11) ; 14' Juillet-Benugrenelle, 15' (575-79-79). - V.f. : Impérial, 2' (742-72-52) ; Athéna, (343-00-65) ; Gaumont-Sad, 14' (327-84-50).

LITHER ALLIGATOR (*) (A.

INTERDIT AUX MOINS DE TREIZE.

ANS (*) (Fr.) : Ciné-Beaubourg. 3*
(271-52-36) ; U.G.C. Odéon, 6* (32571-08) ; U.G.C. Biarritz, 8* (723-69-23).

INVITATION VOYAGE (Fr.) :
14 Juillet-Parmasse, 6* [188]

LA MAISON DU (A., v.o.) (°): U.G.C. Biarritz, (°(723-69-23)); v.f.: U.G.C. Opéra, (2° (261-90-32)); U.G.C. Rossodo, 6° (633-08-22).

Une malencontreuse erreur s'est glissée dans le Calendrier des Administrateurs de Concerts para dans notre numéro du 14 juillet, voici le calendrier exact des prochains de l'Ille : Paul Knentz en l'église : 20 juillet : Mozart : Symphonie a 38 et Concerto pour piano K 491 et 503, par Anne Queffelec ; 7 septembre : Prestige de la flôte à bec ; in septembre : Mozart : Symphonie a 41 mi

Mozart: Symphonie nº 41 mi Concertos pour plano K 453 et 595; par Anne Queffelec; 28 septembre: Haydn: Mram Nelson, Symphonie

v.f.) : Beriitz 2 (742-60-33).

(Fr.) ; J.-Comesu, 5 (354-47-62). H. Sp.

MAITRESSE DU LIEUTENANT

LES MAITRES DU TEMPS (Fr.) : Em-dio Cajas, 5- (354-89-22).

LA MÉMOIRE FERTILE (Palest.) : Saint-Séverin, 5 (354-50-91).

MEURTRE AU MAN (A., v.f.) ;

U.G.L. Opera, 11 (281-30-32).

MISSING (PORTE 11 (A., v.a.): 11 (326-79-17); U.G.C. Odéon, 1 (325-71-08); Normandie, 8 (359-41-18); 11 Juillet-Beaugrendie, 8 (2575-79-79). - V.f.: Bretagne, 6 (222-51-97); Caméo, 2 (246-66-44); U.C.G. Gare 11 Lyon, 12 (343-01-59); Mistral, 14 (539-52-43); Paramount Maillot, 17 (758-24-24); Clichy-Pathé, 11 (522-46-01).

MOURIR A 30 ANS (Fr.): 14-Juillet cice, & (633-43-71); 14-Juillet-Parnase, (326-58-00); Olympic-Balzac, (561-10-60): II | 11-(357-90-81); 14-Juillet-Beaugrenelle, (575-79-79).

| Harpe, | (354-34-83); Calypso, 17 (380-30-11).

ON FAIR TOTAL ON S'AIME (Fr.): Ambassade, III (359-19-08); Montparnesse Pathé, 14 (320-12-06).

Montparment Patht, 14 (320-12700).

POUR THE POOR (742-82-54); U.G.C. Land (325-71-08);
Biarritz, B. (723-69-23); Montparnos, 14c (327-52-37)

QU'EST-CE QUI FAIT TAP LES FBLES ? (Fr.) : U.G.C. Ermitage, (359-15-71) ; U.G.C. Opéra, 2 (261-50-32) ; Miramar, 14 (320-89-52).

REDS (A., v.o.) : We V, # (562-

LE RETOUR DE MARTIN GUERRE (Fr.): Le Paris, 8 (359-53-99); Parasssiens, 14 (329-83-11).

LES RISQUES DE L'AVENTURE (A.

LES RISQUES DE L'AVENTURE (A. v.o.): Cluny-Palace, 5 (354-07-76); U.G.C. Biarritz, 9 (723-69-23). — V.f.: U.G.C. Camée, 9 (246-66-44); Manéville, III (770-72-96); U.G.C. Gobella 13 (343-01-9); U.G.C. Gobella 13 (336-23-44); Moutparnes, 14 (327-52-37); Convention Saint-Charles, 15 (579-33-00); Paramount-Montmartre, 19 (606-34-25); Secrétan, 19 (241-77-99).

ROX ET ROUEY (A., v.f.): Napoléon

CALENDRIER

DES ADMINISTRATEURS

DE CONCERTS

Baison partitionne 1982 ORCHESTRE

KUENTZ

1627: MOZART V

2 ctos pieno, Symph. 38

QUEFFELEC

hain conc. 7 septe

ORCHESTRE DE CHAMBRE DE VERSAULES

dir.: Bernard WAHL

sol. Jo Ann PICKENS

MOZART - PURCELL

MONTEVERDI (lee.: FEP - 225-22-86)

ÉGLISE ST-SÉVENNI

aurd 27 juli à 21 h

loc. : Abrairie

loc.; threams
J. Prilis
(633-87-61)
or Royal
Tourismo
(250-31-84)
(WERKER)
(p.o. Volumble

CHATEAU DE VERSALLES

Salos d'Harci

Salou d'Hirram samedi 24 dinametho 25 jullet 20 heuret Ip. s. Hondir Mariguej

CONCERTS DANS L'YONNE

VEZELAY - Lundi 26 juillet 1982, 21 lunus

FAURÉ: REQUIEM

En première partie la concert : CAPLET, 3 Prières

ORCHESTIVE DE CHAMBRE BERNARD THOMAS

CHIELIPS DE MUSIQUE EN MOLVAN .Direction: Bernard Thomas

Solistes: Dietti, Michel Piquemal, Françoise Lefebvre.

Association Youne et Tourisme 1-2, quai de la République, 89000 Auxerre

Téléphone (86) 52-26-27

Priz des places : réservées, plem tarif, 60 F. Tarif réduit, E. F.

Non réservées, plein tarif, 40 F. - Tarif réduit, 25 F.

- MERCREDI -

ROMY SCHNEIDER - JACQUES DUTRONC

FABIO TESTI - KLAUS KINSKI

L'IMPORTANT

C'EST D'AIMER

ANDREZI ZULAWSKI

ation téléphonique possible, se renseigner pour les conditions.

14 (327-52-37).

U.G.C. Opéra, III (261-50-32).

FRANÇAIS (Ang., v.o.) : Épée de Bois, (337-57-47) ; Élysées Lincoln,

théâtre

Les salles subventionnées

Comidie-Française (296-10-20), 20 h 30 : Dom Juan,

Astelle Théâtre (202-34-31), 20 h 30 r les Bonnes.

Bournes Parisieus (296-97-03), 21 h : Disble d'homme. (281-00-11), 22 h : his

Faris (281-00-11), 22 h : make de Jacques le la communité (271-10-19), 22 h 30 : la Tour mystérieuse ; le Philosophe disant.
Fontaine (874-74-40), 20 h 30 : Si jamais je te pince, j'invite le colomel.
Gaité Montparmasse (322-16-18), 20 h 15 : l'Ille de Tulipatan.

rie 55 (326-63-51), 20 🛚 30 : Entertai-

Galerie 55 (326-63-51), 20 1 30: Batertaining M. State 1 and 1 and

de sourdes. Madeleine (265-07-09), 20 h 45 :

Mathuries (265-90-00), E h : Emballage

gnotte. (770-52-76), 20 1 30 : 1 Amands. Petinière (261-44-16), 20 1 1 : United in the control of the control o

drôlement goulée.

TAI — (278-10-79),
20 h 30 : l'Ecume des jours.

Théâtre d'Edgar (322-11-02), 30 : les
Babas-cadres ;

jourd'hui. Thilitre des 408-Coups, (633-01-21),

Theatre des 400-Coupe, (633-01-21), 20 h 30 : Es Pantins.
Theatre in the (245-28-12), in 1 30 : Jean Harlow contre Billy the tea.
The (522-08-40), 20 h 45 : In Troisième Téanoin.
Vincin (233-09-92), 20 h 30 : Lorsque l'enfant paralt.

Am hee fim (296-29-35) 20 h 30: Tohu Bohnt; 22 h : le Président | 23 li 30: Vous descondez à la prochaine?

Bianes - Manteaux (287-15-84), I., 20 h 15: Areuh = MC 2; 21 h 30: les Démonses Loulou; 22 h 30: Des bulles dans l'encrier; 11., 20 h 15: Pas une pour rattraper l'autre; 21 h 30: Qui a tué Betty Grandt?; 22 h 30: Comment ça va Zanni?

Café d'Edgar (322-11-02), I., 20 h 30: Tiens, voilà deux boudins: 21 h 45: L'amour, c'est comme un bateau blane.

Fanni (233-91-17) 20 h: Une saison en enfer; 21 h 15: les Grandes Sartreuses.

La Gaggeure (367-62-45), 21 h : la Garçonne; 23 h 30: Un cœur sous ane soutane.

Hurleveau.

Polat Virgule (278-67-03), 20 h 15 : le Petit Prince | 21 h 30 : Trancan et vie ;
Le Thomsere (887-33-52), 18 h 18 ;
W. Arice ; 20 h 30 : Phèdre ; 11 h : l'Ap-

prenti fos.
Théistre de Dix-Heures (606-07-48),
20 h 30 : le Pain de ménage : le Défunt ;
21 h 30 : Jean-Claude Annoux ; 22 h 30 :

Vielile Grille (707-60-93), 20 h 30 : A. Burton : 22 h 30 : B. Fontaine et Areski ; Petite salle, 22 h : Catherine Zarcate.

Cavean de la République (278-44-45). 21 h: Achetez François.

Comédie de Paris (281-29-36), 20 h 30 : Brel, je persiste et signe.

THEATRE NATIONAL

DE III DE L

LE BALLET DE L'OPERA DE PARIS

DES CANSEUSES SURNUMERAIRES

A CONTRATS

A DUREE DETERMINÉE: UNE AUDITION EST PREVUE

LE MERCREDI 15 SEPTEMBRE 1982 A 10 HEURES

AU THEATRE DE L'OPERA.

SALLE SERGE LIFAR

LES INSCRIPTIONS sont reques

dès à présent et jusqu'au 12 metembre inclus au SECRETA-

RIAT DE LA DANSE, I rue Scribe, I PARIS, par cour-rier

AGE: minimum III ans le 15-

dividuelle d'état civil et une

loppe timbrée (autorisation

parentale écrite obligatoire pour mineures).

CETTE AUDITION comportera

une variation classique II im riation contemporaine we clear et

des de pas indiqués

UN PIANISTE IL l'Opéra

harritton la

LA TENUE SOUHAITEE se

compose d'une tunique et d'un col-

LES CANDIDATES devront

prêtes une demi-heure avant l'ho-

raire prévu pour bus passage, =

par le Maître de Ballet.

leur variation).

Maximum 25 ans le 15-9-1982. Joindre obligatoirement à la de-

Les chansonniers

Le music-hall

Le Pedt Casino (278-36-30), 21 h : La Cinémathèque
Douby... be good ; 22 h 30 : les Bes de CHAILLOT (784

Les casés-théâtres

et municipales

Les mus salles

Cart. et non le contraire

ix mangal j Julius Latin The second second

والمراز والمعترف ويتحترفنان Carlo (Nagara) MONEY HOUSE, SHELL IN LAND الرابع بوالج معاما الخ ATEN ARTON

Sayana and the say MANUFACTURE CO. ž. —... 演奏 March Commence MACHINE CO. 5-4op ← 1000

e res Service Profes

--or the present in . ---: #i = - - -(F + 7.7)

STELLER 1.7 ---Parkers in 8.91 \$ - 1 - 1 i garin e S. Property

44.0 garte.

garter - V

are .

sk · ·

يقوا سان مسامهاي د

Service Contract i ayan sayan da sa Yangi sayan da sa sa

40.05 graph of the

1. 31

) (11 10) (11 11) (11 2)

methic are the Investment

er er er er Generalen er

#r. --------

SPECTACLES

LE SECRET DE VÉRONIKA VOSS
(All., v.o.): U.G.C. (32571-08): U.G.C. Champs-Elysées, (359-12-15). 14 juillet, Beaugrenelle, (575-79-79) (V.F.): U.G.C. (246-66-44); 14 Juillet-Bastille, 11-(357-90-81); Bienventie-Montparnasse, 15- (544-25-02).

15° (544-2502).

LE SOLDAT (A. v.o.) (°): U.G.C. Danton, 6° (329-42-62); U.G.C. Ermitage, 8° (359-15-71). — V.f.: Grand Rex., 2° (236-83-93); U.G.C. Opéra, ■ (261-50-32); Bretagne, ■ (222-57-97); U.G.C. Normandie, ■ (359-41-18); U.G.C. L. de Lyon, 12° (343-01-59); U.G.C. ■ 13° (336-23-44); m.tral, 14° (539-52-43); Magic-Convention, 15° (828-20-64); Murat, 18° (651-99-75); Secrétan, 19° (241-77-99).

LES SOUS-DOUÉS EN (Fr.): Richelieu, 2° (233-56-70).

TAXI ■ HII (All., v.o.): Marais, 4° (278-47-86).

THE FRENCH (Fr.): 4° (278-

THE FRENCH (Fr.) : # 4 (278-TERREUR A L'HOPITAL CENTRAL (A.) (**); V.o.: Marignan, ∰ (359-92-82), (V.f.) Montparnasse 83, 6* (544-14-27); Français, 9- (770-33-88); Clichy-Pathé, 18- (522-46-01).

THE MAFU CAGE (A., v.a.) (*): Epéc de Bois, 5 (337-57-47). GR DOS. 3º (331-31-47).

LE TOMBEUR, LE FRIMEUR ET L'EMMERDEUSE (A.) (*): V.o.: Marignan, 3º (359-92-82); V.f.: Berlitz, ■ (742-60-33); Gaumont-Richelieu, 2º (233-56-70); Cüchy-Pathé, 10º (522-46-01).

LE TOUR DU MONDE (Pr.) : Studio 43, LES UNS ET LES AUTRES (Fr.) : Pu-

Matignon, # (359-31-97). LUSURE DU TEMPS (SHOOT THE MOON) (A. v.a.): Cluny Palace, 5- (354-07-76); 28, 16- [11- 36-07], H. Sp.

VALENTINA (Sov., v.o.) : Commos, (544-28-80). A-T-IL UM FRANÇAIS IN LA SALLE ? (Fr.) (*) : Saint-Michel, I

LES FILMS NOUVEAUX

20-64); Murat, 16' (651-99-75).

AU-DELA DE CETTE LIMITE, VOTRE TICKET NEST PLUS TALLE (*), film franco-canadien de George L. (*), film francount-Marivaux, 2' (296-80-40); Max-Linder. (*), film francount-Galaxie, ja' (380-18-03); Paramount-Galaxie, ja' (329-90-10); Paramount-Gridens. 14' (540-79-17); film francount-Gridens. Paramount-Orléans, 14 (540-45-91): Saint-Charles, 15 (579-31-00): Passy, 14 (288-62-34): Paramount-Montmarire, 18 (606-34-25).

18' (606-34-25).

FLOYD, THE WALL.

Gamont-Halles, 1s' (297-49-70);

Hautefeuille, 6' (633-79-38); Gaumont Champs-Elysées, 8' (359-04-67); (70 s'); Français, 9' (770-33-88); Nation, 12s' (343-04-67);

Montparnasse-Pathé, 14s' (322-19-23); Lineapanorama, 15s' [14s' (327-84-50); Kinopanorama, 15s' [

La Valler DE La MORT, film américain de Dick Richards (*), v.o.: Quintette, 5 (633-79-38); Gaumont-Ambassade, 8 (359-19-08); V.F.: Maxéville, 1 (770-72-86); Fauvette, 13 (331-56-86); Montparnasse-Pathé, 14 (322-19-23); Ca. i-Convention, 15 (828-42-27); Clichy-Pathé, II (52-46-01); Gnumont-Gambetta, 20 (636-10-96).

Les grandes reprises

ACCIDENT (A. v.o.) : Bolte & films, 17-(622-44-21). H. M. AGUIRRE LA COLRE DE DIEU (All.,

H. Sp.
APOCALYPSE NOW (A., v.o.): Hautefeuille, 6* (613-79-38): GaumontAmbassade, 8* (359-19-08); V. I.: Moatparmasse 83, 6* (544-14-27): Français, 9*
(770-33-88): Nation, 12* (343-04-67):
Gaumont-Convention, 15* (828-42-27);
Clichy-Pathé, 100 (522-46-01). ALICE AU PAYS DES MERVEILLES

(A.): Pavois, 15 (554-46-85); Napoléon, 17 (380-41-46). L'AMI AMÉRICAIN (A., v.o.) : Galande, 5 (354-72-71). H. Sp.

AU-DELA DU BIEN ET DU MAL (All., v.o.): [17 (260-43-99). AUTANT EN EMPORTE LE VENT (A., v.f.): 3 Hausemann, 9 (770-47-55). LE BAL DES VAMPIRES (A., v.o.): Élysées Point Show, 8 (225-67-29).

BANDE A DONALD (A., v.f.) :
Royale, ■ (265-82-66).

BANANAS (A., v.a.) : Pares Odéon, **(325-59-83)**.

(325-59-83).

LA BANQUIÈRE (Fr.): Gaumont Les Halles, iv (297-49-70); Colisée, ## (359-29-46); Saimt-Lazare Pasquier, & (387-35-43): Français, 9 (770-33-88); Fauvette, 13 (331-56-86); Montpartusse Pathé, 14 (322-19-23). LA BELLE AU BOIS DORMANT (A.,

v.f.) : Grand 15° (554-46-85) ; Napoléon, 17° (380-41-46). BEN HUR (A., v.o.): Biarritz, ■ (723-69-23), V.f.: Rex, 2 (236-83-93); Mis-tral, 14 (539-52-43); Magic Conven-

tion, = (828-20-64). LE BON, LA BRUTE ET LE TRUAND

(V. ang.); Marbeuf, ■ (225-18-45). V.f.: U.G.C. Opéra. ≥ (261-50-32); Montparnos, 14' (327-52-37); Studio 28, 18' (606-36-07). jen.; Tourelles, 20'

CABARET (A., v.o.) : Forum, 1ª (297-53-74) ; Action-Christiae. ■ (325-47-46): George V. 8: (562-41-46): Olympic, 14: (542-67-42): Parnassiens, 14: (329-83-11): V.f.: Lumière, 9: (246-

CALIGULA (Ang., v.o.) : Diedel Victoria, In (508-94-14). CARMEN JONES (A., v.o.) : Main 15 (374-95-04), H. Sp. LES CHARIOTS DE | (A., v.o.) :

U.G.C. Marbeul, & (225-18-45).

LA CINQUIÈME VICTIME (A., v.o.) : Studio Bertrand, III (783-64-66). LA CIOCIARA (IL, v.o.) : Templiers, (272-94-56) CLAIR DE FEMME (Fr.) : Châtelet Vic-

toria, 1= (508-94-14). toria, 1" (508-94-14).

CRIA CUERVOS (Esp., v.o.): 1 de l.a.
Halles, 1" (297-49-70): 1 de l.a.
Halles, 5" (354-34-83): George-V, 8"
(562-41-46). — V.f.; Impérial, 2" (74212).

LE CRIME ÉTAIT PRESQUE IVANTAIRE (735-47-46).

2001, 1 Hanssmann, 9 (770-47-55). LES DAMNES (IL, v.o.) : A-Bazin, 13

DARK VICTORY (A., v.o.), Olympic Bal-zac, 1 (561-10-60); Entrep8t, 1 (542-67-41).

LE DROIT DE TUER (A., v.o.) (**) : Boite à films, 17* (622-44-21). H. Sp. Boite à tilms, 17º (622-44-21). H. Sp.

EMMANUELLE (F.) (**):

Marivaux, 2º (296-80-40);

Odéon, 6º (325-59-83); Paramount City,

(562-45-76): Paramount Opfra, 9º (742-56-31); Paramount Galaxie, 13º (580-18-03); Paramount Montparname, 14º (322-90-10).

| (Jap. v.o.) (**) : Forum, |** (297-53-74) ; Quintette, \$\frac{5}{653-79-36} ; Elysées-Llincoin, \$\frac{9}{36-14} ; Parnassiens, 14* (329-83-11) ; V.f. : Saint-Lazare Pasquier, \$\bigcite{3}{35-35-33} ; Lumière, \$\frac{9}{246-49-07} . LES ENFANTS DU PARADIS (F.) : Re-

EXCALIBUR (Angl., v.f.) : Opéra-Night,

EXCALIBUR (Angl., v.f.): Opéra-Night,

296-62-56).

LE FANFARON (It., v.o.): Madicis, 5e (633-25-97);

Odéon, 6 (325-59-83): Publicis Elysées,

(720-76-23). V.f.: Paramount Marjuux,

Faramount Moniparnance, (329-90-10)

PELLINI-ROMA (IL, v.o.) : Champo, 5 LA FIÈVRE UNITE LE SANG (A., v.o.).

FRANKENSTEIN JR. (A., v.f.): Opéra-Night, (296-62-56).

If (A., v.o.) (***): Ciné-Beaubourg, 3* (271-52-36): Publicis Germain, (222-72-80): Paramount City, (562-45-76). V.f.: Paramount Opéra, 2* (742-56-31): Paramount tills, 12* (343-79-17): Paramount tills, 12* (343-79-17): Paramount tills, 12* (343-79-17): Paramount Montparasse, 14* (329-90-10): Citon Saint-Charles, 15* (579-33-00): Paramount Montmartre, 18* (606-34-25).

LA GUERRE DES ÉTOHLES (A., v.o.): Marignan, 8* (359-92-82). V.f.: Richelieu, 2* (233-56-70): Athéma, 12* (140-68-42): Convention St-Charles, (579-33-00).

LE GUÉPARD (11., v.o.): Ranelagh, 16* PRANKENSTEIN JR. (A., v.f.) : Opéra-

LE GUÉPARD (IL. v.a.) : Ranciagh, 16-(288-64-44). H. Sp.

HELLZAPOPPIN (A., v.o.): Ché(271-52-36).

LES INDOMPTABLES (A., v.o.):
dio Entrand, 7 (783-64-66).

L'INTROUVABLE (A., v.a.): Olympic-Luxembourg, 6 (633-97-77).

LE LAURÉAT (A., v.a.): Seint-Germain Village, 5 (633-63-20). LAWRENCE D'ARABIE (A., v.o.) : Ra-nelogh, IIII (288-64-44). H. Sp.

LE LOCATAIRE (Fr.) (**) : Lambert, I F (532-91-68), H. Sp. LOVE (Ang., v.o.): Olympic Luxembourg, # (633-97-77), H. Sp.

LES MAINS DANS LES POCHES (Fr.): Club, 9 (770-81-47).

LA MAMAN ET LA PUTAIN (F.) : Olympic-Luxembourg, (Label H.1).
MIDNIGHT EXPRESS (A., v.o.) (**);
U.G.C. Marbeuf, 8 (225-18-45); Capri.

(205-11-69); Capri, (205-11-69); Capri, (205-11-69); LES MISFITS (A., v.o.): Christie (325-47-46); Activa République, 11 (305-51-33); Mac-Mahon, 17 (11-24-81). H. Sp.

LA MORT AUX [1 0 0 1 1 (A., v.o.) : Olympic [1 1 0 0 278-34-15] ; Action Ecoles, 5 (325-72-07) ; Olympic [1 222-87-23] ; Olympic Balzac, [1 (561-10-60) ; Parmassions, 14 (329-83-11).

(32-35-11).

MUSIC LOVERS (Ang., v.a.): Olympic Luxembourg, 113-57-77) h. sp.

NEW-YORK, (A., v.a.): (43-63-20).

46-01) : Gambetta, 20° (636-10-96).

OPÉRATION TONNERRE (A., v.c.) :
Marignan, (359-92-82), V.f. : Berlitz,
2° (742-60-33) : Montparnasse 83, 6°
(544-14-27) : Hollywood Boulevard, 9°
(770-10-41) : Fauvette, 13° (331-60-74) : Convention, 15° (322-46-01);
Gaumont Gumbetta, 20° (636-10-96).

Gaussont Gambetta, 20° (636-10-96).

ORANGE MÉCANIQUE (A., v.a.) (***):
Capri, 2° (508-11-69); Smdio Galande,
(354-72-71), h. sp.

PAPILLON (A., v.o.): U.G.C. Danton, 6°
(329-42-62); Ermitage, W. (359-15-71).
V.f.: Rex, W. (236-83-93); U.G.C.
Opéra, 2° (261-50-32); U.G.C. Gobelins, 13° (343-01-59); U.G.C. Gobelins, 13° (336-23-44); Miramar, 14°
(320-89-52); Mistral, 14° (539-52-43);
Magic Couvention, 10° (828-20-64);
Murat, 16° (651-99-75); Secrétan, 19°
(241-77-99).

LA PLANÈTE (F.) : Nocnbules. 5 (354-42-34).

RAGTIME (A., v.o.): Buite à films, IV (622-44-21).
LES RAISINS DE LA COLÈRE (A., v.o.); Contrescarpe, (325-

LE SHERIF EST EN PRISON (A. v.f.): Opéra-Night, 2º (296-62-56). SALO (IL., v.o.) : Cinoche St-Germain, 6 (633-10-82).

SOLEIL VERT (A., v.o.): Daumesnil, 12 (343-52-97) h. sp. TO BE OR NOT TO BE (A., v.a.) : Templiers, 3: (272-94-56). LE TROUPEAU (Ture, v.o.) : 14-

Juillet-Parnasse, & (326-58-00).
UNE HISTOIRE SIMPLE (F.): Châlelet Victoria, 15 (508-94-14). VACANCES ROMAINES (IL. v.o.) Champo, ₱ (354-51-60). LES VAIRLES (F.) (**) : U.G.C Rotonde, 6* (633-08-22).

LE VIEUX FUSIL (Fr) : Lucernaire, 6 (544-57-34). VIENS CHEZ MAII J'HABITE CHEZ UNE COPINE (Fr.) : Astros, 17 (627-

RADIO-TÉLÉVISION

LE MÉCONTENTEMENT DES RADIOS PARISIENNES EXCLUES

Plaidoyers pour un plus grand nombre de fréquences

M quelques heures d'une nouvelle réunion la la communission Hol-leaux – la dernière man le vote prévu pour jeudi di juillet, - les dios libres se mobilisent e tentent de s'organiser (le du 20 juil-let). Cependant, les intérêts divergents le mouvement tend s'éparpiller et à perdre force. Radio libertaire organise mardi, à 17 h 30, une manifestation en voiture place de la République tandis qu' la même heure, mais place de la Concorde, les ments homosexuels veulent montrer leur attachement | Fréquence gaie.

Fréquence gaie affirme d'autorisation - pre-mière mesure anti-homosexuelle l'après-10 📰 : 🚃 mesure réacnotre sauront empêcher.

D'autre part, le journal Libération publie, mardi juillet, un point vue de Jean Le Bitoux, directeur mensuel homosexuel in Pied, dans lequel celui-ci affirme que journai - n'a jamais gale dans l'obtention sa dérogation. Comme l' d'autres radios, sur des pro-jets journalistiques et d'information large sur la sexualité, et notam-ment Métropole F.M.

Un « comité riposte », and lundi 19 juillet et comprenant pour le moment R.F.M., Carol F.M., Carol Done 14, Tropique F.M., Lassolidarité, Radio-Jet, E.F.M. (prochainement peut-être Radio-Express, Fréquence-Gaie H. H. Libertaire), exige que « chaque dossier chaque refus en motivé ». Ces radios, qui expriment leur méliance à l'égard fédérations, se lument un

EUROPE 1 POURRAIT CRÉER UNE RADIO LOCALE . A BRUXELLES

Europe 1 pris des avec un des grands pes de presse belga – le groupe Brebart qui édite les quotidiens la Dernière la Libre Belgique – milita il Manualità uno culta liccide qui pourrait être mise en service à la terait le nom de D.-H. nº 1 TROISIÈME CHAINE : FR 3 iril en modulation ir fréquence, fonctionnerait avec l'aide de la pu-blicité.

En mai cas les négociations, pour l'instant, n'ont abouti a same signature (ce que l'on dit du côté du groupe Brebart). Les radios locales, qui sont légales depuis un an m Bel-gique, n'ont en effet pas la droit de la publicité. Il man de la publicité. obtenir deux ******** 🛎 taille : celle d'émettre, 🚾 sûr, 🖪 📰 celle de l'am 👪 la publicité.

Si du groupe Brebart, on confirme la distribution miche Altre de rigueur à Europe I, où la l'extérieur. C'est prend les l'in le l'extérieur. C'est pour les les les l'extérieurs au de reconquérir le au qui est tombée à Bruxelles de 4 % I 1. I su grandes ondes, qu'Europe I, semble-t-il, souhaite s'implanter sinsi dans la capitale belge.

20 h Journal.
20 h 30 Tirage du loto.
21 l'était une fois la télé i Histoire vraie.
22 Réal. C. Santelli, avec M.-C. Barrault, P. Mondy, I. Huppert, C. Brusset, H. Deligny, etc.
23 L'externation de la capitale belge.

24 L'externation de la capitale belge.

25 L'externation de l'extérieur. C'est produit le capitale de la capitale s'externation de la capitale belge.

26 L'externation de l'extérieur. C'est pour de l'externation de la capitale s'externation de la capitale belge.

27 L'externation de l'extérieur. C'est pour de l'externation de la capitale de l'externation de

MARDI 🖿 JUILLET

- III François Guillaume, présila F.N.S.E.A., journal d'Europe 1, à 19 📉 👞



Fédération nationale la libres (F.N.R.L.) et la Fédération tionale in the locales et indépendantes (F.N.R.T.L.I.), dont deux représentants 🔚 📶 press lundi un minisde la communication, estiment que - le jeu des votes d'intérêt a dé-

naturé l'esprit 🏩 🖿 🖼 🦫 Nous défendons, un communiqué, um conception to the F.M. qui garant l'accès à l'antenne de exclus de le communication : le immigrés, les minorités, les multiples des DOM-TOM, les minorités sexuelles, les expressions du social ... Une F.M. comprenant radios mouvements associatifs réels, forts, vivants, et non pas sur den medo de toute man (...). »

Elles demandent may au premier ministre 🖪 📭 ministre de 🕍 commu-

sondage à paraître, leur attribuant mication - au plus leur leur de leur pouvoir d'arbileur côté, deux fédérations, pour qu'une méthode plus fédération nationale fonctionne au grand jour m pereffectivement critères différentes tendances é s'affirmer. Si un arbitrage ne s'exprimait pas, nous serions contraint de demander à la d'appliquer la jurispru-des précédentes en examinant la situation pari-Mining dossier par dossier ..

Enfin, M. Jean-Louis M. Maurice Ronai, membres in I commission Holleaux, qui parta-gent pas ces critiques adres-la la provisoire radios, évoquent la question du nombre liprête à libérer.

- La liste résulte de la composilègislateur lui-même l'a voulue, un communiqué. The grand concilier un grand nombre d'impératifs, dont radiophoniques, et 🏜 nombreux

projets intéressants risquent de n être per retenus. Devant un tel danger. In pouvoirs publics le devoir de débloquer in situation aevioquer in situation moins deux ou trois fréquences supplémentaires. Chacun sait que la bande F.M., malgré les contraintes imposées par france et le ministère de de défense, peut accueillir un plus grand nombre de candidats. T.D.F. (...) cherche-t-il à mettre = réserve = fréquences pour des projets il venir, et lesquels? Les besoins actuels sont trop pressants a trop légitimes pour qu'on leur préfère des beaute éventuels. D'autant que ceux-ci pourront être ministère de la dé-fense à la bande 104-108, dont l' n'a que faire (...). Le ministère des P.T.T. . celui de la communica-

Mardi 20 juillet

PREMIÈRE CHAINE: TF 1 20 h 35 Document : François Mitterrand (Sous

Pesserve].

Ecrits et discours (1938-1981). De G, Elgey. Textes diss par J. Barney et J-F. Carraud.

Réalisation C. de Givray.

Un choix de textes et d'images qui montre l'itinéraire politique du président de la République avant son élection.

22 h 10 Sport: Balle de match.

La massarine mensuel du tenné.

Le magazine inensuel du tennia.

22 iii 45 Charmes de Paris.
Le inotypiste de Montmartra.

23 h 10 Journal.

DEUXIÈME CHAINE: A 2

II 35 Téléfilm: Serin du major. De P. Miquel et A. Boudet, Avec H. Virlojeux, C. Rouvel, P. Olaf... 17.05 il serin d'un vieux major de l'armée de Louis XV s'est l'chappi. Un procès burlesque s'eugage, symbole de l'affron-tement entre les privilégiés et les exclus.

22 h 5 Concert magazine. Réalisation E.

En direct ... Les
Dames d'Aix, evec T. Berganza, ... Hendricks, E. Graberova.

M. Cobailé, C. Eda-Pierre, G. Janowitz...

23 15 Journal.

(Détente-Humour nº 1) et qui anne 20 h 36 Cinéme : l'Affaire d'une nuit. Film français d'Henri Vernoull (1960). P. Petit, R. Hanin, P. Mondy, R. Dalban, C. Piepiu. Un homme il bonnes fortunes cherche il séduire il femme d'un ancien camarade de lycée – un raté – qu'il a retrouvé par hasard. Cela l'entraîne dans une folle randonnée noc-

22 h W Journal. 22 h 4 Encyclopédie audiovisuelle la cinéma. Une série de C.-J. Philippe (rediff.). Jean Epsteia ou le cinéma pour lui-même. La premier explorateur des formes cinémasographiquesthétique du le la surimpression, raleut sonore, at 15 Prétude à la nuit. Autour d'Erik Satie: J. Wiener.

FRANCE-CULTURE

20 h, Dialogues franco-britanniques: Trents ans avant Joyce : le jeu sur le langage : Lewis caroll. Avec John Lehmann et Jean

Gattegno.

21 h 15, Musiques de notre temps : Les legons de Schömberg ; de Mozart l'ini-même.

FRANCE-MUSIQUE

20 b (donné le 5 juillet 1982 au centre Acanthes, à Gualda : « Zyklus », de Stockhausea ; « May », de N. T. Dao :

Pseppha -, de Xenakis.
Pseppha -, de Xenakis.
L Des grands hommes de Provence : Cianana.
L 30, Jazz Club : En direct du Hot Brass, avec J.-P. Florens et H. Florens Quartet.

Mercredi 21 juillet

PREMIÈRE CHAINE : TF 1

12 h 30 Fauilleton : Corsaires et filbustiers. 13 h Journal.
13 a 35 Mars: L'homme qui a 3 milliards.

h El Croque vacances.
Destins animes, bricolage, variétés.

1 h 25 Sèrie : la dame il Monsoreau.

La suit du fou. | Y. Andrei.

27 n 45 Jazz.
En direct d'Antibes, Réalisation : J.-C. Averty.

John McLaughlin, Kotia et Marielle Labèque.

22 n 45 Le jeune cinéma français métrage.

Le Bunker de la dernière rafale. Réal. P. Jeunet et M. Caro (Grand prix la jury du Festival national de Lille 1982).

DEUXIÈME CHAINE: A 2

23 h III Journal.

10 # 30 A.N.T.I.O.P.E. 12 1 15 Spécial Tour de France.

12 h III Journal. 13 L 35 Série : S.O.S. Hélico. Terre be bêtes.

14 h Terre sum bêtes.

Otaries d'Australie ; phoques gris du pays de Galles.

15 h Série : Moi, Claude, empereur.

Premier épisode : Un parfum de meartre, d'après le roman de ...

Graves. Réal. H. Wise. (Redif.). 15 h 55 Sports.

Tour de France : golf ; escrime. 18 h Balour et Balu.

18 h 40 Journal. h 50 Jeu: Des chiffres et des lettres, 19 | 20 | régionales. 19 | 45 | animé.

20 h Journal. 20 h 35 Těléfilm : l'Affaire Stavisky. Réal L. Pirelli, avec G. Albertini, G. Ballista, P. Blondi,

1933 : Le scandale éclate : Stavisky essaie de seuver de la catagarophe, a une opération financière de grande envergure, le gouvernement français, la Société des Nations, sont impliqués : affaire à suivre. 22 8 30 Document INA : Grands jours, jours ordi-

La prisc d'habit, Réal, F. Bonchet, Le jour où un jeune novice prononce ses vœux. A travers cet événement, cette émission est une approche de 🗎 vie monasti-

TROISIÈME CHAINE I FR 3

25 Journal.

m h 10 Journal. 19 20 Emission régionale. 19 h 40 Pour les jeunes.

Bricolopédie : le buldozer : IIII 19 h 55 Dessin animé,

20 la Les jeux de l'été.

leurs amours respectives. 22 h M Encyclòpédie audiovisuelle du

trançais
Une série de C.-J. Philippe (rediffusion).
Le cinéma pur, esthétique des années 20.

I travers - Fièvre - - II Souriante Madame Beudel -, - III Chute de III maison Usher -, le cinéma français des années 20 avec Gance. L'Herbier. Deluc et Epstein.

22 h 55 Prélude à la nuit.
Autour d'Erik Satie : A. III (piano).

FRANCE-CULTURE

FRANCE-CULTURE

7 h 2, Identités: Les appartenances (l'Iran).

8 h. Les chemins de la connaissance a Le corps de la femme et sea légendes (l'Antiquité grecque); 27 h 32, L'homme à travers l'ambropologie: Unique par sa complexité.

1 h 50, Echec au lassurd.

9 h 7, Matinée des sciences et des techniques.

10 h 45, Le tirre, ouverture sur la vie : J. Muller et J. Mulle

d'éducateur spécialisé aujourd'hui.

15 h 2, Le moude au singulier : L'actualité selon J. Léauté, directeur de l'Institut de criminologie.

15 h 45, Quatre artistes : Tumma Gonzales, Macisse, Leurens.

16 h 45, Contact. a. Rone ilbre: L'image. a 30, Fenilleton: - La V pianète », d'après F, et G. Hoyie. a 25, Jazz à l'ancleune.

30, La science en murche : Les terres du ciel. L. Aviguon: Tombouctou, de B. Chartreux.

22 h Nuits magnitiques: La condition work (an direct d'Avignon).

FRANCE-MUSIQUE

6 à 2, Musiques de matin : Œuvres de Mozart, Purceil, Ravel, Tchaikowski, Haydn, de Falla, Saint-Saëns.
8 à 7, Quodidien musique, Histoire du centre Acanthes.
9 à 2, Le matin des musiciens : Histoire du festival d'Aixen-Provence. Interprètes prestigieux : œuvres de Ravel, Poulenc ; musique contemporaine : Berg, Hindemith, Webern, Stravinski ; les producteurs lyriques : extraits de « Mircille », de Gounod, « Sémiramis », de Rossiui et « Roberto Devereux », de Donizetti ; festival Mozart : l'- Enlèvement au sérail » (extraits).

12 à Concert (en direct du Saint-Sauveur, à dir) :

sérail » (extraits).

12 h Concert (en direct du Saint-Sauveur, à Aix) :

tal d'orgue René Saorgin (c de Julia Marchand, Dandrieu, J.-S. Bach, Walther).

13 h S. Histoire de jazzer : La chanteuse du Malibu.

13 h 35. Les compositeurs régionanc.

14 h, Histoire musicale de ma région : Borlioz sur les bords de lu

14 h 30, D'une oreille l'autre (et 17 h et 20 h).

17 h et 20 h).

18 h, Par les rues et les ruelles : Dans les rue d'Aix.

17 h 40. Le chib de la presse.

18 h, Une houre avec...Michèle Lagrange, soprano : œuvres de Fauré, Dupare, Debussy, Poulenc,

19 h, Microterroir.

19 h. Microterroir.
19 h. 35. Jazz: La grande parade.
20 h. 30. Opéra (enregistré le le juillet à Aix-en-Provence):
- Les Boréades », de J.-P. Rameau, par les solistes de l'English Baroque; le Monteverdi Choir et le New-York Baroque Dance Company, dir., J. E. Gardiner.
23 h. 15. France-Musique la muit : (Envres le Roussel, Debussy, Gesualdo, Saint-Saëm.

NOW

int des brilles

8

Halte au Vol

4.

Burn 19

 $\mathcal{H}(\mathbb{A}^{2d})$

٠.

Physical St. Company

The state of the

18

Supplied And Albertage

1.4

1213 · LAPENEME as PICAMO

GARANTI S ANS

+ 1 birdage actor * ** in pas dan bait de pas dan bait

AT BOTH WAY AND IN PROPERTY OF IN SHIPS

NOUVEAU -1 common

axcaptingaess

INFORMATIONS « SERVICES »

UN COIN POUR JOUER JEU Nº 3

HENNES I XCILLES

Comment of the second

A Air age

ARREST CONTRACTOR

Statement of the second

Berry A. Barrier Live 1 Bridger der grand und

STATE AND LAND Contact the control of

Maria Santa S

Responsible regular

juillet

BANK TOTAL A CONTRACT

The Artist Control of the Control of

The set years

 $\|\underline{\mathcal{L}}_{\mathbf{S}}(\mathbf{S}^{\mathbf{S}}(\mathbf{s}), \mathbf{s}^{\mathbf{S}}(\mathbf{s}), \mathbf{s}^{\mathbf{S}}(\mathbf{s})\|_{L^{\infty}(\mathbf{S}^{\mathbf{S}}(\mathbf{s}))} \leq q_{\mathbf{S}^{\mathbf{S}}(\mathbf{s}), \mathbf{s}^{\mathbf{S}}(\mathbf{s})}$

State American Communication

\$1.30 Tel. Transce assert to 14.51

第集为3.650时

 $\sup_{i\in I} d^{i} p_{i} = \sup_{i\in I} \left(\left((i,j) + (i,j) \right)^{-1} \right) + \left(\left((i,j) + (i,j) \right)^{-1} \right)$

电影 有物业产品 化

 $(\omega^2)^{1/2}(2\pi)^{-1/2}$

B 2 2 1717 1 1 1

gigg garage men

9-8-8-7

THE PARTY OF

g w i de pare

And the second s

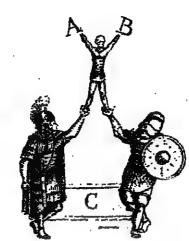
40.0

1.500

And the second s

re de tréquences

Paper de la company de la comp



Les Romains ont des lettres =

Trouver les mots de huit lettres correspondant aux définitions 1 à 19. sachant qu'aux colonnes verticales et B doivent apparaître des chiffres romains, c'est-à-dire les lettres (majuscules) I, V, X, L, C, D et M (qui correspondent respectivement, rappelons-le, à 1, 5, 10, 50, 100, 500 et I

Le total des chiffres romains de la colonne la fournit un multiple de 125. Si l'on modifie l'ordre des quatre chiffres de ce nombre, on peut obtenir 🛢 date d'un camage, celle de la prise d'une Ville éternelle, ou bien l'année qui vit la condamnation d'un grand ouvrage de vulgerisation et encore celle qui vit le

d'un	France		iaña a	- valg		A1 61 6	ricoi a	cene 4	. VIL 1
Chiffres des		Α			•				В
donne la date d'une victoire des	1	·	Π						
Français sur des Impériaux.	2					A			
pour le feu 2. Ses estampes ne	3								
tokrement japo- naises. — 3.	.4								
Galants verte pour Vert-Galant.	5							ı	
- 4. Auteur de Rio 5. Mélange tou-	6	·							
jours explosif. – 6. Tube de	7			N					
- 7. Sorte - 8.	8								
Homme qui rap- porte. — 9. Illusi les mouvements	9								
de grève. – 10. Dessalé. – 11.	10			1					
profon- deurs d'un corps — 12.	11	\vdash		S	•				
Porte-plumes américain. — 13:	12	-		- 1					
Te de briques. - 14. de	13	yn . ⊋	.:. ra	287 · ·	2 1 1 2 mg	1 . : -			
nasultat de la cuisson de fruits	14			<u>-</u>					
jaunes. – 16. Porteur de nites- cence. – 17.	15	C							
Tels les propos de la femme-	16								
Qualificatif	17				•	\dashv			\dashv
rouge ». — 19.	18			L					
rosier. JEAN-PIERRE	19			-		\dashv	\dashv		\dashv
COLIGNON.	. • 1								

FILMS

HIROSHIMA ET MAUAEAUL -

Japon (14, rue Cimarosa, 75116 Firm l'organise la projecatomiques lundi III juillet à 10 studio Saint-Séverin, 12, rue projection me d'une marie rence i participera, lors de son passage à Paris, délégation de manue japo-Marie atomique. La milinical sera intimiti per fisicalit Guillain. Les mas films, d'es longueur im vingt m quarante mi-de victimes 📰 la bombe sans aucune iti politique. la la même qui a la lun li-

TOURISME

10 juin).

LA DEMEURE DE LÉONARD. - Le d'Amboise, et et de Léonard de Vinci, plus de quarante machines, sa chambre, ouvert the les jours,

★ Le Clos-Luce, 37400 Amboise, : (47) 57-62-88.

Edité par la S.A.R.L. le Monde

Anciens directeurs: Beuve-Mery II Jacques Fauvet (1969-1982)

Reproduction interdite a articles sauf accord avec l'administration.

paritaire des journaux et publications, 57 437. ISSN:

L'anticyclose des lles britanniques s'éloigne lentement vers l'ouest tandis qu'une dépression qui se forme le le l'air chaud et instable de nos régions méridionales à l'ensemble de la France.

Mercredi matin le temps sera peu nuageux de la Bretagne aux Flandres et aux Vosges. Sur l'ensemble des autres crageuses isolées. Progressivement ce temps orageus s'étendra à l'ensemble du neux les averses crageuses seront plus

pays. Les averses orageuses seront plus fréquentes et plus fortes des Pyrénées au Massif Central avec localement de la grêle. Dans l'ensemble les vents seront faibles, excepté de violentes rafales sous les orages.

volsines de 15 °C mord de la Loire,
22 m°C mile Méditerranée,
18 °C 20 °C ailleurs. Le températures maximales atteindront 30 à 35 °C
sur le Sud-Est, 25 à 30 °C ailleurs.

MOTS CROISÉS -

ment d'agrément

chez nous. Borgue

Pour rafraschir la

Grenadine. - IV.

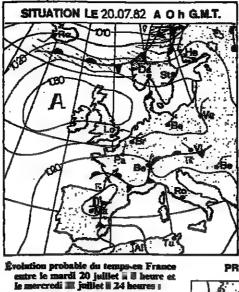
HORIZONTALEMENT

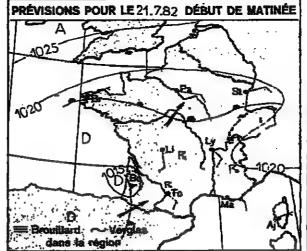
1. Oh l'on voit parfois les gens qui arrivent en retard croiser ceux qui par-

tent en avance. - II. de règle pour Noël, jamais en août. Se rencontre

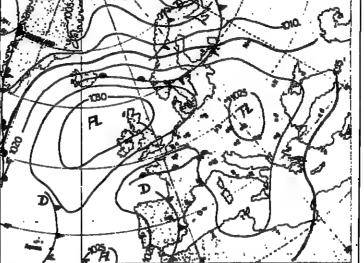
les orages.

MÉTÉOROLOGIE





PRÉVISIONS POUR LE 21 JUILLET A 0 HEURE (G.M.T.)



Amoure, 30 et 22; Berlin, 25 et 16; sur toutes les régions avec un ciel le plus Boun, 25 et 14; Bruxelles, 24 et 12; Le Caire, 33 et 24; fles Canaries, 24 et 15; Copenhague, 21 = 12; Dakar, 31 et 27; Djerbe, 33 et 27; Genève, 25 et 14; Djerbe, 33 et 27; Genève, 25 et 14; Jérusalem, 30 et 19; Lisbonne, 23 et 15; Londres, 23 = 12; Luxembourg, 24 et 15; Madrid, 32 et 14; Moscou, 28 et 15; Madrid, 32 et 14; Moscou, 28 et 16; Nairobi, 25 et 12; New-York, 32 et 27; Palma-de-Majorque, 34 et 20; Rome, 30 et 20; Stockholm, 25 et 16; Tozeur, 39 et 27; Tunis, 34 et 22.

Pression atmosphérique rédulte suite de l'Eat devrait devenir i non-orageusse devrait se maintenir partout alleurs.

sur le Sud-Est, 25 à 30 ° C ailleurs.

Températures (le premier chiffre indique le maximun enregistré au cours de la journée du 19 juillet ; le second, le minimum de lli suit du lli au 20 juillet) ; Ajaccio, 29 et 17; Béarris, 27 et 20; Bordeaux, 32 et 16; Bourges, 30 et 18; Brest, 23 et 15; Chernout-Ferrand, 29 et 17; Dijon, 28 et 17; Grenoble, 30 et 16; Lille, 24 et 14; Lyon, 29 et 19; Mareille-Marignane, 31 et 23; Nancy, 25 et 14; Nantes, 29 et 19; Nico-Cite d'Azur, 29 et 22; Paris-Le Bourget, 27 et 15; Pau, 31 et 16; Perpignan, 30 et 20; Rennes, 28 et 15; Strasbourg, 25 et 15; Tours, 29 et 16; Tou-Pression stmosphérique rédulte sus niveau de la mer à Paris le 20 juillet à 8 heures : 1 020,7 millibars soit 765,6 millimètres de mercure. bourg, 25 et 15; Tours, 29 et 16; Tou-louse, 34 et 17; Pointe-è-Pitre, 31 et 26. Températures relevées à l'étranger:

Températures relevées à l'étranger : JEUDI : le temps oragoux sera généralisé à l'ensemble du pays. Temps fourd

1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12 13 14 15

VIII VIII IX

(Document établi avec le support technique spécial de la Météorologie nationale.)

VACANCES

JEUDI I JUILLET - Château - Bagatelle -, 15 h. - trée route de Neuilly à Surespes, au-43, M= Bachelier.

|PARIS EN VISITES

« Le Moyen Age », 15 h, ■ place Paul-Painlevé, M™ Garnier-Ahlberg. ue Saint-Denis •. 15 h, entrée basilique, M. Guillier.

- Le quartier Latin - 15 h, jardin Saint-Julien-le Pauvre, M- Legrégeois, (Caisse nationale des monuments histo-

- Naissance de l'écriture - 15 h. Vestiges et souterrains de la Monta-Sainte-Geneviève → 15 h, mêtro Cardinal-Lemoine, M™ Moutard.

La franc-maconnerie . 15 h, 16, rue Cadet, M= Ragueneau (Con-naissance = et d'ailleurs). « Hôtels III in rue dù Bac », 15 h, église Saint-Thomas-d'Aquin, Mª Fer-

 Hôtels III l'île Saint-Louis », 15 h,
 mêtro Saint-Paul, M= Hauller, « Le Marais illuminé », 21 h, métro Saint-Paul, M= Hauller,

Saint-Philippe-du-Roule et le pare Monceau », 15 h, 154, rue du Faubourg-Saint-Honoré (Histoire ≡ archéologie). - Quartier Saint-Gervais -, 15 h, eglise Saint-Gervais, ... Leblanc. - I du Marais », 21 h,

Saint-Paul (Lutèce visites). - Chapelle Law XVI a crypte - 14 h 45, entrée rue Pasquier, M. de la Roche.

- Hôtel Lauzin -, 15 h, 17, quai d'Anjou (Paris m son histoire). Bourg-Saint-Paul .. 14 h M métro (Paris pitto-

- Hotels de l'île Snint-Louis ., 14 II III metro Pont-Marie (Résurrec-

- Le Père-Lachaise -, 14 h 45, mêtro Père-Lochaise (Tourisme culturel). - Abbaye Saint-Germain-des-Prés -, 14 h 30, 16, rue de l'Abbaye,

E. R - Le Marais, la place Www Vosges -, 14 h 30, 2, rue de Sévigné (Le Vieux Paris).

CONFERENCE

JEUDI 22 JUILLET

20 h 30, 5, rue Largillière, M. J. Cavaroc :« Le monde roman : le culte des Vierges noires » (Nouvelle Acropole).

JOURNAL OFFICIEL ---

Sont publiés au Journal official du 20 juillet 1982 : UN DÉCRET

Por changements de noms.

DES ARRÊTÉS

ternent des professeurs au collèges d'enseignement technique charges d'assurer les enseignements professionnels théoriques et les enseignements professionnels pratiques;

Relatif mus modalités des ganisent une opération « prix internes internes collèges d'ensei-

PIQUE-NIQUE SUR L'AUTO-ROUTE. — Pour rendre plus egréal voyage des vacanciers qui empruntent l'autoroute, la So mare de l'autoroute Paris-Rhin-Rhône et les Sociétés des man les boutiques se trouvent au l'axe Paris-

gnement technique :

 Portant organisation de l'admicentrale.

ENSEIGNANTS DE GESTION 2 postes d'agrégés au certiflés en Economie et gestion (B.O.E.N. N° 25 du 24 M° 21 sont à pourvoir :

1 en gestion comptable ; 1 en gestion commerciale. reçues jusqu'au 30 juillet à l'I.U.T. du Havre.

Robert-Schuman B.P. 76077 - Le IIII Ta : (35) 47-28-47

un coup brillant 🖮 Halte au Vol qualifie un suiet brillance. - V. Nom d'une dame Jeanne. Contestée. - VI. Etat à l'abri des VII. Lettres en dépôt. serrure à 5 points IZIS - LAPERCHE Telle man jument ou PICARD prête pour la monte. opérant tiers. - VIII. Avec **GARANTI 5 ANS** . + lui, la fermeture est claire. Le jouet 1 blindage acier innocents ou suppots du dia-ble. - IX. Cadeau d'un garçon don-neur. In partie de auxquels 15/10 il mieux ne pas prêter l'oreille. renforcement du hais best par

Laureas, directeur de la publication

Imprimerie
de de de de parties de

I cremière en acier 1 comière anti-pince vre intitulé 4 à l'extérieur sur le Nagasaki, images 📥 🖛 pourtour de la porte atomiques, La Landa du NOUVEAU (Sécurité renforcée) 1 cornière de pivotement paumelles soudées exceptionnelle exceptionnelle su lieu de 4.300 F 4.000 F TTC Pose et dépl. compris PARIS-BANLIEUE Société PARIS PROTECTION i 1 seule adressei 55, av. de la Motte Picquet 75015 PARIS 75015 PARIS 75015 PARIS 75015 PARIS 75015 PARIS 75017 GRATUIT

mi lieni pas il ce qu'il ilimi trop tot, and on le craint quand it est tardif. Donne ou s'abandonne. - 7. Personnel. que l'on que l'on qu'on ne peut

8. Le valet y travaille parfois partage sa fortune entre intimes.

M. d'expression qui fincher à Mauriac. — XI. Criard autant par le ramage que par le plumage. Agent au service de l'identité. Adorateur — XII. — rend d'autant mieux qu'on — possède bien. Doit — le prix fort. — XIII. Appât charnu permettant — III. d'Eve — joner au fruit défendu. Lieu de désunion dans un — de l'Union. Bien partis pour une procondé par la servante. Dialogue où il est de bon ton d'élever la voix. - 9. Voyage Groupement d'huiles manual le pétrole. Interjection. - 10. Blonde 👪 service 🖼 Son line n'est pas particulièrement purificateur. – 12. Portent devant les instances de Thémis. Cour d'Ande l'Union. Bien partis pour une pro-menade en zigzag. – XIV. Protec-une des caux pluviales pour navigagleterre. - 13. Air aimable. Chasser-les agents corrupteurs. - 14. Femme constamment dépassée: Déen eaux fluviales. Avancée quand elle — XV. Ce n'est passans appareil qu'il — reçu tiens. Le plus connu des inconnus. -15. Evoque, révérence gardée, des transports dans draps. De dans les galas. Personnel. Corps or-

> Solution du problème nº 3235 VERTICALEMENT ·

1. C'est quand elle fait le plus mal 11-1 I. Infarctus. - II. Circé. Ore. -III. Hair. Ange. - IV. Tito. Odes. -V. Ys. Baden. - VI. Eau. Ut. - VII. qu'elle soulage le plus. C'est souvent les mains dans l'huile que son propriétaire fait son beurre. - 2. Pare ies dames. Procure quelque douceur dans l'affection. = 3. Personnel. Un Lenteur. - VIII. Ouvert. Fa. - IX. INRI. - X. Irréel. En. - XI. Eus. » pas ». Façon de s'attendre à tout Tente. alors qu'on n'est préparé à rien. - 4. Tel le pays des merveilles. Ouvrage feuillete pour le ri l'esprit. Charge qui s'accroît sans -5. Verticalement

Brillant publicitaire. Des gens y font

leur beurre d'une manière

tion am espèces. - 6. Dimmi incestueuse qui protégeait le mariage. 🖎

1. Ichtyologie. - 2. Niais. Eu. Ru. = 3. Frit. Envers. = 4. Acrobate. = 5. Ré. Auer. Et. = 6. Aod. Utile. - 7. Tondeur. - 8. Urgent. Fret. - 9. Gaine.

quoi m casser le m ou m

GUY BROUTY.



AV. HOCHE

A LOUER

ÉTAT NEUF TRÈS BEL IMMEUBLE L usage de BUREAUX

conviendrait aussi pour ambassade ou administration

S'adresser à M. BING 9, rond-point Champs-Elysées, Paris-8° tél. 359-14-70

•	A Commercial	La ligne
OFFRES D'EMPLOI	71,00	
DEMANDES IV I	21,00	24
IMMOBILIER	40.00	56
AUTOMOBILES	46.00	56
AGENDA	48.00	100
STOP COMES EXPERIENCE	140.00	164

ANNONCES CLASSEES

ANNONCES ENCADRÉES	Le mes/get =	Le maycol T.TC
OFFRES D'EMPLOI	40,00	47,04
DEMANDES D'EMPLOI	12,00	14, 10
IMMOBILIER	31.00	BW 95
AUTOMOBILES	31.00	36.45
AGENDA	31,00	25.05
*Dégrossifs tailon surface IIII	de oa	mitteris



emploir régionaux emplois regionaux emplais sigionaux emplois régionaux



Crouzet recrute ses ingénieurs de demain

Débutants ou quelques années d'expérience

Pour le développement de ses activités, Aéronautique et Espace, Composants d'automatismes, Transports 🔳 Télécommunications :

- Ingénieurs Electroniciens
- Ingénieurs Informaticiens
- Ingénieurs Microtechniciens
- Ingénieurs Electromécaniciens

Postes à pourvoir à Valence bureaux d'études - recherche appliquée qualité/fiabilité - industrialisation

Crouzet ... groupe industriel européen ... IIIII personnes ... secteurs ங pointe ... haute technologie ... qualité ... flabilité ... recherche ■ développement ... potentiel humain très haute qualification ... implantation internationale ...



Adresser C.V., photo, références m prétentions à : Crouzet SA - Direction du Personnel - I Jules Védrines - 26027 Valence cedex

emploir internationaux

LAIR LIQUIDE

recherche

pour non département AFRIQUE

DEUX COMPTABLES

HAUT NIVEAU

Après une periode 📠 formation 🔤 quelques mois, 🐚 💷

verront confier services comptable administratif de

Il pourra s'ajouter, à court ou moyen terme, à cette fonction

principale des missions de contrôle et d'assistance aux

Les candidats sont de formation comptable supérieure

(D.E.C.S. exigé) élargie 🛮 la gestion. Ils justifient 🖿 quel-

ques années d'expérience me sont capables d'assurer la

formation permanente in leurs plus proches collabora-

Les dossiers de candidature avec C.V. m photo sont à

établissements situés me les pays limitrophes.

deux importantes filiales d'Afrique.

adresser sous référence 8117.

Direction des Relations Humaines

75, quai d'Orsay 75321 PARIS CEDEX 07.

L'AIR LIQUIDE

teurs.

(et départements d'Outre Mer)

CONCOURS SUR TITRES :

er candidature avec C.V. tembre U.A.P. SAINT ÉTIENNE

CABINET CONSEIL JURIDIQUE

DROIT SOCIAL, DROIT SOCIÉTÉS DES. DICE.

Expér. L. Souh. Env. CV., photo prét. HAVAS 1878, BP. LLD 7 38044 — Grenoble. '

200 PERSONNES RÉGION ÉPINAL

CHEF DU PERSONNEL

TECHNICIEN-CHIMISTE DUT/BTS

rience industrielle en chimie fine. woyer C.V. et prétentions seus nét. 2045 à MÉDIA P.A. 8, 8d des Italiens 75002 PARIS, qui transmetts.

M.J.C. Williams

2 ANIMATEURS

1 animateur gestionneire pour coordination des sevités, organisation et ges-tion, formation gestion, ex-périence socio-culturel perience sodio-dulturel
indispensable.

1 animateur global pour
coordination activités
adultes, animation générale
de la M.J.C. et du querter.
Formation CAPASE ou DEFA
expérience sodio-auturel indispensable.
Env. lettre menus. + C.V. +
photo à : M.J.C. Monplaisir,
25, avenue des Frères-Lumère,
68008 LYON.

DE L'AISNE

CHILL DE PROJET OPÉRATIONS MANIMANTE

Concevra et la système traitement des opérations
 T.P.
 Assumera la concernations

Bonnes connaissances bancaires. Expérience informatique gros ou moyens systèmes.

Devra faire preuve de rigueur intellectuelle et avoir applitudes au dialogue et à la négociation.

Prière de joindre C.V. détaillé (expérience acquise réalisations), photo et actuels à :

EUROFORMATION, 139, rue du Ranelagh, 75016 PARIS.

SOCIÉTÉ DE CHIMIE FINE ORGANIQUE DE SYNTHÈSE

LITTORAL NORD DE LA FRANCE

UN CRIMISTE POUR SON LABO ESSAI-LANCEMENT

Cet agent de maîtrise (90 à 110 M. annuels) sera chargé

au sein d'une équipe de :

La procédés.

Le poste de évolutif i moyen terme.

Les candidats âgés de 30-35 ans devront posseder le D.U.T. ou B.T.S. Chimie, et justifier d'une expérience mini de 5 ans acquise en la la synthèse.

Adresser L.M., C.V., photo s/n 8.772 le Monde Pub., Service ANNONCES LL. 5, rue des Italiens, J. W. Paris.

THERE A POLICY IS

QUALITÉS EXIGÉES:

Age de 27 ■ aus.

Le poste, basé au Creusot, conviendrait à un diplômé d'enseignement

CREUSOT-LOIRE recherche un juriste spécialisé en du son pour ses Établissements implantés en Sonne-et-Loire. Il aura pour d'assister et matter les responsables des différentes Unités en matière d'application de la législation sociale.

juriste social

SOCIETE INTERNATIONALE LEADER DANS L'HYDRAULIQUE charche pour son organisation françaiss

DIRECTEUR DE VENTE

supérieur en droit social ayant quelques années d'expérience pratique illa droit du lemil en milieu

candidatures and mention in la rémunération de la calculation de l 60 rue Georges-Clemenceau 7 LE CREUSOT. L'examen des se mil à partir du 16 août 1982.

CREUSOT-LOIRE

Responsable de service crédits aux P.M.E.

Important groupe régional 🕨 crédit du secteur coopératif 🗃 mutualiste 🖦 🚾 Responsable of man larger crédits man P.M.E. Intégré à un département spécialisé im les crédits aux entreprises, le immini

une formation supérieure complétée 📠 🖦 formation bancaire 📹 5 🖁 10 🗪 d'expérience professionnelle en exploitation, ■ I'll capacités d'adaptation au secteur coopératif = mutualiste.

bonne connaissance the muses agro-alimentaire sera appréciée. Résidence : ville de l'Illian.

Ecrire C.V., photo et prétentions, m précisant l'enveloppe la réfé

MEDIA BA. 9, Bd des Italiens. 75002 Perry

(réponse discrétion assurées)

RÉGION SUD-EST

IMPORTANT GROUPE DE TEXTILE - CONFECTION

1) JEUNES INGÉNIEURS ECAM, AM... ou technicious supérieurs :

L'un chargé de l'étude - développement dans les domaines de l'automatisation de la production et de la simplification des produits. Ce poste requiert des connaissances en petite électromécanique, pneumatique et électronique; un complément de formation B.T.E. serait apprécié.

L'autre chargé de la maintenance et en lien pour portante unité production intégrée ; des en production/distribution influides seraient un

2) PLUSIEURS INGÉNIEURS TEXTILES

ayant comaissances et/ou man ence, soit en :

- Métiers circulaires grands et petits diamètres.

- Apprêt, teinture et impression. Etudes, méthodes et géstion de production dans la confection.
- 3) CHEFS D'ATELIER DE CONFECTION

pour la (animation et commandement) personnes.

- Ils is responsabilité!
- D'appliquer la politique sociale définie par le Siège Social. - De développer la qualité ■ la productivité 🖮 🗀 🗀 🗀 🗀 -
- 4) MODÉLISTES EN CONFECTION
 - pour participer à l'élaboration de deux

DIRECTEUR COMMERCIAL MARKETING organisant um département en département en de l'unit de profit, ce responsable il haut niveau sera chargé de la mise en œuvre et des résultats dans les domaines Chargé 🛲 l'animation 📟 📟 la motivation de la ferm 😂 🕬 😂 🕬 Aptitude marquée per la vente. DIRECTEUR D'UNE LIGNE DE PRODUITS Parmi nos ullimentes lignes de produits, il prendra la Direction 🖛 🖟 🏣 Pompes hydrauliques pour promotion produit, il pression.

Responsable promotion produit, il produit, il pression.

I'engineering poste suppose une perfaite connaissance promotivo hydrauliques, see applications as une management aptitude promotivoir le produit. Pour chaque position summi exigées une expérience de plusieurs armen dans ce autori spécifique, un position similaire et une parfaite commune de la langue anglaise. Envoyer that manuscrite, C.V., photo a pretentions south the control M à PIERRE LICHAU S.A., BP LET THEST PARIS Laboration qui l'annual l'acceptant de la control de la co

mutaries da kārpi**nistratīfs**

emploi/ igni

No installed an

BONSABLE DE SA DIVISION WITENTON PRODUTTS MENTEUR OU EQUIVALENT

Commission of the Commission of Securities 5,6 In 1804 at

CENTER SEE

SALE!

The state of the s -L. Bange : mirag. Bleg.

HEF COMPTABLE! Andrew Mes

The same of

*** ない。 ** 女 東 い変数

URGENT, Société Française en pleine expansion solidement implantée en Europe et aux U.S.A., et occupant une position importante dans 🏿 domaine de la simulation aéronautique et industrielle, recherche :

2 INGENIEURS COMMERCIAUX

directement au Directeur Commercial «Simulation», leurs rechercher les marchés potentiels, de concevoir et établir les réponses aux appels d'offres nationaux et internationaux, de présenter et négocier les propositions auprès de chients, de conclure les marchés et d'en ensuite

Ces postes conviendraient à des Ingénieurs (ou équivalents) désireux de s'orienter vers il fonction commerciale après avoir assuré pendant au moins il ans la coordination technique de projets.

Le premier poste s'adresse à un ingénieur (ou équivalent) connaissant bien les mar-chés de l'aéronzutique, des armées et de l'électronique professionnelle en générale, Le deuxième poste s'adresse à un ingénieur électronicien de préférence comaissant les applicacions de l'Electronique rapide dans le domaine du traitement signal et les problèmes . I'intégration d'équipements électroniques dans des

La pratique courante de l'Anglais un indispensable.

Lieu de mare PARIS FREQUENTS DEPLACEMENTS.

Nous recherchons de le fort potentiel le le faute en équipe syant le goût d'entreprendre et d'innover, capables de s'intégrer à une équipe

Envoyer CV, photo et prétentions référence 4719 au enveloppe à : JEAN REGNIER Publicité 39, rue : l'Arcade PARIS, qui transmett

Responsable audit

+ évolution rapide vers poste opérationnel

PUISSANT GROUPE FRANÇAIS PRO-DUITS MONDIALEMENT CONNUS, nombreuses filiales France métranger, recherche un Jeune Audit pour intervenir dans les filiales du Groupe.

évolution de carrière pourra 🗷 faire 🚃 Mère ou dans Filiale, HEC, ESSEC, DECS apprécié), 🔳 jeune cadre financier devra disposer d'une première expérience réussie de Il ons envi-ron ocquise III préférence en IIII d'oudit anglo-saxon ou sein d'un montant.

Arue Massenet 75016 Paris

TECHNICO-COMMERCIAL

pour: vente d'électro-aimans surtout Paris et France — BARRE C.V. III prétentions : III avenue Gabriel-Péri, 93400 — St Ouen

Pour travaux sous-mari piongeurs classe 1 et 2. Tél.: 16 (32) 36-51-38. Demander M. Rezzoadu.

Nous demandons:

 une expérience dans un cabinet comptable important (4 à 6 ans). • une bonne militar de la comptabilité française et anglo-

SOCIÉTÉ D'INGÉNIERIE

recherche

JEUNE CADRE FINANCIER

Le candidat sera diplôme illa l'enseignement supérieur Grande Émilie + DECS.

saxonne. IIIII connaissances solides em finances, fiscalité el contrôle de gestion. Français/Anglais,

notions d'informatique seraient appréciees.

La rémunération sum fonction de l'intérêt de la candidature, en particulier de la variété et de la solidité de l'expérience (150.000 à 170.000 F./an).

Poste I pourvoir Banlieue Sud-Quest de Paris.

Maria d'un groupe Industriel de grande dimension impliqué dans les technologies

JEUNE CHEF DE PROJET

Le bardiad souhaité en de lamation ingénieur et possède une experience de

avancées et situé un très proche banlieue auest de Paris cherche un

La connaissance du interital IBM, de l'OS, MVS et DL/1 una necessaire.

pour encadrer um petite équipe d'analystes un programmeurs

connaissances réseau et télétraitement em souhaitables. Adresser warm dossier rille condidature. www.ref. 74552-LM. u.

■ uma ocquise en sacció de services um entreprise

ETHNOS - Conseil on recturement

9. rue Alfred-de-Vigny - 75008 FLFI

Membre a Syntec Informatique.

CABINET DE RÉVISION

Membre d'une association internationale

CHEFS DE MISSION

Expérience 🛮 à 4 ans en 🜃 🚟

Formation supérieure exigée

JEUNES DIPLOMÉS

(H.E.C., E.S.S.E.C., E.S.C., etc.)

Athana curriculum vitae i :

ANDUNUM GRABLI &

IIII, avenue Plarre-1≤-de-Serbie, 71000 FWIII.

PARIS NORD-OUEST

INGÉNIEUR MÉCANICIEN

INGÉNIEUR

ÉLECTROMÉCANICIEN-AUTOMATICIEN

IMILITANT S'Affirmer par besoin D'AUTONOMIE ET RESPONSABILITÉS use années d'expérience industrielle.

Conception - réalisation et industrialisation de chaînes et moyens de production spécifiques automatisés.

Auto - aéro - nuoléaire, etc.

Ecrire avec C.V., prét. nº 41.882 Contasse Publicité, 20, av. de l'Opéra - Paris-1"

ikrmes d'andit 🕠

Adresser C.V. # photo sous ref. 43572 M à BLEU Publicite 17, rue du Docteur Lebel - 94307 VINCENNES CEDEX

Abenfrege finem bertebet.

Marie and the second

suppoies violams

TEMATE LEADER HAND LIFE ORAULIQUE

OMMERCIAL MARKETING

The second secon

PUNE LIGNE DE PRODUIS

Fightential Control of Control of

A Commercial of State of the Commercial of the State of S

State of the second sec

iste social

Salar Stranger Control of the Stranger Control of the

USOT-LOIRE

isable de servi

ts aux P.M.E.

projection selection of the Contract

A 18 18 18

ECHONNED IN

FUEL .

EMPLES !!

國際 200 (1995)

海石中## 1775 年

مراد المحاسلين

Sugar Select

g - a 32 4

30%

page special special special

gerande et a

Style and the second

174 miles 10

東縣 (新香) \$98 - 14 No. 15 - 人田NEACH

Self-residence

734

A Company of the last the same of the last the l

CTEUR DE VENTE

🚧 ter establication en anna e

and the process of a second second

Seat of State of the State of t

ANTES ANTES TO THE STATE OF

4977371 Paranery and their con-Million Commission

alita de la composition della composition della

वर साम्बद्ध

ES PRINT (JIM WINE

emploir régionaux

TRES IMPORTANT GROUPE INDUSTRIEL pour unité in production située en CHAMPAGNE

des services

comptables et administratifs

Rattaché e l'établissement,

- E suivi um in comptabilité générale et analytique traitée un la site par système informatique,

relation avec les inclus technique, compte-ols et pestion du sière. Ca poste conviendral à candidat possidant DECS completé de diplomé de gestion = partitier l'and expérience de 3 à 5 ans

dans un

Ouai Minéralier

e Esprit d'entreprise.

Adreser - III candidature, C.V. et prétantions s/réf. 4582 • PIERRE LICHAU S.A., • Postale - V IIII Paris Carlo 02 qui transmettra

IMPORTANTE SOCIETE METALLURGIQUE DU LITTORAL

En mesure carrière dynamique et

motivante

recherche

RESPONSABLE DE SA DIVISION

MANUTENTION-PRODUITS

INGENIEUR OU EQUIVALENT

et transports l'usine (porti-

La division, qui comporte un Personnel important, doit prochainement d'un nouvel équipement concassage-criblage de 300 t/h.

Toute intéressant pour Cale de valeur syant le goût et le sens des responsabilités.

Installations de concessage-criblage

TRÉFIMÉTAUX **Groupe PUK**

Pour importante unité de production dans l'Oise : **UN INGÉNIEUR** DIPLOMÉ GRANDE ÉCOLE

vitesse de traction,

DIPLOME A.M., E.N.S.I.,

Etudes, maintenance électrique mécanique, serie, sécurité.

IMPORTANT GROUPE INDUSTRIEL
spécialisé dans les équipements
électroniques et électromécaniques
recherche pour ses Unités de Production

chef du personnel et des services administratifs

38 ans minimum, is formation supérieure,

Adresser CV, photo et prétentions No 41.965 à CONTESSE Publicue 20, av. Opéra 75040 res Cedex III qui transmellu

LABORATOIRE PHARMACEUTIQUE ET COSMETOLOGIQUE, FILLALE D'UN GROUPE MULTINATIONAL

équipés 📺 matériels IBM 🍱 IBM 34 🔳 PDP 11-34.

Remunération stimulante et personnalisée en fonction de l'expérience et de la compétence. Adresser manuscrite, CV avec photo pretentions ref. LIET à CONTESSE Publicité 20, de l'Opéra - 7544 100 01, qui transmettra.

Écrire : LABORATOIRE LACHARTRE, Service du Personnel. 126, avenue de Vendôme, 41008 BLOIS.

CHEF COMPTABLE

SUP **CO**, + DECS

La Compagnie Générale des Matières Nucléaires (COGEMA), filiale du groupe C.E.A. recherche pour son Etablissement de MARCOULE. Les les le Sud de la France (Basse Vallée du Rhône), un Chef Comptable. Rattaché au Chef de Service, de Gestion Économique, il sera responsable de l'ensemble de la comptabilité de l'établisement (comptabilité générale, comptabilité analytique) et chargé de coordonner une équipe d'une vingtaine personnes dans un environnement informatisé.

Ce poste requiert une solide comptable et une expérience d'au 5 une fonction équivalente.

Envoyer curriculum and détaillé; photo, and à : COGEMA, B.P. 170, WILL D BAGNOLS-SUR-CEZE.

débutant ou 2 à 3 ans d'expérience RESPONSABLE DU SERVICE ÉLECTRIQUE contrale alimentés en 65.000 volts, fonderie avec fours à induction, laminoirs, fours il cisailles avec de de

- automates programmables - microprocesseurs. Anglais
 et/on allemand souhaitable.

Pour mité de production (700 personnes) dans l'Orne : **UN INGÉNIEUR**

BREGUET, SUDRIA, etc.

ayani quelques années d'expérience
RESPONSABLE SERVICES ENTRETIEN
ET EQUIPEMENT MÉCANIQUE ÉLECTRIQUE

C.V. à TRÉFIMÉTAUX, Cadres, 6, boulevard du Général-Leclore, CLICHY.

en CHAMPAGNE

ayant partique parfaite de personnel personnel que de la gestion (comptabilité industrielle) acquises en milieu industriel.

Manufacture d'évolution.

Pour ses services informatique

UN ANALYSTE PROGRAMMEUR CONFIRMÉ

UNIVERSITÉ DE SAVOIÉ recherche pour son service informatique à Chambéry : ANALYSTE

Un concours public sur titres et aura lieu dans le courant du troisième trimestre 1982 en vue de recruter un diposte de contractuel, type C.N.R.S. 1 B à pourvoir au

Il est imposé sux candidats d'être titulaires de l'un des did'etre trouseres de l'un des de plômes ou titres suivants, ou de posséder une expérience professionnelle d'un niveau équivalent : — diplôme d'une école supérieure de commerce, diplôme « Sciences-Éco ». Ingénieur diplômé d'une

Les candidatures seront en ques jusqu'au 31 juillet 1982.

CONCOURS PUBLIC SUR TI-TRES ET REFERENCE LE RECRUTEMENT D'UN DIRECTEUR CONTRACTUEL AU SERVICE DE L'ABATTOIR

contractuel au ser de l'Abattoir.

Renseignements sur de-lande au bureau du Persomel, à la Maine (Porte A 118 – 1- étage – tél. 20-84-72).

PROGRAMMEUR

C.N.R.S. 1 B à pourvoir au 1° octobre 1982.
Formation supérieure (BAC + 4) MAGE ou équivalent. Rémunération amuselle brute de 75.000 à 90.000 f (suivant anciennessa) + primez Candidature à adressar à Université de Savoie.
Service Informatique,
B.P. 1104.
73017 CHAMBÉRY CEDEX.

MAIRIE DE SAINT-ÉTIENNE recrute POUR ASSOCIATION DE GESTION Un médean directeur à temps plein pour centre de sainté, médecine de 1ª recours, appelé à animerune équipe comprenant deux autres généralistes. Ecrire avec curriculum vitas à l'âtel de Ville, 1ª Direction, avent le 15 soût 1982,

NOS CLIENTS:

F 130.000 Est recherché par une entreprise électrique, CA F 95 millions, filiale d'un groupe important. Relevant du D.A.F., avec un service de 5 person-

nes, il est responsable de la réalisation de tous les maux comptables de la société, y compris les déclarations fiscales.

Ce poste conviendra à un candidat agé de 30 ans mum, comptable contirmé, ayant acquis I ans d'expérience minumum.

DISPONIBLE RAPIDEMENT.

Candida. : lettre C.V., to (retournés) prétan22.425-M
CLA Recrutement photo (retournés) m préten-22.425-M 11 av. Delcassá 75006 Paris. 🛌



important Groupe de presse cherche

pour publication mensuelle diffusion importante

DIRECTEUR DE PUBLICITE

possédant expérience 📺 plusieurs années et contacts personnels auprès im agences.

Ecrire à : AGENCE ACTION 12, rue du Mail - 75002 MANU (ne téléphoner - ne se présenter)

IMPORTANT GROUPE FINANCIER . . recherche son département des malus

un Economiste

chargé d'analyser la conjoncture 🛍 plusieurs d'en tirer enseignements pour le financement des petites et moyennes entre-

supérieures sciences Eco.

l'anglais nécessaires.

maitrise des méthodes statistiques d'analyse economique = 🖦 l'outil informatique. experience de 2 il 3 années il connaissance in

Lieu 🖿 travail: proche banlieue ouest. maintenant envoyer CV, photo, salaire, prétentions réf. LTP. 31, 12 Para Name 17717 Farm

JEAN LEFEBVRE

Entreprise Nationale de Travaux Routiers recherche pour sa Direction (le de France

Cadre Administratif et Comptable

débutant ou 2 ans d'expérience ESCAE EDHEC ou similaire.

Rattaché directement au Directeur Administratif, il sero chargé de : situations mensuelles d'exploitation, analyses et contrôles de comptes, établissements de bilans trimestriels et annuels.

Actresser CV et prétentions JEAN LEFEBURE BP 100 - 93190 Livry Gargan

Franzoeischer Mitarbeiter (in) Parfekt III Deutsch und Englisch von Namhaftem Deutschem Unternehmen in Paris Kurzfristig Gesucht

Aufgaben : Indiana and Indiana and Indiana Deutsche per Telex Weiterleiten.

ussetzungen : A.) Abgeschlossene Kaufmaennische Ausbildung.

B.) Aboaschlos C.) Mindestalter 35 Jahre.

Ueberdurchschnittlicher Verdienst Wird Garantiert

Schnfdiche Sewerbung mit Lichtbild Unter Chiffre 240855 M. à Régia-Pressa : 85 bis, rue Réaumur - 75002-Pans, qui THE R. P. LEWIS CO., LANSING, MICH.

A de jeunes ingénieurs ayant le goût des défis.

Notre Groupe s'est imposé secteur d'activité. La volonté de relever im défis du monde moderne ma a permis d'acquérir une compétence et une internationales. Les jeunes ingénieurs que souhaitons recruter pour

activité Bâtiment pas

forcément des spécialistes de m domaine. Débutants ou ayant 🛚 👢 I d'expérience professionnelle, ils manni confier, and fonction de leurs goûts et de leurs aptitudes, des responsabili-BUREAU D'ETUDES -TECHNICO-COMMERCIAL -TRAVAUX...

En France, what allez acquérir dans un premier temps les connaissances et le savoir-faire qui vive permettront, 1 mil aussi, le relever les défis internationaux. Là où ra proconstruisent développent, man présents. Vous y serez

Plus qu'une formation ou une expérience spécifique, sont vos qualités qui nous intéressent.

Si man aimez les paris, si man savez vuus adapter, M vuus voulez connaître une swemmen professionnelle exceptionnelle dans un 🔐 Groupes français 🐜 plus dynamiques, nous devons

Ecrivez-nous. même e squi som actualismani

OD THE WAY précisant 🕍 référence 1710 🖟 :

O Porganisation et publicité
2 RUE MARENGO 75001 PARIS/QUI TRANS,

Notre Société, la Fillale française d'une entreprise américaine prot Illijustage par laser et systèmes de test, cherche le :

DIRECTEUR GÉNÉRAL

SON PROFIL:

- B.T.S. électronique.
- au manif 5 ans d'expérience dans la vente d'équipements matériel électronique, anglais purlé ■ écrit,
- domicile PARIS.

NOUS OFFRONS:

- Des responsabilités élevées.
- rémunération comprenant un 📠 important et 🚞 primes. carrière
 - ADRESSER CANDIDATURE ET CURRICULUM VITAE A:



TOUR GALLIENS 1 AVENUE GALLIENI MITTE BAGNOLET

INGÉNIEURS DÉBUTANTS

Effectif 250 Ingénieurs 170 4 filiales | agences | province.

Vous Im Ingénieur débutant, Informaticien ou non-Vous souhaites orienter more carrière more l'informatique. Vous cherchez une structure d'accueil à haute technicité prête à guider more début de carrière. Nous was proposons: SI VOUS N'ETES PAS INFORMATICIEN:

de suivre d'abord une sessen de formation interne pour acquérir les bases

DANS TULL LE CAS: ■ de participer au développement de projets informatiques, techniques ou de gestion très variés.

• de vous aider enfin I points forts pour transformer ensemble num volonté en succès professionnel.

Date in mon-informaticien : 14 septembre 82 - Rét. 01 informaticien: au choix - Réf. 02.

Envoyer CV, photo m prétentions, référence, à Alain Gherson, Logista,

i Alain Cherson, Logista,
III Qual de Dion-Bouton Putre Putreaux

Comi unications

Centre National d'Etudes Télécommunications

MINISTERE des POSTES, des TELEÇOMMUNICATIONS et dir ka TELEDIFFUSION

chef de laboratoire

pour assurer 🖩 responsabilité technique 🖃 la gestion d'un laboratoire. Ce poste conviendrait i un ingenieur de formation, possedant i possible une première expérience 41 2 474 4775 1871 1871

RADIOELECTRICITE eu ELECTRONIQUE Animant une équipe d'une dizaine M personnes, il Mai m particulier: • veiller 🛮 📱 validité 陆 mesures sur matériel 📠 electrique | methodologie). • assurer | avec |

constructeurs.

participer l'élaboration spécifications

C.V. et pretentions 1:

Département Agréments III Homologations Division Terminaux. Procedures Applications

CENTRE NATIONAL d'ETUDES des TÉLECOMMUNICATIONS CENTRE PARIS-A - 38-40, rue Ma Charlette ISSY-LES-MOULINEAUX

Important Groupe Us Sociétés D'ASSURANCES Européen

cherche pour un filiale française Centre Paris

DIRECTEUR GENERAL

Une expérience PRODUCTION ET COMMERCIALISATION D'ASSURANCES MARITIMES INTERNATIONALES acquise & un 📰 🚟 🚻 responsabilité 🔳 🔣 compétence, ainsi qu'une Maria perfaite de la langue anglaise sont 🖿 conditions indispensables que devra réunir le la Cette expérience page avoir été acquise dans

une Compagnie ou de un Important Cases Courtage William Expérience complémentaire 🖦 I.A.R.D. 📭

appréciés www.non indispensable. en rapport avec les compétences

Pour un premier contact, avec C.V. et prét.

D'ORNANT FIDAL PARIS 18 bis rue de Villiers 92303 LEVALLOIS.

ingénieur commercial

Audio - Vidéo, Télécom., Informatique, Electronique industrielle 160/180 000 F. +

Développer nos qui la connecteurs sur marchés par qui qui vollà la mission que nous comptons vous confler. Pour nous, il in a fee and and un beautipour réussir dans ce poste mais négocier intelligemment avec interdocuteurs : bureaux d'études, services homologation, services méthodes, et achats.

L'anglais est un epluse car nous schimes une entité industrielle filiale d'un important groupe anglo-

BUSINESS DRIVE 28, avenue de Messine 75008 PARIS à qui nous avons confié cette recherche. CSNCR

Jeune HEC, ESSEC, ESCP pour prise 📥 responsabilité rapide

LA FILIALE D'UN PUISSANT GROU-PE ALIMENTAIRE, nombreuses implantations France et étrange offre une intéres-opportunité de développement de carrière à jeune HEC, ESSEC, ESCP = équivalent (DECS apprecie) un ou deux ans d'expérience ou débutant, all la par prise de responsabilité

Rattaché au Directeur Administratif 🖩 Financier, 🕯 devra participer à la refonte des systèmes de ges-🔤 🖷 dans un premier temps, (un an environ) assurer la mise en œuvre d'un progiciel de comptabilité 📰 prenant en charge ;

■ l'assistance auprès 🔤 services utilisateurs les liaisons una l'informatique

La reussite à ce poste favorisera son développe-ment de carrière, soit au fonctions administratives et financières, soit dans des postes opérationnels au sein du groupe. Poste à Paris. Ecrire ref. ZK 580 AM

4,rue Massenet 75016 Paris



r answare

ingénieurs d'affaires

ingénieurs informaticiens

débutants un grandes écoles,

analystes et analystes programmeurs

MIAGE - IUT

• POUR BA DIVISION INDUSTRIELLE

ingénieurs confirmés OU DEBUTANTS

ayant des connaissances en systèmes temps réel sur mini ou micro-ordinateurs.

• POUR SA DIVISION PROVINCE (MARSEILLE, LYON, TOULOUSE)

informaticiens

L'ensemble ces postes un permettra de participer au dévelop-pement d'importants projets de la la la nouvelles tech-niques informatiques.

U2/6 TISON

ingénieur brevets

recherche un Tourne BREVETS pour Moffer son Service de Propriété l'account le sera chargé de participer aux études de des solutions techniques nouvelles, à la rédaction des brevets. à la défense des brevets en cours d'examen ainsi qu'à des activités de recherche documentaire, ce qu'il à Inombreus tions avec les différents services techniques des Société du Groupe.

Ce poste, basé à Paris, s'adresse à un ingénieur diplômé ayant, de préférence, acquis une première expérience similaire en entreprise ou dans un cabinet spécialise. Une formation complémentaire sur place est de toute laçon envisagée. Quelques déplacements en usine, de courte durée, sont à pré-

Les candidatures, avec indication de la rémunération de la diresser à CREUSOT-LOIRE, Monsieur J. DUPUY · Service BREVETS · 15, rue Pasquier · 75383 PARIS CEDEX 08.

CREUSOT-LOIRE



Ingénieur AM - ICAM - ECAM débutant

L'offre : s'initier, peu le peu, mus procédés de fabrication me le la métallurgie des métaux utilisés par l'entreprise, mut en ayant une responsabilité opérationnelle immédiate : celle de participer activement la mim en place du système d'informatisation des données de production. Vous êtes : un ingénieur débutant, diplômé AM ou équivalent

(ICAM, ECAM...), désireux d'appréhender les techniques et process des différentes usines, m souhaitant, grace I sa mobilité, préparer une évolution ultérieure très favorable. Nous sommes : une société de fonderies (chiffre d'affaires :

230 M., Effectif: 900 personnes), très profitable, exploitant cinq usines m pouvant se targuer d'une belle clientèle industrielle. Merci de una adresser C.V., photo récente rémunération actuelle sous réf. 207204 M (à mentionner sur l'enveloppe). Le secret absolu des candidatures est garanti par :

BERNARD KRIEF CONSULTANTS 115. rue du Bac 75007 PARIS - Tel. 544.38.29.

DIPLOME ECOLE de GESTION (OPTION FINANCES - COMPTABILITE)

Leader mondial MIII SYSTEMES ANALYTIQUES INFORMATIQUES pour Laboratoires, notre développement important nous conduit à ieune

DIPLOME ECOLE de GESTION débutant ou première expérience.

Il participera activement 💶 reporting, au 📟 🚾 budgétaire, à la préparation 📠 budgets 🔳 🖿 analyses financières, en utilisant l'outil informatique. noste permettra à un la live la d'envisager une evolution III camere,

La connaissance la l'Anglais un un apprécie. C.V., photo prétentions M. D. ETTE

CARANTIE DEMPLO

SAPIAS FORMATEDE ROGRAMMEURS

At House

 $\frac{r_{\perp}}{r_{\perp}} = \frac{r_{\perp}}{4} \frac{a_{\parallel} r_{\perp}}{a_{\parallel}}$

PLOME

FRIE S.

THATAZLE

5883

安有行為為總 有戶

a Page 1975 🙀

是 5] []

Fire ingenital

The transfer of prints of the control of the contro

DEL

CA

「就能性」

NICOLAS

MCCO MATOR

INCRET COMPTANT

BUSK (TF ""

Hauts-de-Seine

NEURLLY. HOTEL PAR-

ATELIER LOFT

PUTEAUX

CONSTRUCTION RECENTS

SINVIM 501-78-67

Val-de-Marne

CRETEIL L'ECHAT

BEAU 3 PIÈCES

SINVIM 501-78-67.

Province

PORT FITOU

place après 16 juillet, 18-88-48-71-85 (appt J.C.).

achats

Recharche 2 à 4 P. Paris préfér. 51, 61, 71, 141, 161, 161, 91, 41,

12°, avec ou anna travaux PAIE COMPTANT chez notaire Tél. 873-20-87 māma ie soi

locations

non meublées

offres

Paris

PROPRIÉTAIRES

Louer vite et eame frais ENTRE PARTICULIERS OFFICE DES LILEA I A

BLAUBOURG 2 P. oft. Solell. Prbx : 2.600 F + charges. Mardi 14 15 houres. In Geoffroy-!'Angevin. Téléphone : 544-55-35.

location

non meublées

demandes

notre rech.

- trais. 254-62-30.

ranti 8.000 F - 283-57-02.

PROPRIÉTAIRES

Pour louer rapidement LANS FRAIS et SANS AGENCIL

meublés il Paris et banlieu
Téléphoner au 282-12-50.

PROPRIÉTAIRE, LULIE

14 haures. Clientèles Service gratuit - 110

locations meublées

demandes

SERVICE mutes Paris do FITTS par Stés ou FITTS par Stés ou 281-10-20.

bureaux

VOTRE SIÈGE SOCIAL 8-ureaux Télex Secrétaries TOUTES DÉMARCHES

AGECO: 294-95-28.

(Membra F.F.E.D.).

VOTRE SIÈGE SOCIAL S.A.R.L - R.C. - R.M.

Constitution de Sociétés, démait de la sociétés, permanence téléphonique

MEMBRE F.F.E.O.

355-17-50

Locations

nsware

OFFRES D'EMPLOIS

. .

all societé d ingénierie FRANCHISE TRANCHISE

ieurs d'affaires

BEAT AND

urs informaticiens

malystes et es programmeurs

e erneiff einem f

laurs confirmés OU CHBUTARTS The state of the s

formaticiens

nieur brevets

USOT-LOIRE



AE ECOLE de GESTION

OFFRES D'EMPLOIS

directeur financier

F 300.000 +

La filiale française d'un puissant groupe américain dans de grande distri-bution, visant à M.T. un C.A. de F 500 millions, cherche dintégrer dans son équipe de direction, fermement de la conatteindre ses objectifs, un DIRECTEUR

responsabilités courantes de fonction : direction, animation trôle des services de comptabilités généet analytique, le contrôle budgétaire, le reporting U.S., les déclarations fiscales sociales, SES EFFORTS DEVRONT sur : la gestion, l'assainfissement la financière, li mise au point du nouveau plan comprable l'organisation de l'assainfissement le la comprable l'organisation de la localisation de la localisation de la localisation de l'organisation de la localisation de la locali comptable, l'organisation in in mise in place de moyens modernes de traitement de l'information.

Cr poste conviendra à un homme d'action, décideur, ferme réso-lutions, parfaitement un travail équipe, formation supérieure merciale + DECS, pratiquant l'anglais et ayant acquis minium I années d'expérience un sein d'une anglo-saxonne

Les candidatures des personnes en congé-seront prises en considération. has presented britishing received but

: leitre : crite, C.V., photo (retournés) : préten-crite, C.V., photo (retournés) : préten-crite, critérence 20.145-M I I.C.A., I rue d'Hauteville, 75010 Paris, qui

I.C.A. international Classified Advertising NEW YORK: PARIS

FORMATION-INFORMATIQUE GARANTIE D'EMPLOI (PAR CONTRAT) SAPIAS FORMATION

ANALYSTES-PROGRAMMEURS

formation privée [] mois) (COBOL, BASIC, TELETRAITEMENT) BAC - Adresser C.V. lettre manuscrite au Special SAPIAS FORMATION

Cabinet Expertise Comptable recherche pour commissavar Rocatele Importantes

1) EXPERT COMPTABLE 2) FINALISTE

culum vites et prétentions à : Boolété F.M. RICHARD, 7, av. de Priedland, Paris-8-Discrétion absolus.

IMPORTANT ITABLISSEMENT PUBLIC pour ORLY et

UN JEUNE INGÉNIEUR DIPLOMÉ

COMPARTMENT OF MÉCANIQUE, GESTION, ORGANISATION DU TRAVAIL Apte sux relations humaines. Il animers un groupe d'étude il l'intérieur d'une illes respon-seble du l'un perc de 2.000

Adresser lettre, C.V., sous la réf. DS 2, à LEBEUF, 8, place de le Madeleine, 75008 Peris, qui transmettra.

INGENIEURS

« HARDWARE » 3 ans exper nie, zélégraphie, données Gilles RIV

CONSTRUCTIONS MÉTALLIQUES PROGRAMMEUR

POUR SON ÉQUIPE - Conneissance COBOLet/ou GAP II. - Expérience UNIVAC 80/30 appréciée.

Un à daux ans d'expérience minimum soigée.

Disponible rapidement.

Env. C.V. avec photo et prét au 8.P.30, 94701 Meisons-Alfort

ANALYSTE

et avez l'expérience de : la micro-informatique ; le temps réel ; le temps real;

la programmation BASIC;

la pédagogie;

et le développement lo se
d'un système d'avant

Pour vous intégrer dans notre équipe de développement, il vous faut aussi parler anglais.

Écrivez avec C.V. à : EDUVISION, 75, rue de Courcellez, 75008 Paris. C.N.R.S.

MÉDECINS

pour traductions à domicile Earlie CNRS diffusion

Entr. bit. ch.
haut ruveau HEC, sup.
de Co., option compt., finances. Expér, a:
230.000/an,

IMPORTANTS MES " CENTRE DE FORMATION VARIÉTÉS MUSICALES

DIRECTEUR ADMINISTRATIF

diplâmé(a) école supérieure de gestion, formation juridique su-périeure ou équivalent ; solide expérience dans direction en-treprise culturalle ou de specta-

Adresser C.V. + photo su Studio de: rue · Ballu, 75009 hi 20 août. BANQUE MINISTER

. I GRADE II à III

ayent une bonne expérience du service trésorerie, bonnes bonnaissances de la comptabl-lité bancaire et anglais exigées. C.V. + photo + prét., 112, des Pyramides. Paris 1".

NICOLAS

Recherche pour son Ets de CHARENTON LE PONT VAL DE MARNE (900 pers.) une ASSISTANTE SOC. D.E.

disponible repidement.
La candidate possédera una benna expérience de la fonstion en entreprise.
Envoyer C.V. menuscrit et prétention à :
DIRECTION DU PERSONNEL
ETS NICOLAS

2, rue de Valmy 94220 CHARENTON LE PONT. Ingénieur ou Docteur pour thèse ou recherches : thermodynamique (appareils de mesures et théorie) calculs mesures et theorie) calcula d'écoulements, programme gé-néral de génie chimique – Env.C.V. à M. Renon, ÉCOLE DES MANES DE PARTS 60, Bd Saint-Mischel 75006 – PARIS

CABINET CALAN-RAMOLINO et ASSOCIÉS COMMISSARIAT AUX COMPTES EXPERTISES COMPTABLES recherche EXPERT COMPTABLE STAGIAIRE (C

EXPERT COMPTABLE ayant 2 - 3 ans d'exp Formation supérieure souhaité Adr. C.V. + photo et prét. à M' LEGORGU 39, rue du Géné rai Foy 75008 PARIS.

BASIC ETT INGÉNIEURS

Experience who will an an accompaissance matériel DEC. Téléph. pour rdv au 281-43-66.

INSTITUTRICE diplomée ÉCOLE PARIS, franc-esp. rech. poste pr sept. : prim. ou matern., temps oplet ou mi-tps. École ou répét. de famille, recoit ites propositions pour P a r i s . Teléph. 012-08-54 (Essonne).

Ecrire sous le le le Publicité, L'ASSÉES, 5, r. des Italiens, Paris. ESPAGNOL 26 and resident on france, fixed, sup, 4 and an Psychologie rech, pour sept, collaboration de Cabinet de Psychologie and pour sup, collaboration de Cabinet de Psychologie and pour sup, course sup, course de psychologie and pour sup, course de l'espagnologie and course de l

URGENT. Société Production Plims cherche

CADRE expérimenté, spécia marketing, relation publique, connaissance allemend/italian, recherane situation Paris, pro-vince ou étranger. Étudierait toutes propositions. Ezrira sous la référence XG à CONTESS P., 20, av. Opéra. 75040 Fami cedex,01, que tr.

Ret. de 6 m. Australie, assistante clir. conf. ans. eap. /impt. conn. merk. + pub... angl. all. ... sectour's emplor sectour's sectour's su spectacles. Tél.: 256-19-59.

L'immobilier

1= arrdt Mª LOUVRE pied-è-terre π ch Immouble rénové, quartie calme. Téléphone : 723-30-89 Lee HALLES MONTORGUEL 100 m³ dble liv., 2 ch. caract DORESSAY, tél. : 637-23-47.

OFFRES D'EMPLOIS

LABORATOIRE DE RECHERCHE EN COSMÉTIQUE

1 INGÉNIEUR

STATISTICIEN diplômé

devant s'intégrer dans une équipe statistique pour travailler plus particulièrement avec des chercheurs en biologie et cosmétologie

Quelques années d'expérience statistique dans ces sont demandées (planification des expériences, analyse approfondie des résultats, suivi des techniques

nouvelles, programmations...).

Qualités requises : esprit de mavail en équipe, facilité de communication, goût pour le concret.

Adresser C.V. + photo il C.G.P. (réf. B23), 14, rue Jean-Mermez, 75008 PARIS, qui transmettra

LAIR LIQUIDE

recherche pour Centre Près VERSAILLES

Techniciens

Supérieurs

en Génie Chimique - Chimie - Mesure Physique -Metallurgie - Génie Thermique - Trairement Ther-mique, pour participer à des études de laboratoire dans les domaines de la production, du traitement

et de l'application des gaz.

Anglais souhairé.

Écrire avec CV et photo II l'AIR LIQUIDE BP 126

Jouy en Josas - 78 350 LES LOGES EN JULIA

Je suis Président de Sociétés et HOMME D'AFFAIRES INTERNATIONAL

Extrêmement exigeant quant la compétence

COLLABORATRICE

Elle delt aveir impérativement environ 30 ans. De parfaite présentation, parfaitement bilingue anglais.

Elle doit rédiger parfaitement dans les deux langues et fera souvent fonction d'interprète lors de négociations à haut niveau.

Formation : secrétariat de direction
 sens inné des affaires - psychologie - rompue aux relations humaines il haut niveau.

Grande disposibilité pour déplacements fréquents à l'étranger – salaire motivant.
 Adr.candidature manuscr. avec C.V. et photo sous a 6.336 le Monde Publicité, Service ANNONCES CLASSÉES, 5, rue des Italiens, 75009 PARIS.

secrétaires

IMPORTANTE SOCIÉTÉ

Région CERGY-PONTOISE

recrute :

UNE SECRÉTAIRE

DE DIRECTION

CONFIRMÉE

DEUX SECRÉTAIRES

STÉNODACTYLOS

Pour service administratif

Aventages sociaux

Env. C.V., photo, prét. sous le № 41.483, à CONTESSE Publ., 20, av. de l'Opéra, 75040 Paris cedex 01, qui tr.

CADRE SUPÉRIEUR

35 ans, ingénieur en aéronautique ESTACA

avec B.T.S. chaudr., I.A.E.

• 10 a. d'expèr, - 6 a. O.M. - en électromée.-chaude.

Install, industrielle minière, contrale électrique.

Pratique gestion : matériel, presonnal - 550 agests,
 - études, méthodes, but ets.

Cherche pour septembre-octobre O.M./France secteur électroméca-chaudr. ou poste Direction usine/chautier

- B.E., usine, chantiers, sectour const. much. forage.

Urgent recherche pour PARIS
SECRET
HOTESSE D'ACCUEL.
Autocampus. 3, rue Auber
91700 FLEURY-MEROGIS.

- Chantier T.P.-barrage.

Titulaires BTS on DUT soit :

4º. arrdt SULLY-MORLAND
Bal immeuble 1900
5° étage asc. GD 5 p. 210 m
TT CFT. Gde cuisine équipée
belle saite de bains. GD BALC
Px EXCEPTIONNEL 1.800.000
Téléphonez ms : 320-28-35
MARTINE IMMOBILIER.

QUALAUX FLEURS /ue sur Seine, séj. + chbre suisine équipée, bns, cheminée RUE DES TOURNELLES

Près PLACE DES VOSGES TRIPLEX sur cour fleurie calm et ensoleillé. Prix intéressent Téléphonex au : 325-48-82 5° arrdt Près JARDINS-DES-PLANTES

aménager studio 32 m² cesibilité 64 m² en duples Tél : 272-40-19. PANTHÉON-SORBONNE Immeuble loire, il

MONGE AMÉRICAIN A PARIS
CHARMANT
CALME ET FONCTIONNEL
Living cheminée + chambre,
cuisine, bains, 590.000 F,
MANDATAIRE EXCLUSIF
SERGE KAYSER 329-80-80.

diverses

Les possibilités d'emplois à l'étranger sont nombreuses et veriées (Cenade, Australie, Afrique, Amériques, Anie., Europa). Dem. une documentation sur notre revue apécialisée MIGRATIONS (LM), 3, r. Montyon, 75429 Paris cades 09.

L'Etat offre de nombreuses pos-abilités d'emplois stables, bien rémuninés à tass et us even ou auns diplômes. Demandes une documentation sur notre revue apécialisés FRANCE CARRIÈRES (C. 18) B. J. 402-09

Avocat américain spécialiste de l'immigration

a Paris juegu'au jeud 22 julilet inclus se tient, à yeure disposi-cion se tient, à yeure disposi-cion se tient, à yeure disposi-tiel au 273-92-00 (poets 316) HILTON INTERNATIONAL, ou écrit : Mª MALKA ISAAK, EDI TWIS — TAMPA, FLORIDA 22 I U.S.A.

travail

à domicile Cherche tous traveux dectylo, thèses, repports, etc.
Téléphonez su : 306-08-88.

ā facam

ENTREPRISE. Sérieuses référ sctue travaux peinture, me serie, déconstion, coordina

te corps d'état. Devis gratult. Tél. 388-47-84 et 893-30-02. traduction

ffurnámir: TRADUCTIONS

français, arabe, angleis Tél. le mat. au : 806-06-46 automobiles

ventes

plus de 18 C.V. ROLLS-ROYCE SILVER SHADOW, 1975 BLANCHE, tdl. 770-99-28 H.B

DEMANDES D'EMPLOI

JEUNE FEMME 23 ANS 5 ans expérience
6 ans expérience
- conn. systèmes CCMC + DBO.
Rich. emploi stable (30 h sem.)
Libre 1 e sensembre
icr. s/nº 6.335. Pub.
- ANNONCES
5, rue des Italiens,

J.H., 27 a., MATTRISE ÉCO GESTION + I.A.E., prépar. cert. d'étu. compt. du D.E.C. ch. p. Audit inter. ou essist. de gastion espagn. cour + angl. disponible pour étranger. Earire sous le mº 8.685

J.F., Phil. et Paris VII*, expér. Psychia diplôme infirm. Psy. ch. emplo temos partiel, Psris, banificue, faire offre précise. Ecrire sous le nº 8.665 M RÉGIE-PRESSE 85 bis, r. Résumur, 75002 Paris

> RÉDACTEUR VIE GRANDE BRANCHE 8 ans d'expérience, herche emploi sédenta compegnie ou courtage,

et informatique. Ecr. II/nº 5.330, le Monde Pub., service ANMONCES CLASSES, Ei rue IIIII Italiens, 75009 Paris. SECRÉTAIRE DE DIRECTION tol. français, anglais + connaiss, allemand, denois, norvég., 7 ans d'expér, drimport-exper, informatique, acidine..., rech. poste midress, statut codre. 116.000 F/an. Ecrire M~ ROLL, 107, rue du 92500 ASNIÈRES.

appartements vente

59, CARDINAL-LEMOINE, studio bns. 3° ét., 11 cft, calme. 150.000 F. Mercredi 15/18 h. PRÈS LUXEMBOURG s/jdin SOURDS-MUETS Imm. ancien, asc., 5 p., 2 bra SOLEIL Acher BOX 1.400.000. Eicher, 359-99-68

6º arrdt ST-GERMAIN-DES-PRÉS 2 séj. + 2 ch., cuis. équipée imm. luxueuse rénov., ascent 1.250.000 F + park. 563-85-09

DANS HOTEL PARTICULIER petit studio, tt cft, perfett état calme 100 %. T. 325-33-08 RUE BONAPARTE EXCELLENT PLACEMENT STUDIO: 190.000 F, IMMO BALZAC: 723-50-00 7° arrdt

> UNIVERSITÉ BAC 10 m², calme, kosa. 354-42-70. A vendre appt. 7° – Breteu 2° étage clair, soleit, 105 m² Double living, 2 chambres, 2 bains, cuis, chbre de service 1.300.000 F. Tál. 567-73-69.

Appt. à voire 7° B. des Inve-lides, impesse ceime 120 m impessable, grand living l S. ... bains, cuis.

RUE DE LILLE - RARE, 170 m² + poss. 60 m² en duple: Tél : 537-23-47. 9° arrdt

II. rue de Trévise (5°) Immeuble pierre de taille, bas 5 pièces. 1.050,000 F à débat tra. Téléphone : 248-42-31 11° arrdt · QUARTIER BASTILLE LOFT on Rez-da-Ch. sur grande cour, vertifre asure 330 m² ponderes. Téléphone : 272-40-19.

NATION, 3 piòces, à rénove (imm. brig. ravalé), 270.000 P. Prop. 324-32-16 - 705-83-48

NATION - 2 PIÈCES SINVIM 501-78-67.

12° arrdt

13° arrdt 25, Bd ARAGO ricent, oble adjour 3 chambres, box solell. Prix 1,200,000 F, mercredi 14-16 h. ou 843-88-77.

.....14° arrdt DENFERT - 3 PIÈCES

Tt = 520.000 P. ALÉSIA récent gd séjour chbre. Sur verdure. 520.000 Téléphone : 734-38-17.

joffe mais. 8 p. princ. + s. de jeux et granier. 1.970.000 F. DORESSAY, tél. : 837-23-47. 15° arrdt

BOUCICAUT sel. dble i chbres, 2 te, belc. 4°, asc. Prix : 850.000 f° - 531-20-99. Rue DANTZIG pled-à-terre uipé, petit immeuble refi Téléphone : 723-30-88.

URGENT 690.000 F 15° récent, liv. 28 m² + 6 de cuis. CALME. Téléphone : 577-74-38.

CONVENTION SINVIM 501-78-67.

PASTEUR, s/rue et jerd. me-lier + chbre, bns, 56 m², ter-rasse, 650.000 F, 622-22-56.

M CH.-MICHELS nm. pierre de taille, s/rue 3 paes, entrée, cus., bains, PRIX INTÉRESSANT 8, rue Général-d'Estienne engle 123, rue St-Charles), mardi, mercredi 15 h è 18 h. 15°, près mairie, s/square, bel imm. pierre de t., plein soleil, dhie exposit., vue imprenable, balc., 4° p., c.d., bans, ca-teil. 930.000 8 322-31-20.

sur jardin, R poes, culs., bains, 450.000 f. Tél. : 734-36-17, SÈVRES-LECOURBE

Sur voie privée, plein soleil et calme, 2 pièces tout confort. 480.000 F. — T.734-36-17. 16º arrdt . PRÈS HENRI-MARTIN 5 PIÈCES, récent, étage élevé, service, Matin 567-47-47.

EMBASSY-SERVICE EXCEPTIONNNEL 8, avenue Massine, Recherche Dans imm. standing, appr m² + 1 + 3 garages + 2 chbres Prix v justific. J.-M. LEVET 763-12-03. pour clientèle étrangère et Diplomar. APPARTS HOTELS PARTICULIERS et VILLAS OUEST résid. 562-76-99

AUTEUIL, studio, cuis., bns, 37 m², calme, soleil, tt cft, 350.000 F. 622-22-56.

17° arrdt

RUE DE ROME
3/4 p., environ 100 m² + bal.
8ºér., plein Sud. Imm., moderne
perre de taille. 1.080.000 F.
LACUÉE, téléph. : 78-Yvelines

VERSAILLES

boutiques PRIX : 800.000 F.

immeubles BOULOGNE

à aménager, grande hauteu sous platond. 5 000 m². Téléphone : 32 Un petit immeuble 300 m² dont 200 m² libres.
 Un immeuble près bois.
 440 m² dont 250 m² libres.
 Un imm. 1.000 m² près mairle, borne stisire. BOULDGNE dans petit immeuble en rénova-tion de qualité, reste 2 APPAR-TEMENTS SPLENDIDES 6 P. et jardinet, - 603-29-61.

Téléphone : 603-29-51.

COMPIÈGNE (60) OISE A vendre su centro-ville, este historique, immeuble rénoué en Plerre de taille, 1,100 m². 18 es commerce. Prix cocunit. Téléph.

Votre immeuble au plus haut prix CER.B, spécialiste en copropriété depuis 20 ens, études selon chaque cas la meilleure formule. 181, r. Saint-Honoré, Peris 1°, Tél. 1 260-30-18.

pavillons Près MASSY, R.E.R., s/950 m² clos, pav. mouière 180 m² s/2 niv. cus. amén., s4j. dble, 5 chbres, gar., 11 cft, 1,100.000 F. 448-84-54,

VICHY Centre 03.
Un placement en « Or »,
Rénovation de prestige.
Du studio au 3 P. Duplau,
Terrasse dans pethe résidane
de caractèra. Tous les jour 84, avenue Célestine.
Téléphone : (70) 31-78-33, RAMBOUILLET

CENTRE VILLE
Maisons neuves 5 et 6 Poes
92 m²
PARTIR DE 15.
PRETS 1.A.
Téléphone : 483-82-42.

6" Mr Bourg-ta-Reine, maiser 5 pièces, meutière, beau jardin Prix : 11 11 F. -PRESOU'ILE PROTÉGÉE

Perpignan, Port Barcaràs, dans résid. prv... neuf. 85 m². hab. + 30 m² terrasses sars vic-à-vis, séjour 24 m² avec Kitch + 1 ch. + 1 s. de latins + 2 w.-c., entièrement équip, pouvant recevoir 6 pers. Sur place, plage, piscoine, ternis, port, restaurente, commerces. Après 19 h. 750-21-85, sur piace après 16 juillet. LUYNES m', Indian 170.000° F PIC, here, thuya 2,50 m, metanine, chemines Téléphone : 47 (55-57-72).

villas VANNES

Etranger

LONDRES Kensington 3 P. 95 m² liv. 45 m² 8. d. beins cuis. squip. moquette. rideaux. dolaringe coline foce au sud. 72.000 Livres. Tél. 16.3 965-25-03 France.

appartements achair. Second color for coloringe achair. Second coloringe coline foce au sud. 72.000 Livres. Tél. 16.3 965-25-03 France.

appartements achair. Second coloring coloring coloring. Second coloring. Second coloring. Second coloring. Second coloring. Second coloring. Second coloring. Tél.: (97) 47-27-01.

MONTFORT-L'AMAURY te except, 7 p., sur 5.500 m² dépendences, 1.180.000 F, A SAISIR, 461-57-12.

CRESPERES, près St-Nom de domaine she except., 7 p., 180 m² + dép., ser. 1.260 m², arborés, à débetre, poes, prês 13,50 %, 481-57-12.

propriétés SOLOGNE

à vice PETITS TERRITOIRES de III FEIRE avec ou sans étange, dont un constructible. Eor, Hevas Orléans nº 200078. CHAMPROSAY-DRAVEL somptususe propriété style Mangart, 450 m² habitables, 2 salones, saile à manger, 8 chores, 4:800 m², ter, clos don, sur forêt, 1,850,000 F. A.I.P.P. 487-05-00.

igion Porsey, conviendralt practiculier ou entreprise, enmble firmobiller (malson anc. + annexes) s/3.500 m². 8BO.000 f à débatire. Cabinet Reverbel, 34700 Lodève : (87) 44-02-30.

irlande cottages maison à van-dre. G. FITZSIMONS GLAN-DORE villas BLACKROCE

châteaux SEZANNE 10 KM

PARC 12 HA Prix intéressant - 784-05-38. terrains

A vendre à Aubais (30), entre Nîmes et Montpellis sib. camping/caravi sphonez à M. ANFRA' 16 180-74-39.

Très bon terrain à Merathon-d'Attique de 10.000 m'. Clôtizé et délimité sur une face per route principale. Rénseignements : HELENE GATSOU KATSIKAROU, 13. AGIOU CONSTANTINOU, PIRAEUS - GRECE. Tél. : 417-68-45 - 417-20-76. SUD LUBERON vend terrain à bêtir et cabenon, Mª Actis.
Le Claut = 160, Lauris.
Téléphone : 11 90-68-19-31.

30 kms d'Alx-en-Provence, a RIANS (Ver), plat en en village. Exposition optima. Constructible pour une de l'entre de l'en viagers

Étude LODEL, 35, bd Voitaire, Xh. Tél. 355-51-58. Siste Viagers, Expérience, 17°, Mª Rome, 2 p. cft, 2° ét. Occ. homme 76 a. 72,000 cpt + 500 mens. ou 138,000 cpt sans rente. Cruz 266-19-00.

ANNONCES CLASSÉES TÉLÉPHONÉES

296-15-01

THNICON

4000 2000 <u>į</u> — .

9 44 11

1.77

. . .

100

東京学される。

A STATE OF THE PARTY OF THE PAR

ş= ·:·· · - · ·

CANAGE CANAGES

ا با <u>العام من</u>

-

ŞγN.

En amont de Roanne

Les gorges de la Loire avant qu'il ne soit trop tard

Amateurs de et peu connues, l'été vous offre dernière 👛 ា découvrir un terroir en sursis. Négligez 🖃 🌉 de l'Ardèche les nudistes font trempette une eau douteuse, plus tard l'exploration des gorges de l'Allier que le chemin de fim parcourra encore longtemps, mais ne un instant met-sur les de la Loire. L'an prochain, il trop tard.

Sur 30 kilomètres, en amont de Roanne, la Loire roule encore Les libres taillant u voie granit, butant sur 🛅 éperons, 🚾 faufilant 🔐 🕍 à militaria au-dessous ila villages Une route étroite l'accompagne, pi-quetée quelques maisonnettes qui prendre le frais, au bail flots.

Image ignoré il touristes. les hommes pourtant pêchent depuis cinquante mille Les clans de Néanderthal, les tribus Cro-Magnon bātissaient leurs balcons naturels surplombant le fleuve. Les abondalent 📰 l'on guettait rennes 🖼 chevaux au au gués. La tard, beaucoup plus tard, les Gallo-Romains de Lyon vinrent en villégiature à Roanne. Puis, les l'adité du Moyen Age jeet plantèrent leurs châteaux sur 🛌

Saint-Étienne lancèrent dans pides péniches en sapin bourrées de charbon.Dévalant vers Paris 📰 Nantes, plus de 200 000 bilimin défilèrent in non man naufrage. Leurs débris, dit-on, jonchaient les rives des passages les plus périlleux. N'importe, les gorges de la Loire une de battante entre les assing the Printer on do Profession.

Tout min - histoire, rocs et payages — 💶 disparaître 🔤 quelques A la sortie de défilé, juste avant Roanne, la la de couler les 350 000 cubes de béton, du barrage de Villerest. L'épaisse muraille grise lande as 50 sillives doit retenir 120 millions de minu d'eau, épargner val de fleuve, un débit suffisant pour le refroidissement des centrales nucléaires et fournir en supplément quelques millions 🛍 kilowatts hydro-électriques.

Dans la tintamarre des engins de chantier, un édifie les derniers mètres du colosse qui un définitivement dompter la fleuve. Illa septembre prochain, l'eau commencera I monter, novant les sur sur kilomèum D'ici L tout doit disparaître : l'exigent les exploitants = l'ouvrage. A la limite, à la dynamite, au buildozer, on nettoie les pentes comme un ferait la limiteire d'un mort. Il ne man par arbre, pas un buisson, une murette au

Indemnisations

Bien entendu, 🚾 promoteurs du barrage un indemnisé le agriculdisparaître. Ils est dépensé III milfrancs pour reconstruire trade pouts at 37 historians de rouse. Ces dépenses font partie la coût de l'ouvrage la Villerest dont la facture totale un demi-milliard un centime pour assurer le multiples gisements préhis-toriques de la contraction de Une demi-douzaine au moins, dont l'un est 🚾 première importance. Sur un terrasse juchée i quel-

du fleuve, su lieu-dit le Saut du Perron, in archéologues s'affairent. En toute hâte, ils lanes ils more quelques vestiges du plus ancien vil-lage jamais découvert France. Il fut édifié, la il y u vingt-cinq mille mu De hann circulaires, m centre desquelles un l'admini le foyer, s'étendaient, pense-t-on, un un demi-hectare (voir l'article d'Yvonne Rebeyrol, M Mand du 26 août 1981). Des gisements 🖮 ce type, in n'en jusqu'ici qu'en Tehécosiovaquie, en Russie d'Europe i en libri Pour l'Euoccidentale, c'est une rate unique. La speciale internationaux meetiles I Russe du 22 = 24 juin dernier pour un colloque sur « les lablas du paléolithi-na supérieur » ont la fouille E se, and sur son exceptionnel intérêt.

Jean Combier, in directeur in la circonscription préhistorique Rhône-Alpes, n'a pu le que que cinq habitations sur les dizaines qui doivent se trouver terre. Il a pourtant i le maximum, depuis qu'en IIII il a appris maigres équipes, renoncé pendant six chantier pour tous moyens i celui au du Perron, mendier 1 million de francs auprès III département, de

la région et du milium la la

culture. C'était trop ur trop tard; 90 du gisement n'ont pu Uni exploités w www Wild envahis par les caux. Pourra-t-on, dans quelques peut-être, lorsque la barrage la dé-classé, ces précieuses ar-la passé II faudrait reboucher la tranchées consolider le l'immersion ne glissent au fond d'a lac artificiel. Ca pourrait même songer les estille des légère dalle le ciment. Deux les est une vail de la comunité il bitue qui ali-

mente le barrage y suffiraient. L'archéologie n'est

une affaire motor par les aména-

Loire.

Ann Combier voudrait au moins montrer au public 陆 trésors qu'il 🖷 and sauver : des outils a des silex in moulages foyers at the liberations qui montrent clairement la forme 🖦 huttes. Pourquoi no pur tentos une menerale tution de un habitations antédiluviennes? Une exposition temporaire la au musée 🛍 Roanne témoigne de ce qu'on pourrait faire. Le maire de Saint-Maurice-sur-Loire, l'un des villages qui dominent le futur plan d'eau, des bâ-tisses pour abriter un = du patrimoine > III hand relatée l'handin 🔳 riche des gorges de 🗎 Loire.

Le projet Mani l'un des deman de la mise en valeur touristique in nouveau - lac de Loire » en les 30 kilomètres de développement peuvent constituer un atout pour le pays. Im routes nouvelles, des points de was aménagés, quatre terrains de une baignade, un port une de voile prévus. In doit him and i le me moire de ce terroir englouti un musee du patrimoine qui permettrait aux touristes de demain me ne bronzer idiot.

MARC-AMBROISE RENDU.

LIVRADOIS-FOREZ

NAISSANCE D'UN PARC

Le vingt-deuxième parc régional de France est en de création. Le périmètre d'étude couwie surface de Mi IIII hectares répartis sur dix-sept cantons (un en Haute-Loire, we dans l'Allier, les aula Puy-de-Dôme). L'opération 👊 engagée depuis 🗎 🔳 📨

E - DOME St-Dier-d'Auvergne

BRIOUDE®

qui permettra aux personnels civils

d'exercer il fonctions de response-

bilité qui, il l'état actuel

choses, and illerate man militaires.

J'affirme I cette occasion que cha-

man a sa place au sein du manan

in in mer. l'ampleur et la diventil

à accomplir rue

vices extérieucs justifiant la pré-

sence de corps d'encadrement il mu-

La paix maritime

- Mail comment, illia les

Tinti illi responsabi-

lité. 🖦 intégrez-vous 🗓 la poli-

tique gouvernementale in lutte

- Si la plupart i ma-

ritimes se unimum en diami du

champ de blocage ilm prix, ilm la

où il s'agit il services

înternationale, qui 💷 particulière

ment vigoureuse, limite naturelle-

qu'il s'agisse maritimes, du

prix de navires ou de la prix de produits de la mer à la première

» Incapable 🕍 répercuter totale-

ment l'accroissement des me man

au niveau de prix, ii ce, iiiii

l'instauration du blocage, le

maritime MI s'organiser III

🖛 de productivité 💵 de limi-

tut militaire m civil.

amon l'inflation?

bre dernier. Ce jour-là naissait l'association pour la création du Livradois-Forez. Le chargé mission, M. René Girod, multiplie les réunions d'information sur 🖹 territoire concerné. Il faut faire vite : · Le parc in être placé = les rails dans = in in de dix-huit -, explique-t-il.

LOIRE

M. Girod est satisfait A rythme adhésions puisque quatre-vingts communes sur cent trente-cinq ont dit oui. A was yeux, l'idée d'un parç ne s'impose pas. On la donne a partager: - Surtout dans cette region, précise-t-il. 📂 les esprits 🚃 plutôt résignes. - Il w vrai 🚛 🖹 situation inquiétante dans zone montagne. Quelques poépargnées, mais de nombreuses communes crèvent | petit feu. La dépopulation le phénomène le plus spectaculaire. Dans certains ne compte plus que dix kilomètre carré. Le dernier resultation vient is confirmer la tendance la baisse et au

vicillissement 📭 la population. M. Henri Rigal, maire de Cunlhat, an inquiet, an point qu'il considère la mise en place du parc, avec la réflexion suscitée, comme ceuvre de salut public ». Il place beaucoup d'espoir dans mouvel outil de développement i » Nous en passer un certain nombre qui n'ont rien MMM en fin de compte. The reposaient sur un système de distribution d'argent. Comme des gamins d'un paques bonbons. La démarche du parc un plus intéressante. »

Elle vise au développement économique en passe notamment par en valeur de la filière bois. La Purit summe 130 730 hectares, soit presque la moitié de la surface du futur parc. Les exploitations foresscieries représentent déjà une part importante de l'économie locale. En revanche, 🝱 activités m mil water ink peu développées. - La firet est in exploitée, assure M. Girod. Ill in souvent considécomme un simple placement. Il renverser in many c'est-à-dire envisager in travall in less sur place avec in fabrication in produits fielt -A = sujet, le 5 avril dernier, le ==== régional d'Auvergne = dela création d'un lycée d'enseignement professionnel les les

Les copains de Juies

L'agriculture figure égalément parmi la axes d'intervention prioriiaires : l'équipe du parc souhaite 🕍 développement d'activités complé hors sol. Dans le domaine du tourisme, tout wate a faire bien qu'il attraction comme Thiers, la ville de la coutelle rie, Ambert, la illi des Copains de Jules Romains La Chaise-Dieu, que. Him im équipements d'accueil et de loisirs font cruellement défaut dans cet espace rural in l'industrie n'a jamais 🕍 🚃 trou 🐽 📥 🛶 Thiers et de Vertolaye, 🖮 um unité de Roussel-Uclaf employant neuf

mammouth. Le para cherche, en para la enrayer « la hantise 📰 la désertification - dont M. Philippe Bégonin, adjoint de la mouestir commune de Saint-Martin-des-Olmes, se fait ! · Chez was N y = davanpériclite à d'actifs. Notre fragiles. Il faut faire quel-

Dépopulation, rural, déclin économique ■ isolement géographique rassemblent === les communes Livradois-Forez, La leur coopération au sein d'un front commun mourri projet actuel.

M. Maurice Pourchon, président du régional, en avait la l'idée il y a quelques années. Elle a la m layée sur le terrain par son collègue l'Assemblée, M. Man Adevah-Poeuf, will A Thiers. - Lin parc a à la fois un instru-souple rigide, dit M. Pour-chon. Il a le bras séculier du conseil régional un un les leur géographique des et, et pré-le milieu, l' doit donner les moyens d'y vivre. Aujourd'hui, il 📟 faut min négliger. Pour l'action regionale, un parc représente des avantages si ses lea-ders en font ce qu'il doit être prioritairement : un instrument de cohéan service du développement

économique. » Tel doit 🔤 🖿 credo 📻 la structure en train de maline. Sur ce point, le président du conseil régional en appelle I l'« esprit d'émulation » entre le Livradois-Forez m la parc des water en place depuis longtemps. Selon 💹 Pourchon, l'ainé, qui béné-Mil d'une forte image de marque pationale, fait la part trop belle l'animation : - Elle vient mair seule 🚢 lors que le développement économique III impulsé III que sont installés des équipements touristiques valables -, dit-il. Et. pour encore plus clair, il précise que les subparcs liées désormais, ture de leur politique.

LUBERT TARRAGO.

Un entretien avec M. Le Pensec

(Suite 🖶 la première page.)

- En maille de quotas de capture, d'organisation des marchés = 🌓 🌬 investissements, 🔤 propositions falls per la commission un compromis lui aussi ac-

. Les district d'un accord sur li table, c'est ma Diami (qui un la présidence du conseil) in dire maintenant s'ils yeuient une politique commune i peches. Pour ma part, je ne pense au qu'ils souhaitent bloquer situation Its and que in neuf Etats membres and decided à aboutir.

- D'autant plus que les Dapechent beaucoup in petits poissons pour faire in la farine qui am il l'alimentation il bétail. 🔳 📂 pratiques risquent 🌬

Il s'est trouvé = délégation, in nôtre, pour affirmer, dans une dé-liminaire, que la pêche devait avoir pour objectif premier de répondre aux haria de l'alimentation humaine. Ce doit être 📙 fondemune pêches. Or, chez la Danois, on note we volonté de sauvegarder ce qui mu pratiques antérieures, et aussi une certaine lid'exploitation.

 Pensez-vous donc que les
 Dix puissent – enfin! – aboutir à un accord définitif au début de semaine prochaine? - Je fais le manu que les les

d'un accord num actuellement réunies. Une dynamique communaus'enclenchera-t-elle pour Le tant? I entendons tout I in pour qu'il en soit ainsi.

Construction navale : Prolongation des contrats de solidarité

- A propos de M construction navale, 🚃 aviez déclaré, il y a six mais. I lixer comme objectif 🕍 📫 🚞 mille cinq cents embauches nouvelles. Pensez-vous tenir le pari ?

- L'objectif mille cinq cents embauches nouvelles sur la durée 🔤 plan intérimaire, c'est-à-dire d'ici à

la fin de 1983, a 📖 défini en fonction it trois considérations : arrêter la régression du secteur navai francais, qui est man iveau bas ; rajeunir man dans m entreprises qui n'ont pratiquement embauché depuis plusieurs nées; enfin, apporter une contribu-tion à l'effort général lutte le chômage.

· Ces raisons sont toujours d'actualité même si, entre-temps, le dans un um défavorable. Vous le sures depuis le dénette détérioration de chantiers na-consécutive une difficultés des armement maritimes et, plus large-ment, à la stagnation de la conjoneture économique.

- Dans ce contexte, les chantiers navals ont it is a conclure permettant in départs en préretraite I un 🐷 aussi que possible, qui entraînera nouvelles en nombre significatif.

- Ces qui uni signés nour une tittal d'un an, c'est-à-dire jusqu'au printemps 1983, devraient environ mille personnes dans la construction El the time la réparation navale. Par ailleurs, mm vigoureuse action de diversification, notamment rem l'offshore et in technologies manufic de maîtrise du milieu marin, doit contribuer à consolider l'emploi.

- Ces contrats seront vraisemblablement prolongés ultérieurement jusqu'à la fin le 1983. Je pense donc que par un moyen. Il par 👫 👫 engagées pour intégrer Millim personnels temporaires occupant des emplois permanents, l'objectif défini l'an dernier pourra être malgré la très menu détérioration de la

conjoncture que je viens d'évoquer. - Di m précisément, les projets de regroupement entre les grands chantiers français. que vous appelés 🛍 vos vœux? Les choses

ne semblent pas aller très vite. Il s'agit d'un dossier complexe, lequel, dans le passé, nos prédécesseurs ont échoué. Je suis aniourd'hui convaincu que parviendrons à ces regroupements indispensables à la consolidation des

- Qu'attendez-vous du nouman président 🏭 la Compagnie générale maritime (C.G.M.) (1), mall publique qui éprouve 🏙 graves difficultés Anancières ?

- J'ai récemment fun le point avec M. Abraham. Parama 📥 lui : - Qu'il présente qui viennent un plan d'entreprise asla situation de la Compagnie

- Qu'il définien et more en prorapidement la améliorations de gestion in in mount d'annuaire exigées par l'aggravation 🔤 la internationale.

En contrepartie de ellate denación à l'ississis de la Compagnie, l'État. III son côté, saura, il l'a d'A fait, prendre responsabilités il l'all l'entreprise de moyens permettant sa ses investissements nécessaires.

- In budget ? Quelles grandes lignes pour priorités ?

- Compte tepu de la ma fami progression du budget 1982, celui de 1983, qui tient compte légitimement de la politique gouvernementale de recherche de grands équilibres financiers, permettra cependant 👫 faire face aux actions engagées 🛶 le ministère de la mer.

 Ainsi pourront être France mesures permettant: - - Le renforcement 📥 posi

tions maritimes de la France, de la en conseil im ministres le 9 images bre 1981 ·

- - L'équilibre 🍱 l'exploitation des navires in peche in que le renouvellement et le développement de 🛮 flottille :

 Le développement de l'effort 🔹 prospection et de mise 💷 valeur minerales and fonds marins.

- Par ailleurs, 🗷 budget 💯 fera apparative une progression significative des crédits pour la formation professionnelle m pour les tâches de surveillance et 🕍 contrôle qui incombent au alla de la mer.

Enfin, je peux mu annoncer li

création d'un corps de fonction-naires civils M catégorie A, dans les

services extérieurs du ministère, ce

- Pour im revenus, les améliorations prévues pour réparer 📟 injustitm du passé, 🔳 que je garde comme objectif, devront être, quant leur application, le dans le temps. - Actuellement, beaucoup ils

ter la de ses charges.

Français um vacances um le littoral, Quels manual personnels inspirent cette ruée vers la man? Cette concentration ill ill mil-

de touristes 📟 📓 littoral m'inspire une double image - D'abord, celle du li-

béré qui puise ses racines dans la plus belle **m** traditions socialistes: celle du droit au congé reconnu aux travailleurs, ide 1936. - Ensuite. l'image de l'afflux

d'améliorer les meditions d'améliorer l'on est éviter que le rève de en cances es s'achève sur un embouteillage inextricable, une décharge sauvage ou im panneaux d'interdiction d'accès à la plage. - Sur ce dernier point, j'ai

un combre d'actions visant

rétablir, là où il 📹 méconnu, l

droit I l'accès III et gratuit une ri-

verme la opérations exemplaires très prochainement menées obstacles irréguliers le bord de mer. - Je salament renforce la sécurité il moram de la ma Trop d'accidents endeuillent les

: baignades sans précaution, pratique la plai-C'est pourquoi a III lancée une ainformation sécurité plaisance . - En jetant un regard vers un passé de douze mois, 🔳 s'il 🚥

fallait dire ce qu'a IV me mellleur souvenir m à journée 🕍 plus noire, quelle 📟 💶 💷 réponse? - Pour ma ministre de la mer.

toute journée il apprend la disparins une journée il deuil, parta-Lim la dignité avec mus ceux qui sont passionnément attachés m monde le la mer. Depuis un an, nous mora connu la trop nombreuses journées de deuil.

- Mai meilleur souvenir? Il heureusement présent. C'est d'avoir maintenu la paix maritime, une paix faite débats souvent vifs, de désaccords, mais toujours marquée par la la d'aboutir. Cette paix a d'autant plus riodes a conflits et d'affrontements dont les Français M souviennent.

Chacun en manue l'importance lorsque l'on sait que notre littoral un min de muru u d'échanges économiques essentiels avec le 📥 extérieur. 🔹

Propos recueillis par FRANÇOIS GROSRICHARD.

(1) Il s'agit III M. Illia Abraham, massif de populations concentrées mmé en des multiples sur un limité dont il convient III mai dernier.

las de rudes negociatio

g Monde

Schon une étude de la C.F. Es fon salarie sur quaire gagne 3 900

there do 244 % mine & de

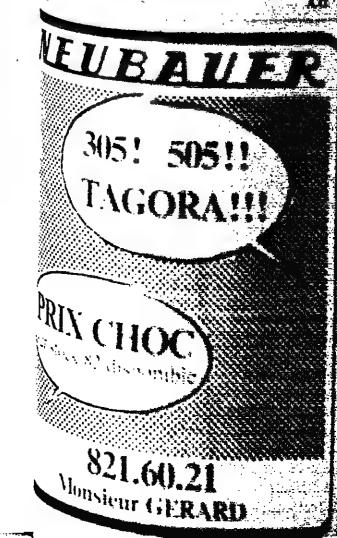
La V R St. t. Graham St. 1 eres, in singularity whole o bits spiritual 1 1686 250 man papier 10 % gr. 27 \$

Not Journal de Privas, m. Pas mineurs C.G.T. cachaines

The seal of the se

mark We father with the se The state of the s in them to harpenness, to profes di THE SHARE OF STREET tergerwite baber in im depressionen grant, der den Can babe berfie erfebendeten The said and in dispersion de Bur

The part is described in Francisco de la grandita d Contracts of Courses and District of Course of Course Cour - -- Just a pas the voge of parts made on assist 25 liege



économie

SOCIAL

LOK /

Francis Comment Co.

garage and the second

E

agia comme

(12°s)

Egraphic St.

er =

-

ā ----

YUN PARC

La rencontre entre le premier ministre et les syndicats de fonctionnaires

Vers de rudes négociations au mois de septembre

La rencontre entre M. Pierre Mauroy et les lités de sortie du blocage des salaires dans la foncsept fédérations de fonctionnaires, qui s'est dérou-lée lundi 19 juillet en présence de M. Anicet Le Pors, ministre de la fonction publique, n'a débouché, au bout de près de trois heures de discussions,

sur aucune décision concrète concernant les moda-Le premier ministre n'a guère apporté d'éléments nouveaux au plan

(le Monde du 20 juillet). En ce qui concerne la contribution de solidarité demandée aux fonctionnaires pour reaflouer l'assurance chômage, M. Pierre Mauroy n'en a précisé ni le raux ni les contreparties Eventuelles. Il n'a pas non plus évoqué la date de son entrée en vigueur fixée en principe an 1= novembre. Cette contribution, très contestée par les syndicats, pourrait être négociée au mois de septembre. M. Le Pors a en effet précisé que « rien n'était figé en ce qui concerne les modèles d'application de cette contribution qui restera temporaire ». Des aménage-

qu'il avait annoncé le 9 juillet der-

nier concernant les révalorisations

trouvés en ce qui concerne la partici-

réaffirmé officiellement les critiques qu'elles avaient déjà formulées le 9 juillet, notamment à propos de la contribution de solidarité.

l'attribution au 1ª juillet de dix points uniformes aux fonctionnaires les moins rémunérés (catégories C et D) et le maintiep du pouvoir

La C.G.T., nettement plus critique, constate que le pouvoir d'achat des fonctionnaires sera amputé des la fin 1982 et pendant toute l'année

aux syndicats à la mi-septembre en soulignant que les négociations salariales s'annonçaient rudes.

> En dépit de leurs critiques, les syndicats n'envisagent pas de prati-quer la politique de la chaise vide lors des négociations prévues à la

Les ponts ne sont donc pas coupés cats, qui ont par ailleurs réussi à se mettre d'accord sur un autre pro-blème : la titularisation des contractuels et auxiliaires de la fonction pu-

Un projet de loi a été présenté ce mardi 20 juillet devant le conseil su-

ÉTRANGER

Les convictions de M. Galbraith

(Suite de la première page.)

Point d'inquiétude non plus, à Washington, sur les devises que recevront les Soviétiques en paiement du gaz. - C'est important dans la mesure où cela leur permettra de payer le pipe-line. »

Mais cet argent servira pendant plusieurs années à rembourser la dette. « L'U.R.S.S. n'en relirera donc pas de bénésice immédiat. »

Les craintes sont donc ailleurs, dans le renforcement du potentiel industriel, donc militaire, de l'Union austrei, doite imittate, de l'Odion soviétique qui pourrait résulter de la mise en valeur de ce gaz. En substance, l'ambassadeur des États-Unis estime que l'économie soviétique connaît de graves difficultés en partie par de marches de parties de la constant de parties de la constant de la c tie pour des raisons structurelles.

Outre ces difficultés endémiques PU.R.S.S. doit faire face à deux problèmes immédiats : la tentative d'une très forte extension dans le nouveau plan quinquennal de divers secreurs parmi lesquels le développement très ambitieux de la produciion de gaz naturel et la crise de recettes en devises.

La production de gaz doit passer de 450 milliards de mètres cubes par an à 650 milliards, soit une augmen-tation de 200 milliards de mètres cubes, dont 35 seulement seront vendus à l'Ouest.

Ce programme était fondé sur 'achat de matériels à l'Occident grâce aux revenus tirés des ventes de pétrole et d'autres matières pre-mières (or, diamant). Or toutes les catégories de recettes sont révisées en baisse et ces difficultés sont encore accentuées par la Pologne et les problèmes financiers des pays de l'Est. « Commercialement, précise M. Galbraith, même si l'analogie n'est pas tout à fait possible pour un pays, vous pourriez comparer l'U.R.S.S. à la faillite de la BRA-NIFF. - La compagnie aérienne avait elle aussi un important plan d'extension mais les recettes n'ont

Si l'Ouest n'aide pas les Soviétiques...

Cette mise en valeur du gaz, M. Galbraith ne le cache pas, est sans aucun doute l'un des développements les plus importants de économiaue C.F.D.T. a également présenté le l'U.R.S.S. » Elle donnera une base 20 juillet un bilan des accords de plus large au potentiel économique plus large au potentiel économique branches sur la durée du travail en et militaire soviétique et permettra - le gaz étant substitué au pétrole dans l'industrie - d'exporter le pétrole brut et d'obtenir ainsi plus de devises. Or les Soviétiques n'y par-viendront pas, sinon après de nom-breuses années, si l'Ouest ne les aide pas. Dans la mesure ou cette évolution apparaît comme « stratégiquement dommageable - aux Etats-Unis, « nous n'avons pas, nous, Américains, dit M. Galbraith, l'obligation d'aider les Soviétiques

> L'ambassadeur juge en outre la position de son pays inattaquable sur le plan juridique, L'accord de li-cence signé en 1976 entre Alsthom-Atlantique et General Electric comporte en effet dans son article 7 un engagement de la firme française à demander une autorisation de l'ad-

par notre technologie -.

UNE MOBILISATION DES SYNDICATS EUROPÉENS

Au cours d'une conférence de presse tenue lundi 19 juillet, M. André Sainjon, secrétaire général de la Fédération des travailleurs de la métailurgie (F.T.M.-C.G.T.), a souligné les initiatives prises par la cen-trale syndicale à l'encontre de l'embargo américain récemment érendu aux technologies en provenance des Etats-Unis et aux filiales de ce pays installées en France.

La F.T.M., alarmée par la lenteur gouvernementale, s'est adressée à la C.G.E. afin que - des dispositions soient prises pour mettre au point un plan de fabrication par Alsthom-Atlantique, société nationale seule capable de fournir les cent quarante rotors sous jorme de pièces de re-change, que la General Electric ne peut plus fournir en raison de l'interdiction américaine . L'administrateur général de la C.G.E., contacté par la F.T.M., a assuré que cela ne nécessitait par d'investissements importants.

Des initiatives internationales ont également été prises : contacts bila-téraux avec la F.L.M. italienne et la Tass Metal britannique: rencontre avec la Fédération de la métallurgie d'U.R.S.S., elle-même en rapport avec l'I.G. Metal de R.F.A. Le but poursuivi est d'organiser une concertation de tous les syndicats européens concernés, et de mobiliser les · forces vives · en vue d'un grand débat national.

ter le matériel en question dans un certain nombre de pays, dont l'U.R.S.S. . Je ne crois pas qu'Alsthom-Atlantique passera outre à l'embargo, affirme M. Gal-braith, car les amendes encourues sont très élevées et les dirigeants de l'entreprise risquent des poursuites pénales ». Les ennuis judiciaires que connaîtrait alors la firme française outre-Atlantique se transformerait en - cauchemar -.

M. Galbraith disculpe toutefois les Etats-Unis d'un manque de fairplay disant en substance que dès le sommet d'Ottawa - donc queiques mois avant la signature des contrats – le président Reagan avait prévenu les Européens de ce qui les atten-

Que peut faire Paris?

Alors qu'à Washington le clan des durs > - dont l'ambassadeur à Paris est en l'occurrence le porteparole autorisé - l'a emporté après le départ de M. Haig, quelle peut être la réponse de Paris? Jusqu'à présent, la France a été beaucoup plus discrète que ses partenaires eu-ropéens. Tandis que le président ita-lien, le premier ministre britannique et le chancelier ouest-allemand ont tour à tour annoncé leur intention de demander à leurs industriels de passer outre à l'embargo, on note à peine deux déclarations de M. Mitterrand au Conseil européen et dans un entretien accordé au quotidien hongrois Nepszabadsag sur - la volonté très égoïste des Etats-Unis ». Le gouvernement devrait donc, dans les jours prochains, faire une déclaration de principe très ferme.

De là à passer outre à l'embargo comme l'a réciamé la C.G.T. le 19 juillet, - il y a un pas qui ne sera pas franchi immédiatement. Alsthom-Atlantique est, on le sait, la seule des quatre entreprises européennes concernées (outre la société française, l'anglaise John Brown, l'allemande A.E.G. et l'italienne Nuevo Pignone) à pouvoir se substi-

ministration américaine pour expor- tuer entièrement à General Electric. Alors que les trois autres sociétés sont chargées de fournir les cent vingt-cinq turbines nécessaires au gazoduc avec des rotors achetés à la firme américaine, Alsthom-Atlantique s'est vu commander des rotors de rechange (quarante) pour 400 millions de francs. L'exten de l'atelier de Bourgogne - près de Belfort - est à peine commenc les livraisons sont prévues d'octo-bre 1983 à la mi-1985.

Une attitude commune

Avant de pousser Alsthom à livre ses quarante rotors à l'U.R.S.S., les pouvoirs publics aimeraient obtenir des autres pays européens - des consultations sont en cours - une attitude commune. Les autres sociétés en cause livreraient alors les turbines équipées des rotors (un peu plus d'une vingtaine) reçus de Ge-neral Electric avant l'embargo. Un coup de force européen qui permettrait peut-être d'éviter les poursuites outre-Atlantique. Car si les pays européens invoquent le droit international, ils n'ont guêre de doute sur l'issue d'une mise en cause de leurs sociétés devant la juridiction améri-

En revanche, il semble improbable qu'un seu vert soit donné à Alsthom pour construire les rotors manquants (une soixantaine plus les pièces de rechange), un acte beau-coup plus agressif à l'égard de Washington que l'affirmation de la non-rétroactivité de l'embargo. Le gazoduc serait alors équipé de turbines soviétiques - la presse soviétique ne manque pas une occasion de souligner la flabilité des prototypes de 25 MW actuellement expérimentés, les Européens conservant l'ingénierie de l'ensemble, du fait de leur geste de bonne volonté. Mais comme le dit M. Galbraith, sans la technologie américaine, le gazoduc connaîtra de très importants retards. Tel semble être anjourd'hui l'objectif des États-Unis.

BRUNO DETHOMAS

CONJONCTURE

SELON UNE ÉTUDE DE L'INSEE

Le ralentissement de la hausse des prix aura des conséquences sur l'activité économique

L'indice des prix à la consomma-tion devrait progresser de 10.6 % en 1982, estime l'INSEE dans sa dernière note sur les tendances de la conjoncture de blocage des prix permettra donc une diminution de 2 points de l'indice du coût de la vie par rapport à l'évolution constatée ces derniers mois.

L'institut justifie d'ailleurs la politique gouvernementale en raison du fort accroissement du différentiel d'inflation entre la France et ses partenaires : = de 1971 à 1980, l'écart fluctuait entre — 1 % et + 3,4 %, il a atteint 6 % au printemps 1982 » Malgré les mesures prises le 12 juin, à en croire l'INSEE, la hausse des prix à la consommation restera supérieure de 1 % en moyenne à celle de ses partenaires et de 3 % à celle observée en République fédérale d'Al-

Les mesures ont, en outre, des effets sur l'activité économique géné-rale. Ainsi de la consommation des ménages qui reviendrait à 0,3 - 0,4 % du fait d'une - légère baisse de pouvoir d'achat du revenu dispo-

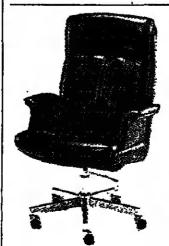
De même des investissements des entreprises car si « la récente déva-luation du franc par rapport au mark est a priori favorable à une amélioration des résultats d'exploitation des entreprises et de l'investissement, celle-ci s'accompagne actuellement d'une dévaluation par rapport au dollar qui est, elle, en raison du renchérissement des couts intermédiaires des entreprises qu'elle entraîne, préjudiciable aux résultats d'exploitation et à l'inves-tissement » si le dollar reste audessus de 6,80 F l'impact global sera favorable.

L'INSEE prévoit donc désormais un déficit des échanges extérieurs qui - avoisinerait les 75 milliards de francs en 1982 -. En matière de production l'institut ne pense pas que le - glissement du PIB mar-chand puisse beaucoup excéder 1 % en 1982 » ce qui correspondrait à une croissance annuelle de l'ordre de

Enfin l'INSEE pense que le nombre de demandeurs d'emploi devrait continuer de progresser d'environ + 20 000 par mois, évolution qui pourrait toutefois être atténuée par les mesures spécifiques de lutte contre le chômage.

Les sombres perspectives économiques sont amplifiées par M. Raymond Barre dans un entretien ao cordé au quotidien américain - Christian Science Monitor -. Des finances publiques en désordre, un déficit massif du commerce extérieur, un franc fragile et une dette extérieure excessive seront, selon M. Barre, les conséquences de la po-litique socialiste. • Pour rester dans le système monétaire européen, nous serons forcés de dévaluer notre monnaie de plus en plus souvent ».

Le genre de phrase qui risque de relancer le débat sur l'opportunité des propos tenus par l'ancien pre-mier ministre dans des journaux



SOLDES **INCROYABLES** MOINS 30, 40, 50 % Fauteuils, chaises dactylo.

Bureaux, bibliothèques. Armoires métalliques et bois. FIN DE SÉRIES. Stock limité

ROGER H. FRANCE SPÉCIALISTE DU MOBILIER **BUREAU DIRECTION**

59-61, rue La Fayette, 75009 Paris Tél. 285-42-41. Métro Cadet. Parking gretuit.

M. Mauroy a simplement donné rendez-vous

pation des plus bas salaires. Les fédérations syndicales ont

La C.F.D.T., qui a pris note de l'effort du gouvernement en faveur des bas salaires, réclame notamment d'achat moyen pour les autres au 31 décembre 1983.

1983. Elle envisage d'organiser des

actions de protestation à la rentrée. F.O. enfin, refuse de renégocier les salaires pour 1982.

entre le gouvernement et les syndi-

périeur de la fonction publique. Il concerne trois cent quarante mille personnes, dont quatre-vingt mille pour les deux années à venir.

agriculture. Après avoir jugé de nou-veau l'étape 1982 de revalorisation du SMIC « insuffisante ». la

C.F.D.T. note, en tenant compte des

des prélèvements sociaux obliga-

toires, que - le smicard moyen aura

vu son pouvoir d'achat augmenté de

12,5% entre juillet 1974 et juil-

« dans les secteurs primaires et se-

condaires, les effectifs baissent

mais le pourcentage de travailleurs à bas salaires dans ce secteur aug-

mente ». Cependant dans le secteur

tertiaire, «l'augmentation rapide

que aussi que plus de quatre cent treme-deux mille agents de la fonc-

tion publique et des collectivités locales gagnent 3 900 F brut et moins

par mois, indemnité de résidence

mai 1982. Selon cette étude,

soixante-sept accords ont été signés

(concernant huit millions quatre cent mille salariés) dans le secteur

privé et public. Parmi eux, cin-

quante ont été signés par la centrale

cédétiste, convrant une population de six millions de salariés. A la date

du 7 juin, le C.N.P.F avait recensé

cinquante-quatre accords dans le

Selon la C.G.T.

M. DOUMENG

DE LA SICA-VINS

à Tonlouse, aurait demandé mardi

matin par téléphone à son directeur

de convoquer le conseil d'adminis-tration pour déposer le bilan, apprend-on de source syndicale. Cet

appel téléphonique est intervenu -M. Doumeng étant absent de France

- au moment où les responsables de

l'entreprise recevaient une déléga-

Lundi,à Toulouse, les soixante-

cinq salariés du « milliardaire

rouge » avaient décidé de poursuivre

la grève entamée vendredi, à la suite de l'annouce du licenciement de

quatorze d'entre enx, dont trois élus de la C.G.T. M. Doumeng, par l'en-tremise de son directeur, M. Noë,

s'était déclaré prêt à recevoir les grévistes à la condition que la ques-tion des licenciements ne soit pas abordés. Ce que la C.G.T. avait re-

· Accident mortel du travail à

Staffelfelden près de Mulhouse (Haut-Rhin). Un mineur de 50 ans,

M. Roger Vivot, a été tué par la

chute accidentelle d'une poulie, lundi 19 juillet, dans un bâtiment

· Grève des marins sur la Man-

che. - Près de 600 marins de Sea-

link U.K. (partenaire britannique de la S.N.C.F. dans l'exploitation de

services maritimes à travers la Man-

che) occupent, depuis lundi 19 juil-

let, six bateaux de la compagnie

dans le port de Harwich.

des Mines de potasse d'Alsace.

tion de la C.G.T.

D'après l'étude de la C.F.D.T.,

Selon une étude de la C.F.D.T.

Près d'un salarié sur quatre gagne 3 900 F ou moins par mois

Globalement, les poches de bas salaires se renforcent », estime la C.F.D.T. dans une étude sur les basses rémunérations, publiée le 20 juillet, à partir d'une actualisation à avril 1982 des déclarations annuelles de salaires, corrigées par l'INSEE, de 1977 dans le secteur privé et semi-public. Selon la C.F.D.T., sur un total de 17 492 000 salariés, 4 219 700 gagnent mensuellement 3 900 F ou moins (niveau du SMIC revendiqué par la centrale, valeur avril 1982), soit 24,1 % de l'ensemble des salariés (contre 23,8 % en 1981 et 24,6 % en 1980).

Dans une étude publiée en mars (le Monde du 16 mars 1982), le Centre d'études des revenus et des coûts avait calculé que le pourcen-

tage des salariés ayant un salaire mensuel inférieur à 3 200 F en 1981 était de 25,6 % pour le seul secteur privé et semi-public.

Pour ce qui concerne le secteur privé et semi-public, la proportion des salariés gagnant 3 900 F ou moins par mois est estimée par la C.F.D.T. à 24,7 %. Cette proportion atteint, en données corrigées, 45,5 % des salariés dans le textilehabillement, 44,2 % dans les cuirs et chaussures, 42,5 % dans les hôtels, cafés et restaurants, 37,4 % dans le commerce de détail alimentaire, 36.8 % dans le bois-ameublement et 34.3 % dans le commerce de détail

La C.F.D.T. évalue le nombre des effectifs augmente le nombre réel de smicards entre 1 300 000 et 1600 000, soit entre 10 % et 12 % tage en baisse ». La C.F.D.T. indi-La C.F.D.T. évalue le nombre

Au tribunal de Privas

Dix-neuf mineurs C.G.T. enchaînés...

De notre correspondant

mines de plomb argentifère de Largentière ont comparu enchaînés, en bleu de travail et casque sur la tête, devant le tribunal de grande ins-tance de Privas (Ardèche) où ils avaient été assignés en référé lundi 19 juillet à 16 heures. Le président du tribunal, M. Bastelica, les pria simplement... d'éteindre leur lampe

Me Ribeyre, qui représentait la société Penarroya, plaida afin que le tribunal ordonne l'évacuation de la mine occupée depuis près de deux mois par les mineurs C.G.T. La liberté du travail est due, expliquat-il, aux deux tiers des deux cent soixante-dix mineurs qui ne suivent

Me Veil, qui défendait les mineurs C.G.T., a plaidé l'incompétence du

Privas. - Dix-neuf mineurs des tribunal. S'il fallait, a-t-il dit en substance, ordonner l'évacuation de la mine de Largentière, le préset de l'Ardèche avait le pouvoir de le faire. Il ne l'a pas jugé opportun. Le tribunal peut-il le désavouer ?

On sait que la direction de Penarroya et le groupe des experts dési-gués par le ministère de l'industrie considèrent que les réserves mi-nières et exploitables de Largentière sont quasiment épuisées et qu'il est temps d'organiser la fin de l'exploitation. Les mineurs C.G.T., au contraire, affirment que les réserves représentent encore des millions de tonnes et que l'intérêt national exige leur exploitation, même au prix

d'importants travaux d'approche. **MENACE LES SALARIÉS** pas le mouvement de grève. Le tribunal a mis l'affaire en délibéré jusqu'an jeudi 22 juillet. D'UN DÉPOT DE BILAN Comme il en avait brandi la menace, si le travail ne reprenait pas lundi 19 juillet, M. Jean-Baptiste Doumeng, P.-D.G. de la SICA-Vins



AFFAIRES

EN ALLEMAGNE FÉDÉRALE

Bosch est prêt à acquérir d'autres activités d'A.E.G.-Telefunken

Le groupe allemand Robert Bosch (construction mécanique, matériel électrique) est disposé à augmenter se part dans A.E.G.-Telefunken Nachrichtentechnik, la filiale « télécommunication » du groupe, si ce dernier le lui pro-pose, a déclaré, lundi 19 juillet, à Stuttgart, le président de Bosch, M. Hans Merkle.

Bosch est actionnaire à hauteur de 20 % du capital de cette filiale d'A.E.G., aux côtés de Mannes-mann (20 %) et des assurances Allianz (9 %), A.E.G. conservant 51 %. Les trois sociétés - Bosch, Mannesmann et Allianz - ont re-groupé leurs participations au sein d'un holding et ont une option pour accroître leur participation au cas où une modification interviendrait dans l'actionnariat d'A.E.G. Une clause qui risque de jouer si l'entrée dans le capital d'A.E.G. de la société britannique GEC et de la firme américaine United Technologie se confirme.

Bosch a également pris, ces derniers mois, une participation de

74,5 % dans Telenorma (A.E.G. conservant 24,5 %) qui détient 41 % de Telesconbau und Normalzeit, l'un des trois constructeurs allemands de téléphone. Enfin, Bosch a pris 20 % d'Olympin, la filiale britannique d'A.E.G., qui connaît, depuis des années, une situation financière très difficile.

Cette importante politique de diversification vers l'électronique engagée par Bosch (13 milliards de deutschemarks de chiffre d'affaires en 1981) a été incontesta-blement facilitée par les difficultés d'A.E.G. qui se voit dans l'obligation de se séparer de certaines de ses activités les plus rentables (té-lécommunications) pour boucher les trous des autres secteurs.

M. Merkle a également indiqué que la filiale commune de Bosch et de Siemens (Bosch-Siemens-Hausgeraete) n'était pas intéressée, pour le moment, par une prise en charge des « produits blancs - (électro-ménager)

POUR LE SECOND SEMESTRE CONSÉCUTIF

Chrysler Corp. a réalisé un bénéfice

Chrysler Corp., le troisième constructeur d'automobiles américain, sauvé de justesse de la faillite par une aide l'édérale en décembre 1979 semble sur la voie du redressement. Le groupe a surpris tous les analystes en annonçant, pour le deuxième trimestre de cette année, un bénésice d'exploitation de 106,3 millions de dollars, en dépit d'une stagnation (- 0,3 %) de son

LE DÉCOUVERT SUR LES COMPTES DE CHÉQUES POS-TAUX POURRAIT ÊTRE PORTÉ DE1 000 F A 5 000 F.

Le ministère des P.T.T. a proposé au ministère des finances et de l'économie de porter le découvert autorisé sur les comptes de chèques pos-taux (C.C.P.) de 1 000 F à 5 000 F, et ceci des l'automne prochain.

Cette - facilité - devrait rester « exceptionnelle » (les Chèques postaux ne sont pas une banque et ne font pas de crédit), et serait uniquement destinée aux titulaires de comptes qui n'ont enregistré aucun incident depuis six mois et dont les dépôts atteignent, habituellement, un montant suffisant. Comme précédemment, elle serait limitée à dix jours, et entraînerait le paiement d'intérêts débiteurs de l'ordre de 20 % environ, légèrement en dessous des tarifs des banques.

A l'heure actuelle, la mise en découvert d'un C.C.P. est sanctionnée par le paiement d'une taxe forfaimire de 8 F jusqu'à 1 000 F et de 16 F au-dess

Dans le futur, comme maintenant, le recours fréquent au découvert sur les C.C.P. risquerait d'entrainer la fermeture du compte.

blic pour la fourniture de :

RÉPUBLIQUE POPULAIRE D'ANGOLA

Le ministère des Pêches de la République populaire d'Angola, boîte postale 83, Luanda, annonce la réalisation d'un concours pu-

Deux transels de séchage de poisson pour une production de 40 T/24 beures.

Les soécifications et les conditions du contrat peuvent être obtenues

Ministère des Péches, Luanda, République Populaire d'Angola

Ambassade de la R.P.A. en France, 19, avenue Foch, 75016 Paris

Luanda et à « Consulmar » jusqu'à 18 heures le 31 août 1982. Tous

les documents doivent être envoyés en double et rédigés en portu-

gais ou anglais, et les documents techniques en français ou anglais.

1) Etre remises simultanément au Ministère des Pêches à

2) Mentionner prix fixes, en U.S. dollars, zinsi que l'accord du

3) Inclure toutes les informations techniques nécessaires à

4) La validité de la proposition doit être d'an moins quatre

l'évaluation des caractéristiques de l'équipement proposé, ou soit

La commission d'appréciation des propositions se réserve le droit

d'évaluer les propositions par leur réelle valeur intrinsèque, n'étant

pas obligatoire l'adjudication au concurrent qui présente le prix le

plus bas ou à tout autre. La commission d'appréciation n'a pas be-

soin de présenter des explications, des raisons, on critères qui sont à

des dessins, diagrammes, spécifications de l'équipement, etc.

Les propositions doivent obéir aux conditions suivantes :

fournisseur aux conditions de contrat.

la base de sa décision quant à l'adjudication.

chiffre d'affaires (2,87 milliards de dollars). C'est la première fois de-puis cinq ans que Chrysler fait des bénéfices au cours de deux trimestres consécutifs.

Au cours du premier trimestre, cependant, c'était la vente de sa division armement qui lui avait permis d'effacer une perte d'exploitation de 83 millions de dollars et de dégager un bénéfice net de 149 millions. Le bénéfice réalisé au niveau de l'ex-ploitation, cette fois d'avril à juin, a donc constitué une bonne surprise, ce d'autant que la plupart des ex-perts attendalent un gain moitié moindre (de 50 à 70 millions de doilars).

l'industrie automobile connaît la plus forte crise de son histoire, a affirmé M. Iacocca, président de Chrysler, est la preuve tangible de l'efficacité de notre politique visant à contenir les coûts, à améliorer la productivité et à accroître notre ren-

Il a estimé que le groupe dégagerait pour l'ensemble de l'année un bénéfice d'exploitation de 150 millions de dollars, ce qui, ajouté au gain exceptionnel réalisé sur la vente de sa filiale armement, devrait porter son bénéfice net pour 1982 à environ 400 millions de dollars (contre une perte de 475,6 millions l'an

Chrysler doit entamer cette semaine des négociations avec le syndicat des travailleurs américains de l'automobile, en vue du renouvellement de la convention salariale, qui expire à l'automne. Les salariés du groupe, qui avaient consenti dans le cadre de son plan de redressement d'importants sacrifices, paraissent décidés, compte tenu de l'amélioration des résultats, à combler l'écart de salaire qui les sépare des salariés de Ford et de General Motors (de 2 à 3 dollars par heure).

AGRICULTURE

Des producteurs du Gard et des Bouches-du-Rhône détruisent 200 tonnes de produits espagnols

Gallargues, entre Nimes et Mont-pellier, deux cents agriculteurs venus du Gard et des Bouches-du-Rhône ont détruit, kundi 19 juillet au soir, les chargements d'une vingteine de camions de fruits et de légumes en provenance d'Espagne. Deux cents tonnes de marchan-dises auraient ainsi été répandues sur la chaussée. Les manifestants, se réclamant de la F.N.S.E.A., ont également pris le contrôle de deux ca-mions de poires espagnoles, dont le calibre serait interdit sur le marché français (1). Ils devaient les déverser sur les marchés de Cavaillon et de Châteaurenard. Avant de quitter le péage, les agriculteurs ont tenté d'incendier deux camions, mais les

pompiers sont rapidement inter-Ces destructions risquent de pro-voquer un incident diplomatique en-tre la France et l'Espagne, pays où plusieurs chambres d'agriculture viennent de lancer une campagne de boycottage des produits français. Mme Cresson a vivement réagi. Tout en ne condamnant pas le principe des manifestations — «Jy ai moi-même participé à de nombreuses occasions », 2-t-elle dé-claré, – le ministre de l'agriculture a indiqué que « ce » était pas par la violence que la situation serait re-dressée mais par la solidarité natio-nale et la luite à Bruxelles comme

sur d'autres fronts ».

M. Jospin, premier secrétaire du P.S., premant la parole dimanche 18 juillet dans les Pyrénées-Orientales, évoquant les propos de M. Guillaume, président de la F.N.S.E.A., selon lesquels le gouvernement serait responsable des actes de violence, a déclaré: « J'ai toujours considéré que les responsables d'organisations, d'associations, étaiem pleinement responsables des actions qu'ils menaient. Il est trop facile de conduire ses troupes et de facile de conduire ses troupes et de se déclarer irresponsable de leurs actions. Il y a ainsi une façon d'an-noncer à l'avance qu'on va être dé-bordé qui conduit plus à inciter qu'à

sur d'autres fronts ».

M. Jospin a encore noté que "M. Guillaume avait fait preuve d'une angélique patience dans les années précédentes alors que le reannées précédentes, alors que le re-venu paysan reculait. Il devrait maintenant être plus modéré si sa préoccupation est de défendre les intérêts des agriculteurs.

Quant aux viticulteurs du

Languedoc-Roussillon, ils ont dé-cidé, lundi 19 juillet, au cours de la réunion du Comité régional d'action viticole de manifester le 31 juillet sor les routes. Et de récidiver fu août si e marché des vins ne s'amé-liorait pas. Pendant ce temps, à Bruxelles, les ministres de l'agricul-ture des Dix continuaient à négocier le nouveau règlement pour l'organi-sation du marché communautaire, la sauon du marche communautaire, la Grande-Bretagne, les Pays-Bas et la R.F.A. demandant des garanties, pour éviter que le marché des alcools de synthèse et de grain ne soit perturbé par les alcools viniques, issus des nouvelles facilités de distillation.

(1) Le gouvernement espagnol s'est engagé à ne pas expédier plus de 350 toures de poires par jour. Ce quota ne semble pas dépassé. De plus, les poires doivent avoir un calibre minimum poires doiveat avoir un calibre minimum de 60 mm. En France, l'interprofession s'était engagée le 15 mai à respecter ce calibre de 60 mm, mais l'arrêté d'homo-logation de cet accord interprofessionnel n'a toujours pas été pris par les minis-tères concernés.

TRANSPORTS

CONCORDE VOLERA ENCORE

Le ministère des transports a dé-menti, lundi 19 juillet, les termes d'un article du *Times*, selon lequel le gouvernement français envisageait d'interrompre l'exploitation de Concorde. Le ministère précise même que des crédits budgétaires sont déjà prévus pour 1983 afin de financer le déficit des lignes super-

Le contrat d'entreprise signé entre la compagnie nationale et l'Etat pour la période 1981-1983 prévoit une prise en compte par le budget national de la totalité des charges d'amortissements et des frais financiers du programme, ainsi que de 90 % du déficit d'exploitation des sept avions d'Air France, le reste incombant à la compagnie.

Pour 1981, le déficit total de Concorde s'est élevé à 362,4 millions de francs, dont 186 millions d'amortissements et de frais financiers qui devraient continuer de toute façon d'être payés même en cas d'interruption de l'exploitation. Sur les 176,4 millions de francs du déficit d'exploitation proprement dit, l'Etat a pris à sa charge quelque 159 mil-

LE MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

	+ bes	+ hour	Rep. + 0	u Dép. –	Rep. + or	ı Dip. –	Rep. +e	w Dip. –	
SE-U	6,8640	6,8690	+ 65	+ 115	+ 116	+ 165	+ 220	+ 340	
Sca	5,4540	5,4600	- 90	- 35	- 135	- 65		- 255	
Yes (100)		2,6925	+ 189	+ 210	+ 345	+ 380	+ 998	+1069	
DM	2,7810	2,7840	+ 125	+ 155	+ 255	+ 290	+ 760	+ 835	
Florin	2,5160	2,5190	+ 125	+ 150	+ 250~	+ 280	+ 785	+ 778	
F.B. (100)	14,5980	14,6160	110	+ 60	- 95	+ 140	- 200	+ 265	
F.S	3,2700	3,2750	+ 310	+ 345	+ 615	+ 660	+1570	+1688	
L(1 600)		4,9776	- 245	- 138	- 480	- 400	-1440	-1280	
£	11,9849	11,9200	+ 155	+ 270		+ 580	+1465	+1750	
	-								

TAUX DES EURO-MONNAIES

DM	- 8	7/16	8	13/16	85/8	9 .	8	11/16.	9	1/16	8	15/16-	95/16
SE-U	12	1	12	1/2	127/8	13 1/4	13	1/4	13	5/8	13	15/16	145/16
Florin	8	1/2	9	•	71/2	8 1/2	8	1/8	8	3/4	8	5/8-	91/4
F.B. (106)		•			14	15 1/4	14	1/8	14	7/8	14	1/2	15 1/2
F.S		1/2	1	1/2	3 .	35/8	3	7/16	. 3	13/16	4	7/8	51/4
L(I 800)	17	1/2 3/4	18	3/4	18 1/2					1/2			51/4 21 1/4
E	12	3/8	13	1/8	12 1/8	123/4				3/4			12 5/2
F. français			14	7/2	14 1/2-	143/4		5/8 -	14	7/8	16	5/8	12.5/8 16.7/8

fin de matinée par une grande banque de la place.

RÉPUBLIQUE POPULAIRE D'ANGOLA

Le ministère des Pêches de la République Populaire d'Angola, boîte postale 83, Luanda, annonce la réalisation d'un concours public pour la fourniture des bateaux suivants :

a) dix bateaux pour pêche artisanale; b) un marire école ;

c) un navire congélateur de 400 tonnes.

Les spécifications techniques et les conditions du contrat peuvent être obtenues à travers :

Ministère des Pêches, Luanda, République Populaire d'Angola Ambassade de la R.P.A. en France, 19, avenue Foch, 75016 Paris Les propositions doivent obéir aux conditions suivantes :

1) Etre remises simultanément au Ministère des Péches à Luanda et à « Consulmar » jusqu'à 18 heures le 31 août 1982. Tous les documents doivent être envoyés en double et rédigés en français et portugais ou anglais, et les documents téchniques en français ou

2) Mentionner prix fixes, en U.S. dollars, ainsi que l'accord du fournisseur aux conditions de contrat.

3) Fixer dates de livraison, tant au constructeur qu'à Luanda.

4) La validité de la proposition doit être d'au moins quatre

La commission d'appréciation des propositions se réserve le droit d'évaluer les propositions par leur réelle valeur intrinsèque, n'étant pas obligatoire l'adjudication au concurrent qui présente le prix le plus bas ou à tout autre. La commission d'appréciation n'a pas besoin de présenter des explications, des raisons, ou critères qui sont à la base de sa décision quant à l'adjudication.

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS THE COLD SELECTION OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY.



L'assemblée générale ordinaire du 30 juin 1982, qui s'est tenue dans les bureaux du nouveau siège social, 50, cours de la République, à Villeurbanne (Rhône), a approuvé les comptes de 1981, faisant apparaître un résultat de 11 239 777 francs (contre 6 273 292 francs en 1980) et décidé la mise ce ratiement d'un dividende de mise en paiement d'un dividende de 28 francs par action, soit, compte tenu

SOLEIL INVESTISSEMENT

Au 30 juin, l'actif net de la société s'élevait à 175 938 504,85 francs et le ombre d'actions à 560 392.

L'actif net se répartissait comm Obligations françaises 37,02 %
 Obligations étrangères 27,28 % Actions françaises 11,86 % Actions étrangères 20,00 % Autres éléments d'actif 3,84 %

293,22 francs au 31 mars dernier. Par rapport au 31 décembre 1981, elle est en hausse de 10,6 %, compte terru d'un coupon net de 18,38 francs mis en paiement le 25 mars dernier.

La valeur pette de l'action était au 30 juin de 313,96 francs, contre

SOCIÉTÉ SÉQUANAISE DE BANQUE

Le résultat d'exploitation de la Société Séquanaise de Banque pour le pre-mier semestre 1982 s'élève avant amortissements et impèts, et après provisions, à 24 040 000 F, à comparer à 23 330 000 F au 30 juin 1981.

de l'impôt payé d'avance, un dividende global de 42 francs (contre respective-ment 22 francs et 33 francs l'an der-nier). L'assemblée avait donné les pouvoirs nécessaires au conseil d'administration pour adapter s'il y a lien les conditions de paiement de ce dividende aux nouvelles dispositions législatives. Celles-ci sont maintenant connucs, et le dividende prévu de 28 france net par action sera mis en paiement à la date du 26 juillet 1982 ontre remise du coupon nº 36.

Le résultat net du groupe est passé de son côté de 20 millions de francs à 27 millions de francs.

Dans son allocution, le président Paul Jean a indiqué que pour l'exercice en cours, et malgré un contexte général dif-ficile, le chiffre d'affaires des cinq pre-mers mois s'est élevé à 714 millions, en progression de 17 %.

Il a en outre indiqué que Gerland avait acquis depuis le début de l'année le contrôle total de Bat Taraflex, dont l'activité et les résultats sont satisfai-

EUROPE Nº 1 **IMAGES ET SON**

Le chiffre d'affaires radiodiffusion da groupe Europe n° 1 du troisième trimes-tre de l'exercice (période 1 avril -30 juin) est de 150 138 000 francs, contre 126 028 000 francs lors de l'exer-tice précédent, soit une augmentation de 19,13 %.

Pour les neufs premiers mois de l'exercice (du 1^{er} octobre 1981 au 30 juin 1982), le chiffre d'affaires s'est élevé à 397 775 000 francs, contre 365 721 000 francs pour la même pé-riode de l'exercice précédent, marquant

 $g_{n}^{m_{n-1}}=1$

- 2- .

CHEST .

The state of

PIN

417

Pe

New . co

SPER N

MICES CO. CO. CO. T. N. W.

144, mar 14 11 4 1 141).

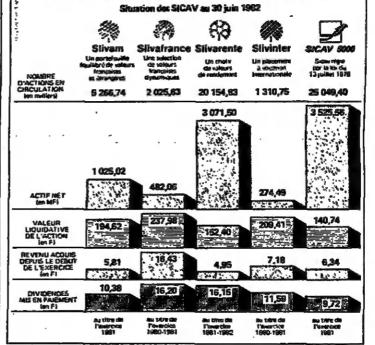
PERSONAL PROPERTY.

6 . 761

1 1 112 M

24 0 Mg.4

SIZ GROUPE CREDIT LYONNAIS SIZ



Opportunités d'investissements au Canada. eniquez un 1600 baul. St-Marsin est, Tour 8, Suite 630, Lacul, Canada H7G 457 Tet.: 1-518-667-5661

ALGÉRIE

MINISTÈRE DES INDUSTRIES LÉGÈRES

(Publicité)

SOCIÉTÉ NATIONALE DES INDUSTRIES DU LIÈGE ET DU BOIS

DIRECTION ENGINEERING ET DÉVELOPPEMENT

1. RUE KADDOUR RAHIM, HUSSEIN-DEY-ALGER

AVIS D'APPEL D'OFFRES INTERNATIONAL

Un avis d'Appel d'Offres International est lancé en vue de la réalisation d'une extension de l'unité de mobilier métallique et d'organisation située à ROUIBA (zone Industrielle), wilaya d'Alger.

Les entréprises intéressées par le présent avis peuvent retirer le cahier des charges contre le paiement de 400 DA auprès de la Société Nationale des Industries du Liège et du Bois - D.E.D.- 1, rue Kaddour Rahim - Hussein-Day - ALGER.

Les soumissionnaires devront remettre leurs offres au plus tard 60 jours après la parution du présent avis dans la presse, le cachet de la poste d'arrivée faisant foi.

Les offres accompagnées de toutes les pièces requises par la législation en vigueur devront parvenir sous double pli cacheté et portant la mention : « APPEL D'OFFRES - PROJET EXTENSION UMMO ROUBA »

L'enveloppe extérieure devra être anonyme et ne portant aucune mention permettant d'identifier le soumissionnaire.

Les soumissionnaires demeureront engagés par leurs offres pendant une durée de 90 jours.

MARCHÉS FINANC

LA VIII DES SOCIÉTÉS

Abelliebe A. Expression.

Some de deliver engre 34.17

pe delive d'alliere d'alliere d'A. 17

d'iller envere 3.45 pallages.

\$1.0007 to 7 best france
12 parç derene d'alliere d'alliere
proper d'alliere d'alliere des delivers.

THE STATE OF THE S

ALL HARDY OF METARE STORES A PORTO 251 W 254 M *** * *** -THE BY

10 年

衛衛衛衛の事業は 三田 教育のかかからい 3 200 ...

114 33 **a** .

.

2 2 2

2 to 10

a same a temperatur

NANCIERS DES SOCIÉTES The state of the s ते ज्योती के प्रिकारण है । ... जनके कोर् مريوه والمواد Switz Language Company A property of the second The Water Street Co. the second of the second MAKE DE MAKKE الى دى ئىلىغۇ يېرىغى يۇھ يېتى ئىلىدى دى ئىلىغىدى سايىغ MEDIAN CREDIT LYONNAS portunites d'incetisses an Canada.

MARCHÉS FINANCIERS BOURSE DE PARIS Comptant 20 JUILLET VALEURS Cours Durnier Durnier Durnier Durnier Durnier Durnier VALEURS % % du compon **VALEURS VALEURS** PARIS **NEW-YORK** 20 juillet La torpeur En dehors de l'ardmation causée sur les différents groupes par les commis d'agents de change, le colme le plus complet a régné mardi à la Bourse. A demi paralysé par le manque d'affaires, le marché a évolué de droite et de gauche, mais sans s'éloigner de ses niveaux précédents, et, à la clôture, l'indicateur Instantané enregistrait un très modeste gain de 0,2 %. Manifestement, la première vérito-ble amorce d'une détente des taux d'intérêt aux Etats-Unis a laissé les opérateurs complètement indifférents. Peut-être, comme leurs confrères de dité du mouvement ou n'en escomptent-ils pas de bienfalts sur l'économie européenne evant de très longs mois? Force est de constater en tout cas que la Bourse, comme prise de torpeur, na fait pas recette pour la moment. L'actualité, il est vrai, n'est guère porteuse de bonnes nouvelles : chômage accru, conjoncture difficile, entreprises étranglées, pronostics noirs. Il est même encore miraculeux que dans un tel contexte le marché ne se replie pas. repue pas.
La cotation de la Foncière et Finan-cière Agache-Willot reprendra le 22 juillet dernier, soit après treize mois d'interruption. Le dollar ne désarme toujours pas, la devise-ilire s'est maintenu à un palier élevé, cotant entre 8,85 F et 8,90 F contre 8,85 F et 8,90 F la veille. conséquence de la fermeté du billet vert, l'or a fléchi sur toutes les grandes places internationales. A Londres, son prix a été fixé à 344,25 dollars l'once contre 347,50 dollars lundi en fin d'après-midt et 350 dollars à 12 heures. A Paris, le lingot a perdu 1500 F à 75 300 F et le napoléon 9 F à 501 F. Le volume des transactions est resté relativement important à 19,71 millions de francs contre 20,20 millions. LA VIE DES SOCIÉTÉS HOFFMANN-LA-ROCHE. - Le groupe n'a pas enregistré de très bons résul-tats pour le premier semestre avec un chif-fre d'affaires de 3,39 milliards de francs fre d'all'aires de 3,39 milliards de frances suisses, en recul de 2 % sur la période correspondante de 1981.

Ce sont essentiellement les variations des changes qui sont responsables de cette baisse des ventes. Exprimées en monaies locales, les chiffres d'affaires de toutes les divisions sont en augmentation sensible, progressant globalement de 18,6 %.

SEQUANAISE DE BANQUE.

Résaltat d'emploitation du premier semestre. Résultat d'exploitation du premier semestre avant impôts et amortissements, mais après provisions: 24,04 millions de france contre 23,33 millions. INDICES QUOTIDIENS La Chambre syndicale a décidé de prolonger, après la ciôture, la cotation des valours syent été exceptionnellement l'objet de transactions entre 14 h. 15 et 14 h. 30. Pour cette reison, nous ne pouvons plus garantir l'exactitude des demiers cours de l'après-midi. | Compan tentu de la brileveré du chilei qui locus set impari pour publier la cotre correpides des controlles controlles controlles and pass donner les controlles parfeire à ne pass donner les controlles parfeire à ne pass donner les controlles parfeire à ne pass donner les controlles parfeire à la pass donner les controlles à la pass de la pas Marché à terme | Company | Comp | Companistro | Compan-SMEET VALEURS VALEURS 134 10 345 10 342 374 90 107 50 27 50 37 90 110 500 500 195 10 13990 370 760 457 50 74 20 200 184 50 971 375 278 59 80 200 324 90 60 20 765 114 350 414 50 187 219 30 275 2 c : coupon dátachá ; * : droit détachá ; ti : offert ; d : demandé ; * : prix précédent (SICAV) COTE DES CHANGES MARCHÉ LIBRE DE L'OR AUX GUICHETS COURS COURS MARCHÉ OFFICIEL Achet MONNAIES ET DEVISES prác. 20/7 Etate-Unis (\$ 1)
Allemagne (100 DM)
Belgirum (100 P)
Phys Bee (100 Rd)
Denement (100 lard)
Norvige (100 lard)
Norvige (100 lard)
Norvige (100 lard)
Grande-Bratagne (E 1)
Gricce (100 drashmas)
Italia (1 000 lires)
Suisse (100 fr.)
Subde (100 tra)
Autoche (100 ach)
Espagne (100 ps.)
Portugal (100 acc.)
Canada (\$ car 1)
Japane (100 years) 7 020 283 14 109 257 83 112 350 11 750 5 200 333 115 40 200 6 500 9 200 5 610 2 750 Or fin (ldb an berre)
Or fin (an ingot)
Pièce française (20 tr)
Pièce française (10 tr)
Pièce susen (20 tr)
Pièce latine (20 tr)
Souversin
Pièce de 20 dollars
Pièce de 50 dollars
Pièce de 50 pence
Pièce de 10 dollars
Pièce de 50 pence 6 961 278 340 14 515 252 380 80 480 108 570 11 944 9 895 4 975 327 250 112 270 39 585 6 154 8 130 5 443 2 706 8 859
278 390
14 620
251 950
80 520
108 320
11 918
9 890
4 974
326 690
112 330
38 540
6 148
8 190
5 453
2 885 8 870 289 13 245 77 106 11 850 9 250 4 800 315 108 38 500 0 605 7 800 5 350 2 510 76500 75300 591 511 490 £1 1705 1350

IDÉES

- 2 LIBAN : « La paix mainteaunt » par Germaine Tillion ; « Le nou-reun rôle de la France au Levant ». par Youakim Moubarak ; « Com-ment s'en débarrasser ? », par André Fontaine.
- 3. LA GUERRE AU LIBAN ET SES PROLONGEMENTS
- 4. PROCHE-ORIENT - LA GUERRE DU GOLFE
- AFGHANISTAN : un sur la résistance à l'offensive soriétique du mois de mai dans la vallée du Penshir.
- 5. FRANÇAIS DE L'ÉTRANGER l'épilogue d'élections controver
- BOLIVIE : considéré comme un dur », le général Vildoso preud la tête de l'État.
- 6. EUROPE GRANDE-BRETAGNE : les mou-voises fréquentations de Backing-

POLITIQUE

- 7. A L'ASSEMBLÉE NATIONALE AU SENAT : to liberté d'expres sion des travailleurs.
 - LE MONDE DES SCIENCES ET DES **TECHNIQUES**
- Betryococcus brausii », use al-gue à hydrocarbures.
 L'étroitesse du nuage zodiocal.

SOCIÉTÉ

- 10. Blouses blanches et robes noi-res (II) par Jean-Marc Théolleyre JUSTICE: l'abrogation de la loi - sécurité et liberté » à l'Assem-blée nationale.
- 11. ÉDUCATION : informatique pour enseignonts à l'université d'été de SPORTS : les cham
- étape du Tour de França cycliste.

CULTURE

- 12. FESTIVALS : le Turc en Italie è Aix-on-Provence ; les proposi du Syndage à Avignon. JAZZ : Cecil Taylor, Sue Ra Jimmy Giuffre à Paris.
- EXPOSITIONS : Dyverneresse
- 14. RADIO-TÉLÉVISION : le mécon-tentement des radios libres pari-siennes exclues.

RÉGIONS

- 20. RICHESSES D'AUVERGNE : Livro-— PECHE : an entretien avec M. Le

ÉCONOMIE

- 21. SOCIAL : la rencontre entre le premier ministre et les syndicats de fonctionnaires.
- Scion une átude da la C.F.D.T., près d'un salarié sur quatre quane 3 900 F ou moins par meis. ÉTRANGER.
- CONJONCTURE.

 22. AFFAIRES: on R.F.A., Bosch est prêt à acquerir d'autres octivités d'AEG Telefunken. - AGRICULTURE

RADIO-TELEVISION (14) INFORMATIONS

- Jeux: Mots croisés: Journal officiel »; Météorologie. Annonces classées (16 à 19) : Carnet (6) : Programmes spectacles (13 et 14)
- Le numéro du « Monde daté 20 juillet 1982 a été tiré à 496 827 exemplaires.

Bourse (23).

EXPRESSION ORALE

MAÎTRISE

DE SOI # tation same engagemen

COURS LE FÉAL **☆** 387 25 00 54 30 rue des Dames Paris 17 les cours continuent en juillet et août.

Le taux d'escompte aux États-Unis est ramené de 12 % à 11 1/2 %

orise, landi 19 juliet, par le Consell de la Réserve fédérale des Etats-Unia (Fédéral Réserve Board, F.E.D. en abrégé) : le taux Board, F.E.D. en abrégé): le taux d'escompte officiel a été ramené de 12 % à 11 1/2 % êlevé brutalement de 12 % à 14 % au printemps 1981 pour auter contre l'infiation, ce taux avait été abaissé à 13 % à la fin octobre de le même année, puis à 12 % en décembre suivant. Depuis, la F.E.D. s'était refusé à tote nouvelle réduction, estimant que les risD. Setait reruse à la cte nou-velle réduction, estimant que les risques d'une reprise de l'infla-tion étaient trop grance, et ceu en dépit d'une récession prom-gée de l'économie americaine. gée de l'économie americaine.
Cette fols-ci, il a instiffé sa décision, a c qu'is s par 5 voix contre 0, par « la bausse récenté des taux d'intérêt à court terms et la croissance relativement modèrée de la masse manétaire au cours des derniers mois ». Effectivement, la croissance de cette masse, après avoir ete encore excessive à le fin de min, s'inscrit actuellement un peu en desponde de la limite superieure firée en début d'année par le F.B.D. (5 1/3 % par an), en seut de juillet, moins importante que prevui il est vrai.

Par silleurs, le FED lui-même, depuis une quinzaine de jours, a assez largement alimenté le marché en ilquidités, faisant tomber à 12 % environ le loyer de l'argent au jour le jour contre 14 % à 15 % précédemment. Ce laisant, il s'est efforcé aussi bien de prévenir les conséquences du de prévenir les conséquences du dépôt de bilan de la Penn Square Bank de l'Oklahoma que d'alléger les pressions sur les taux. Consé-

Pendant trois ans

LA C.E.E. LIMITERA

A 6,5 MILLIONS DE TONNES

SES IMPORTATIONS ANNUELLES

DE MANIOC

(De notre correspondant.)

voir signer des accords d'autoli-mitation avec les pays fournis-seurs de manioc Les ministres de l'agriculture des Dix, reunis le

19 juillet à Bruxelles, sont conve-nus des contingents à offrir à la Thallande, à la Chine, au Brèsil et à l'Indonèsie au total 6.5 millions de tonnes en 1982

et les deux années suivantes, et 8.1 millions de tonnes en 1985.

Les Pays-Bas qui assurent l'essentiel du commerce pour ce produit par le port de Rotter-

produit par le port de Rotter-dam, ont obtenu que le quota prévu pour cette année en fareur de la Thallande soit porté de 5 millions de tonnes à 5.5 mil-itons. Les négociants thallandais ont, en effet, tellement anticipé leurs achats au cours de ces der-plars mots que les possibilités

niers mois que les possibilités d'importations auraient été épui-sées des le mois d'octobre Afin de

ne pas remettre en cause une opération mise au point après bien des difficultés, les autres capitales européennes ont finalement accepté la demande de La Haye. — M. S.

Le manior se substitue aux cé-réales dans l'alimentation animale L'Europe avait importé en 1973, 22 millions de tonnes de manior

2.2 millions de tonnes de maniec.

La Thallande en est le principal producteur, avec un million de tonnes il y a dir ans et donze million se tonnes il y a dir ans et donze millions en 1951. Selon l'association générale des producteurs de bié (A.G.P.B.), lo prix payé aux producteurs thallandais ne représente que 20 % du prix rendu en Europe. L'augmentation des importations de produits de ministration de céréales (P.S.C.) contraint la C.E.E. à exporter, avec subventions, les céréales curoptennes. Les P.S.C. seraient aujourd'hui responsables des deux tiers de ces exportations.

OUVERT EN AOUT POUR VOUS SERVIR

DE LA SIMPLE RETOUCHE

AU PLUS BEAU VETEMENT

PRIX EXCEPTIONNELS

NOUYELLES COLLECTIONS

A partir de 1.350 F

3.000 times Laxantitat draperies anglaises

Boutique Femme

TAILLEURS et MANTEAUX

SUT MESURE

Prét-à-porter Homme

LEGRAND Tailleu

27, rue 4-Septembre, Paris Opèra

TOL : 742-79-61 Du landı an yendredi de 10 h. à 18 h.

avec la garantie

COSTUMES MESURE

d'un maître tailleur

exportations.

Communautés e a ropée a nes

Dans le centre de Londres

DES EXPLOSIONS FONT PLUSIEURS MORTS

Londres (A.P.P.) - Deux men Londres (A.P.P.) — Deux membres de la cavalerie royale out été tués et treire autres, ainsi qu'un policier à chaval, blessés, mardi matin 20 juillet, par l'explasion d'une voture piègée sur leur passage à Hydopark, dans le centre de Londres, selon le dernier bilan fourni par Scotland Yard. La police a dû achever Sur place un certain nombre de chevant.

quence logique de ces mesures, deux grandes banques, la Manu-facturers Hanover et la First National de Chicago ont ramené leur taux de base de 16 1/2 % à 16 %. Bur le marché de l'eurodollar, le taux à six mois est revenu de 15 % à 14 1/8 %, dans un mouvement qualifié de « si-gnifucatif » sur les places européennes, où l'on se prend à conjecturer, enfin, la détente générale des taux el impatiemment attendue. e cheranz. Un porte-parole du Yard a affirm que le détachement à cheval avait bien été délibérément visé par les auteurs de l'attentat. Il a précisé

qu'aucun civil ne figurait parmi les victimes. L'explosion, a-t-il estimé, a probablement été commandée à dis-

En dépit de la baisse du taux d'escompte américain, largement anticipée, il est vrai, le dollar s'est montré ferme, lassant de 6.86 francs à 6.87 francs sur la place de Paris et de 2,4550 DM à 2,47 DM sur ce'le de Francfort. Le demande de monnaie américaine reste très forte signalent les milieux financiers internationaux. D'abord, on n'est pas encore sur que la détente des taux se pour sui vra aux États-Unis, M. Paul Volcier, président du FED, devant déposer à ce sujet devant le Congrès mardi après-midi. Ensuita la tension au Moyen-Orient accentue le carac-Cet attentat a été revendique par l'IRA provisoire. Une autre explosion s'est produite vers midi. à Begent's Park, sous un kiosque à musique, où jouait une faufare militaire. Cinq sotdats ont été tués et plusieurs autres blessés. D'autre part, revenant sur ses pre-mières informations, Scotland Vard a démenti qu'il y alt en une troi-sième explosion à Hampstead. La police a attribué cette information à la confusion qui a suivi l'explosion de Regent's Park, situé non loin de

CHOMAGE RECORD EN GRANDE-BRETAGNE

tère de monnaie-refuge attaché actuellement au dollar. Enfin, les banques centrales européennes, n'attendent qu'un signal en provenance d'Amérique pour réduire également leur taux ce qui maintient l'écart en faveur des taux pratiqués à New-York et continue à soutenir le dollar. La Banque centrale d'Allemagne doit prendre une décision, jeudi 22 juillet, et la Banque de France suivra, probablement, son exemple. Trois millions cent quatre vingt dix mille six cent vingt et un britanniques cherchaient un emploi en juillet, a annoncé le département de la main-d'œuvre, la 20 juillet. C'est le nombre de chômeurs le plus élevé depuis la grerre.

Une mise au point de M. Mitterrand à propos d'une émission de TF l

A la suite des commentaires publiés par certains journaux sur la programmation par TFI, mardi soir 20 juillet, à 20 h 35, d'une émission consacrée à ses Ecrits et discours, M. François Mitterrand a fait diffuser mardi matin le communiqué suivant :

Fermeté du dollar.

En dépit de la baisse du tam

Moyen-Orient accentue le carac-tère de monnaie-refuge attaché

«Le président de la République a appris par la presse tout à la ser e Ecrits et discours » avant été programmée ce mardi soir sur la première chaîne à 20 à 30 et substituer à la pièce de Jean Hénin, Sheriock Holmes, Tout en laissant le soin aux responsa-bles de TFI de décider du maintien ou de la suppression de l'émission le concernant, il leur a l'émission le concernant, il leur a cependant fait connaître avec netteté que son vœu personnel était que l'on revienne à l'émission théâtrale initialement prévue. Depuis son élection, le président de la République a touvours maintenu une attitude de réserve à l'égard de tout os qui pourrait servir de support à ses écrits. Sa position dans cette affaire relève

PIRELAX sommier articulé à

ontent et descandent.

vous assurent le repos total de

tout le corps, recommandé pour les dos fragiles, soutient particu-lièrement la COLONNE VERTEBRALE.

Après la publication de ce com-muniqué le président de TFL. M. Jacques Boutet, a réuni mardi après-midi son conseil d'admi-nistration.

amuniqué de la préside de la République répond notamment aux commentaires de « Libération » qui expliquait à ses lecteurs, mardi rand a squatte TF 1 a et qui écrivait, sous ce titre, que ette émission constituait « une opération de promotion présidentielle somme toute rarissume dans l'histoire de la Ve Républiques, e Le Matin de Paris » soulignait, pour sa part 1 « Avant le 10 mai cette émission ne avant le 10 mai cette emission de pouvait être réalisée pour des cat-sons évidentes ; après le 10 mai elle riaque d'être dénoncée par l'oppo-sition comme un acte de prope-

Dans l'entourage du président de la République, on indique que M. Frauçois Mitterrand a tenu à réagir en tant que oltoyen impliqué par une émission et sensible à l'inopportunité d'une telle émission politique en période de vacances.]

AU COURS DU PREMIER SEMESTRE

Le nombre des usagers et revendeurs de droque interpellés a augmenté de 65 %

M. François Colcombet, président de la mission permanente de lutte contre la toxicomanie an cabinet de M. Pierre Bérégovoy, ministre de la solidarité nationale, a annoncé, mardi 20 luillet lors d'une conférence de pressa, qu'an cours du premier semestre 1982 l'angmentation du nombre total des interpellations pour usage et usage-revente de drogue est de 65,42 % par rapport au premier semestre de l'année précédente (de 6135 à 10 149). A noter dans ces statistiques la très forte progression de l'usage du cannabis, 84,63 % (2 954 à 5 454), de l'héroine, 67,46 % (2 136 à 3 577) et des solvants et autres produits chimiques. 48,64 % de lutte contre la toxicomanie an cabinet de M. Pierre Bérégovoy, à 3577) et des solvants et antres produits chimiques, 48,64 % [74 à 110] l'interpellation des trafiguants proprement dit, aug

L'efficacité accrue de la police et des douanes On a dénombré 30 décès pour le seul mois de mai 1982. Au pre-mier semestre 1982, le chiffre des

mier semestre 1982, le chuifre des morts par surdose est de 82 (dont 41 à Paris) alons qu'il était de 72 en 1981 et de 93 en 1980. D'autre part, la mission per-manente de lutte contre la toxi-comanie relève que le nombre des usagers de la drogue empri-sonnés est de plus en plus impor-tant. Il passe de 939 en 1976 à 2 975 en 1980. Pour 1981, le chif-fre serait identique à celui de

fre serait identique à celui de l'année précèdente.

NOUVELLES BREVES

en était, à savoir qu'elle l'a coti-sation) serait appliquée à l'issue du blocage [le 1st novembre]. Quant aux modalités — il s'agit là de taux affectant telle ou telle

catégoris de fonctionnaires — éh bien! nous en discuterons en même temps que nous discuterons des salaires pour 1982 et 1983. C'est-à-dire en septembre. (...) Il y a une propension de la presse à

g a une propension de la presse à solliciter les déclarations dans un sens ou dans l'autre, c'est-à-dire à essayer de traduire une démar-

one rigragante mais qui est en fatt bien arés (_) »

secrétaire du parti socialiste, a déclaré lundi 19 juillet, à propos des derulers sondages traduisant une baisse de popularité du chef de l'Etat et du premier ministre :

La victoire de la gauche avait suscité de grandes espérances. Le 10 mai avait leve un couvercle. Depuis, beaucoup de ceuz qui, auparuvant résignés, demeuraient elegances.

stlencieux, se sont remis en mou-vement et s'expriment Mais ils

vement et s'expriment adas us ne le font pas touvours en notre faceur (...). La remuse en route des structures économiques, la reconstruction de l'outil de production affaible, constituent un processus qui prend du temps (...) d'où les phénomènes d'impatience, d'impostration qui en marrier.

d'insatisfaction qui se manifes-

tent. *

• La délégation C.G.T. du Livre
a donné à 13 h 45, mardi 20 juillet, l'ordre d'évacuer le ministère
de la justice après presque trois
heures d'occupation, à l'issue
d'une entrevue arec le directeur
de cabinet de M Badinter. Le
Livre-C.G.T. a obtenu d'être recu
par le garde des sceaux lundi à
15 heures.

M. Roger Lanary, secrétaire du
Comité intersyndical du Livre
parisien C.G.T., a précisé que la
manifestation-surprise de mardi
n'était pas une manifestation
d'hostilité à l'égard du gouvernement. Il s'agissait de « mettre sur
la place publique » un certain
nombre de problèmes « dont l'issue
est en partie entre les mains de

est en partie entre les mains de la justice, notamment la bonne application de l'ordonnance de 1944 qui devait garantir le plura-lisme et l'indépendance de la presse à l'égard des forces d'ar-gent ».

• Le Tour de France retardé par

des paysans des Hautes-Alpes. — Mécontents de l'échec de la

dernière conférence annuelle agricole, la fédération départe-mentale des syndicats d'exploi-

mentale des syndicats d'exploi-tants agricoles et le centre des jeunes agriculteurs des Hautes-Alpes ont appelé leurs adhérents à perturber, ce 20 juillet, le départ de la seizième étape du Tour de France Orcières-Meriette-L'Alpe-d'Huez, qui a été donné à 13 h 35, soit avec 55 minutes de retard Avec des tracteurs et des remouves. Les manifestants

remorques. les manifestants avaient barré la route qui conduit d'Orcières-Meriette à Pont-du-Fossé, où devait être donné le départ réel. L'étape contre la montre du 7 juillet avait été la montre du 7 juillet avait été

annulée en raison d'une manifes-tation des sidérurgistes d'Usinor-Denain

M. Ltonel Jospin.

. M. Anicet Le Pors, ministre

A Paris même, le nombre des affaires réalisées par la brigade des stapéfiants de Paris, a souligné M Colcombet, passe de 1 006 au premier semestre 1981 à 1 128 pour la même période en 1983. On note que parmi les personnes appréhendées la grande majorité sont sans emploi ou sans profession (1 153 sions qu'il y a 504 ouvriers et employés et 92 écoliers, lycéens un étudiants) La plupart des interpellations opérées concernent des jeunes gens âgés de vingt et un ans à vingt-cinq ans.

L'augmentation not able du nombre des affaires de drogue se poursuit depuis les années 1975 et 1976. Elle s'explique par un renforcement des efficacité des douanes et une meilleure coordination des différents services chargés de la lutte contre les stupéfiants, ce qui a permis notamment de réaliser plusieurs salsies importantes dans les Antilles.

Pour M Colcombet, le phènomène de l'augmentation de la dromène de la dromène de l'augmentation de la dromène de l'augmentat

nombre des surdoses mortelles est stationnaire à Paris et dans la région de Nice. Ces surdoses, qui nouveau tendance à augmenter

LA MORT EN VRAC

La dépêche est tombée comme chaque lundi après-midi, sèche.

Devent tent de vies gâchées et de families brisées, les commentaires seralent valng et déplaces. D'allieurs tout a été dit, sur les plans technique, médical,

Une suggestion cependant

raie prix-revenus, le gouverne-ment recourt bien au biocage des uns et des autres. L'héce tombe sur les routes n'est-elle pas aussi désestreuse que l'in-fiation ? il faut un répit, aussi,

La Bagagerie®

27 Av. de la REPUBLIQUE - PARIS I L-

PRESERVEZ VOTRE DOS FRAGILE

avec Pirelax



40 cm 99 F 50 cm 129F 60 cm 149F

12. rue Tronchet 41.rue du Four 74. rue de Passy Tour Maine-Montparnass

Déjeuner nature?

Au milieu des fleurs et des arbres. Buffet froid et buffet chaud. Fromages. Desserts. Vin à discrétion.



13, rue michelet - 6°

mente de 13,78 % (399 à 454).

M. Anicet Le Pors, ministre de la fanction publique et des réformes administratives o déclaré, mardi 30 millet, au cours du journa! de la mi-journée d'Antenne 2, à propos de la cotraction des fonctionnaires à l'assurance-chômage : « Les choses ont été dites aussi clairement qu'il était possible. Le président de la République s'est exprimé sur cette contribution de solidarité. Le premier ministre, le 15 tuillet, devant l'assemblée des representants socio-projessionnels, a dit ce qu'il en était, à savoir qu'elle lla coti-

Pour M. Colcombet, le phéno-mène de l'augmentation de la dromène de l'augmentation de la divergue est anjourd'hui devenu e un problème appréhendé à sa fuste mesure alors qu'il était sous-évalué auparapant a. La prise de conscience est notamment venue du fait que la drogue est au centre de la petite délinquance violente qui inquiète la population. M. Colcombet note que 30 % des personnes turées suià 40 % des personnes jugées sui-vant la procédure de saisine di-recte sont des usagers de la dro-gue. Le président de la mission permanente de intre contre la toxicomanie estime que c'est seulement quand on aura pris c la meure exacte du problème qu'on pourra le maîtriser et le faire régresser notamment dans les villes, et surtout à Paris ». Notons que sur les 454 trafi-quants interpellés, 353 l'ont été à Paris. Mais, d'autre part, le avaient nettement diminué en 1981 par rapport à 1980, ont à

tranchante, terrifiants : • Cinquante-huit morts, quatre cent trente-huit blessés, dont cent vingt-eix grièvement atteints, ter solre des accidents du week-end communiqué fund! à 12 heares per les bureaux de province de Pagence France-Presse. -Dara une Indifférence quesi

quelques jours avant le grand chassé croisé de fin juillet début actit. Pourquoi ne pes bloquer pour quatre mois à titre expériroutes et autoroutes à 90 kilo mêtres-heure par exemple ? A condition, bien sûr, d'être en mesure de faire respecter par la police et la gendarmerle une telle règle.

pour l'absurde mort en vrac.

agnès b.

été soldé

jemme 3, rue du jour - 1ª

homme et enfant 2. rue du jour - 1ª

1 2 1 1 1 H 4 1 1 1 1 1 1

1. 144.80

1.10

\$1 OF \$2

Jan 2 . 1548

2 . 4.0.42

· in story

1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1

Table 1

≨aga i jara in maga Magazira at magazawa

. . It auste

Lorgan. er the test

449

"11 1Fa !

Charles dem

The Contraction of

·

The second secon

The state of the s

Addition of the second of the

The state of the s

de transfer de deserte

A. 0. Manager Control of the Control of th

,125

15

7 200

> IVELEN CONTRACTOR est ai belle.

ABCDEFG